FRANCE Football

Ginola-Stoïchkov : destins croisés ?

STRASBOURG

La Coupe à cœur

Avec Franck Sauzée aux commandes, le Racing Club de Strasbourg s'attaque au Paris-Saint-Germain, samedi au Parc des Princes, dans la finale de la 77e édition de la Coupe de France. Une occasion unique pour sauver sa saison.

COUPE DES COUPES

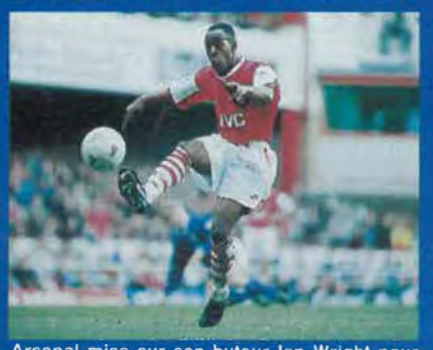


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Arsenal mise sur son buteur Ian Wright pour remporter sa deuxième C 2 de rang ce mercredi au Parc des Princes. Saragosse saura-t-il résister aux Canonniers ?

COUPE DE L'UEFA

Photo Patrick BOUTROUX

Pour venir à bout de la Juventus de Turin en finale aller, Parme a beaucoup souffert. Au retour, Zola et les siens peuvent s'attendre aux pires difficultés.

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2561 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 9 MAI 1995 ● N° 2 561

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

PARIS-SG - STRASBOURG

Sauzée : « De toute façon,

*« FRANCK, vous serez, samedi, le premier joueur français à avoir joué quatre finales de Coupe de France sous quatre maillots différents. ..**
— *(Surpris.)* Je ne le savais pas...
— *Et...*
— *(Il coupe.)* Ça ne va pas changer ma vie, ça c'est sûr. Maintenant...
— *Oui ?*
— Une finale de Coupe de France, c'est un événement dans la carrière d'un joueur, tout autant que dans la vie d'un club. A Strasbourg, cela fait trente ans ou presque qu'ils n'avaient pas été à pareille fête. Pour le Racing, comme pour moi, c'est bien. Très bien, même. Je suis heureux.
— *Et ça se voit !*
— Parce que disputer une finale, qu'elle soit française ou européenne, c'est un privilège. Au niveau émotionnel, c'est presque indescriptible. Oui, c'est ça : il n'y a pas de mot pour exprimer ce qu'on ressent. C'est un sentiment trop fort, trop personnel, intérieur. Alors, comment veux-tu le faire partager ? Impossible.

« J'aurais pu prendre mon fric et fermer ma gueule... »

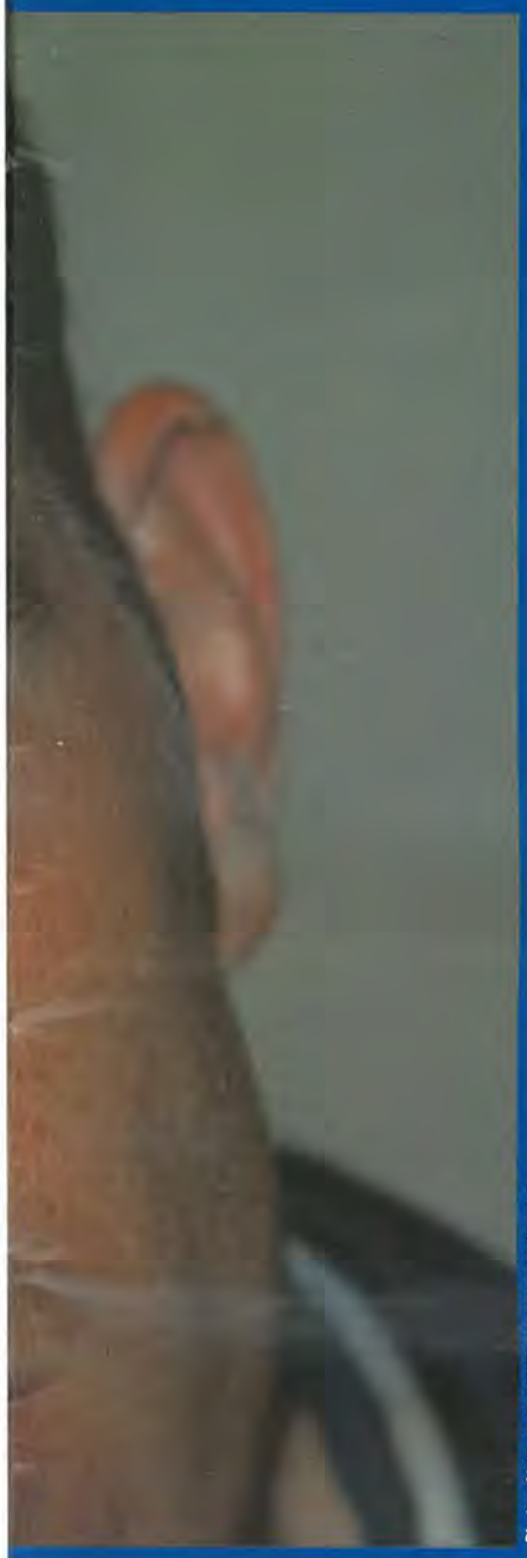
— *Vous avez évoqué l'Europe. Depuis la victoire de l'OM à Munich, en Coupe des champions, le grand public vous avait un peu perdu de vue...*
— *(Pensif.)* Ah, l'OM ! Cette victoire avait couronné une extraordinaire saison. Sur un plan collectif, d'abord, mais aussi individuel, car ça a été la meilleure année de toute ma carrière... J'avais même terminé en tête des buteurs de la C 1, tu te rends compte !
— *Et il vous a fallu deux ans pour renaître...*
— Je ne pense pas qu'il faille parler de renouveau. Plutôt de continuité. J'ai lu, dernièrement, une interview de Vincent Guérin qui disait sensiblement la même chose. Lorsque nous étions tous les deux en équipe de France Espoirs, il nous a fallu faire un choix. Moi, je suis parti à Marseille et lui au Matra. Ce choix relevait de la même ambition sportive, mais, pour des raisons que Vincent de maîtrisait pas, l'affaire du Racing a mal tourné, alors que dès la première année l'OM réussissait le doublé... Aujourd'hui, on semble redecouvrir Vincent, alors que les qualités, il les a toujours eues.
— *Et ce n'est pas parce que vous avez vécu une saison noire à Bergame que les vôtres se sont envolées...*
— Exactement. D'autant que, moi aussi, je ne pouvais pas tout maîtriser. Le départ de Lippi, l'entraîneur, une semaine seulement après mon arrivée, l'ambiance qui s'est dégradée, ma pubalgie, etc. A partir de là, il ne fallait pas que j'aie à pâtir de choix qui ne m'appartenaient pas, j'ai donc décidé de quitter l'Atalanta.
— *Vous revendiquez donc le droit à l'erreur ?*
— Tout à fait. Chaque décision que tu prends n'est pas forcément la bonne.
— *Depuis que vous êtes à Strasbourg, vous ne vous êtes jamais fait cette réflexion ?*
— Jamais.
— *Même au cœur de la crise qui a procédé au licenciement de Jeandupeux ?*
— Au contraire. Si je suis venu à Strasbourg, c'est bien parce que le Racing est un club ambitieux. Et si, face aux problèmes que nous avons rencontrés, les joueurs se sont pris en charge, c'était dans un but constructif. Qu'on arrête de vouloir faire croire le contraire.
— *Le contraire ?*
— Des trucs, j'en ai entendus. Le genre "c'est une guéguerre menée par des anciens, qui ne recherchent que la tranquillité". Mais la tranquillité, on l'avait justement. Si nous sommes ainsi montés au créneau, c'est bien parce que nous voulions autre chose. J'aurais très bien pu laisser filer, aller jusqu'au bout de mon contrat de trois ans en père peinard, prendre mon fric, fermer ma gueule et me foutre du reste. Mais je ne suis pas venu à Strasbourg pour cela. Le pire, c'est que j'ai laissé beaucoup de jus dans cette histoire. Je ne veux plus connaître la même chose.

« Le directoire nous a envoyés au casse-pipe »

— *Vous étiez venu à Strasbourg avec une ambition européenne ?*
— Bien sûr.
— *Et vous avez, aujourd'hui, le sentiment d'un gâchis...*
— Oui.
— *Heureusement, il y a la Coupe de France...*
— Même... Sans parler d'amertume par rapport à tout ce qui s'est passé, on ne peut évoquer cette saison autrement qu'en terme de gâchis, quand on pense à l'effectif, aux structures du club, au stade et aux supporters.

Sorti usé de la crise qui a procédé au remplacement de Jeandupeux par Duguépéroux, Franck Sauzée, deux victoires en bandoulière, attend de la Coupe qu'elle ouvre les portes d'un véritable changement à Strasbourg. Franck se sent bien en Alsace. Ça se voit, ça s'entend. Alors, si Paris est le favori, le Racing et Sauzée n'ont pas dit leur dernier mot. Preuves à l'appui.

il y aura des larmes »



Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Strasbourg est véritablement une ville de foot. Si, dès le début, nous avions eu quelqu'un capable de bien utiliser le matériel humain, alors là...

— *Et même la finale...*

— *(Il coupe.)* Pour Strasbourg, pour moi aussi, je suis terriblement ambitieux. Je ne veux pas quitter ce club sans avoir été européen et je veux que ce soit le Championnat qui nous ouvre les portes de l'Europe. Si j'ai fait, avec d'autres, certaines choses, c'est parce que je sentais, je savais, que le club faisait fausse route...

— *Pour le grand public, vous étiez le meneur...*

— Le fouteur de merde, tu peux le dire. Jeandupeux a tout fait pour sauver sa tête... Moi, je n'ai agi que pour le bien de l'équipe, comme je l'ai toujours fait partout où je suis passé.

— ...

— Tu sais, quand un joueur a terminé sa carrière, ce n'est pas le palmarès qui compte, mais le respect que tu suscites parce que tu as toujours respecté les autres. Ça, c'est véritablement important.

— *Cette affaire vous a marqué ?*

— Je n'ai souffert que des agissements d'une certaine presse experte pour manipuler les gens. Du reste, je n'ai pas à souffrir, car je sais que nous nous sommes mouillés pour le bien du club, pour le directoire... Le seul qui ait pris la défense des joueurs dans toute cette histoire, c'est Duguépéroux.

— *Et les dirigeants ?*

— Le directoire ne nous a pas soutenus. J'ai plutôt l'impression, mais peut-être que je me trompe, qu'il s'est servi de nous, les joueurs, en nous mettant tout sur la gueule après que la décision d'écarter Jeandupeux eut été prise. J'ai le sentiment qu'on nous a envoyés au casse-pipe.

« Duguépéroux est garant de l'avenir du Racing »

— *Vous parliez de Duguépéroux...*

— Lui, il nous a soutenus, parce qu'il a tout de suite vu que le groupe, au contraire de ce qui se disait, était hyper-réceptif. En reconnaissant simplement, comme il l'a fait, que "certains avaient eu le courage de dire tout haut ce que tout le monde pensait tout bas", il a réussi à en faire taire certains.

— *Avec lui, le courant passe...*

— J'irai même plus loin : si Strasbourg veut effectivement réussir, il faut que le club mise sur lui. Le laisser travailler en paix et prendre ses responsabilités à l'avenir est le meilleur gage de réussite pour le Racing.

— *Il reste que cette affaire a laissé des traces...*

— Inévitablement.

— *Entre vous et Lebœuf, par exemple ?*

— Notamment.

— *Et vous pourrez continuer à jouer avec lui ?*

— Je suis pro, que veux-tu que je te dise d'autre ?

— *C'est trop facile comme réponse...*

— Quand je rentre sur le terrain, je fais abstraction du reste. Il y a ceux qui sont dans mon équipe et les autres. Tu sais, le jeu dicte ce qu'il faut faire.

— *Mais le reste ?*

— Le reste ? Chacun fait sa vie, et je pense, pour certaines choses, que ça ne vaut pas la peine de s'abaisser. J'ai dit et fait ce que j'avais à faire au moment où il fallait le faire, je vais donc continuer ma carrière comme je l'ai toujours menée jusqu'ici. Tu peux me croire, je ne m'abaisserai pas. Jamais et devant la personne. Mais je sais aussi qu'on n'empêchera jamais les autres de penser...

« Cette finale doit servir d'exemple »

— *Y compris de penser que le PSG est le grand favori de la finale ?*

— Oui, mais là, il faudrait être fou pour prétendre le contraire. Les Parisiens ont fait une saison pleine, ils ont l'habitude des grands rendez-vous, ils sont logiquement favoris.

— *Les grands rendez-vous, ça vous connaît. Qu'allez-vous dire aux jeunes Strasbourgeois ?*

— Tu sais, pour une finale, ce n'est pas sorcier. Premièrement, il ne sert à rien de motiver les joueurs. Au contraire, ce qu'il faut c'est dédramatiser l'événement et insister sur le plaisir. Parce qu'une finale c'est un moment privilégié dans une carrière. Quand tu fais le compte, tu te rends compte que c'est un bonheur que peu ont connu. Ce moment-là, tu n'as pas le droit de le gâcher en étant trop crispé, trop tendu...

— *Mais le plaisir, en finale, passe par la victoire...*

— Il passe d'abord par le jeu. Les gars en face, on les connaît tous. Ce sont de bons mecs... Ça fera donc une belle finale, et, comme il n'y a pas de secret, le plus fort l'emportera. ,Mais au-delà, il nous appartient, à tous, de véhiculer une belle image. Cette finale doit servir d'exemple.

— *Ça ne ressemble pas au discours d'un futur vainqueur...*

— Paris est favori, d'accord. Mais sur un match, et heureusement encore, il n'a pas la victoire assurée. Ce que je veux, c'est que personne ne se prenne la tête à l'idée de rencontrer le PSG. Parce que, dans ces conditions, tu perds du jus, tes moyens...

— ...

— La base, c'est d'être heureux parce que tu es en finale. A partir de là, puisque tu n'as rien à perdre contre un tel adversaire, tu ne dois penser qu'au jeu, et tout devient plus facile. De toute façon, d'un côté comme de l'autre, il y aura des larmes à la fin du match. Je le sais, j'ai gagné deux fois la Coupe et j'ai perdu une fois, la première, aux tirs au but. Mais je ne me fais pas de soucis : les jeunes, comme Djétou, joueront sans complexe.

— *Même contre les Parisiens ?*

— Oui, et d'autant plus que, depuis un mois, nous travaillons beaucoup, et bien. Nous sommes beaucoup plus sereins. Sans être prétentieux, je pense même qu'il convient de faire abstraction du PSG et jouer sur nos bases. Si tu te mets à jouer en fonction de Paris, alors là, tu ne joues plus. Tu es perdu, tu as perdu !

— *Le fait de jouer la finale à Paris, sur la pelouse du PSG, ne vous dérange pas ?*

— Non. Toutes les finales ont lieu là. Peut-être qu'à l'instar de ce qui se passe avec l'équipe de France on pourrait décentraliser... Mais la tradition est là, et il est logique de la respecter. En revanche, pour ce qui est de la Coupe de la Ligue, c'est un scandale. Là, il n'y avait aucune tradition... Comment veux-tu, après cela, que les gens ne se posent pas de question ? Ce genre de décision est vraiment nature à discussion... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Strasbourg

Avec Duguépéroux, Sauzée a retrouvé le sourire. Peut-être même l'envie de jouer. Et de gagner. Ça tombe bien, une troisième Coupe lui tend les bras...

(*) Sochaux en 1988, Marseille en 1989, Monaco en 1991, Strasbourg en 1995.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

STRASBOURG 95. — En haut de gauche à droite : Garde, Thys, Mostovoï, Pouliquen, Dacourt, Sauzée, Gravelaine, Bouafia. Au milieu : Duguépéroux (entraîneur), Klein, Djétou, Frankowski, Ismaël, Lebœuf, Vogel, Vencel. En bas : Régis, Rott, Gohel, Keller, Baills, Soppo-Din, F. Weber, Richter, Hild (directeur sportif).

Le Parc et la leçon d'anglais

COUPE de la Ligue (PSG-Bastia) et Championnat de France de rugby (Toulouse-Castres) la semaine dernière ; Coupe des Coupes (Arsenal-Saragosse) ce mercredi et Coupe de France (PSG-Strasbourg) samedi : en une dizaine de jours, le Parc des Princes aura donc accueilli pas moins de quatre finales, ce qui constitue un record du genre. Il s'agit d'une forme de reconnaissance pour le remarquable travail accompli par les concessionnaires de l'enceinte de la porte d'Auteuil, en place depuis trois ans, en particulier par Lionel Dreksler, lequel manage son affaire avec compétence, sérieux et imagination.

Avec beaucoup d'argent et pas mal de talent, il a contribué à l'amélioration des conditions d'accueil du public, trouvé de nouvelles sources de revenus, rationalisé la gestion du stade et, *last but not the least*, permis d'engager une réflexion sur l'arène sportive du XXIe siècle qui devra fonder son existence selon quatre modes : modularité, ambiance, proximité-convivialité et sécurité.

Seule ombre au tableau : la persistance d'un climat d'insécurité dans la zone du kop Boulogne au Parc. Mais un récent et dramatique fait divers a rappelé combien ces prétendus supporters de PSG pouvaient aussi donner libre cours à leur idéologie destructrice en dehors du stade, qui n'est rien d'autre, pour eux, qu'un exutoire ordinaire.

Nous ne formulerons ici qu'un vœu : qu'ils ne trouvent jamais le chemin qui mène à Saint-Denis, où, c'est désormais une certitude, un Grand Stade sortira donc de terre. Une trop longue gestation a présidé, à notre goût, à la signature du traité de concession par le Premier ministre qui n'est intervenue qu'en début de semaine dernière. Elle ne met d'ailleurs pas un terme à tous les atermoiements et les hypocrisies. Au nouveau président de la République, à la Ville de Paris et à Canal +, désormais, de s'entendre pour ne pas faire de ce Grand Stade, après la Coupe du monde 1998, une coquille vide et l'objet d'une honte nationale.

La France a un très grand opéra à la Bastille et aura une très grande bibliothèque à Tolbiac, pourquoi ne serait-elle pas fière de posséder un très grand stade à Saint-Denis qui fonctionnerait selon les règles de l'économie moderne ?

EN attendant, c'est au Parc que PSG et Strasbourg se défient, samedi, dans une finale de Coupe de France inédite.

La carrière du vieux club alsacien (fondé en 1906 sous le nom de FC Neudorf, adhérant dès 1933 au professionnalisme) a connu, surtout depuis la guerre, plus d'avaries que de triomphes. Un titre de champion en 1979, deux victoires en Coupe en 1951 et 1966, c'est un maigre butin pour un club occupant, dans l'Alsace sportive, une place aussi privilégiée. Mais les dirigeants et les entraîneurs (41 en cinquante ans !) se sont succédé en pure perte, incapables d'assurer à ce club et à cette équipe l'équilibre et l'ambition dont ils avaient besoin.

Peut-être Strasbourg tirera-t-il de ses malheurs accumulés un élan supplémentaire pour s'ouvrir la porte de l'Europe 1996, à défaut de vouloir pénétrer, en 1998, dans le monde du football ?

Peut-être réussira-t-il à regrouper ses forces éparpillées au cours d'une saison cahotante dans un dernier sursaut collectif ?

Pour PSG, déjà assuré d'une qualification en Coupe de l'UEFA, le challenge n'est pas de nature profondément différente. Il sera bien temps, dans quelques jours, de tirer le véritable bilan du club parisien. Mais ce qui nous frappe à travers l'expédition rennaise de samedi, qui s'apparente à une reddition en rase campagne (quatre buts encaissés sans en rendre un, dixième défaite en Championnat !), c'est l'incroyable démission collective, inadmissible compte tenu de son rang, dont le PSG a de nouveau fait preuve en la circonstance. A quoi l'attribuer ? A une saison européenne éreintante, à une gestion de l'effectif et des hommes incertaine et anarchique, à une période de transferts propice à l'individualisme, à des choix tactiques contestables, au manque d'autorité des dirigeants ? Une certitude : il y aura matière à réflexion au terme de la finale de la 77e édition de la Coupe de France. Quelle qu'en soit son issue.

LE football anglais a beau avoir connu des déboires par-ci, par-là, et être éclipsé comme les autres par le football italien, sa prodigieuse vitalité, sa générosité intarissable et son authenticité profonde continuent de nous toucher. On peut discuter de ses conceptions en matière de football, mais pour l'essentiel, c'est-à-dire pour l'esprit du jeu, pour la combativité, pour l'engagement, l'Angleterre sert toujours d'exemple et de référence.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Cette légende vraie du football, plus forte que les aléas et les tourments de notre société éperdue, est illustrée de superbe manière par les aventures d'Arsenal.

Le célèbre club londonien, que le Racing de Paris, au temps de sa splendeur, recevait chaque année le 22 novembre et dont le passé éclate de hauts faits, avait tendance, depuis quelque temps, à rester dans l'ombre de clubs comme Manchester United ou Leeds. Mais grâce à une obstination typiquement britannique et à une énergie jamais prise en défaut, Arsenal et ses « canonniers » se sont accrochés au point d'espérer remporter, ce mercredi au Parc, face aux Espagnols de Saragosse, une deuxième Coupe des Coupes d'affilée — un exploit unique dans les annales européennes.

Son mérite serait d'autant plus grand que ses joueurs sont astreints à disputer le Championnat le plus lourd du monde, qu'accompagnent une Cup sans compromission (on rejoue inlassablement en cas de match nul) et une Coupe de la Ligue presque aussi importante. Car l'Angleterre a ajouté les obligations internationales à ses devoirs nationaux sans modifier ces derniers.

Chez les Anglais, l'effort paraît naturel et la combativité également. Est-ce le fruit de leur éducation ? Ou d'une mentalité particulière ? Ce sont, en tout cas, les footballeurs les moins fragiles du monde, ceux qui se posent le moins de questions.

Deux de nos meilleurs clubs (PSG, Auxerre), éliminés par Arsenal ces deux dernières saisons, ont « payé » pour le savoir.

Il n'est pas prouvé qu'ils aient, l'un comme l'autre, tout à fait compris et assimilé la leçon d'anglais.

Denis CHAUMIER

ouverture

sommaire

2
Sauzée, puissance quatre
Déjà finaliste avec Sochaux, l'OM et Monaco, Sauzée participe samedi à sa 4e finale de Coupe de France, sous le maillot de Strasbourg.
4
L'effectif de Strasbourg.
6
L'Alsace, la très grande faute.
8
Strasbourg, as-tu du cœur ?
10
Mostovoï ne veut plus être un emprunt russe.
11
Le Parc en fête.
12
Ginola-Stoïchkov : le chassé-croisé ?
Ginola rêve du Barça et Stoïchkov, à mots couverts, parle de PSG. Et si les deux stars croisaient leur route à l'intersaison ?
15
Un Grand Stade sans filets.
16
Nantes : le sacre se fait désirer.
18
Division 1 : la 35e journée.
21
Forum Division 1.
24
Division 2 : la 39e journée.
26
La foire du trône en questions.
28
Forum Division 2.
30
National 1 : la bonne pêche des Merlus.
32
National 2 : Grenoble s'est forgé un mental.
34
National 3, régionaux.
36
Boksic : « Depuis mon départ de l'OM, j'ai régressé »
A la Lazio comme en sélection de Croatie, Boksic a du mal à trouver le chemin des filets. Mais il s'accroche...
38
Championnats étrangers.
47
Forum monde.
48
Parme-Juve : comme un goût d'inachevé.
49
Seaman, héros malgré lui
Grâce à son gardien, Arsenal dispute sa 2e finale de Coupe des Coupes d'affilée. En face, attention aux Espagnols de Saragosse !

reportage

coupe de france

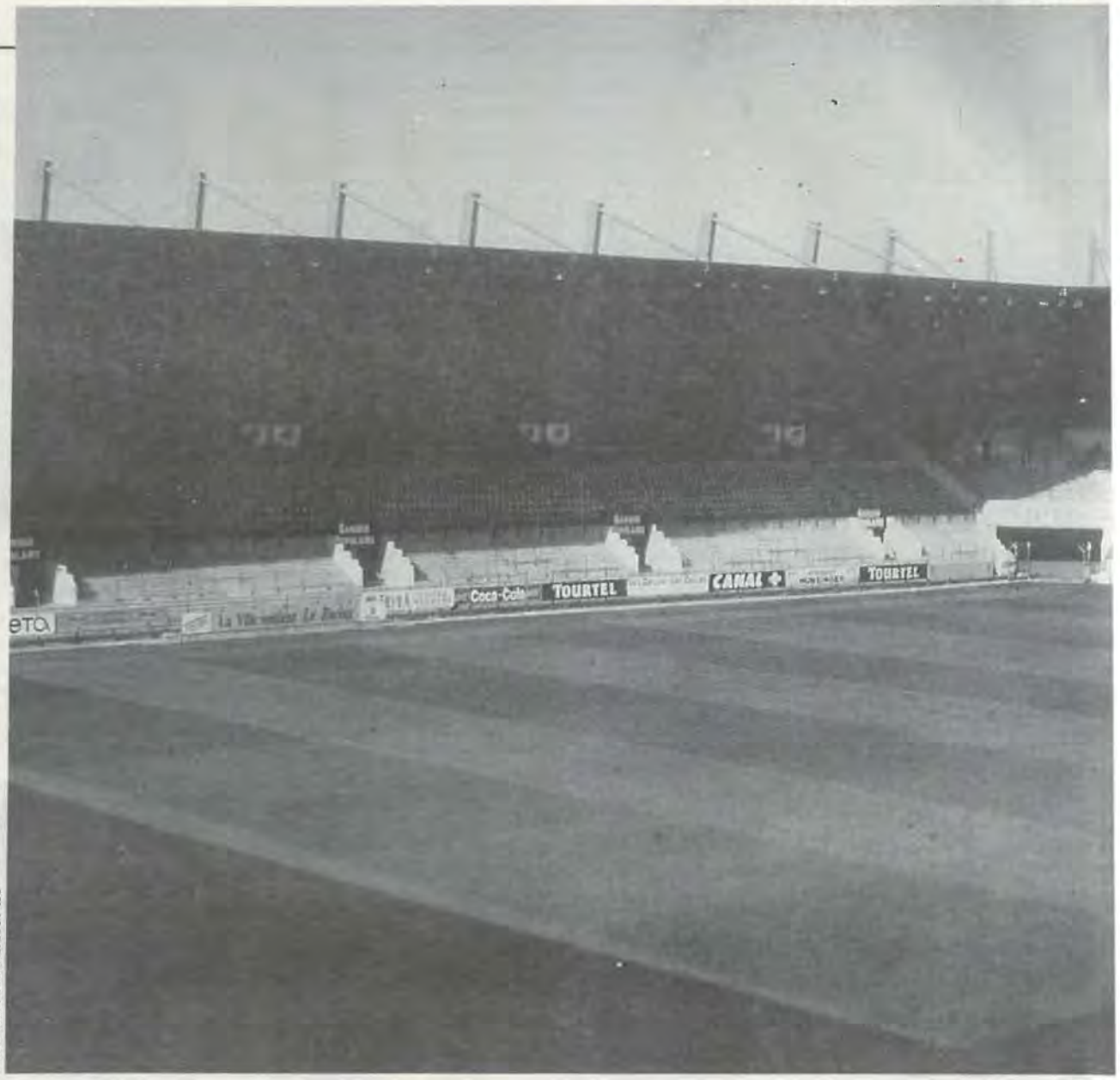


Photo Alain de MARTIGNAC

L'Alsace, la très

Ci-dessous, tout ce que les yeux du monde ne verront pas de la culture alsacienne du football lors de l'épreuve reine de 1998. Stars du passé où forces vives d'un football omniprésent, chacun, à Strasbourg et alentour, se prépare à l'enivrement prochain du Parc des Princes. Avant de gémir dans trois ans...

ON le lisait aisément dans l'acier bleu des yeux d'Havelange, que l'on aurait pu feuilleter comme une plaquette de l'office du tourisme. Ah ! Strasbourg, son écrin de la Meinau, sa situation géographique privilégiée, chatouillée par une Allemagne au bout du pont de l'Europe. Son Parlement européen, ses richesses et son négoce. Oh ! ah !... et basta. Pfuitt ! plus rien. On ferme. Une liste qu'on officialise à Matignon, non sans quelques satanés feuilletons auparavant, et Strasbourg s'éclipse. Trop cher, trop de circonvolutions politiques quand le foot local attendait la ligne droite absolue. Incorrigiblement naïfs ou maladivement prudents, ces manieurs de cuir, à moins qu'ils ne se soient définitivement désenchantés lors des tractations et négociations d'avant-chantier, dont ils ont été absents. Et pourtant, lorsque l'on musarde dans les lieux de culte du foot régional — Racing en tête —, ça sent l'envie et la passion. Des vieux briscards annoblis, le palmarès monté en diadème, aux instances de la Ligue d'Alsace, l'ulcère programmé au creux de l'estomac, on aurait tant voulu parader aux yeux de la planète... Début de la visite et variations autour de l'absence.

Seule alternative : la mairie ou la présidence du Racing

Direct chez Max Hild, directeur technique strasbourgeois. Racing et actualité obligent. Petit bureau à la Meinau. Au mur, froissée de honte, la prime affiche d'exposition du CFO de messieurs Sastre et Platini. Sur l'épaule droite de l'Hexagone, Strasbourg, évaluée à une heure cinquante de Paris par ce « superbe TGV », dont Joao Havelange faisait grand train. Toujours pas en service ici, ledit, TGV d'ailleurs. Quant à Max Hild, incontournable en Alsace, cela fait bien longtemps qu'il sillonne l'Europe. Carrière régionale, joueur puis entraîneur, à Mutzig, Vauban, Haguenau, et la responsabilité du centre de formation du RCS, à la demande de Gress, en 1978. Et Max qui déroule les années. « Ensuite, en 1981, j'ai remplacé Gilbert à la tête de l'équipe première, avant de passer six ans à Mulhouse, de 1984 en 1990, en charge du recrutement et du domaine technique. Après, je suis revenu au Racing. »

Stop. Téléphone. « Ça va Henri ? » Henri Biancheri ? « Ecoute, je ne peux pas te parler, y a un journaliste dans mon bureau... » Odeurs de transferts qu'on dirait. Piveteau, Valéry ? Clins d'œil. « Si vous saviez ce que représente le Racing ici... Toute l'Alsace est concernée. Nos supporters, ils viennent du nord, jusqu'à Wissenbourg, à 55 kilomètres environ. Et ça va jusqu'au sud, à Saint-Louis, voire Belfort. Ce Racing, il fait vraiment partie du patrimoine régional. D'ailleurs, croyez-moi, pour un type qui souhaite avoir de l'envergure ici, il n'y a pas trente-six solutions. Seulement deux postes à tenter de conquérir. La mairie de Strasbourg et la présidence du club... »

Photos PRESSE SPORTS

Raymond Kaelbel, coupe en main en 1966, après la finale victorieuse contre Nantes, entouré de tous ses coéquipiers et de quelques supporters.

L'histoire lui donne raison. Les parachutages présidentiels, téléguidés par l'ambition, et les crashes aussi. L'existence fantomatique du fameux microcosme itou. « Attention, baladez-vous dans la ville et vous verrez. Il n'y a pas d'endroits privilégiés pour causer du Racing. C'est partout qu'on en discute. Tous les matins, tous les jours. Et quoi qu'il arrive sportivement, ça fait toujours des heureux. Notamment chez ceux qui veulent notre place... »

Et l'Allemagne, Max ? Ce voisinage que les brûlures de l'histoire rendent ambigu. Cette Bundesliga dont le bruit des tacles s'entend jusqu'ici ? « Dans les années 70, j'allais souvent suivre les rencontres. Tenez, il y a deux ans, on a joué le Bayern en amical, il y avait 35 000 personnes au stade. Contre Karlsruhe, plus dernièrement, 28 000 ! On adore ces joueurs. Malheureusement, avec la santé actuelle du mark, ils sont trop chers pour nous. Un bon joueur allemand, aujourd'hui, c'est entre 12 et 18 millions de francs... » Et l'exportation des talents alsaciens ? Qu'en est-il d'une balance

tion de « Dieu de Bade », d'être contacté par Cologne sans qu'il réponde à ce défi. « Un sacré regret. » Ah ! Monsieur Frantz, ses démissions successives dès lors que l'on égratignait ses prérogatives. Ses exploits à la tête du Racing, lors de la Coupe des Villes de foire. Barcelone, Milan, envoyés par le fond avant que Manchester United ne gifle l'impertinence alsacienne (0-5 à Strasbourg, 0-0 à Old Trafford.) Milan lui fera la cour, il refusera de quitter ses enseignements délivrés au CREPS.

Moins langue de bois quant à l'échec de 1998, Frantz se désespère. « Beaucoup s'y sont mis trop tard, quand tout était joué. Ça me fait mal. Surtout lorsque l'on sait qu'en cas de qualification européenne il faudra remettre la Meinau aux normes de l'UEFA, ce qui coûtera cher, sans aide de l'Etat. Quant aux estimations, on n'a parlé que des 200 millions de travaux qu'escomptait la mairie, en occultant d'autres études qui revoyait le prix à la baisse... »

Même credo chez Raymond Kaelbel, douze ans au Racing, entrecoupés de cinq saisons à Monaco, une au Havre et deux à Reims. Répertorié inventeur du tacle glissé et présent lors des Coupes du monde 1954 et 1958, qui nourrirent 35 sélections, l'homme, toujours impressionnant physiquement, a soulevé la Coupe de France en 1966 vêtu du maillot strasbourgeois et conjugue le bon sens au continu. « Dès le début du dossier 1998, y avait à boire et à manger. Le monde du foot n'a jamais été consulté, et la politique a brouillé d'entrée les débats. Et devant l'échec, croyez-moi, je me souviens de l'engouement que suscite une telle épreuve. Ce ne sera pas, hélas ! pour nous... »

« On nous a menés en bateau »

Terminus obligé enfin pour palper les réalités d'une florissante culture du foot en terre d'Alsace, la Ligue locale. Douillettement installée au centre sportif d'Hautepierre. La maison mère associative peut se targuer d'une santé béton du sport roi. En vrac, l'Alsace compte 70 000 licenciés, quelque 700 clubs et voit chaque week-end 1 700 rencontres entretenir l'interactivité de 250 000 personnes. En prime, c'est en ces lieux qu'est apparu le foot pour demoiselles et celui pratiqué en salle, dont le président n'est autre qu'Ernest Jacky, qui dirige également cette Ligue depuis le 1er janvier.

Ce dernier, dès lors qu'on lui suggère qu'il pourrait être tenu pour responsable dans trois ans, aux yeux de l'opinion publique, de l'inertie du monde sportif au moment des décisions antérieures, pique un fard. Argumenté. « Dès le début, on nous a menés en bateau. Il n'y a eu qu'une seule réunion où nous étions présents, datant de trois ans. Ensuite, plus rien. Fernand Sastre n'a traité qu'avec la mairie... » Luttant contre la désinformation de coûts exorbitants calculés sur la base de 40 000 places assises quand les négociations ont permis à certains stades français de rabaisser cette contenance, et contre, enfin, la campagne que Gress aurait menée contre la Coupe du monde, selon certains, la Ligue se taira vite. Sans parler des aigreurs locales — mesquines ? — qui mettent en exergue le fait que Platini n'aurait jamais aimé Strasbourg. « On a toujours plus évoqué ce que cela allait coûter que les gains qui en découleraient... »

Ernest Jacky éteint sa rage. Glisse que son amitié avec Vogts et Beckenbauer lui a valu de ces derniers des commentaires désabusés sur l'éviction strasbourgeoise. « Et encore, ils n'ont sans doute pas osé m'en dire plus, pour ne pas me froisser... »

Dans trois ans, comme prévu, « chacun va pleurer ». Et l'Alsace sera devant sa télé. Lacrimogénée. « Plus qu'une erreur, c'est une faute... »

Damien RESSIOT, à Strasbourg

grande faute

commerciale révolue au RCS depuis les fameux, entre autres, Libuda et Reichert, chouchous à l'époque ? « Oh... Vous savez, là-bas, ils sont toujours persuadés que leurs joueurs moyens sont meilleurs que les plus talentueux Français... » Et l'on file doucement vers 1998, les soupirs d'une gêne qui rappelle que le club n'est que locataire d'un stade municipal. Lieux communs, souvent les mêmes, dictés par la diplomatie des gens qui durent. Gâchis économique. Perte d'image. Ville et Racing entremêlés dans la fosse. « Le club aurait pu être mondialement connu. Et moi, croyez-moi, ça m'aide dans les transferts. Lors de l'Euro 1984, je me rappelle encore de ces 50 000 personnes pour des matches du premier tour... » OK monsieur Hild, à la revoyure ; 45 000 au Parc, samedi prochain, ce sera pas mal non plus.

La politique du boire et du manger

Exhumés de l'agenda du premier visité, nourri comme un Bottin du Bas-Rhin, les téléphones d'anciennes vedettes historiques du Racing. Paul Frantz, entraîneur charismatique à partir de l'année 1964, et Raymond Kaelbel, stoppeur inoxydable de la même époque. Monsieur Frantz en premier. Pas très grand, sinon dans la mémoire collective. Elégant, délicieux. Malicieux. Le premier à avoir introduit le libero dans le jeu de quilles de la défense en ligne. Le toujours seul entraîneur français à s'être exporté dans le Championnat allemand, à Karlsruhe, lors de la fin de saison 1966, chargé de sauver ce club des affres de la relégation. Mission réussie, d'ailleurs, ce qui lui vaudra, outre l'appella-

Keller, tout en haut du totem

Seul joueur strasbourgeois actuel a avoir accompli l'entier parcours initiatique de la région, Colmar-Mulhouse-Strasbourg, Marc Keller demeure l'un des plus adulés d'une ville qui se reconnaît en lui.

PEUT-ÊTRE en aurait-il été tout différemment si l'homme avait eu la plastique cousine d'un Quasimodo quelconque. De fait, dans l'imagerie des supportrices, Keller, beau gosse, reste un spectacle. Après avoir débuté à Fessenheim, avant d'opter pour Colmar à douze ans, puis Mulhouse à dix-huit, le milieu de terrain offensif du Racing émigre à Strasbourg cinq ans plus tard, où il termine aujourd'hui sa quatrième saison. « Cela correspond en effet au parcours normal, crescendo, d'une région où l'ambition conduit invariablement au RCS, quand bien même le club se trouvait en D 2 lorsque je l'ai rejoint. » Rêve de gamin concrétisé, tout près de Max Hild, son « père spirituel », et aux côtés de Gress, dont le titre obtenu en 1979 restait le must local, Marc ne souhaitait pas à l'époque rater le début d'un cycle strasbourgeois, montée en D 1 comprise, qu'il jugeait « imminent ». Laquelle, consommée, au milieu de scènes de joie « inoubliables », l'installera définitivement dans les cœurs de la Meinau. « Je suis très attaché à l'identité locale, sans oublier que si un jour mon expérience ici me menait contre un mur je m'en irai tout de suite. Je note aussi que mes nombreuses blessures m'ont épargné une certaine routine. »

Ajoutant à ses qualités sportives un certain bagage culturel — niveau bac + 5 —, qui correspond à l'idéal quasi germanique de l'étudiant sportif accompli, l'international A' s'est parallèlement intégré dans le tissu économique, « y nouant des relations, notamment au niveau des sponsors, très enrichissantes. » Lesquelles lui permettent de décompresser du vase clos des footeux. « J'ai toujours été frappé également par ce public strasbourgeois hétérogène. Féminin, étudiant, populaire, c'est l'une des spécificités d'un club qui intéresse tout le monde. Néanmoins, ce qui m'inquiète un peu, c'est le nombre restreint des joueurs du cru qui gravissent les échelons. A part Rott, je n'en vois pas. Et c'est bizarre... »

Constamment au courant, même succinctement, de la situation des petits clubs locaux, Keller, enfin, cultive l'espoir d'une finale au Parc qui devrait faire correspondre une certaine baisse de régime parisienne à « la montée en puissance strasbourgeoise ». En attendant que le Racing n'opte « définitivement pour la stabilité », ce qui, avec la nomination définitive de Duguepéroux aux commandes pour la saison prochaine, « semble bien parti »...

D. R.

Supporters, label bleu

A quelques jours du déplacement de l'année à Paris, pour l'ensemble des supporters strasbourgeois, histoire et détails d'intendance du club central Allez Racing, présidé par M. Blum depuis 1992. Ladite structure réunit les différents groupes de supporters du Racing, les Ultras Boys, les Commandos Ultras, les Blue Pirats et autres sous-groupes, dont l'un est basé à Karlsruhe, en Allemagne, quand seules deux formations, les Bleuekempfer et les Octopus Brothers échappent à cette centralisation rigoureuse. Au terme de trois réunions avec les dirigeants du Racing, les supporters se rendant à Paris devraient être au moins 6 000, au nombre des places allouées. Voire un peu plus. Deux trains ont été affrétés (3 000 personnes), mais également une trentaine de bus au départ de la capitale de l'Europe, dont trois pour les Blue Pirats, un en provenance de Kogenheim, le village de Jacky Duguepéroux, et plusieurs pour les sponsors. Un charter devrait également transporter les VIP, et les anciens glorieux du RCS qui pourront se rendre au Parc. Un grand drapeau d'au moins 8 mètres sur 10 devrait orner le kop alsacien, dont certains des membres joueront du tambour.

Quant aux problèmes de violence éventuels, que le président juge marginaux mais réels, parfois, du fait notamment, à Strasbourg, des ex-Meinau Boys ou de certains skin-heads fichés par les RG, les Strasbourgeois ont agi en totale coordination avec Jean-François Domergue.

Photo PRESSE SPORTS

Strasbourg, as-tu du cœur ?

UN Championnat, deux Coupes. En plus de soixante ans de professionnalisme, le butin reste mince. L'Alsace est pourtant une terre d'élection du football, et il n'y a peut-être que Marseille en France qui colle davantage à son OM que Strasbourg à son Racing. Mais les rares fois où celui-ci a trouvé la stabilité, cela lui a juste laissé le temps de gagner un Championnat avec Gress (1979) ou une Coupe avec Frantz (1966), avant de retomber dans ses éternelles querelles de famille et ses luttes d'influence.

L'occasion est belle pour le Racing d'effacer d'un seul exploit une saison complètement ratée. Mais il faudra être au top pour contrer les atouts d'un PSG dont les Coupes sont le jardin préféré.

Choc psychologique

Si Strasbourg ne gagne pas la Coupe, la saison sera encore ratée, car l'équipe 1994-1995 avait largement les moyens d'atteindre son objectif européen sans être contrainte à ce dangereux banco. On l'a vu plusieurs fois, tout au long d'un parcours en Championnat cahoteux, tenir avec une facilité impressionnante certains matches au creux de sa main avant de se diluer inexplicablement et de tout laisser échapper. Sur certains de ses matches, ou plutôt de ses périodes du début de saison, le Racing se situait au niveau de Lyon quant à la qualité du jeu. Mais minés, comme l'an dernier, par les graves dissensions entre certains joueurs clés et leur coach, les Alsaciens, après un début encourageant, sont retombés dans le milieu de tableau et l'anonymat.

L'arrivée de Jacky Duguepéroux, étranger aux oppositions de personnes qui avaient provoqué la crise, semble avoir produit le choc psychologique espéré. Strasbourg a retrouvé l'envie et le goût de se battre, et profité d'un tirage favorable pour écarter Metz à la maison et accéder à la finale de la Coupe. La dernière fois, c'était en 1966, pour un match de feu contre la grosse équipe de l'époque, le FC Nantes de Gondet, Simon, Suaudeau et compagnie. Au temps des guerres de religion, les Alsaciens, tenants du football de contre-attaque, s'étaient imposés (1-0) en cadenassant le jeu et en profitant d'un tir surprise de leur arrière gauche Nello Sbaïz. L'avant-dernier grand souvenir de toute une région, avant l'épopée de 1979. Mais Strasbourg était déjà Strasbourg, puisque cette équipe forte des Schuth, Hauss, Kaelbel, Devaux, Merschel, Gress, Sczepaniak, Farias

Weah-Lebœuf, un des duels de la finale et certainement une des clés de la rencontre...

Quarante et un changements d'entraîneur en 50 ans !

LE RC STRASBOURG est l'un des plus gros consommateurs d'entraîneurs du football professionnel français. Depuis la reprise de 1945, il a changé 41 fois de responsable technique. Et il a établi un record en modifiant à quatre reprises son staff au cours de la seule saison 1970-71 (Paul Frantz, puis Matéo, puis Csaknady, puis de nouveau Matéo, et enfin Matéo associé à Frantz !), ce qui ne l'empêcha pas, bien entendu, de tomber en Division 2.

La liste des entraîneurs de l'équipe pro strasbourgeoise est la suivante (l'astérisque indique les techniciens remplacés en cours de saison). ■ Veinante (1945-47), ■ Andrup (1947-48), ■ Veinante (1948-49), ■ Ch. Nicolas (1949-52*), ■ Pascual (1952), ■ Humpal (1952-55), ■ Heisserer (1955-56*), ■ Freyermuth (1956), ■ Avellaneda (1956-57), ■ Faczinek (1957-58), ■ Humpal (1958-60), ■ Veinante (1960-61*), ■ Jonquet (1961-64), ■ Frantz (1964-66), ■ Presch (1966-67*), ■ Hauss (1967-68*), ■ Kaelbel (1968*), ■ Frantz (1968-70*), ■ Matéo (1970-71*), ■ Csaknady (1971*), ■ Matéo (1971*), ■ Matéo et Frantz (1971), ■ Novotarski (1971-73*), ■ Domergue (1973-74), ■ Hollink (1974-76*), ■ Frantz (1976), ■ Schilcher (1976*), ■ Schilcher et Schwartz (1976-77), ■ Gress (1977-80*), ■ Hild (1980-81*), ■ Lemerre (1981-83), ■ Sundermann (1983-85*), ■ Huck (1985*), ■ Piasecki (1985-86), ■ Herbin (1986-87), ■ Kasperczak (1987-88*), ■ Banide (1988-89*), ■ Gemmrich (1989*), ■ Specht (1989-91), ■ Gress (1991-94), ■ Jeandupeux (1994-95*), ■ Duguépéroux (1995- ?).

● N. B. : Kaelbel (1968) et Gemmrich (1989) ont effectué l'un et l'autre un intérim d'un seul match.

et Hausser, une des rares formations françaises de l'époque capable de tenir la route sur le plan international (il lui arriva de traiter d'égal à égal avec Barcelone ou Milan), n'a jamais fait, en dehors de cette fois-là, la moindre ombre à Nantes, à Bordeaux ou à Saint-Étienne, les seigneurs de son époque.

Trente ans après, leurs successeurs sont-ils capables d'en faire autant face au Paris-Saint-Germain, la meilleure équipe de Coupe de la saison ? Sauf contre Milan, l'équipe de Fernandez a efficacement géré ce genre de rendez-vous. Elle a en plus l'avantage de jouer dans ses meubles, sinon devant son public comme lors de la triste finale de Coupe de la Ligue de mercredi dernier, elle ne subit aucune pression autre que celle de l'épreuve elle-même, puisque sa place européenne est assurée depuis longtemps, elle possède un effectif plus riche, plus expérimenté et plus talentueux. Tous les atouts sont de son côté, sa défaite en Championnat à la Meinau n'étant pas une circonstance suffisamment rare cette saison pour jeter le trouble dans ses rangs.

Jekyll ou Hyde ?

Il reste donc au Racing à se hisser au niveau de l'événement, à devenir l'équipe de caractère qu'elle n'a pas su être en Championnat. La parole est à ses cadres, à Sauzée, un des joueurs clés de l'OM champion d'Europe, presque oublié depuis la finale de Munich, à Gravelaine, qu'on imagine spécialement revanchard face au club où il n'a pu s'imposer, à Mostovoï, le plus méconnu des grands étrangers de France, à Lebœuf, à Garde et aux autres.

Reste à savoir qui du Racing-Jekyll ou de Strasbourg-Hyde (qui ont souvent cohabité au sein du même match !) sera samedi soir sur la pelouse du Parc. Si c'est le premier, on devrait voir une belle finale, la seconde en suivant après le très sympathique Auxerre-Montpellier de l'an passé. Une apothéose digne de la grande épreuve populaire, qui a tendance aujourd'hui à se résumer à son épilogue au milieu de l'avalanche de compétitions de toute sorte qui sont venues lui faire concurrence.

Espérons que tant qu'elle offrira une belle finale par-ci, par-là, la Coupe de France que nous avons aimée, que nous aimons encore, ne sera pas tout à fait anachronique.

Jean-Jacques VIERNE

PARIS-SG

LE PARCOURS 1994-1995

32e : *Paris-SG b. Rennes (a.p.) 3-1
16e : Paris-SG b. *Martigues 1-0
8e : Paris-SG b. *Le Havre 4 t.a.b. à 3 0-0
1/4 : Paris-SG b. *Nancy (D 2) 2-0
1/2 : *Paris-SG b. Marseille (D 2) 2-0

LES BUTEURS

Ricardo, **3** ; Weah, **2** ; Le Guen, Valdo, **1** ; plus 1 but marqué contre son camp par Denis (Rennes), pour un total de 8 buts.

LES 19 JOUEURS UTILISÉS

Lama (5 matches), Roche (5), Bravo (4), Le Guen (4), Llacer (4), Nouma (4), Rai (4), Ricardo (4), Valdo (4), Weah (4), Cobos (3), Colleter (3), Guérin (3), Kombouaré (3), Séchet (3), Allou (2), Dieng (2), Mboma (2), Ginola (1).

LE PALMARÈS EN COUPE DE FRANCE

Vainqueur à trois reprises en 1982, 1993 et 1993.
Finaliste en 1985.

ILS ONT DÉJÀ JOUÉ LA FINALE

Trois fois : Bravo (Monaco 1984, 1985, Paris-SG 1993) ; A. Roche (Bordeaux 1986, 1987, Paris-SG 1993) ; Weah (Monaco 1989, 1991, Paris-SG 1993).
Deux fois : Ginola (RP 1 1990, Paris-SG 1993) ; Guérin (Montpellier 1990, Paris-SG 1993).
Une fois : Colleter (Paris-SG 1993), Kombouaré (Paris-SG 1993), Lama (Paris-SG 1993), Le Guen (Paris-SG 1993), Ricardo (Paris-SG 1993), Valdo (Paris-SG 1993).

LES PRÉCÉDENTES FINALES

Le 15 mai 1982 à Paris (Parc des Princes),
PARIS-SG b. SAINT-ÉTIENNE : 2-2 (6 t.a.b. à 5). — 46 160 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot. Buts : Toko (58e), Rocheteau (120e) pour le Paris-SG ; Platini (76e, 99e) pour Saint-Étienne.
PARIS-SG : Baratelli — Pilorget, Lemoult, Bathenay, Col (Renaut, 118e) — Boubacar, Fernandez, Dahleb (N'Gom, 84e) — Toko, Rocheteau, Surjak. Entr. : Peyroche.
SAINT-ÉTIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon (Nogues, 67e), Lopez, Lestage — Larios, Janvion, Zanon — Paganelli (Roussey, 67e), Platini, Rep. Entr. : Herbin.

Le 11 juin 1983 à Paris (Parc des Princes),
PARIS-SG b. NANTES : 3-2. — 46 203 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot. Buts : Zaremba (3e), Susic (66e), Toko (81e) pour le Paris-SG ; Baronchelli (17e), Touré (41e) pour Nantes.
PARIS-SG : Baratelli — Tanasi, Pilorget, Bathenay (Dahleb, 50e), Lemoult — Zaremba, Fernandez, Susic — Toko, Rocheteau, N'Gom. Entr. : Peyroche.
NANTES : Bertrand-Demanes — Ayache, Rio, Bossis, Bibard (Picot, 83e) — Adonkor, Tusseau (Muller, 73e), Touré — Baronchelli, Halilhodzic, Amisse. Entr. : Suaudeau.

Le 8 juin 1985 à Paris (Parc des Princes),
MONACO b. PARIS-SG : 1-0. — 45 711 spectateurs. Arbitrage de M. Biguet. But : Genghini (14e).
MONACO : Ettori — Liégeon, Stojkovic, Simon, Amoros — Bijotat, Bravo, Genghini — Tibeuf, Anzianl, Bellone. Entr. : L. Muller.
PARIS-SG : Moutier — Lemoult, Morin, Jeannol, Bacconnier — L. Fernandez, Charbonnier, Lanthier (Ségura, 70e), Susic — Toko, Rocheteau. Entr. : Coste.

Le 12 juin 1993 à Paris (Parc des Princes),
PARIS-SG b. NANTES : 3-0. — 38 789 spectateurs. Arbitrage de M. Harrel. Buts : Kombouaré (46e s.p.), Ginola (55e), A. Roche (60e). Expulsion : Karembeu, Vulic, Moreau à Nantes.
PARIS-SG : Lama — Kombouaré, Ricardo, Roche, Colleter — Fournier, Bravo (Valdo, 66e), Le Guen, Guérin (Calderaro, 81e) — Weah, Ginola. Entr. : Jorge.
NANTES : Marraud — Le Dizet, Guyot, Vulic, Karembeu — Makélélé, J.-M. Ferri, Pedros, Ziani (Moreau, 63e) — Loko (Lima, 71e), Ouédec. Entr. : Suaudeau.

STRASBOURG

LE PARCOURS 1994-1995

32e : Strasbourg b. *Louhans-Cuiseaux (N 1) 4-3
16e : *Strasbourg b. Lille 1-0
8e : Strasbourg b. *Saint-Leu (N 1) 3-1
1/4 : *Strasbourg b. Bordeaux (a.p.) 2-0
1/2 : *Strasbourg b. Metz 1-0

LES BUTEURS

Lebœuf, Régis, **2** ; Bouafia, Gohel, Gravelaine, Keller, Mostovoï, Pouliquen, Sauzée, **1** ; pour un total de 11 buts.

LES 17 JOUEURS UTILISÉS

Gravelaine (5 matches), Keller (5), Lebœuf (5), Vencel (5), Bailly (4), Bouafia (4), Djétou (4), Garde (4), Gohel (4), Mostovoï (4), Pouliquen (4), Régis (4), Rott (4), Sauzée (4), Dacourt (1), Frankowski (1), Thys (1).

LE PALMARÈS EN COUPE DE FRANCE

Vainqueur à deux reprises en 1951 et 1966.
Finaliste à deux reprises en 1937 et 1947.

ILS ONT DÉJÀ JOUÉ LA FINALE

Trois fois : Sauzée (Sochaux 1988, Marseille 1989, Monaco 1991).
Deux fois : Thys (Metz 1984, Marseille 1989).
Une fois : Bailly (Montpellier 1990).

LES PRÉCÉDENTES FINALES

Le 9 mai 1937 à Colombes (stade Yves-du-Manoir),
SOCHAUX b. STRASBOURG : 2-1. — 39 538 spectateurs. Arbitrage de M. Olive. Buts : Lauri (40e), Williams (88e) pour Sochaux ; Rohr (32e) pour Strasbourg.
SOCHAUX : Di Lorto — Lalloué, Mattler — Hug, Szabo, Lehmann — Lauri, A. Abegglen, Courtois, Bradac, Williams. Entr. : Ross.
STRASBOURG : Mayer — Lohr, Schwartz — Halter, Hummenberger, Rössler — F. Keller, Hoffmann, Rohr, Heisserer, Waechter. Entr. : Blum.

Le 11 mai 1947 à Colombes (stade Yves-du-Manoir),
LILLE b. STRASBOURG : 2-0. — 59 852 spectateurs. Arbitrage de M. Tranchon. Buts : Vandooren (1re), Lang (70e c.s.c.).
LILLE : Germain — Jadrejak, Prévost, Sommerlinck — Dubreucq, Bigot — Tempowski, Carré — Vandooren, Baratte, Lechantre. Entr. : Cheuva.
STRASBOURG : Lergenmuller — Pascual, Matéo, Braun — Heine, Lang — Heisserer, Vanags — Heckel, Woehl, Rolland. Entr. : Veinante.

Le 8 mai 1951 à Colombes (stade Yves-du-Manoir),
STRASBOURG b. VALENCIENNES : 3-0. — 61 492 spectateurs. Arbitrage de M. Oliva. Buts : Bihel (24e), Krug (34e), Nagy (87e).
STRASBOURG : Schaefler — Hauss, Vavriniac, Démaret — Krug, Vanags — Nagy, Jacques — Battistella, Bihel, Haan. Entr. : Nicolas.
VALENCIENNES : Wittkowski — Pazur, Blaczyk, Gaillard — Izidorzyk, Wassmer — Verdeal, Leturgeon — Vrand, Rozé, Golfart. Entr. : Pérus.

Le 22 mai 1966 à Paris (Parc des Princes),
STRASBOURG b. NANTES : 1-0. — 36 285 spectateurs. Arbitrage de M. Tricot. But : Sbaïz (50e).
STRASBOURG : Schuth — Hauss, Devaux, Sbaïz — Stieber, Kaelbel — Gress, Merschel, Farias, Szepaniak, Hausser. Entr. : Frantz.
NANTES : Éon — Grabowski, Le Chenadec, Budzinski, De Michele — Muller, Suaudeau — Blanchet, Gondet, Simon, Touré. Entr. : Arribas.

LEURS DERNIÈRES RENCONTRES

EN CHAMPIONNAT

Le 5 août 1994,
***STRASBOURG b. PARIS-SG : 2-0.** — 24 951 spectateurs. Arbitrage de M. Sars. Buts : Lebœuf (25e s.p.), Gravelaine (38e). Avertissements : Pouliquen (39e), Gravelaine (47e), Bailly (63e) à Strasbourg ; Bravo (20e), Llacer (20e), Séchet (41e), Colleter (62e) au Paris-SG. Expulsions : Bravo (28e), Llacer (65e) au Paris-SG.
STRASBOURG : Vencel — Bailly, Ismaël, Lebœuf, Régis — Djétou, Garde, Pouliquen (Hughes, 60e), Rott — Gohel, Gravelaine (Thys, 85e). Entr. : Jeandupeux.
PARIS-SG : Lama — Kombouaré, A. Roche, Colleter (Nouma, 63e), Cobos — Llacer, Le Guen, Séchet (Rai, 57e), Bravo — Ginola, Weah. Entr. : L. Fernandez.
Le 7 décembre 1994,
***PARIS-SG b. STRASBOURG : 1-0.** — 29 061 spectateurs. Arbitrage de M. Pauchard. But : Ginola (32e s.p.). Avertissements : Colleter (70e), A. Roche (73e) au Paris-SG ; Mostovoï (47e), Djétou (76e) à Strasbourg.
PARIS-SG : Lama — Cobos (Llacer, 81e), A. Roche, Kombouaré, Colleter — Le Guen, Bravo, Guérin, Rai — Ginola (Séchet, 72e), Weah. Entr. : L. Fernandez.
STRASBOURG : Vencel — Thys, Ismaël, Lebœuf, Djétou — Rott, Pouliquen, Garde (Bouafia, 82e), Mostovoï — Keller (Gravelaine, 67e), Gohel. Entr. : Jeandupeux.

EN COUPE DE FRANCE

Le 6 mars 1993, 32e de finale,
PARIS-SG b. *STRASBOURG : 1-0 a.p. — 10 460 spectateurs. Arbitrage de M. Leduc. But : Weah (118e). Avertissements : Pouliquen (6e), Bailly (35e) à Strasbourg ; Ricardo (23e), Guérin (40e), Valdo (61e), Sassus (79e) au Paris-SG.
STRASBOURG : Sansone — Bailly, Keshi, Lebœuf, Cobos — Pouliquen, Paillard (Djétou, 75e), Hughes, Hasek — Keller, Bouafia. Entr. : Gress.
PARIS-SG : Lama — Sassus, Ricardo, A. Roche, Colleter — Le Guen, Fournier (Llacer, 94e), Guérin, Valdo — Weah (Bravo, 120e), Ginola. Entr. : Jorge.

Sauzée, Thys et les records

Franck Sauzée sera samedi le premier joueur à disputer quatre finales de Coupe de France sous quatre maillots différents. Actuellement, ils sont six joueurs à avoir joué des finales pour trois clubs.

■ Julien DARUI (Charleville 1936, Lille 1939 et 1945, Red Star 1942).
■ Didier COUÉCOU (Bordeaux 1968 et 1969, Marseille 1972, Nantes 1973).
■ Bernard GARDON (Nantes 1973, Monaco 1980, Saint-Étienne 1981 et 1982).
■ Jean-Louis ZANON (Saint-Étienne 1982, Marseille 1986, Metz 1988).
■ Patrick BATTISTON (Saint-Étienne 1981 et 1982, Bordeaux 1986, Monaco 1989).
■ Franck SAUZÉE (Sochaux 1988, Marseille 1989, Monaco 1991).

Le Strasbourgeois sera peut-être aussi le premier à gagner la Coupe pour trois clubs différents (Marseille, Monaco, Strasbourg). Et il peut ne pas être le seul, car son coéquipier Philippe Thys (Metz, Marseille) figure comme lui dans le gros peloton de 35 joueurs qui ont décroché le trophée sous deux maillots.

■ AUBOUR (Lyon, Rennes), ■ BATHENAY (Saint-Étienne, PSG), ■ BERETA (Saint-Étienne, Marseille), ■ R. BIHEL (Lille, Strasbourg), ■ BOSQUIER (Saint-Étienne, Marseille), ■ BOUBACAR (Marseille, PSG), ■ BOYER (CASG, Marseille), ■ BRAVO (Monaco, PSG), ■ CARNUS (Saint-Étienne, Marseille), ■ DEWAQUEZ (Olympique Pantin, Marseille), ■ DI LORTO (Marseille, Sochaux), ■ J. DJORKAEFF (Lyon, Marseille), ■ DOUIS (Lille, Monaco), ■ ELOY (Sedan, Le Havre), ■ FONTAINE (Nice, Reims), ■ GRESS (Strasbourg, Marseille), ■ GUÉRIN (Montpellier, PSG), ■ HATCHI (Sedan, Lyon), ■ M. JACQUES (Nancy-Lorraine, Strasbourg), ■ KAELBEL (Monaco, Strasbourg), ■ B. LACOMBE (Lyon, Bordeaux), ■ LEMOULT (PSG, Montpellier), ■ MARION (Red Star, CASG), ■ MILLA (Monaco, Bastia), ■ PÉCOUT (Nantes, Metz), ■ POLAK (Sedan, Lyon), ■ A. ROCHE (Bordeaux, PSG), ■ ROCHETEAU (Saint-Étienne, PSG), ■ SAUZÉE (Marseille, Monaco), ■ SONOR (Metz, Monaco), ■ STRAPPE (Lille, Le Havre), ■ THYS (Metz, Marseille), ■ TUSSEAU (Nantes, Bordeaux), ■ J. VINCENT (Lille, Reims), ■ WEAH (Monaco, PSG).

Le palmarès

1918 : Olympique de Pantin b. FC Lyon 3-0
1919 : CASG b. Olympique de Paris 3-2
1920 : CA Paris b. Le Havre 2-1
1921 : Red Star b. Olympique de Paris 2-1
1922 : Red Star b. Rennes 2-0
1923 : Red Star b. Sète 4-2
1924 : Marseille b. Sète a.p. 3-2
1925 : CASG b. Rouen a.p. 3-2
1926 : Marseille b. Valentigney 4-1
1927 : Marseille b. Quevilly 3-0
1928 : Red Star b. CA Paris 3-1
1929 : SO Montpellier b. Sète 2-0
1930 : Sète b. RC France 3-1
1931 : Club Français b. SO Montpellier 3-0
1932 : Cannes b. RC Roubaix 1-0
1933 : Excelsior Roubaix b. RC Roubaix 3-1
1934 : Sète b. Marseille 2-1
1935 : Marseille b. Rennes 3-0
1936 : RC Paris b. Charleville 1-0
1937 : Sochaux b. Strasbourg 2-1
1938 : Marseille b. Metz a.p. 2-1
1939 : RC Paris b. Olympique lillois 3-1
1940 : RC Paris b. Marseille 2-1
1941 : Girondins ASP b. Fives 2-0
1942 : Red Star b. Sète 2-0
1943 : Marseille b. Girondins ASP 2-2, puis 4-0
1944 : Nancy-Lorr. b. Reims-Champ. 4-0
1945 : RC Paris- b. Lille 3-0
1946 : Lille b. Red Star 4-2
1947 : Lille b. Strasbourg 2-0
1948 : Lille b. Lens 3-2
1949 : RC Paris b. Lille 5-2
1950 : Reims b. RC Paris 2-0
1951 : Strasbourg b. Valenciennes 3-0
1952 : Nice b. Bordeaux 5-3
1953 : Lille b. Nancy 2-1
1954 : Nice b. Marseille 2-1
1955 : Lille b. Bordeaux 5-2
1956 : Sedan b. Troyes 3-1
1957 : Toulouse b. Angers 6-3
1958 : Reims b. Nîmes 3-1
1959 : Le Havre b. Sochaux 2-2 puis 3-0
1960 : Monaco b. Saint-Étienne a. P. 4-2
1961 : Sedan b. Nîmes 3-1
1962 : Saint-Étienne b. Nancy 1-0
1963 : Monaco b. Lyon 0-0, puis 2-0
1964 : Lyon b. Bordeaux 2-0
1965 : Rennes b. Sedan 2-2, puis 3-1
1966 : Strasbourg b. Nantes 1-0
1967 : Lyon b. Sochaux 3-1
1968 : Saint-Étienne b. Bordeaux 2-1
1969 : Marseille b. Bordeaux 2-0
1970 : Saint-Étienne b. Nantes 5-0
1971 : Rennes b. Lyon 1-0
1972 : Marseille b. Bastia 2-1
1973 : Lyon b. Nantes 2-1
1974 : Saint-Étienne b. Monaco 2-1
1975 : Saint-Étienne b. Lens 2-0
1976 : Marseille b. Lyon 2-0
1977 : Saint-Étienne b. Reims 2-1
1978 : Nancy b. Nice 1-0
1979 : Nantes b. Auxerre a.p. 4-1
1980 : Monaco b. Orléans 3-1
1981 : Bastia b. Saint-Étienne 2-1
1982 : Paris-SG b. Saint-Étienne 2-2 (6 t.a.b. à 5)
1983 : Paris-SG b. Nantes 3-2
1984 : Metz b. Monaco a.p. 2-0
1985 : Monaco b. Paris-SG 1-0
1986 : Bordeaux b. Marseille a.p. 2-1
1987 : Bordeaux b. Marseille 2-0
1988 : Metz b. Sochaux 1-1 (5 t.a.b. à 4)
1989 : Marseille b. Monaco 4-3
1990 : Montpellier b. Racing Paris 1 a.p. 2-1
1991 : Monaco b. Marseille 1-0
1992 : non disputée.
1993 : Paris-SG b. Nantes 3-0
1994 : Auxerre b. Montpellier 3-0

Les recordmen

LES CLUBS

■ **Marseille** : 10 victoires (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976, 1989).
■ **Saint-Étienne** : 6 victoires (1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977).
■ **Lille** : 5 victoires (1946, 1947, 1948, 1953, 1955).
■ **RC Paris** : 5 victoires (1936, 1939, 1940, 1945, 1949).
■ **Red Star** : 5 victoires (1921, 1922, 1923, 1928, 1942).

LES JOUEURS

■ **5 victoires** : Bathenay (Saint-Étienne 1974, 1975, 1977 ; Paris-SG 1982, 1983) ; Sommerlinck (Lille 1946, 1947, 1948, 1953, 1955).
■ **4 victoires** : Baratte (Lille 1946, 1947, 1948, 1953) ; Beretta (Saint-Étienne 1968, 1970, 1974 ; Marseille 1976) ; Boyer (CASG 1919 ; Marseille 1924, 1926, 1927) ; Dupuis (RC Paris 1936, 1939, 1940, 1945) ; Jordan (RC Paris 1936, 1939, 1940, 1945) ; P. Nicolas (Red Star 1921, 1922, 1923, 1928) ; H. Revelli (Saint-Étienne 1968, 1970, 1975, 1977).
■ **3 victoires** : Bonnardel (Red Star 1921, 1922, 1923) ; Bosquier (Saint-Étienne 1968, 1970 ; Marseille 1972) ; Brouzes (Red Star 1921, 1923, 1928) ; Carnus (Saint-Étienne 1968, 1970 ; Marseille 1972) ; Carré (Lille 1946, 1947, 1948) ; Chayriguès (Red Star 1921, 1922, 1923) ; Crut (Marseille 1924, 1926, 1927) ; Curkovic (Saint-Étienne 1974, 1975, 1977) ; Dewaquez (Olympique Pantin 1918 ; Marseille 1926, 1927) ; Diagne (RC Paris 1936, 1939, 1940) ; Di Nallo (Lyon 1964, 1967, 1973) ; Ettori (Monaco 1980, 1985, 1991) ; Farison (Saint-Étienne 1974, 1975, 1977) ; Gamblin (Red Star 1921, 1922, 1923) ; Heisserer (RC Paris 1939, 1940, 1945) ; Herbin (Saint-Étienne 1962, 1968, 1970) ; Hiden (RC Paris 1936, 1939, 1940) ; Jacquier (Marseille 1924, 1926, 1927) ; Jadrejak (Lille 1946, 1947, 1948) ; Janvion (Saint-Étienne 1974, 1975, 1977) ; Larqué (Saint-Étienne 1970, 1974, 1975) ; Lechantre (Lille 1946, 1947, 1948) ; Lemoult (Paris-SG 1982, 1983 ; Montpellier 1990) ; Lopez (Saint-Étienne 1974, 1975, 1977) ; Marion (Red Star 1921, 1922 ; CASG 1925) ; Mathé (RC Paris 1936, 1939, 1940) ; Meyer (Red Star 1921, 1922, 1923) ; Naudin (Red Star 1921, 1922, 1923) ; Piazza (Saint-Étienne 1974, 1975, 1977) ; Prévost (Lille 1946, 1947, 1948) ; P. Revelli (Saint-Étienne 1974, 1975, 1977) ; A. Roche (Bordeaux 1986, 1987, Paris-SG 1993) ; Rocheteau (Saint-Étienne 1977, Paris-SG 1982, 1983) ; Strappe (Lille 1953, 1955 ; Le Havre 1959) ; Tempowski (Lille 1946, 1947, 1948) ; Vandooren (Lille 1946, 1947, 1948) ; Vincent (Lille 1953, 1955 ; Reims 1958).

Mostovoï ne veut plus être un emprunt russe

C'AURAIT pu tourner à l'obsession. Quitter Benfica. Ç'aurait pu, oui. Quitter Benfica. Mais voilà, depuis un mois, Alex « discute avec les dirigeants. Et tout le monde est d'accord ». Alors, Alex est heureux. Quitter Benfica. Et à Strasbourg, tout le monde l'est aussi.

Alex est heureux, même si, ici en France, il est « obligé de payer partout. À Lisbonne, ce n'était pas pareil. Au restaurant ou ailleurs, c'était souvent gratuit ». Comme dirait l'autre, c'est dur Alex, mais c'est la loi.

Le Russe (qui est aussi portugais, donc joueur de la CEE, par la grâce d'un beau mariage... aujourd'hui oublié) s'en moque un peu, finalement. Il préfère « être tranquille et tout payer » et pouvoir se balader, peinard, sur les bords de l'Ill sans être arrêté tous les 10 mètres : « Tu sais, ici aussi on me reconnaît dans la rue. Mais pas souvent... »

Un contrat de trois ans ?

La tranquillité n'a pas de prix. Mais ce n'est pas la raison pour laquelle Mostovoï entend bien en finir avec Benfica dans les prochaines semaines : « C'est terminé. Durant les deux premières saisons, tout était bien. Trop bien, peut-être. On a gagné le titre dès mon arrivée, et j'étais heureux. Et puis, d'un coup, tout s'est dégradé. Je ne jouais plus, je n'intéressais plus personne. Il a fallu que je me débrouille pour trouver un club. Moi, je voulais jouer, et c'est comme ça que je suis arrivé à Caen, la saison dernière. Pendant six mois, j'ai joué. »

De lui, on ne sait pas grand-chose. Si ce n'est qu'il régale sur le terrain. À bientôt vingt-six ans, Alexandre Mostovoï, le Russo-Portugais, veut poser ses valises. A Strasbourg, évidemment.

Prêté jusqu'à la fin de saison, l'enfant de Saint-Pétersbourg espérait bien avoir gagné, en Normandie, sa place de titulaire au sein d'un effectif portugais que l'on sait riche. Il s'envole avec la sélection russe pour les États-Unis et la Coupe du monde avec cette idée en tête. Nouveau désenchantement.

« À mon retour de la World Cup, il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre que rien n'avait changé. On ne comptait toujours pas sur moi. Dans ma tête, c'était clair : je ne pouvais plus rester à Benfica. C'est alors que Daniel Jeandupeux, avec lequel j'étais resté en contact, m'a dit que si je voulais venir à Strasbourg il y avait une place pour moi. »

Nouveau club. Nouveau prêt. Toujours en France. Le 18 août, Alex dispute son premier match sous le maillot strasbourgeois. Petit à petit, depuis, il s'est fait au club, à la ville, à la région, à l'idée surtout d'y rester. C'est ici qu'il veut poser ses valises : « J'en ai assez de changer de club tous les ans. En juin, mon contrat avec Benfica prendra fin et j'aimerais vraiment m'installer ici, travailler dans la continuité. À vingt-six ans, il est temps pour moi de trouver cet équilibre nécessaire à mon total épanouissement. En sachant, par exemple, de quoi l'avenir sera fait. »

Alors, demain (« Il ne reste que quelques détails à régler... »), Mostovoï signera très certainement un contrat de trois ans avec le Racing. Alors, demain, Stéphanie, sa fiancée alsacienne, sera heureuse.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

« A Moscou, tout a changé et pourtant la vie est dure. Quelques-uns ont beaucoup d'argent, mais la majorité n'a rien. Rien. »

Depuis qu'il a quitté, à vingt-deux ans, le Spartak Moscou, cinq ans, deux titres et une Coupe d'URSS après y être arrivé, la carrière d'Alex n'a pas pris l'envol qu'elle aurait dû pour qui se souvient des espoirs que le génial milieu de terrain avait fait naître, un peu à la manière de son grand pote Chalimov, aujourd'hui prêté par l'Inter Milan à Duisbourg, où il ne joue plus guère d'ailleurs. « Je ne pense pas être parti trop tôt. Tu sais, dès l'âge de dix-huit ans, j'avais des offres de l'étranger. Mais à l'époque, on ne nous laissait pas partir. Et puis, dès que les frontières ont été ouvertes, nous n'avions plus qu'une idée en tête, celle de partir le plus vite possible. Aujourd'hui, tu trouves des Russes partout, et il ne reste plus, généralement, que des jeunes chez nous qui attendent de faire leurs preuves pour partir à leur tour.

« Au niveau du foot, du sport en général, nous avons pris la place des Yougoslaves qui, avant l'éclatement de leur pays, inondaient le marché. Ils continuent, mais nous sommes tellement plus nombreux... »

L'homme à la Pontiac

Alex, on le voit, n'est pas très loquace dès qu'il s'agit d'expliquer pourquoi il n'a pas véritablement eu la réussite escomptée, même si à Strasbourg, beaucoup, Albert Gemmrich en tête, disent de lui que c'est un génie. Peut-être, simplement, parce qu'on l'a longtemps considéré comme un excentrique. Qui, à Lisbonne ou à Caen, ne s'est pas gaussé en le voyant se pavaner dans sa superbe Pontiac ? Pure provocation ?

« C'est pas ça. C'était juste un ami russe qui travaillait aux États-Unis et qui m'a demandé un jour si je ne voulais pas acheter une belle américaine. J'ai dit oui... Tu sais, la vie c'est une fois, alors mieux vaut en profiter tout de suite. Aujourd'hui, cette voiture est dans un garage, je cherche à la vendre. »

Peut-être, simplement, parce qu'Alex a mûri et qu'il n'a plus besoin d'afficher sa réussite. Parce qu'Alex est un privilégié. Il le sait et il en prend un peu plus conscience à chaque fois qu'il rentre chez lui. « Une fois par mois, en moyenne, pour la sélection. À Moscou, tout a changé, et pourtant la vie est dure. Quelques-uns ont beaucoup d'argent, mais la majorité n'a rien. Rien. »

Mostovoï n'en dira pas plus. Juste qu'il aide ses parents, parce que sa mère a cessé de travailler. Et quand on lui demande s'il compte retourner en Russie, une fois sa carrière terminée, l'ancien champion d'Europe Espoirs ouvre ses grands yeux bleus et répond, du bout des lèvres : « Je ne sais pas. »

Ce qu'il sait aujourd'hui, c'est qu'il y a une Coupe à gagner, « face à un adversaire beaucoup plus fort que nous sur le papier. En plus, on joue sur le terrain de Paris. Mais Coupe c'est coupe, c'est bien comme ça qu'on dit ? » Comme ça, oui...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Strasbourg

Photo PRESSE SPORTS

Foot, rubgy (le Toulousain Ntamack ballon en main), foot, foot, foot : cinq finales en moins de deux mois pour le Parc.

Le Parc, jardin de l'Europe

La finale de la Coupe de la Ligue a donné le coup d'envoi d'un mois et demi chargé pour le Parc des Princes. Pas moins de cinq finales de prestige se seront déroulées entre le 3 mai et le 20 juin. Coulisses d'un lieu devenu mythique.

FINALE de la Coupe de la Ligue (3 mai), du Championnat de France de rugby (6 mai), de la Coupe des Coupes (10 mai), de la Coupe de France (13 mai) et de la Supercoupe du Portugal. (20 juin), tel est le programme boulimique à l'affiche du Parc des Princes avant les premiers jours de l'été. Royal pour les amateurs de sport, titanesque pour le personnel du « grand coquillage » dessiné par l'architecte Taillebert et inauguré en 1972. Face à la future concurrence du Grand Stade dont le traité de concession vient d'être signé, le Parc des Princes est amené à multiplier les matches et à développer ses activités. Sans problèmes ? « La logistique et les différents personnels sont désormais rodés aux grands événements, affirme Lionel Dreksler, directeur général de la société d'exploitation. En 1994, environ 1,5 million de spectateurs sont venus au Parc. Avant, le seul obstacle était l'état de la pelouse. Depuis la réussite de sa rénovation en 1993, celle-ci nous permet d'accueillir théoriquement un match tous les cinq jours. » Ainsi, durant le mois de mai, une rencontre aura lieu tous les quatre jours entre les différentes finales et la dernière ligne droite de Paris-SG en Championnat.

Si le Parc des Princes bénéficie de l'effet attractif et centralisateur de la capitale pour attirer les finales, il reste avant tout l'aire de jeu privilégiée de Paris-SG. Propriété de la Ville de Paris, sa concession est détenue à 100 % par Canal Plus, également propriétaire du champion de France en titre. « Le PSG est l'utilisateur principal, explique Lionel Dreksler. Nous sommes sous contrat avec lui comme avec les Fédérations de football et de rugby. Nous devons organiser tous ses matches. En dehors de ces obligations, le Parc fonctionne comme une entreprise et a donc besoin de se diversifier pour équilibrer ses comptes. »

Avec un budget de fonctionnement de l'ordre de 25 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 40 MF (marge nette : 1 MF), la Société d'exploitation sports-événements (SESE), présidée par Michel Denisot, vit bien, mais son équilibre reste précaire. La délocalisation répétée des rencontres de l'équipe de France en province engendre un certain manque à gagner pour le Parc qui tourne avant tout grâce à ses pourcentages sur la billetterie et les panneaux publicitaires générés par les diverses rencontres. Dans ce contexte, la société démarche hors des frontières nationales. « Cela fait deux ans que nous avons posé notre candidature pour l'obtention de la finale de la Coupe des Coupes, avoue Dreksler. L'année dernière, l'UEFA nous l'avait refusée à cause de l'état de notre pelouse. Cette saison, celle-ci est parfaite. En plus, avec la Ligue des champions et la répétition des matches, nous avons prouvé notre savoir-faire à l'échelle européenne. Dans ces conditions, avec l'appui de la FFF, l'UEFA ne pouvait pas nous la refuser. Quant à la Supercoupe du Portugal, nous en avons hérité en raison de la forte présence de la communauté portugaise en France. C'est une idée originale et une bonne préparation en vue de la Coupe du monde. »

L'afflux de supporters étrangers pour la rencontre Arsenal-Saragosse de demain — l'affluence record du Parc est détenue par une rencontre internationale, Leeds-Bayern de Munich, 48 374 entrées payantes, à l'occasion de la finale de la Coupe des champions 1975 — sera une bonne répétition, notamment au niveau de la sécurité. Aussi, une grande partie des 1 200 personnes employées sur le site est dévolue à la bonne marche des événements. Environ 500 employés, nommés plus pacifiquement stewards ou encore contrôleurs, sont affectés à cette tâche, en plus des 500 à 1 500 policiers détachés suivant l'ampleur de l'événement. « C'est vrai que la sécurité est un de nos principal soucis, révèle Dreksler. Nous possédons dans l'enceinte un PC police qui permet la coordination de toutes les forces en place. Cependant, nos équipes travaillent plus à rendre un service aux spectateurs. Nous accentuons nos efforts sur l'ensemble des prestations (billetterie, animation, restauration, merchandising, relations publiques). Néanmoins, la sécurité reste bien sûr un élément à part entière. »

En attendant de recevoir la Coupe du monde 1998, le stade parisien va effectuer un petit lifting. Le Comité français d'organisation et l'Etat ont délivré une enveloppe de 45 MF. D'ici là, si l'envie vous en prend, vous pouvez louer l'enceinte. Pour 600 000 F, le Parc est à vous !

François VERDENET

COUPE DE LA LIGUE — **BASTIA - PARIS-SG : 0-2**

Heureux, Paris...

Première Coupe pour Paris. Dans la confusion et la contestation. Bastia n'a pas encore compris...

A quoi ça tient un match ? Sur quoi se joue une finale de la Coupe de la Ligue, première mouture ? Sur une poussette d'Alain Roche (21e) sur un défenseur bastiais. « Effectivement, je commets une faute avant de reprendre le ballon de la tête. Mais bon, l'arbitre ne voit rien. » Sur la vista d'un juge de ligne qui ne parvient pas à interpréter et traduire la règle du hors-jeu. Alors, Drobjnak voit son but, après une action collective formidable des Corses, annulé.

Il reste, alors, pour les annales de cette première finale, ces quelques mots de Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais. « On a joué au Parc des Princes, sur le terrain de Paris. On a changé la date de cette finale à la demande de notre adversaire. Enfin, l'arbitrage a tellement laissé à désirer que je préfère me taire. Cela fait donc beaucoup. En vérité, je ne m'étonne pas. En haut lieu, on préfère sûrement qu'Auxerre et Monaco disputent, la saison prochaine, une Coupe européenne. »

FINALE

Le 3-5-1995, à Paris (Parc des Princes),

PARIS-SG b. BASTIA : 2-0 (1-0). — 24 663 spectateurs. Arbitre : M. Lainé. Buts : Roche (21*), Rai (84*). Avertissements : Vandecasteele (15*), Rool (76*) à Bastia ; Rai (72*), Bravo (87*) à Paris.

BASTIA : Valencony — Debu, Leclerc, Burnier, Santini — Casanova (Rool, 17*), Faye, Ziani — Rodriguez (Camadini, 82*), Drobjnak, Vandecasteele. Entr. : Antonetti.

PSG : Borrelli — Kombouaré, Ricardo, Roche, Llacer — Allou, Guérin, Le Guen (Bravo, 58*) — Weah, Rai, Ginola (Nouma, 60*). Entr. : Luis Fernandez.

21* : de la droite, Le Guen tire un coup franc. Roche, à la réception, bouscule un défenseur corse avant de marquer de la tête **(1-0).**

84* : contre parisien mené par Allou dont le centre trouve Rai, qui, de façon acrobatique, reprend de la tête **(2-0).**

Propos à peine excessifs tant les Parisiens n'ont jamais paru maîtres de leur sujet ce soir-là. Déjà fortement décriée et peu suivie, cette nouvelle compétition s'est donc achevée dans la confusion. Seuls les Parisiens, et pour la forme, tiraient quelque fierté du premier succès de leur saison. « C'est bien, la case ne demeurera pas vide » (Ginola). « On a fait notre boulot et offert un premier titre à nos dirigeants » (Guérin).

Voilà. Un petit tour d'honneur pour la forme, quelques cris et rendez-vous samedi pour la grande finale.

L. M.

Alain Roche, ou le succès modeste...

Photo PRESSE SPORTS

CHASSÉ-CROISÉ. Plus le temps passe et plus l'hypothèse d'un chassé-croisé Ginola-Stoïchkov prend forme.

Photo VANDYSTADT

Ginola qui se détache d'un groupe avec Stoïchkov pour témoin. Une image. Un présage ? C'était lors de PSG-Barcelone.

Ginola, merci pour tout !

Le voile est levé et le secret éventé : Ginola annoncera après la finale de la Coupe, samedi, son départ pour Barcelone. Fin d'un cycle pour une star plus que jamais controversée...

CE vendredi-là n'a pas été un jour comme les autres. Ce vendredi-là, en effet, relooké collection été, bermuda et lunettes rondes de soleil, David Ginola a poussé un peu plus les portes du Barça. Ce vendredi-là donc, première visite de la presse espagnole. David sur les marches. Sur son trône, port altier et sourire Gibbs. Questions pour un champion et débat mené par nos confrères de *Marca*, premier quotidien sportif en Espagne. Au jeu du chat et de la souris, Ginola ne tardera pas à se prendre les pattes dans la tapette. « Bon, disons que mon transfert à Barcelone est en bonne voie. »

Scoop ? Non. Concrétisation logique de contacts noués il y a quelques semaines déjà. A la même heure, en cette fin de matinée, Johan Cruyff pique sa crise. Il a lu la presse sportive, laquelle annonce à grand renfort de titres tapageurs la signature pour trois ans de l'attaquant parisien. *El Mundo Deportivo : « Ahora Ginola »* (« Et maintenant Ginola »). Cruyff s'emporte. « Ça commence à bien faire. Si ça continue, on ne le prendra pas, Ginola. » Le tuyau, cependant, n'est pas percé. En Catalogne, on dit que Paris a lâché le morceau. En vérité, la fuite, si elle existe, vient de la direction du Barça. Elle devait attendre la finale de la Coupe de France pour confirmer la nouvelle. Elle a simplement confondu avec la Coupe de la Ligue !

Photo PRESSE SPORTS

Le technicien néerlandais croit, bien entendu, à une manipulation. Depuis quelques mois déjà, ses relations avec la présidence sont pour le moins tendues. Partira, partira pas ? Mystère toujours. Plutôt une arlésienne à la sauce barcelonaise. N'empêche, c'est bien Cruyff qui, depuis plusieurs semaines, mène la danse. A Paris, lors de PSG-Barcelone, il avait déjà rencontré Dominique Rocheteau, l'homme d'affaires du joueur parisien. Le même Rocheteau qui a fait route vers Barcelone lundi pour trois jours afin de finaliser l'accord entre le club et le joueur.

« Avec moi, il va se révéler... »

C'est encore le même Johan Cruyff qui, il y a dix jours, au lendemain d'un sévère revers devant le Betis Seville, avait lâché : « Bien sûr, David Ginola nous intéresse. C'est un technicien et j'aime ce type de joueur. J'ai conscience des difficultés qu'il a rencontrées à Paris cette saison. Mais avec moi, j'en suis convaincu, il se révélera à lui-même et deviendra le grand joueur que l'Europe attend. Avec moi, c'est sûr. Question de psychologie et d'approche. »

Ce vendredi-là, pourtant, Johan est énervé. Conscient peut-être que, faute de doigté et de patience, l'affaire peut encore capoter. Soumis à la pression de ses dirigeants qui n'ont plus, aujourd'hui, qu'une confiance limitée en leur entraîneur. D'abord, le Barça n'est pas encore assuré d'une prochaine participation à la Coupe UEFA la saison prochaine. Ensuite, le président Nunez et son vice-président, Joan Gaspart, se méfient des réactions du Néerlandais. Selon certaines indiscrétions, ils ont appris que leur entraîneur serait prêt à quitter la Catalogne dès le début de la prochaine saison si jamais le Barça ne trouvait pas son équilibre sur le terrain et dans les résultats. C'est donc Clemente, le sélectionneur national, qui, subitement, devient l'un des intermédiaires et des conseillers privilégiés de Nunez. Au cas où... Et, éventuellement, le même Clemente qui est consulté quant au recrutement du club. Ginola fait-il partie de ses plans ? Est-il l'homme de la situation pour relancer une équipe en perte de vitesse ? Mystère. Clemente, en tout cas, se fait le plus petit possible.

Au chat et à la souris

Ce vendredi-là, toujours, Carlos Reixach, l'adjoint de Cruyff, accentue le trait : « Ginola est un joueur intéressant et il serait, sans aucun doute, une pièce intéressante dans l'équipe de la saison prochaine. »

Sur sa marche, David Ginola en parle ce vendredi-là. Il soigne son embellie, entre-

Ginola rêve de Barcelone et Stoïchkov, à mots couverts, évoque son avenir parisien.

Stoïchkov : « Je suis sûr de jouer la Coupe de l'UEFA... »

Hristo Stoïchkov ne donne plus d'interview, actuellement. Pour F.F., le Bulgare a fait une exception, en pesant chacun de ses mots pour ne pas offrir à Cruyff la possibilité de le contrer. Exclusif.

«HRISTO, vous n'étiez pas du déplacement à La Corogne, samedi. Avez-vous une explication ?

— Une seule, oui : c'est une décision de l'entraîneur. Je ne sais rien d'autre. Le Barça a perdu sans moi, il aurait très bien pu gagner...

— Comment Cruyff a-t-il motivé son choix ?

— Il a dit que je travaillais moins que les autres et a pris l'exemple du match à Séville. J'ai revu la rencontre, ce n'est pas la vérité. Je ne laisserai jamais à personne le droit de mettre en doute mes qualités de joueur professionnel. A l'entraînement comme en match, je donne toujours le meilleur de moi-même. Ceux qui me connaissent, et Cruyff en fait partie, le savent fort bien.

— Ce n'est finalement qu'un épisode de plus dans un divorce qui, jour après jour, alimente la presse espagnole...

— Il ne faut pas tirer de conclusions hâtives. Ce n'était qu'un match.

— Un match lors duquel le Barça jouait, peut-être, sa qualification européenne...

— Evidemment. Mais je suis un professionnel et je me dois de respecter les décisions de mon entraîneur.

— Il n'y a pas si longtemps encore, vous ne vous gêniez pas pour les commenter...

— *(Comme s'il voulait en finir.)* Disons alors que j'ai changé.

« Je suis à la disposition du Barça »

— Cette mise à l'écart semble néanmoins signifier que Cruyff ne compte plus sur vous. Votre départ du Barça est de plus en plus d'actualité...

— *(Il parle posément.)* Il me reste un an de contrat. Je suis, comme je l'ai toujours été jusqu'à maintenant, à la disposition du Barça.

— Et s'il advenait, pour le prochain match, que Cruyff ne fasse pas appel à vous ?

— Mon discours ne changerait pas. Les cartes sont dans les mains de l'entraîneur. Oui, tout dépend de lui...

— Mais vous vous imaginez rester à Barcelone et ne pas jouer ?

— Non, parce que je suis un footballeur professionnel et qu'un pro est payé pour ça, pour jouer.

— Tout le monde a compris que Cruyff a cherché, une fois de plus, à vous provoquer...

— C'est comme s'il voulait me mettre à la rue, comme s'il voulait que je parte. Mais jusqu'à maintenant, il ne l'a jamais dit officiellement.

— Peut-il, ouvertement, avouer qu'il ne veut plus de Stoïchkov ?

— Ça, il faudrait le lui demander. Moi, ma réponse est claire : je veux rester au Barça et honorer mon contrat jusqu'au bout.

— Comment en êtes-vous arrivé à ce point de non-retour, Cruyff et vous ?

— Je n'ai pas d'explication. A plusieurs reprises, j'ai pu penser que Cruyff était jaloux de moi, jaloux de mon succès, de ma popularité... *(Sournois.)* Mais j'ai dû me tromper car ça ne tient pas.

« Je suis toujours le même »

— On dit qu'après avoir reçu le Ballon d'Or vous auriez changé...

— *(Il coupe.)* On dit beaucoup de choses, parce que certains ont intérêt à me discréditer auprès des supporters. Mais je suis toujours le même... J'aurais très bien pu ne pas jouer à Séville car j'avais de la fièvre, mais j'ai tenu à être sur le terrain, à jouer malgré tout. Pensez-vous sérieusement que ce n'est pas un attitude professionnelle ? J'aime ce club, j'aime ce maillot, j'aime les supporters, qui oserait prétendre le contraire ?

— Comment expliquez-vous alors qu'avec la sélection de Bulgarie on ait l'impression de voir évoluer un autre Stoïchkov ?

— C'est pourtant le même. Simplement, l'environnement est certainement plus favorable, et le jeu de la sélection aussi. Il n'y a pas de secret : à Barcelone, je suis le seul attaquant depuis le départ de Romario. Nos adversaires l'ont vite compris et je suis, le plus souvent, marqué par deux ou trois défenseurs.

— Il n'y a donc qu'en sélection que vous pouvez totalement vous exprimer aujourd'hui ?

— C'est beaucoup plus facile, évidemment. Et les résultats suivent. A ce jour, nous avons gagné tous nos matches et, pour la première fois de son histoire, la Bulgarie va se qualifier pour la phase finale d'un Championnat d'Europe. C'est bien la preuve que notre bon parcours à la Coupe du monde, l'été dernier, n'était pas le fruit du hasard.

« Au jeu des suppositions, on peut dire n'importe quoi »

— Et la relève semble assurée parce que vos Espoirs sont en route pour Atlanta et les JO...

— *(Euphorique.)* Tant mieux, car j'ai bien l'intention, avec Balakov et Penev, de participer aux Jeux Olympiques, puisque

Photo PRESSE SPORTS

les sélections Espoirs peuvent accueillir trois joueurs plus âgés. Dans la carrière d'un sportif, les JO, comme la Coupe du monde, c'est une fête, un honneur. J'ai toujours aussi faim de football.

— Cette motivation fera l'affaire de votre prochain club...

— *(Il sourit.)* Je vous ai déjà dit que je voulais rester à Barcelone.

— Admettons que ce ne soit plus possible...

— Admettons. Mais au jeu des suppositions, on peut dire n'importe quoi.

— On a beaucoup parlé, par exemple, des offres de l'Inter et de Parme...

— Il y a certes eu quelques contacts, mais ce n'est plus d'actualité.

— On vous annonce aussi à Paris...

— Après mon arrivée à Barcelone, c'est le premier club qui se soit sérieusement intéressé à moi, en 1992. J'avais même dit oui à Denisot dans un premier temps, avant de répondre finalement par la négative à l'offre du PSG. C'est pourquoi, par honnêteté, si mes amis parisiens me veulent à nouveau, je n'hésiterai pas une seconde... Mais c'est de la pure fiction aujourd'hui, car je suis pour un an encore joueur du Barça.

— Il paraît que vous aimeriez amener Penev, l'attaquant bulgare de Valence, dans vos valises ?

— Ce n'est pas tout à fait la vérité. Lorsque Lubo a été gravement malade *(un cancer, dont il est aujourd'hui guéri, NDLR)*, nous nous sommes fait la promesse de jouer au moins une saison ensemble. *(Malicieux.)* Pour un club, ce serait une bonne affaire... Lubo est en fin de contrat.

— Dernièrement, pensant que le PSG avait gagné la Coupe de France, vous auriez déclaré que vous étiez certain de jouer la Coupe des Coupes, la saison prochaine...

— C'était la Coupe de la Ligue, c'est ça ?

— Oui.

— Et elle permet au vainqueur de disputer la Coupe de l'UEFA ?

— Tout à fait.

— Alors, je suis sûr de jouer la Coupe de l'UEFA la saison prochaine *(il se marre franchement)*... avec Barcelone.

— C'est plutôt mal parti...

— Ça, c'est vous qui le dites. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

Laurent MOISSET

SHOPPING

La scène se passe dans un grand magasin, proche du Nou Camp. El Corte Ingles. Stoïchkov, qui nous a entraîné là pour continuer à discuter, de tout et de rien, de Paris surtout, tient un sac en plastique à la main. Garé devant un panneau d'interdiction, il donne les clés de sa voiture à un employé : « Le samedi, ici, c'est terrible. C'est plus d'une demi-heure pour quitter le parking... »
Hristo, dans les sous-sols, presse le pas. Il croise le directeur du magasin, pressé d'aller déjeuner, mais qui, « par amitié pour l'homme », va jouer les guides.
« J'ai des problèmes avec Canal + ! » A qui parle-t-il ? Au

« J'ai des problèmes avec Canal + ! »

journaliste, qui vient de lui demander si Paris l'intéressait vraiment ? Non, bien sûr, il s'adresse au directeur. Dans le sac, il y a un décodeur. Hristo rigole de sa bonne blague.
Tous les regards se tournent vers le Bulgare, mais son pas décidé fait reculer bon nombre de candidats à l'autographe. Les enfants, eux, n'ont peur de rien. Hristo s'exécute, le sourire aux lèvres.
Arrivé devant le stand recherché, il sort de son sac l'objet du délit. On lui dit que c'est la clé qui est défectueuse, mais l'employée lui propose, contre deux autographes, de lui changer le tout. Évidemment, Hristo est d'accord.
Cinq minutes et une vingtaine de signatures plus tard, il enferme son nouveau décodeur dans le coffre de sa voiture. L'année prochaine, il n'aura peut-être plus de problèmes avec Canal + ...

S. S.-R.

CHASSÉ-CROISÉ BIS. Ou l'histoire d'un possible « échange » Ginola-Stoïchokov vu du Barça.

A quoi joue Cruyff ?

Il a été l'entraîneur qui a redonné tous ses droits au jeu de football. Il a été l'exemple, le guide, le maître. Enfermé aujourd'hui dans une logique que lui seul semble maîtriser, Johan Cruyff se perd dans les méandres d'une révolution par lui voulue. Et le Barça, pour la première fois depuis trente-huit ans, pourrait ne pas être européen...

Photo PRESSE SPORTS

« HRISTO, CRUYFFCIFICADO ! » Le Christ, Cruyffcifié. Le titre, samedi matin, barre la une de *Sport*, l'un des deux quotidiens sportifs de Barcelone. A genoux, les bras en croix, Hristo Stoïchkov semble demander pardon. Pardon à qui ?

Pas à Cruyff, c'est une évidence. Mais aux supporters, pour un crime, pourtant, qu'il n'a pas commis. Depuis que le Néerlandais s'est mis en tête de transférer le Bulgare, le Ballon d'Or est devenu le coupable idéal. Qu'il soit mis à pied après l'élimination au Parc pour des propos qu'il n'a pas tenus, ou delaissé au moment où le Barça joue tout ou partie de son avenir européen à La Corogne, Stoïchkov reste néanmoins d'un calme étonnant. Fort bien conseillé par Josep Maria Minguella, son imprésario, il ne répond pas à la provocation, renvoie poliment les journalistes ou leur conseille de s'adresser à son mentor. Lui continue de s'entraîner.

Il ne déroge pas à la règle qu'il s'est fixée, ligne de défense claire et nette — « Il me reste un an de contrat, je suis et reste à la disposition du Barça » —, dont le but, inavouable, est de laisser à Cruyff le soin de rompre définitivement les ponts *(lire l'entretien exclusif que Stoïchkov nous a accordé)*. Romario avait agi de la sorte et c'est pour trois fois moins que le prix du transfert préalablement demandé qu'il s'en est retourné dans son Brésil natal en début d'année.

Le Barça privé d'Europe ?

Devenu fin politique, le Bulgare n'en attend pas pour autant un geste de son entraîneur, ni même, comme il y a quelques semaines encore, le renfort de José Lluis Nunez, le président, étrangement silencieux actuellement. Nunez a visiblement pris de la hauteur et ne veut même plus assumer le rôle d'arbitre que sa fonction devrait lui imposer. Tout juste a-t-il tenu, à nouveau, à marquer son territoire lors de la signature par le Bosniaque de la Real Sociedad, Kodro, d'un contrat de trois ans. La publicité faite autour de ce transfert n'avait qu'une raison d'être : celle, pour le président, de signifier à tous qu'il comptait bien rester le patron chez lui. Et surtout parce qu'il ne se passe jamais une semaine sans que Cruyff ne réclame les pleins pouvoirs financiers.

Cette guéguerre est une tradition toute barcelonaise. Et plus personne, maintenant, n'y prête véritablement attention. En revanche, la situation sportive du Barça inquiète, et beaucoup s'étonnent de la légèreté avec laquelle Cruyff travaille sur l'avenir du club. La défaite des Blaugrana, samedi à La Corogne, compromet la qualification européenne du champion en titre. Le Barça, pour la première fois depuis trente-huit ans, pourrait rater son rendez-vous avec l'Europe (même si la possible victoire de Saragosse en Coupe des Coupes et celle du Deportivo en Coupe du Roi augmenteraient d'autant les places qualificatives, aujourd'hui au nombre de trois). La crise couve...

Il n'est évidemment pas possible de penser, à le voir agir comme il le fait, que Cruyff puisse être, demain, menacé. Logique, si on pense à tout ce que le Néerlandais a donné au Barça (quatre titres consécutifs et sa première Coupe d'Europe des clubs champions, notamment), tout ce qu'il lui a apporté en termes d'image, de reconnaissance, de sympathie. Néanmoins, fort de cette immunité, il semble que l'enfant de l'Ajax ne soit plus à même de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin.

Ainsi, samedi, et pour la première fois depuis six ans, Barcelone a joué sans étranger sur la pelouse du Deportivo. Hagi est blessé, Stoïchkov et Korneev mis à l'écart, alors que Koeman n'est entré en jeu qu'à la 77e minute, soit cinq minutes avant que Cruyff ne se fasse expulser pour s'en être trop vertement pris au juge de touche. C'est la cinquième fois, depuis qu'il est assis sur le banc du Barça, que maître Johan voit ainsi rouge.

Privé de Stoïchkov — qui « ne travaille pas assez » — et de Koeman, Barcelone a, le plus souvent, été ridiculisé par un adversaire qui aurait certainement dû l'emporter plus largement sans la bonne partie de Lopetegui (enfin préféré à Busquets !) et le peu d'intentions offensives des camarades de Bebeto, prisonniers des consignes frileuses de leur entraîneur, Arsenio Iglesias.

« Si Koeman n'a pas joué, c'est parce que je prépare l'équipe de la saison prochaine. » L'explication n'a convaincu personne, à commencer par ceux qui pensent, et ils sont une large majorité, que la priorité reste une qualification européenne.

De la légèreté à l'inconscience

Et chacun, à Barcelone, de se demander à quoi joue Cruyff. Et chacun de s'étonner qu'à la veille d'un match capital le Néerlandais abandonne les siens pour s'en aller participer aux Pays-Bas aux cérémonies commémoratives de la fin de la Seconde Guerre mondiale. « Il était, bien sûr, de retour pour le match mais, dans sa situation, l'équipe avait besoin que l'entraîneur montre l'exemple et soit vigilant aux moindres détails de sa préparation. Comment Cruyff peut-il reprocher le manque de professionnalisme de Stoïchkov et agir impunément de la sorte ? » C'est, en substance, l'avis du Barcelonais moyen.

Comment Cruyff a-t-il-pu, également, essayer de forcer la main d'Ivan de la Pena, vendredi dernier, en lui demandant de signer un contrat de trois ans au sortir de l'entraînement, et s'il voulait être titulaire le lendemain à La Corogne ? En l'absence de son père et de son imprésario — étrangement, le même que Stoïchkov ! —, l'espoir espagnol (dont on dit qu'il est capable, à lui seul, de tenir le rôle de Guardiola et de Bakero) a bien évidemment refusé... Il est donc resté à Barcelone, à l'inverse de Roger et d'Arpon, deux autres jeunes talents qui, eux, ont accepté l'offre de Cruyff. A un moment aussi délicat de la vie du club, ce diktat frôle l'inconscience, mais Cruyff semble s'en amuser.

De fait, la presse catalane — si ce n'est quelques cas isolés — ne critique que du bout des lèvres l'action du technicien. Ainsi, samedi, il n'y avait pas le moindre journaliste espagnol à la séance d'entraînement des laissés-pour-compte.

Il n'y a pas si longtemps encore, on se serait bousculé pour arracher une déclaration à Stoïchkov. Mais là, rien. Trois explications à cela : la première vient du fait que le Bulgare, on l'a déjà dit, refuse la polémique et se cantonne à des déclarations plus sibyllines qu'il n'y paraît. La deuxième est que plus personne à Barcelone ne pense qu'il restera. La troisième, la plus importante sans doute, est que Cruyff fait peur et pression sur bon nombre de journalistes.

La grande lessive

Mais combien de temps encore le technicien néerlandais pourra ainsi faire la loi ? En fonction de son palmarès et des services rendus, le droit à l'erreur qu'on lui accorde, cette saison, est tout à fait logique.

Mais il ne devra plus se tromper à l'avenir. On sait qu'après la défaite sanction devant Milan, en finale de la Coupe d'Europe, la saison dernière, il a décidé de rebâtir une équipe nouvelle. Les départs de Zubizareta, Laudrup, Salinas, Juan Carlos, Goicoechea, l'été dernier, celui de Romario en début d'année ont déjà totalement bouleversé le visage de l'équipe et profondément diminué son efficacité et son penchant pour le football spectacle qui avait tant fait pour sa renommée. Mais Cruyff veut aller plus loin encore. Hagi et Korneev (le remplaçant de Romario) n'auront joué qu'une saison pour le premier, six mois pour le second avec la célèbre tunique bleue et rouge, toujours vierge de publicité. Koeman — auquel Cruyff n'a jamais pardonné qu'il prenne publiquement la défense de Laudrup, chassé du Barça et qui fait, aujourd'hui, les beaux jours du Real — va s'en aller pour rejoindre Eindhoven, mais chacun s'accorde à penser ici qu'il n'attendait qu'un mot de Cruyff pour prolonger son contrat en Catalogne. Or, Cruyff n'a rien dit.

De même, sont donnés partants certains et Eusebio (Espanol ?) et Beguiristain (La Corogne, Sarragosse ou le Real), au même titre, évidemment, que Stoïchkov. Ne restera alors, de l'équipe humiliée à Athènes, que les jeunes Sergi, Ferrer, Nadal et Guardiola, ainsi que les fidèles Bakero, qui vient d'en reprendre pour deux ans, et Amor, qui ne joue plus que les utilités.

Stoïchkov a déjà gagné !

En moins d'un an, Cruyff aura réussi à faire le ménage. Mais le plus difficile pour lui reste de faire accepter le départ de Stoïchkov, l'idole du Nou Camp. Même quotidiennement déconsidéré par son entraîneur, même rejeté par une majorité des joueurs, le Bulgare reste le favori des supporters.

En le provoquant, Cruyff tente de le pousser à bout pour ne pas endosser une séparation que tout le monde sait inévitable. Mais, jusqu'à aujourd'hui, le Néerlandais n'y est pas arrivé et tout le problème est là. Cruyff, qui se sait attendu au virage, devra un jour ou l'autre prendre officiellement les devants et annoncer clairement qu'il ne compte plus sur Stoïchkov.

Dans l'histoire, le Barça perdra de l'argent, c'est évident, car il sera demandeur, un peu comme Paris lorsque Luis déclare « c'est Ginola ou moi... » Hristo — comme David — pourra ainsi s'adresser aux supporters et leur dire qu'on l'a mis à la porte. Et sortira vainqueur d'un bras de fer qu'il n'a pas voulu.

C'est ce que Cruyff voudrait éviter, mais il semble acquis qu'il ne fera pas sortir Stoïchkov de ses gonds. Ce dernier attend. Si l'Italie se refuse à lui, la France et Paris pourraient lui ouvrir les bras. Il ne faut pas croire, en effet, qu'en dissociant totalement les transferts de Ginola et Stoïchkov Paris-SG ferme la porte au Bulgare. Au contraire, même... En dévoilant trop fortement leur intérêt pour le Ballon d'Or, les Parisiens se seraient mis en position d'infériorité. Même dans le cadre d'un échange entre deux joueurs connaissant étrangement les mêmes problèmes dans leur club, Paris aurait eu à payer le Bulgare au prix fort. En revanche, si le Barça met son joueur sur le marché, la transaction sera forcément revue à la baisse, comme elle doit l'être actuellement pour Ginola, mais à un degré moindre.

C'est bien joué de la part de Paris. Un Ballon d'Or pour 20 millions de francs, un peu plus ou un peu moins, ce serait une bien belle affaire, non ?

Cruyff, lui, s'en sortira. Il assurera qu'avec les pleins pouvoirs financiers les choses se seraient passées autrement. Nunez contre-attaquera. Etc.

S.S.-R., à Barcelone

FICTION

C'est, paraît-il, le rêve secret de Cruyff. Depuis qu'il a dû, sans doute contraint et forcé, compte tenu du peu d'engouement qu'il suscitait en Catalogne, abandonner la piste Denis Bergkamp, qui n'en finit pourtant pas de dire son mal de vivre à l'Inter, l'entraîneur barcelonais essaierait de convaincre Roberto Baggio. C'est, du moins, ce que croit savoir la presse catalane.
Ce n'est pas la première fois que le nom du génial Italien hante les Ramblas. Faut-il alors réellement y porter crédit ? D'un avis purement technique, oui, Cruyff n'ayant jamais caché son admiration pour l'aisance et le brio du meneur de jeu-buteur de la Juventus. De plus, Abelardo pouvant très bien prendre la place de Koeman, la piste de l'étranger

Où l'on reparle de Baggio...

défenseur central pourrait facilement être abandonnée, même si le Barça continue de s'intéresser à Frank De Boer, le joueur de l'Ajax. Mais les 7 millions de dollars demandés feraient reculer les Espagnols, qui gardent de toute façon en réserve le Roumain Popescu.
Le quatrième étranger (Figo et Kodro ont signé, Ginola, ici, étant donné comme arrivant certain, alors que le Suédois Blomqvist sera laissé une année de plus à la disposition de son club, Barcelone s'étant pour l'heure contenté d'une option) pourrait donc être un joueur à caractère offensif, puisque c'est dans ce domaine que pêche actuellement le Barça. La solution Baggio serait alors idéale pour relancer la machine.
Mais on voit mal le futur champion d'Italie se séparer de sa star, au moment d'entamer la Ligue des champions. Surtout, on n'ose imaginer la somme demandée pour un tel transfert. Bien sûr, si 7 millions de dollars semblent un prix trop élevé pour un défenseur, le Barça casserait volontiers sa tirelire pour un joueur de la trempe de l'ancien Ballon d'Or. Mais il faudrait aussi, pour cela, que Barcelone soit européen, ce qui n'est pas encore une certitude. Loin de là, même...
Pourtant, avec le départ annoncé de Stoïchkov, Cruyff et le Barça doivent frapper un grand coup et marquer les esprits... Au pis, amuser la galerie avec un nom ronflant, histoire de faire taire les supporters.
Avec Figo et Kodro (même s'il compte parmi les meilleurs buteurs de la Liga), ça ne suffit pas. Avec El Magnifico non plus, visiblement. Alors...

S.S.-R.

Le Grand Stade sans filets

Photo AFP

Après la signature du traité de concession, plus de temps à perdre pour le Grand Stade. Les travaux de terrassement vont débuter, mais il reste quelques zones d'ombre.

«NOUS sommes dans les délais fixés, puisque le traité de concession a été signé le 29 avril et le permis de construire délivré le 30 avril comme prévu. » Ces paroles de François Kosciusko-Morizet, le délégué interministériel à la Coupe du monde, ont aujourd'hui un air de « tout est bien qui finit bien », mais l'opération Grand Stade a connu ces dernières semaines quelques sérieuses turbulences, et elle en connaîtra certainement d'autres encore. Les bruits les plus divers avaient même couru à son sujet, fantaisistes ou pas, comme un repli au Parc, avant que le Premier ministre, Édouard Balladur, n'appose samedi passé sa griffe au bas d'un document impressionnant, comprenant un millier de pages et onze annexes.

Valse-hésitation

Cette valse-hésitation avait fini par créer un climat de plus en plus tendu autour d'un dossier rendu encore plus sensible par le contexte politique. Personne n'ignorait en effet les problèmes rencontrés pour finaliser le dossier. Le financement tout d'abord. Ce traité de concession confie au consortium de constructeurs (Bouygues, Dumez, SGE) le soin de réaliser ce stade de 80 000 places, et d'en assurer une partie du coût total, à hauteur de plus de 50 %, soit 1 405 millions de francs, la subvention de l'État s'élevant à 1 267 millions de francs (47), en légère augmentation en raison de travaux supplémentaires (salle polyvalente, parvis amélioré, desserte meilleure). Charge au consortium, premier partenaire privé à se voir confier ce genre d'opération, d'en assumer, outre la réalisation, l'exploitation et l'entretien pour une durée de trente ans. Une lourde responsabilité, qui explique que l'on ait discuté des points de la concession, notamment d'un surcoût, dû aux aménagements rendus nécessaires par la découverte d'une nappe d'hydrocarbures dans le sous-sol. Un vrai souci, bien qu'une solution technique ait été trouvée. Cette dépense supplémentaire estimée à 50 millions de francs par les uns, beaucoup plus par les autres, sera supportée par l'État.

Ainsi, à partir de cet accord, plus rien ne s'oppose à l'installation des premières baraques de chantier et à l'entrée des bulldozers et des grues sur le site du Cornillon, et tout le monde s'en est félicité il y a huit jours. Toutefois, il se pose toujours la grande question de l'exploitation, donc du club résident. Et cette étape est loin d'être franchie. Pour l'instant, les fédérations de football et de rugby ont signé les conventions d'utilisation, ce qui représente neuf matches annuels, de même que le CFO bien sûr (neuf rencontres de Coupe du monde), mais le problème de la vie de l'équipement et de sa rentabilité demeure entier. Seul, l'arrivée d'un club-résident peut permettre d'atteindre l'équilibre. C'est même un impératif de l'avis général.

Équation économique

Très logiquement, les regards se sont tournés vers le Paris-SG, mais le club parisien est engagé au Parc des Princes jusqu'en 1998, et il ne semble guère décidé actuellement à quitter ce stade où il a son public, ses repères, et qui sera amélioré pour la Coupe du monde (45 millions de travaux), comme l'a rappelé son président délégué, Michel Denisot. La Mairie de Paris, partenaire important du PSG, n'envisage d'ailleurs pas un départ du Parc, ce qui se comprend aisément, et côté de Canal+, on ne montre pas plus d'empressement. Déjà concessionnaire du Parc, la chaîne cryptée, qui a démontré son savoir-faire dans l'exploitation et la gestion d'un équipement, l'un des métiers où elle s'est développée, reste très discrète, tout en ayant énormément travaillé sur le dossier. Elle a des éléments de jugement, et sa position tient en une phrase : « Si l'équation économique est sensée... » Autrement dit, on observe à distance, et on attend la suite.

Cela ne fait pas vraiment l'affaire du consortium, lequel, dans son impatience, s'estime cependant capable « d'exploiter seul » ce Grand Stade, ni celle de l'Etat, qui a dû prendre certains engagements. C'est d'ailleurs à ce niveau que les négociations ont été longtemps les plus serrées, la présence d'un « locataire » étant supposée rapporter 73 millions de francs annuellement. Dans l'hypothèse où cette rentrée n'existerait pas, l'État a donc finalement garanti le versement d'une indemnité de 50 millions de francs les deux premières années. « Nous verrons bien en 1997 », a confié M. Kosciusko-Morizet au moment de l'annonce de la signature. Une chose est sûre, si le consortium a aujourd'hui pour mission de mener à bien et dans les délais (31 janvier 1998) la construction du Grand Stade, l'État est pour sa part lié à l'opération par de gros engagements. Et s'il n'y avait toujours pas de club-résident à l'horizon 2000, il pourrait être amené à résilier la concession, à racheter l'ensemble, cas de figure le plus triste qui ne serait glorieux pour personne et coûterait cher au contribuable.

D'ici là, on sera probablement passé par quelques nouveaux rebondissements. Et les flous qui existent aujourd'hui se seront peut-être dissipés. Né dans les difficultés les plus diverses, le Grand Stade va maintenant prendre forme et couleurs. C'est son plus bel atout pour émerger au-dessus de la couche de nuages.

Jean-Marie LORANT

Déjà, une longue histoire

L'histoire du Grand Stade est déjà riche de plusieurs chapitres. En février 1991, alors Premier ministre, Michel Rocard avait retenu le site de Melun-Sénart pour l'implanter. Un choix que Pierre Bérégovoy avait confirmé en octobre 1992, quelques mois après que la France eut obtenu l'organisation de la Coupe du monde (2 juillet 1992). Mais avec les élections législatives de mai 1993 et l'arrivée d'une nouvelle équipe gouvernementale, Jacques Perrilliat était chargé par Mme Alliot-Marie, ministre des Sports, de réexaminer le dossier du Grand Stade et d'étudier d'autres possibilités que Melun-Sénart. Et c'est le 19 octobre 1993 que le Premier ministre, Édouard Balladur, retenait le site de Saint-Denis, avant de choisir un an plus tard, le 5 octobre 1994, le projet des architectes associés Macary, Zublena, Regembal et Costantini, de préférence à celui présenté par Jean Nouvel, au prix d'une polémique à peine éteinte. Le 29 avril dernier, Édouard Balladur signait le traité de concession, et le lendemain c'était au tour du préfet de la Seine-Saint-Denis de délivrer le permis de construire.

Trente mois de travaux

Dans un peu plus de deux ans, le Grand Stade dominera le site du Cornillon, à Saint-Denis. Les délais de construction sont désormais clairement fixés, afin que tout soit bien en place pour le 12 juin 1998, date du match d'ouverture de la Coupe du monde.

■ Mai 1995 : installation du chantier et début des terrassements. ■ Novembre 1995 : fondations des dix-huit aiguilles de soutien de la couverture. ■ Mars 1997 : fin de la construction des gradins. ■ Octobre 1997 : fin de la couverture du stade. ■ 30 novembre 1997 : achèvement des travaux. ■ 31 janvier 1998 : fin des essais et mise en service. ■ Février-mai 1998 : matches de rodage. ■ 10 juin 1998 : match d'ouverture de la Coupe du monde.

Neuf matches de Coupe du monde, dont une demi-finale et la finale, auront lieu à Saint-Denis.

Finale le 12 juillet

Le calendrier adopté par le CFO prévoit une compétition de trente-trois jours, avec finale le 12 juillet. Cette proposition sera présentée à Zurich le 30 mai. Une visite en France, les 5 et 6 septembre du président de la FIFA, Joao Havelange, est également programmée. Il visitera le site du Grand Stade, Marseille, avant d'assister à France-Azerbaïdjan, à Auxerre.

Zublena : « Aucun retard »

Permis en main, les architectes Regembal-Macary-Costantini-Zublena sont dans les temps. Le point avec Aymeric Zublena.

«LES études techniques se poursuivent normalement, et l'avant-projet détaillé sera remis en juillet. Ce sont des plans qui définissent les éléments de gros-œuvre, comme les fondations, les charpentes, l'ossature en béton. Parallèlement à ce document, le chantier s'installe, et les travaux de terrassement vont commencer. Les centaines de milliers de mètres cubes de terre extraites seront évacuées par voie fluviale, sur des barges après un tri entre celles qui sont polluées et celles qui ne le sont pas. Concernant cette pollution, nous allons construire une enceinte étanche de 10 mètres en périphérie permettant d'isoler le Grand Stade. Nous n'avons donc aucun retard dans notre travail, et si l'on a annoncé quelques surcoûts, ceux-ci sont dus à la création d'une salle polyvalente de 2 000 m², à l'amélioration du traitement du parvis et à des meilleures conditions de desserte. »

Le programme de Nantes et de Lyon

NANTES	LYON
Le 20-5 va à Bastia.	Le 12-5 va à Metz (match à rejouer)
Le 27-5 reçoit Cannes.	Le 20-5 reçoit Strasb.
Le 31-5 va à Lyon.	Le 27-5 va à Martigues.
	Le 31-5 reçoit Nantes.

Un sacre qui se fait désirer

Nouveau match somptueux et riche en buts (six) à la Beaujoire devant trente-cinq mille spectateurs, mais le FC Nantes Atlantique n'est pas encore champion. Henry, le Monégasque, a joué un mauvais tour aux Jaunes.

LA déception, il y a ceux qui la cachent sous un visage de tous les jours. Et puis, il y a les autres, têtes baissées, mal à l'aise, sous le choc. Comme Japhet N'Doram. « Je ne suis pas content. Je serai heureux uniquement quand le titre sera à nous. Ce soir, nous avons pris les mauvaises options, croyant que c'était gagné d'avance. Ce n'est pas le moment de craquer, mais certains en veulent plus que d'autres. »

Paradoxe. On n'est pas dans les vestiaires d'un champion de France en puissance. Pas tout à fait. Il flotte un goût d'inachevé au milieu des maillots épars et des sacs ouverts. D'ailleurs, Nantes n'est pas champion. Pas encore. Alors, on revient sur les points qui manquent, sur les points perdus, sur ce dernier coup de dé fatal et favorable à Monaco, lequel empêche les Jaunes d'avoir le sourire et l'âme en paix.

Le même film

Que s'est-il passé pour que cette soirée se termine sur cette note discordante, où se mêlent des sentiments les plus divers ? Pour quelques secondes, Nantes a tout simplement laissé s'échapper une victoire qui lui tendait les bras et lui offrait le titre à coup sûr. Ce n'est pas la première fois que cela lui arrive cette saison. Il n'est pas difficile de repasser le film. Episode le plus récent avant Monaco, Lens et ses cinq dernières minutes de folie (1-1). En remontant plus loin en arrière, on peut citer Montpellier (2-2), Martigues (3-3), Bordeaux (3-3) ou Monaco déjà, à Louis-II (2-2), traces de rencontres un peu folles et spectaculaires portant la marque jaune.

Si près du but, un tir (un centre dans l'intention) comme celui d'Henry pendant les arrêts de jeu fait autrement plus mal. Surtout au terme d'une si belle partie, très enlevée et très technique. « Evidemment que les Monégasques sont bons, poursuit N'Doram. Ils ont été pressants pendant tout le match, et il nous était difficile de sortir, de trouver l'ouverture. Néanmoins, c'est nous qui avons fait n'importe quoi. Nous avons trop reculé et nous n'étions pas présents physiquement. Devant une équipe comme Monaco, ça ne pardonne pas. »

Rattrapés au moment de rafler la mise, les Jaunes ne pavoisent donc pas. La course en tête, ils la font depuis des mois, et si leur avance reste des plus confortables, ils sont comme tout sportif en vue de la ligne d'arrivée, impatients d'être sacrés et d'accomplir le tour d'honneur. Qu'on ne leur parle plus de Lyon, trop distancé, mais non éliminé mathématiquement. D'où, également, cette fébrilité qu'ils dissimulent plus ou moins bien, les nerfs n'étant pas loin d'être à vif du côté de la Beaujoire. Image de cet énervement, les gestes déplacés et mal venus de Pedros en fin de rencontre, qui valaient plus qu'un carton jaune, et cela, même si M. Pauchard eut le don d'agacer par son arbitrage inégal.

Comme un tennisman

Autre traduction d'une tension très perceptible, les mots aigres-doux échangés dans les couloirs avec, au centre des débats, le terrible Georges Eo, lequel en a assez que l'on « allume les Nantais ». Aussi, réplique-t-il un peu vivement et répond-il parfois trop directement, d'un « coup de coude à Blondeau » au dire de Biancheri, vendredi dernier. « Il n'y a rien eu de grave, assure Ferri, le capitaine nantais. Ce qui s'est passé vient de la tension qui régnait effectivement sur le terrain. Celle-ci a éclaté à la fin du match, mais tout est rentré dans l'ordre. »

De cette fébrilité, il est bien sûr beaucoup question, à l'heure où le FCNA touche au but. Robert Budzinski ne nie pas le phénomène. « C'est moins dans l'absolu que dans ce match. Le résultat, pratiquement assuré, a brutalement tétanisé les joueurs, qui sont retombés non pas dans des errances précédentes, mais dans une nervosité de mauvais aloi. Et c'est toujours bien évidemment accentué par un certain nombre de décisions qui font que l'équipe dérape un tout petit peu. » Un défaut dans la cuirasse nantaise, auquel Jean-Michel Ferri refuse d'accorder trop d'importance. « Je ne veux pas remettre ça sur le dos de l'arbitre, mais M. Pauchard, en sifflant dans les dernières minutes des coups francs dangereux et discutables, a sans doute contribué à nous rendre plus nerveux. C'est normal, on tenait la victoire contre une grande équipe, c'était la récompense d'une grande saison, et tout s'est anéanti en quelques secondes. »

Japhet N'Doram souligne, pour sa part, que la nervosité « existe dans toutes les équipes » et il n'invente rien. Elle ne serait pas gênante s'il n'y avait cet ultime cap à franchir pour les Nantais. Robert Budzinski note que ce n'est pas le moment le plus facile. « Le Championnat n'étant pas joué, nous devons rester extrêmement concentrés, et on ne peut évoluer en toute décontraction. Nous sommes comme le tennisman à l'instant de la balle de match. Ça demande une maîtrise mentale un peu supérieure. »

C'était l'Europe

Drôle de soirée finalement, et beau match, on l'oublierait presque, tant le rebondissement de la dernière minute et le prolongement du suspense ont relégué au second plan une première mi-temps de haut vol, avec quatre buts pour l'illuminer et un Monaco revenu au premier plan (dix-sept buts en quatre matches). Dans ce festival offensif s'illustrèrent particulièrement Djorkaeff, certainement le joueur français le plus efficace dans le dernier geste, et N'Doram, qui a ce pouvoir unique d'accélérer le jeu et de l'éclairer avec une aisance frôlant l'insolence. « C'était l'Europe », pour reprendre une expression de Jean-Claude Suaudeau, lui aussi pris entre deux feux. « Il n'y a pas à être déçu d'avoir fait un nul contre cette équipe de Monaco. En première période, ils ont été très bons dans le fait de nous décaler, mais ça on le savait avant. Il a fallu qu'on réaménage notre dispositif de base, ensuite ça s'est mieux équilibré. Non, si nous sommes déçus, c'est sur la situation telle qu'elle est après cette journée. »

Scherrer : « Il ne suffit pas de dire 15 MF »

Le président du FCNA pense déjà à demain. Toujours ferme sur ses positions et fidèle à sa ligne de conduite.

« **Le titre qui se profile, avec la Ligue des champions, va-t-il infléchir votre stratégie ?**

— On ne changera pas grand-chose. Non, l'effectif ne bougera pas de façon significative. A moins d'une révolution dans les deux mois qui viennent, mais pour l'instant, c'est le calme plat.

— **Robert Budzinski a pourtant beaucoup voyagé ces dernières semaines ?**

— Chaque saison, on regarde les joueurs qui sont susceptibles de nous intéresser. On s'inscrit dans la même démarche que celle qui nous a conduit à prendre des joueurs comme Pignol, Decroix et Cauet. Bud fait son boulot.

— **La Juve s'intéresse de près à Nicolas Ouédec, semble-t-il ?**

— C'est possible. Moi, je n'ai aucun contact, pas plus que pour d'autres joueurs. Et je n'ai pas eu connaissance qu'il y en ait eu.

— **Vous êtes toujours disposé à étudier des propositions sérieuses ?**

— J'ai dit que je commencerais à discuter à partir de 15 MF. Cela ne signifie pas qu'il suffit de dire 15 MF. Mais nous verrons bien. La perspective de la Champion's League peut modifier la position des uns et des autres. Nous avons le temps. Attendons déjà d'être champion.

— **Vous n'en êtes plus loin ?**

— On a le jeu et le groupe pour l'être, c'est ce que nous pouvons dire aujourd'hui. Quand elle commence à jouer sur sa valeur, il est sûr que cette équipe est irrésistible.

— **Etes-vous étonné de cette situation ?**

— Après avoir été voué aux gémonies il y a trois ans, affirmer que je ne suis pas surpris, ce serait mentir. Mais il reste du chemin à faire.

— **Vous préférez demeurer prudent ?**

— On manque encore de maîtrise, d'expérience. On l'a vu dans certaines occasions. On s'est fait éliminer comme des malpropres en Coupe de la Ligue et en Coupe de France. Ça met un petit bémol. Mine de rien, je suis très exigeant. »

J.M.L.

Gava : « Le titre ? Pourquoi pas ! »

Déjà européen, Lyon garde l'espoir d'inquiéter Nantes jusqu'au bout. En caressant le rêve fou, comme Franck Gava, que le titre se jouera à Gerland, le 31 mai.

« **La vie se trouve-t-elle un peu changée lorsqu'on est mathématiquement européen, comme c'est le cas de l'OL depuis samedi soir ?**

— C'est un grand plaisir que ce soit maintenant officiel ! Et se réveiller européen, c'est vraiment chouette. A quatre matches de la fin, on apprécie et on savoure, en tout cas. Mais figurez-vous que, maintenant, on s'est fixé un nouveau petit challenge, un nouvel objectif sur le mois de mai : jouer le titre le dernier jour contre Nantes. Car en fin de compte, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ! Ce serait évidemment déjà une grande joie de finir deuxième, une place que l'OL n'a jamais obtenu. Mais si on peut aller au bout de notre rêve, on ne se gênera pas, bien sûr !

— **Vous voulez dire que vous songez toujours au titre ?**

— Et pourquoi pas ? Cela passe naturellement par une victoire vendredi à Metz. Mais si, après ce match à rejouer où, comme samedi dernier à Sochaux, nous chercherons la victoire et rien d'autre, nous nous retrouvons à six points de Nantes, à trois journées de la fin, je ne vois pas pourquoi nous n'entretiendrions pas une telle ambition. Simplement, sait-on que Nantes devra commettre deux faux pas. Et nous, tout gagner ! Mais on a déjà vu des bouleversements plus incroyables, non ?

« Gagner à Metz »

— **Vendredi, l'OL ira donc rejouer à Metz. Match à gros enjeu, n'est-ce pas ?**

— Je n'ai pas tout compris dans les raisons qui font que l'on doive rejouer ce match. Mais si nous allons en Lorraine pour gagner, c'est plus pour nous rapprocher de Nantes que pour prendre réellement une revanche sur Metz. Même s'il s'agit d'un match un peu spécial.

— **Vous concernant, vous n'avez toujours pas réussi à vous faire une place en France A. Mais vous vous en êtes approché. Votre bilan personnel ?**

— J'en suis à neuf buts et dix passes. Statistiquement, je n'ai encore jamais fait mieux. Mais surtout, depuis un an et demi, j'ai pris beaucoup de plaisir à évoluer à Lyon. Je pense donc signer ma meilleure saison, la plus pleine, la plus riche. Avec, en plus, un résultat collectif au bout. Reste au plan personnel à franchir la dernière marche, celle qui conduit à l'équipe de France A. j'ai évidemment l'ambition d'y arriver. Le fait que le club joue la Coupe d'Europe, la saison prochaine, permettra peut-être à certains d'entre nous de se faire plus remarquer.

— **Cela signifie que vous porterez encore le maillot de l'OL la saison prochaine ?**

— Comme j'ai encore deux ans de contrat ici, il y a les plus grandes chances. Maintenant, aujourd'hui, ça ne veut plus dire grand-chose deux ans de contrat. Et pour cette question, comme pour le futur profil de l'OL, c'est plutôt au président qu'il faudrait vous adresser. Disons que j'ai été l'objet de propositions assez intéressantes. Mais au point où nous en sommes, je suis bien incapable de vous dire si je vais prolonger mon contrat ici, si un transfert est envisageable à l'intersaison. Ce que je souhaite, en revanche, c'est être fixé au moment de partir en vacances. Ce qui suppose que, d'ici à la fin du Championnat, on en sache un peu plus sur ce que sera l'OL 1995-1996. Moi, je suis en tout cas très attentif à ce genre de sujet, conscient qu'une équipe européenne doit disposer d'un solide effectif.

— **Et pour l'entraîneur ?**

— Idem. Il vaudrait mieux qu'à la reprise on soit dirigés par quelqu'un qui nous connaît. Et il serait bon que les nouveaux joueurs soient là pour s'adapter à notre style plutôt que l'inverse, compte tenu de nos bons résultats depuis un an et demi. »

Claude CHEVALLY, à Lyon

Photo PRESSE SPORTS

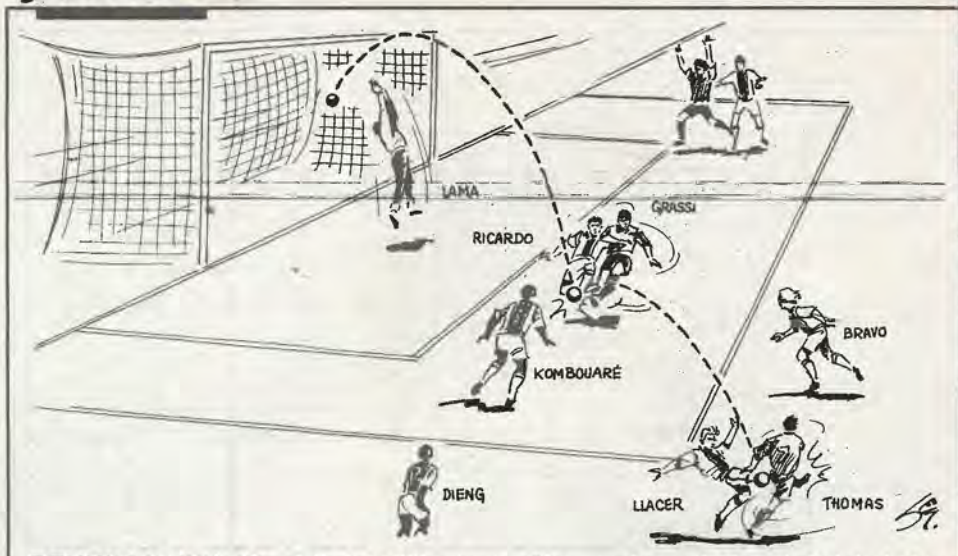
Impossible de ne pas en revenir là. A cette déception pesant désormais comme une chape de plomb sur les épaules des Jaunes. « Les points qui nous manquent, on ne va pas nous les donner », avait confié l'entraîneur nantais la veille de rencontrer Monaco. C'est probablement pourquoi les regrets se ramassent à la pelle dans un vestiaire rapidement déserté. « Nous gagnons à Metz il y a huit jours, rappelle Patrice Loko, et c'est sur notre terrain que nous faisons le faux pas. En deux minutes, nous perdons deux points, c'est très grave à ce niveau. » De quoi gâcher le plaisir d'un penalty réussi (le premier de la saison, habituellement, il ne les tire pas), qui porte son total de buts à vingt après un passage à vide.

Le FCNA s'apprête donc à aller chercher ces points envolés et sur ce qu'il a démontré tout au long de la saison, il en a plus que les moyens. Sans compter sur un faux pas des Lyonnais. Une défaite en trente-cinq journées, cela se passerait presque de commentaires s'il n'y avait cette pression qui est montée d'un cran. En raison de ce but quelque peu chanceux (mais pas immérité) des Monégasques, dans lequel les plus superstitieux voient un signe du destin. Une vague qui ne fait pas perdre pied à Jean-Michel Ferri. « On est rejoints sur un coup du sort, c'est vrai, mais il ne faut surtout pas se prendre la tête et réagir contre Bastia. On a trois matches, nous devons prendre trois points, il n'y a vraiment pas de pression particulière et rien d'alarmant. »

Et comme un dernier journaliste passe et lui demande si le titre n'est pas compromis, Jean-Michel Ferri, force tranquille, sourit. « Non, non, pas du tout. » Les Nantais ont déjà relevé la tête. Il faut maintenant aller au bout. Ils seront champions. Pour la simple raison que le titre ils l'ont gagné bien avant les matches du mois de mai. Avec le plus grand panache. Il est toutefois des péripéties dont ils se seraient volontiers passés. Ça, c'est sûr.

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Du grand spectacle à la Beaujoire. Christian Karembeu, qui tire entre Legwinski et Blondeau, en a été un des acteurs principaux.



RENNES-PARIS-SG : 4-0. A la 20e minute, Thomas donne à Grassi. Celui-ci, dos au but parisien, reprend la balle sans contrôle et lobe superbement Lama.

35e JOURNÉE — 5, 6 MAI 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	74	18	13	5	0	17	7	9	1	35	20	14	1	40	14	26	16	66	30	+ 36
2. Lyon	65	17	13	4	0	17	5	7	5	34	18	11	5	34	7	19	26	53	33	+ 20
3. Paris-SG	60	16	11	3	2	18	**7**	**3**	8	34	18	6	10	30	12	23	24	53	36	+ 17
4. Lens	56	18	8	8	2	17	6	6	5	35	14	14	7	28	14	17	24	45	38	+ 7
5. Monaco	53	18	9	6	3	17	5	5	7	35	14	11	10	32	14	24	20	56	34	+ 22
6. Auxerre	53	17	8	7	2	18	4	10	4	35	12	17	6	30	12	24	22	54	34	+ 20
7. Cannes	52	18	10	5	3	17	5	2	10	35	**15**	7	13	30	12	20	26	**50**	38	+ 12
8. Bordeaux	51	18	11	3	4	17	3	6	8	35	14	9	12	26	17	21	29	47	46	+ 1
9. Strasbourg	48	18	9	8	1	17	3	4	10	35	**12**	12	11	29	13	13	28	42	41	+ 1
10. Metz	47	16	8	5	3	18	5	3	10	34	13	8	13	24	15	19	27	43	42	+ 1
11. Le Havre	47	18	**8**	6	4	17	4	5	8	35	12	11	12	23	17	19	27	42	44	— 2
12. Martigues	45	17	8	**8**	1	18	3	4	11	35	11	12	12	25	13	7	30	32	43	— 11
13. Rennes	41	17	7	7	3	18	3	4	11	35	10	11	14	31	18	14	34	45	52	— 7
14. Nice	41	17	7	2	8	18	4	6	8	35	11	8	16	21	25	15	22	36	47	— 11
15. Montpellier	40	18	7	7	4	17	2	6	9	35	9	13	13	26	23	11	27	37	50	— 13
16. Bastia	40	17	6	3	8	18	4	7	7	35	10	10	15	17	21	18	28	35	49	— 14
17. Lille	39	17	10	4	3	18	0	5	13	35	10	9	16	16	11	8	32	24	43	— 19
18. St-Etienne	36	18	9	5	4	17	0	4	13	35	9	9	17	33	17	7	32	40	49	— 9
19. Caen	32	17	8	2	7	17	1	3	13	34	9	5	20	25	17	8	34	33	51	— 18
20. Sochaux	23	18	6	3	9	17	0	2	15	35	6	5	24	22	27	6	34	28	61	— 33

NANTES 3 (2) — MONACO 3 (2)

N'Doram (26e), Pedros (29e), Loko (76e s.p.) — Djorkaeff (16e), Scifo (30e), T. Henry (90e)

NANTES		MONACO	
CASAGRANDE	3	PORATO	3
KAREMBEU	5	BLONDEAU	3
CAPRON	2	THURAM	4
DECROIX	4	DUMAS	4
LE DIZET	4	DI MECO	3
MAKÉLÉLÉ	4	LEGWINSKI	3
FERRI	4	É. PETIT	4
N'DORAM	4	DJORKAEFF	5
PEDROS	4	SCIFO	4
(L. GUYOT, 89e)		MADAR	3
LOKO	3	(T. HENRY, 78e)	
OUÉDEC	2	PETERSEN	2
(CAUET, 59e)		(IKPEBA, 51e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Suaudeau — Entr. : Banide

34 210 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : N'Doram (54e), Loko (84e), Pedros (89e) à Nantes ; É. Petit (9e), Thuram (75e), Madar (77e) à Monaco.

16e : Capron cafouille un ballon que Djorkaeff, à l'affût, récupère (0-1).
26e : N'Doram sur la droite repique légèrement au centre et d'un tir lobé égalise (1-1).
29e : coup franc tiré de la droite par Pedros qui va se coller dans la lucarne de Porato (2-1).
30e : une-deux Djorkaeff-Scifo. Le Belge ajuste un tir croisé (2-2).
76e : Thuram met sa jambe en opposition devant Loko dans sa surface. Penalty généreux que Loko transforme (3-2).
90e : T. Henry en voulant centrer lobe Casagrande (3-3).

16/20

SOCHAUX 1 (1) — LYON 2 (2)

Vos (26e) — Maurice (12e), Gava (15e)

SOCHAUX		LYON	
CASSARD	3	OLMETA	3
CUERVO	3	SASSUS	3
BERTONE	3	LAVILLE	3
PITON	3	NGOTTY	3
A. BLANC	3	AMOROS	3
SZEWCZYK	4	(ANSELMINI, 76e)	
LAURENT	4	ROY	3
BAUDRY	3	S. ROCHE	4
(HÉLION, 76e)		DELAMONTAGNE	3
BAZDAREVIC	2	GAVA	4
VOS	3	DEBBAH	3
DE LA QUINTINIE	2	(GIULY, 60e)	
(KOUDOU, 66e)		MAURICE	4
Total	33	Total	36

Entr. : J. Santini • Entr. : Tigana

3 204 spectateurs. Recette : 134 755 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 4
Avertissements : Laville (16e), Gava (58e) à Lyon.

12e : centre de Delamontagne pour Maurice qui reprend instantanément et marque (0-1).
15e : Maurice sert idéalement Gava sur un plateau qui fait le break (0-2).
26e : excellent centre de Cuervo pour la tête de Vos ; Olmeta est battu de près (1-2).
35e : sur un centre de Szewczyk, Vos crochette son garde du corps mais son tir est contré in extremis par Sassus.

11/20

RENNES 4 (3) — PARIS-SG 0

Carteron (15e), Grassi (20e, 37e s.p.), André (76e)

RENNES		PARIS-SG	
ROUSSEAU	4	LAMA	3
FUGIER	5	LLACER	2
DENIS	3	(ALLOU, 63e)	
(L'HELGOUALCH, 88e)		RICARDO	2
JENSEN	4	DIENG	2
CARTERON	5	COLLETER	2
THOMAS	4	KOMBOUARÉ	3
LAMBERT	4	BRAVO	3
OHREL	4	SÉCHET	2
GOURVENNEC	5	(LE GUEN, 57e)	
GRASSI	4	VALDO	3
WILTORD	3	MBOMA	3
(ANDRÉ, 40e)	4	GINOLA	2
Total	45	Total	27

Entr. : Le Milinaire — Entr. : L. Fernandez

15 931 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : Jensen (82e) à Rennes ; Llacer (30e), Colleter (34e), Valdo (36e), Lama (52e) au Paris-SG.

15e : Thomas frappe le troisième corner rennais. Carteron, de la tête, trompe Lama (1-0).
20e : Grassi, d'un superbe lob, conclut une action menée par Carteron et Thomas (2-0).
37e : Kombouaré bouscule Gourvennec dans la surface parisienne. Grassi transforme le penalty avec l'aide du poteau (3-0).
76e : les Parisiens, croyant à une faute sur Ginola, laisse filer André qui glisse le ballon entre les jambes de Lama (4-0).

14/20

LENS 2 (2) — METZ 2 (1)

Tiéhi (16e), R. Boli (44e) — Pirès (20e), Ichoua (55e)

LENS		METZ	
WARMUZ	3	SONGO'O	3
SIKORA	3	SONG	4
MAGNIER	3	CARTIER	3
WALLEMME	4	KASTENDEUCH	3
ADJOVI-BOCO	3	GAILLOT	3
DEHU	3	SERREDSZUM	3
(ARSÈNE, 78e)		TERRIER	3
LAIGLE	3	ICHOUA	3
DEBÈVE	3	(POUGET, 78e)	
MEYRIEU	4	PIRÈS	4
(DALLET, 73e)		N'DIAYE	3
TIÉHI	3	(HOY, 34e)	3
R. BOLI	4	ZITELLI	5
Total	36	Total	37

Entr. : Bergues — Entr. : Muller

32 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Dehu (10e), Meyrieu (68e) à Lens ; Song (20e), Terrier (73e) à Metz.

16e : Meyrieu s'infiltre sur la gauche. Son centre précis au second poteau trouve Tiéhi qui place une tête en force (1-0).
20e : Pirès déborde côté gauche et s'en vient lober Warmuz, sorti à sa rencontre (1-1).
44e : Sikora sert Meyrieu dans l'axe, qui glisse le ballon vers Boli. Frappe croisée du Lensois (2-1).
55e : Wallemme et Ichoua sont à la lutte pour un ballon aérien. Le Messin prend le meilleur et lobe Warmuz, imprudemment avancé (2-2).

11/20

LE HAVRE 1 (1) — AUXERRE 4 (2)

Caveglia (43e) — Saïb (14e), Diomède (21e), Cocard (64e), Martins (71e)

LE HAVRE		AUXERRE	
REVAULT	3	MARTINI	4
LOUIS JEAN	3	SILVESTRE	4
(DIAWARA, 60e)		(REMY, 85e)	
UVENARD	2	WEST	4
MESZOLY	3	VERLAAT	3
FICHAUX	3	RABARIVONY	3
BRANDO	3	LAMOUCHI	4
CAVEGLIA	4	SAÏB	3
BERTIN	3	MARTINS	4
DHORASOO	3	COCARD	3
CHAGNAUD	3	BATICLE	4
LAGRANGE	3	DIOMÈDE	3
		(LASLANDES, 70e)	
Total	33	Total	39

Entr. : David — Entr. : Roux

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Fichaux (70e) au Havre ; West (41e), Silvestre (55e) à Auxerre.

14e : belle combinaison Martins-Lamouchi au profit de Saïb. L'Auxerrois voit sa frappe contrée par Uvenard qui prend à contre-pied son propre gardien (0-1).
21e : Lamouchi démarque Diomède qui bat Revault (0-2).
43e : passe à quatre entre Chagnaud, Lagrange, Brando et Caveglia. Ce dernier trompe Martini à bout portant (1-2).
64e : coup franc de Martins sur le côté droit. Cocard reprend de la tête (1-3).
71e : coup franc de Lamouchi qui donne à Martins. Sa frappe est déviée par Uvenard qui lobe Revault (1-4).

12/20

MONTPELLIER 5 (3) — CANNES 3 (2)

Carotti (28e), Rizzetto (43e), Rebecq (44e c.s.c.), Hampartzoumian (59e c.s.c.), C. Sanchez (70e) — Charvet (1re), Micoud (10e), Vieira (86e)

MONTPELLIER		CANNES	
FLUCKLINGER	3	DUSSUYER	3
REUZEAU	3	RASCHKE	2
MARTIN	3	DELMOTTE	3
LAUREY	3	REBECQ	2
ROUVIÈRE	4	HAMPARTZOUMIAN	3
PAVON	3	VIEIRA	3
(B. ALICARTE, 76e)		FERHAOUI	3
BONNISSEL	4	MICOUD	4
CAROTTI	4	CHARVET	3
RIZZETTO	3	(MARQUET, 60e)	
C. SANCHEZ	3	KOZNIKU	3
LEFÈVRE	5	SAUVAGET	3
Total	38	Total	32

Entr. : Mézy — Entr. : Susic

8 868 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Rouvière (50e) à Montpellier ; Vieira (16e), Ferhaoui (43e), Micoud (48e), Sauvaget (52e) à Cannes.

1re : Charvet trompe Flucklinger (0-1).
10e : Delmotte centre. Reprise de volée de Micoud dans la lucarne (0-2).
28e : Sanchez centre pour Carotti (1-2).
43e : Rizzetto place le ballon entre deux défenseurs cannois (2-2).
44e : Bonnissel frappe. Le ballon est contré par... Rebecq (3-2).
59e : centre de Lefèvre. Hampartzoumian prend Dussuyer à contre-pied (4-2).
70e : Lefèvre adresse un centre parfait pour Sanchez (5-2).
86e : Micoud lance Vieira (5-3).

13/20

BORDEAUX 2 (1) — CAEN 0

Sommeil (6e c.s.c.), Histilloles (70e)

BORDEAUX		CAEN	
G. HUARD	4	DUTRUEL	4
TOYES	3	SOMMEIL	3
DOGON	3	GLONEK	3
SÉNAC	4	LEBOURGEOIS	3
LIZARAZU	4	LIÈVRE	3
LUCAS	4	DUBOSCQ	3
DANIEL	4	HUYSMAN	3
FOURNIER	3	LEMARCHAND	2
(GRENET, 86e)		(RIVAL, 46e)	3
ZIDANE	5	(Expulsé, 82e)	
VALDEIR	2	DEDEBANT	4
(HISTILLOLES, 64e)		K. ANDERSSON	3
DUGARRY	3	SIMBA	3
Total	39	Total	34

Entr. : Guérit — Entr. : Mankowski

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Rival (47e), Glonek (74e) à Caen.
Expulsion : Rival (82e) à Caen.

6e : centre de Lizarazu repris de la tête par Valdeir. Sommeil prolonge le ballon dans ses propres filets en tentant de dégager (1-0).
22e : tête puissante de Simba que Huard détourne d'une claquette en corner.
70e : frappe puissante de Toyes que Dutruel ne peut que détourner dans les pieds de Histilloles qui double la mise (2-0).

11/20

STRASBOURG 1 (0) — BASTIA 1 (0)

Sauzée (46e) — Rodriguez (70e)

STRASBOURG		BASTIA	
VENCEL	3	VALENCONY	3
BAILLS	4	DEBU	3
RÉGIS	4	(MAROSELLI, 61e)	
LEBŒUF	4	BURNIER	3
POULIQUEN	3	SOUMAH	3
(THYS, 65e)		D. SANTINI	3
GARDE	3	ROOL	4
SAUZÉE	3	FAYE	4
MOSTOVOÏ	3	ZIANI	4
BOUAFIA	3	VANDECASTEELE	3
(KELLER, 46e)	3	DROBNJAK	3
GOHEL	3	RODRIGUEZ	4
GRAVELAINE	3	(CAMADINI, 83e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Antonetti

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : Gravelaine (83e) à Strasbourg ; Rool (10e), Debu (56e), Faye (66e) à Bastia.

20e : frappe des 20 mètres de Faye sur l'angle du but de Vencel.
46e : coup franc de Gravelaine dévié de la tête par Sauzée. Drobnjak, replié, détourne dans ses filets (1-0).
70e : longue ouverture de Ziani pour Rodriguez qui reprend du bout du pied et égalise (1-1).

11/20

MARTIGUES 0 — NICE 1 (1)

Nagbé (11e)

MARTIGUES		NICE	
É. DURAND	3	LÉTIZI	4
PETRUCCI	3	MATTIO	3
BOUISSET	3	MARTIN	3
RABAT	3	FUGEN	4
DUBOIS	4	CRÉTIER	4
MAZZONCINI	3	TATARIAN	3
L. DAVID	3	COLLET	3
(F. MENDY, 84e)		(SALIMI, 74e)	
BOUQUET	4	DE NEEF	3
COLLOT	3	NAGBÉ	3
THOLOT	4	(VANUCCI, 69e)	
BERTILSSON	2	CHAOUCH	3
(CHAINTREUIL, 84e)		MANGIONE	3
Total	35	Total	36

Entr. : Exbrayat — Entr. : Émon

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : L. David (28e), Rabat (70e) à Martigues ; Tatarian (24e), Fugen (69e), Mattio (84e) à Nice.

11e : Dubois dégage un ballon sous la menace de Mangione. Nagbé récupère et frappe de 20 mètres. Durand, avancé, s'interpose mais ne peut empêcher la balle de rentrer dans son but (0-1).
36e : Bouquet récupère et frappe instantanément des 20 mètres mais trouve le montant droit des buts niçois.

10/20

SAINT-ÉTIENNE 3 (2) — LILLE 3 (0)

Aulagnier (7e), L. Blanc (39e s.p., 72e s.p.) — Sibierski (63e, 93e), Assadourian (90e)

SAINT-ÉTIENNE		LILLE	
COUPET	3	NADON	3
S. PEREZ	3	LECLERCQ	3
(MANNUCCI, 87e)		CARREZ	2
MOREAU	3	HANSEN	2
L. BLANC	4	DINDELEUX	3
DEGUERVILLE	3	LÉVENARD	3
DESPEYROUX	3	DUNCKER	2
BASTOU	2	(BOUTOILLE, 57e)	
(S. SANTINI, 73e)		HITOTO	3
SWIERCZEWSKI	2	SIBIERSKI	4
MORAVCIK	2	ASSADOURIAN	4
CAMARA	3	FARINA	3
AULAGNIER	3		
Total	31	Total	32

Entr. : Baup — Entr. : J. Fernandez

17 011 spectateurs (dont 6 500 scolaires). Recette : 364 460 F.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : Aulagnier (9e), Moravcik (12e), S. Perez (43e) à Saint-Étienne ; Duncker (9e) à Lille.

7e : Moravcik centre en retrait. Aulagnier, démarqué, trompe Nadon (1-0).
39e : Hansen déséquilibre Camara dans sa surface. Penalty de Blanc (2-0).
63e : corner tiré par Assadourian. Sibierski reprend de la tête (2-1).
72e : nouvelle faute de Hansen sur Camara. Nouveau penalty. Et nouveau but pour Blanc (3-1).
90e : transversale d'Hitoto. Assadourian de près réduit le score (3-2).
93e : Hitoto centre. Sibierski égalise de la tête (3-3).

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Sibierski, l'homme de l'air

Il faudra s'y faire, Antoine Sibierski n'est pas du genre à marquer pour rien. Le fait est là. Les sept buts inscrits par le jeune meneur de jeu lillois depuis le début de sa carrière ont abouti, soit à un succès du LOSC (cinq fois dont quatre 1-0), soit à un match nul des Nordistes. Et encore, le nul arraché samedi à Saint-Etienne compte, côté lillois, psychologiquement bien plus que le petit point qu'il leur rapporte. Menés 3-1, les Lillois ont, une fois encore, trouvé la force de revenir pour peut-être assurer leur avenir. Toujours en fin de saison comme depuis trois ans maintenant. Ils ont surtout su trouver Assadourian (aidé par Moreau), puis Sibierski, déjà auteur du premier but, pour conserver leurs distances avec le premier des relégables.

Le premier doublé de sa carrière, c'est avec sa tête que Sibierski est allé le décrocher. Ce n'est pas vraiment une surprise tant le numéro 10 lillois excelle dans le jeu aérien (il avait déjà marqué de cette façon face à Nice). Nul doute, pour le LOSC, l'homme de l'air c'est lui.

Antoine SIBIERSKI (Lille)
né le 5 août 1974 à Lille.
1,85 m ; 71 kg.
Premier match en D 1 :
le 17 octobre 1992, Lille-Toulon : 1-0.
LILLE
1992-1993 : 6 matches.
1993-1994 : 22 matches, 1 but.
1994-1995 : 33 matches, 6 buts.
Total : 61 matches, 7 buts.
Son début de saison :
Matches : 33.
Buts : 6 (Nice, Sochaux, Metz, Rennes, Saint-Etienne 2).
Passes décisives : néant.
Penalty : 1 sur 1 (Rennes).
Avertissements : 4 (10e, 11e, 18e, 26e journées).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	35e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+1	15	2	2	1	34	20
2. Caveglia (Le Havre)	+1	7	2	1	9	31	19
3. Ouédec (Nantes)	0	10	3	1	4	33	18
4. Maurice (Lyon)	+1	7	5	2	0	31	14
5. Tiéhi (Lens)	+1	6	1	6	0	32	13
Djorkaeff (Monaco)	+1	9	1	1	2	31	13
Grassi (Rennes)	+2	2	5	3	3	27	13
8. B. Tholot (Martigues)	0	8	1	3	0	34	12
Chaouch (Nice)	0	4	3	4	1	30	12
Rai (Paris-SG)	0	4	1	6	1	26	12
Blanc (Saint-Etienne)	+2	2	0	2	8	34	12

12. Laslandes (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Simba (Caen), Horlaville (Cannes), Anderson (Monaco), N'Doram (Nantes), Ginola (Paris-SG) : **11.**

19. Valdeir (Bordeaux), Pouget (Metz) : **10.**

21. Boli (Lens), Andersson (Caen), Kozniku (Cannes), Gava (Lyon), Petersen (Monaco), Divert (Montpellier), Vos (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg) : **9.**

29. Dugarry (Bordeaux), Zitelli (Metz), Sandjak (Nice), Gourvennec (Rennes), Wohlfarth (Saint-Etienne) : **8.**

34. Daury (Le Havre), Pires (Metz), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Etienne), Lebœuf (Strasbourg) : **7.**

39. Martins, Saïb, Verlaat (Auxerre), Lagrange (Le Havre), Sibierski (Lille), Debbah, Roche (Lyon), Benarbia (Martigues), Sanchez (Montpellier), Prat (Sochaux), Mostovoï (Strasbourg) : **6.**

50. Lamouchi (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Durix, Micoud (Cannes), Meyrieu (Lens), Bertilsson (Martigues), Ikpeba, Madar (Monaco), Pedros (Nantes), André, Denis (Rennes), Mendy (Sochaux), Sauzée (Strasbourg) : **5.**

64. Cocard (Auxerre), Fournier, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Charvet (Cannes), Debève (Lens), Assadourian, Garcia (Lille), Paille (Lyon), Kastendeuch, Vercruysse (Metz), Carotti, Rizzetto (Montpellier), Nouma (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne) : **4.**

80. Baticle, Diomède (Auxerre), Casanova, Laurent, Vandecasteele, Ziani (Bastia), Dogon (Bordeaux), Dedebant, Etamé (Caen), Delmotte (Cannes), Ba (Le Havre), Foé (Lens), Farina, (Lille), Ngotty (Lyon), Lang (Metz), Henry (Monaco), Der Zakarian, Lefèvre, Pavon (Montpellier), Makélélé (Nantes), Mangione (Nice), Valdo (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

103. Moureaux, Silvestre, Soler (Auxerre), Maroselli (Bastia), Dutuel, Histilloles, Lizarazu (Bordeaux), Lemarchand (Caen), Pollet, Priou, Vieira (Cannes), Delaunay (Le Havre), Oruma, Sikora, Wallemme (Lens), Bonalair, Duncker (Lille), Amoros, Bardon, Delamontagne, Rivenet, Roy (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Scifo, Thuram (Monaco), Pignol, Renou (Nantes), Hantz, Ipoua, Nagbé, Tatarian (Nice), Allou, Le Guen, Ricardo, Séchet (Paris-SG), Michel, Ohrel, Thomas (Rennes), Aulagnier, Perez (Saint-Etienne), Blanc, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Garde, Gohel, Keller (Strasbourg) : **2.**

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD

Vendredi 12 mai à 20 heures
Metz - Lyon
(Arbitre M. Quiniou)

Mercredi 17 mai à 20 h 30
Paris-SG - Caen

36e JOURNÉE

Vendredi 19 mai à 20 h 45
Bastia - Nantes
(Arbitre M. Léon)

Samedi 20 mai à 20 heures
Rennes - Martigues
(Arbitre M. Glochon)
Nice - Montpellier
(Arbitre M. Quiniou)
Paris-SG - Saint-Etienne
(Arbitre M. De Pandis)
Lille - Bordeaux
(Arbitre M. Batta)
Caen - Le Havre
(Arbitre M. Tellène)
Auxerre - Lens
(Arbitre M. Pauchard)
Lyon - Strasbourg
(Arbitre M. Colombo)
Metz - Sochaux
(Arbitre M. Anton)
Cannes - Monaco
(Arbitre M. Harrel)

41

Effacés les trente-sept buts de la huitième journée qui faisaient jusqu'alors office de record pour la saison. Quarante et un buts ont été inscrits lors de cette 35e journée. On n'en avait plus marqué autant depuis le 2 juin 1993, à l'occasion d'une journée de clotûre décomposée comme suit :
Toulouse - Marseille, 3-1 ; Paris-SG - Saint-Etienne, 3-1 ; Toulon - Monaco, 4-5 ; Lyon - Bordeaux, 2-3 ; Metz - Nantes, 4-0 ; Auxerre - Lens, 1-1 ; Lille - Strasbourg, 2-3 ; Caen - Montpellier, 2-3 ; Nîmes - Le Havre, 0-2 ; Valenciennes - Sochaux, 1-0.

Flashes

● Martigues a perdu face à Nice son invincibilité à domicile après une série de dix-huit matches sans défaite. La dernière défaite des Martégaux sur leur terrain remontait au 9 avril 1994.

● Après sa victoire au Havre, Auxerre reste sur une série de trois victoires consécutives.

La question

Le Paris-SG a été sévèrement battu samedi à Rennes. Depuis quand les Parisiens n'avaient-ils plus subi une défaite aussi lourde en Championnat ?
Voilà près de cinq ans que les Parisiens ne s'étaient pas inclinés par quatre buts d'écart. Le 10 août 1990 se jouait la quatrième journée. Le Paris-SG (3e) se déplaçait à Montpellier (14e). A la Mosson, les Parisiens furent battus 4-0, les buts montpelliérains étant signés Bosser (1re c.s.c.), Baills (43e) et Laurent Blanc (68e, 73e).

Fair-play

35e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : néant. **Caen** : 10 pts. **Cannes** : 7 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 1 pt. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 8 pts. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Etienne** : 6 pts. **Sochaux** : 1 pt. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg 80 pts ; 2. Lyon 85 pts ; 3. Cannes 106 pts ; 4. Martigues 107 pts ; 5. Auxerre 108 pts ; 6. Nantes 111 pts ; 7. Rennes 123 pts ; 8. Monaco 124 pts ; 9. Lille 125 pts ; 10. Metz 135 pts ; 11. Lens 141 pts ; 12. Caen 142 pts ; 13. Bastia 146 pts ; 14. Le Havre 149 pts ; 15. Bordeaux 150 pts ; 16. Saint-Etienne 151 pts ; 17. Paris-SG 153 pts ; 18. Montpellier 154 pts ; 19. Sochaux 162 pts ; 20. Nice 184 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

35e JOURNÉE

Auxerre : Lamouchi (2). **Bastia** : Ziani. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : Delmotte, Kozniku, Micoud. **Le Havre** : Bertin. **Lens** : Meyrieu (2). **Lille** : Hitoto (2). **Lyon** : Delamontagne, Maurice. **Martigues** : néant. **Metz** : Ichoua. **Monaco** : Djorkaeff. **Montpellier** : Lefèvre, Sanchez. **Nantes** : Karembeu. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Thomas, Jensen. **Saint-Etienne** : Moravcik. **Sochaux** : Cuervo. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), Pedros (Nantes) : **10.**
3. Lamouchi (Auxerre) : **9.**
4. Dugarry (Bordeaux) : **8.**
5. Ziani (Bastia), Zitelli (Metz), Anderson (Monaco), Valdo (Paris-SG), Mostovoï (Strasbourg) : **7.**
10. Zidane (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Maurice (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes) : **6.**
16. Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Pires (Metz) : **5.**

Chiffres établis par Richard LESAGE

Gourvennec sur son nuage

Figure emblématique d'un Stade Rennais qui va probablement demeurer parmi l'élite, Jocelyn Gourvennec réalise non seulement une saison en tout point remarquable mais termine celle-ci en trombe. Avec 119 Étoiles, il occupe du reste une excellente dixième position.

1. Wallemme (Lens), Bonnissel (Montpellier), **128.**
3. Ziani (Bastia), Tholot (Martigues), **124.**
5. Martins (Auxerre), Thuram (Monaco), **121.**
7. Zidane (Bordeaux), Karembeu, Loko (Nantes), **120.**
10. Gourvennec (Rennes), **119.**
11. Verlaat (Auxerre), Ngotty (Lyon), **117.**
13. L. Blanc (Saint-Étienne), **116.**
14. Makélélé, Pedros (Nantes), **115.**
16. Maurice-(Lyon), **114.**
17. Meyrieu (Lens), Bouquet (Martigues), **113.**
19. Sibierski (Lille), Roy (Lyon), **112.**
21. Caveglia (Le Havre), Dumas (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Le Dizet (Nantes), **111.**
25. Delmotte (Cannes), Dubois (Martigues), **110.**
27. Raschke (Cannes), Gava (Lyon), Crétier (Nice), Fugier (Lyon), Pouliquen (Strasbourg), **109.**
32. Lambert (Rennes), Lebœuf (Strasbourg), **108.**
34. R. Boli (Lens), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Djorkaeff (Monaco), Gravelaine (Strasbourg), **107.**
39. Hansen (Lille), Rabat (Martigues), **106.**
41. Dugarry (Bordeaux), Daury (Le Havre), Magnier (Lens), **105.**
44. Decroix, Ferri (Nantes), **104.**
46. Simba (Caen), Ouédec (Nantes), A. Roche (Paris-SG), Moreau (Saint-Étienne), **103.**

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	136	Vencel (Strasbourg)	111
2. Cassard (Sochaux)	123	12. Lemasson (Cannes)	106
3. Valen...ny (Bastia)	121	13. Piveteau (Monaco)	103
4. Nadi... (Lille)	120	14. G. Huard (Bordeaux)	101
5. Dutr...el (Caen)	119	15. Charbonnier (Auxerre)	82
É. Durand (Martigues)	119	16. Coupet (Saint-Étienne)	79
7. Warmuz (Lens)	117	17. Songo'o (Metz)	77
Letizi (Nice)	117	18. Rousset (Rennes)	73
9. Lama (Paris-SG)	113	19. Barrabé (Montpellier)	58
10. Olmeta (Lyon)	111	20. Flucklinger (Montp.)	55
		21 Casagrande (Nantes)	53

Équipe type

(35e journée)

MARTINI
(Auxerre, 4 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 5 ét.)	**WEST** (Auxerre, 4 ét.)	**FUGEN** (Nice, 4 ét.)	**CARTERON** (Rennes, 5 ét.)
ROOL (Bastia, 4 ét.)	**DJORKAEFF** (Monaco, 5 ét.)	**SIBIERSKI** (Lille, 4 ét.)	**LEFÈVRE** (Montpellier, 5 ét.)
	ZITELLI (Metz, 5 ét.)	**MAURICE** (Lyon, 4 ét.)	

Télescope

Lefèvre, cinq sur cinq

Au terme d'un match fou, fou, fou qui opposait, samedi dernier à la Mosson, Montpelliérains et Cannois, Fabien Lefèvre, le jeune milieu héraultais, fut incontestablement l'homme d'une rencontre placée sous le signe de l'offensive.

Partie prenante sur les cinq buts inscrits par son équipe, Lefèvre, aussi paradoxal que cela puisse paraître, n'a pourtant pas réussi à marquer le moindre but. Il faut dire que le jeune espoir montpelliérain n'a pas été spécialement servi par la chance. Deux de ses tentatives touchèrent en effet les montants cannois. Mais si Lefèvre n'a pas connu la réussite, il peut se targuer d'avoir participé à moultes actions dangereuses tout au long du match. Une preuve supplémentaire de la richesse de ce club qui possède probablement l'un des meilleurs réservoirs de jeunes de France. Fabien Lefèvre fut du reste, comme tant d'autres (Bonnissel, Carotti, Rizzetto...), formé au club par Jean-Louis Gasset.

Principalement utilisé comme milieu de terrain offensif, ce jeune joueur de vingt-quatre ans vient, en tout cas, d'obtenir ce week-end son premier cinq étoiles de sa toute jeune carrière. Du cinq sur cinq en somme.

Fabien LEFÈVRE
Né le 14 janvier 1971 à Montpellier.
1,82 m, 75 kg.
Milieu de terrain offensif.
Détail :
5 étoiles : Cannes.
4 étoiles : Lyon, Paris-SG.
3 étoiles : Martigues, Bordeaux, Saint-Étienne, Nantes, Bastia, Caen, Auxerre, Lille, Rennes, Bordeaux, Saint-Étienne, Lens, Le Havre, Strasbourg, Bastia, Caen, Auxerre, Lille.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

● Autre départ possible des Girondins, celui du Brésilien Celso Valdeir, qui pourrait rejoindre le Brésil.

● Stéphane Dedebant, le capitaine caennais, est annoncé un peu partout ces dernières semaines : notamment à Martigues et à Lyon. Pourtant Dedebant est encore sous contrat pendant deux saisons avec le SM Caen, et les dirigeants normands n'ont pas envie de le laisser partir, surtout s'ils se maintiennent en Division 1.

● Ils sont toujours là ! Samedi soir, une cinquantaine de supporters caennais n'avaient pas hésité à effectuer le déplacement en autocar pour soutenir leurs protégés. Certains fans poussèrent même la gentillesse jusqu'à aller accompagner les joueurs à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, juste avant l'envol du petit charter de la délégation caennaise. Il faut tout de même le faire !

Gourvennec sur la route de Nantes...

Selon toute vraisemblance, le Rennais Jocelyn Gourvennec devrait porter la saison prochaine les couleurs jaunes du FC Nantes-Atlantique. Le Stade Rennais ne tient pas à freiner la carrière de son meneur de jeu, qui a désormais besoin de franchir un palier s'il veut confirmer la carrière qu'on lui promet. Le FCNA a donc pris contact avec Rennes mais l'« or en barres » n'est pas donné. Dans la transaction, les Rennais ne seraient pas contre le fait de bénéficier d'un ou deux joueurs qui les intéressent comme Stéphane Ziani, actuellement prêté à Bastia, ou Benoît Cauet, qui a demandé à partir. En plus d'un bon prix.

Gilles Daget : « Sochaux va changer »

Depuis qu'il est en poste, le nouveau président du FC Sochaux, Gilles Daget, n'a connu finalement que des désagréments. Mais, malgré la descente en Division 2, il a le sentiment que Sochaux peut redresser la tête. Et vite.

« A quoi attribuez-vous l'échec du triste parcours 1994-1995 et comment cette descente en Division 2 a-t-elle été perçue par l'état-major Peugeot ?

— Les raisons de notre descente sont multiples. Je retiendrai surtout une part de malchance (des blessures à répétition), ainsi qu'un certain laxisme alors qu'au sein du club il aurait fallu se remettre en cause beaucoup plus tôt. La direction générale Peugeot s'est montrée bien déçue. Elle a toutefois réaffirmé sa volonté de poursuivre avec les mêmes moyens dans le but très précis de remonter tout de suite en Division 1. Le plan de trois ans qui avait été envisagé (une équipe capable de se maintenir constamment dans la première moitié du tableau) se trouve donc décalé d'une année.

— Pour l'heure, tous les joueurs ou presque veulent partir. Quelle est votre position à ce sujet ?

— Depuis mon arrivée à la présidence, j'ai toujours affirmé qu'en cas de descente tous les joueurs sous contrat resteraient et que la charte concernant les salaires serait appliquée (baisse de 20 %). Je n'ai donc pas varié d'un pouce.

— Le public, c'est vrai, n'éprouve plus beaucoup d'élan pour Sochaux ?

— Je vous l'accorde et je ne suis pas loin de penser que notre relégation peut nous permettre de repartir sur des bases plus saines, comme en 1987, à condition, bien sûr, que la remontée ne tarde pas. Avec des résultats et des bons matches, fût-ce en Deuxième Division, le public devrait retrouver son bonheur.

— A propos de stade, que devient la rénovation programmée du stade Bonal ?

— Le projet est maintenu, les élus restent décidés ; j'ai reçu encore ces derniers temps leur accord de principe et normalement les travaux devraient débuter au printemps 1996. Cela dit, je ne vous garantis pas que le discours serait le même si à mi-Championnat (soit vers la fin de 1995) nous étions très mal classés. De toute manière, c'est une hypothèse sportive que sincèrement je n'ose envisager.

— Alors quel sera le profil de Sochaux en Division 2 ?

— Il faut d'abord savoir que certaines structures seront remodelées dans le domaine sportif. Citons en tête la mise en place d'un directeur sportif, ainsi que la venue d'un nouvel entraîneur, Didier Notheaux, en principe. Pour ce qui concerne l'effectif-joueur et compte tenu des départs de Prat, Clément, Croci, Weber, nous sommes prêts à enrôler un libero, un arrière gauche, un milieu de terrain et un avant droit. Et puis, il y a les jeunes, ceux que Jacques Santini vient d'incorporer dans le groupe et qui nous apportent bien des satisfactions.

— En somme, le président sochalien reste confiant ?

— Sincèrement oui. Si nous arrivons à ressouder le groupe dès le début du Championnat avec un effectif performant, je pense que nous devrions aspirer rapidement au retour parmi l'élite, mais tous ces efforts passent obligatoirement par une professionnalisation à tous les niveaux. Pour ma part, je ferai l'impossible pour que l'on y parvienne. »

Correspondance Jean RIGOULOT

Ça bouge à Lens

Si les dirigeants lensois observent un silence diplomatique dès lors que l'on évoque les transferts, il se confirme dans les coulisses, contrairement aux déclarations du président Martel, que le visage du Racing sera profondément modifié la saison prochaine. La venue du Nancéien Vairelles est plus que probable. Somme rondelette (7 millions de francs) et prêt de deux joueurs à la clé (Dallet et Eloi). On parle aussi de contacts très avancés avec Nantes pour le prêt de Ziani, au cas où Meyrieu choisirait d'autres cieux.

● Les anciens du FC Sochaux se sont réunis samedi soir à Montbéliard pour y tenir leur assemblée générale. Ils ont disputé un match amical sur la pelouse d'honneur et ont participé, bien sûr, à quelques agapes. Ils étaient tous heureux de se retrouver, et parmi eux, figuraient les Yougoslaves Seles et Ivczic, venus spécialement pour l'événement.

● Le gardien n° 2 du PSG, Luc Borrelli, touché à la cuisse gauche en finale de la Coupe de la Ligue, souffre d'une contracture. Absent à Rennes sur le banc où il a été suppléé par le jeune Martial Mondon, il devrait être rétabli pour la finale de la Coupe, samedi, au Parc.

● Face à Nice, René Exbrayat a appelé le gardien des moins de dix-sept ans sur le banc des remplaçants martégaux. Le jeune Guigues avait d'ailleurs reçu le soutien de ses copains du centre de formation sous la forme d'une banderole dans les tribunes : « Guigues, le centre est avec toi ! »

● Ali Benarbia, absent des terrains depuis deux semaines à cause d'une entorse à la cheville, a repris l'entraînement. Il espère être de nouveau sur pied pour le déplacement de Martigues à Rennes.

La FFF va fêter son 2 000 000e licencié

Plus de 200 jeunes, nés en 1984 et ayant signé leur première licence en septembre ou octobre 1994, ont été sélectionnés pour fêter le 2 000 000e licencié de la FFF, ce samedi. Pour cette opération, la FFF s'est associée à RTL et TF1, partenaires de la Coupe de France. Hébergés à Clairefontaine, ils y disputeront samedi matin un mini-tournoi. Vingt-deux de ces 200 invités, soit un jeune par Ligue régionale, seront ramasseurs de balle lors de la finale PSG-Strasbourg et entameront à la mi-temps un tour d'honneur en brandissant des panneaux qui, mis bout à bout, formeront le sigle « 2 000 000 de licenciés ». Enfin, dimanche sur le plateau de *Télé Foot*, l'un d'entre eux sera désigné par tirage au sort comme le « 2 millionième licencié ».

● Le Sochalien Henk Vos aurait reçu des offres du Racing Club de Strasbourg, mais il a appris que son transfert ne se négocierait pas en dessous de la barre des 12 millions de Francs.

● Le président lyonnais Jean-Michel Aulas devrait officialiser cette semaine la nomination de Guy Stéphan comme entraîneur de l'équipe rhodanienne pour la saison prochaine.

● A la recherche d'un entraîneur pour la saison prochaine, Galatasaray aurait cherché à joindre Jean Tigana, selon son secrétaire général Mehmet Cansun. Le club turc, également en contact avec l'Italien Franco Scoglio, souhaite prendre une décision dans une dizaine de jours.

● Guillaume Bouisset a retrouvé sa place dans l'effectif martégal après une longue période d'absence. Du coup, Petrucci a glissé sur le côté droit de la défense face à Nice, et Romano était, lui, remplaçant.

● En marquant le seul but sochalien devant Lyon (26e), Henk Vos a mis fin à une longue période de disette offensive (662 minutes sans marquer le moindre but).

● Crédité d'une très bonne saison, le portier sochalien Stéphane Cassard est allé demander à son président de le transférer dans un club de Division 1, mais le responsable sochalien Gilles Daget l'a accueilli par une fin de non-recevoir.

Le nouveau Kostadinov

Paroles de Despeyroux à la sortie de Saint-Étienne-Lille, à propos notamment du raid d'Assadourian ayant amené l'égalisation lilloise de Sibierski dans les dernières minutes : « C'est le replay exact du trop fameux France-Bulgarie, avec simplement Assadourian dans le costume de Kostadinov. » De fait...

● Dès dimanche matin, Milos Glonek a repris l'avion pour Bratislava. L'international slovaque doit y disputer une rencontre amicale, demain soir, contre la République tchèque : une rencontre fratricide puisque Glonek a porté, avant la scission entre la Tchéquie et la Slovaquie, une vingtaine de fois le maillot tchécoslovaque.

● Les dirigeants caennais se penchent depuis plusieurs semaines sur le prochain exercice 95-96. Ils ont ainsi établi leur budget prévisionnel : il sera de 60 millions en cas de maintien en Division 1 et de 40 millions si les Malherbistes devaient retrouver la Division 2.

● Objectif avoué de Pierre Mankowski avant le match de samedi dernier à Bordeaux : « Prendre trois points lors de nos trois déplacements, avec, bien sûr, le plein de points à domicile. » En ce qui concerne les voyages à l'extérieur, c'est plutôt mal parti avec cette défaite sur le sol girondin.

● Les joueurs du SM Caen seront, samedi prochain, les supporters les plus ardents du Paris-Saint-Germain qui disputera la finale de la Coupe de France contre Strasbourg. Avec l'espoir que les joueurs de la capitale l'emportent et qu'ils se trouvent ainsi « rassasiés » quatre jours plus tard en recevant le SM Caen en match en retard.

● Wilson Oruma, la perle nigériane de Lens, ne faisait pas partie de l'effectif lensois face à Metz. Et pourtant, il a joué samedi soir à Bollaert. Mais avec le groupe juniors, qui affrontait Avion dans le cadre du Championnat de Ligue, préparant ainsi la finale de la Coupe Gambardella qui l'opposera samedi, au Parc des Princes, à Cannes.

Photo PANORAMIC

Bruel choisit le foot !

Entre la finale de la Coupe de France et la musique, Patrick Bruel a opté pour le Parc. Tout débute il y a un mois, lorsque le « sportif » Patrick Bruel donne son accord pour se produire à RTL au cours de l'émission *Concert d'un soir*, prévu à 21 heures. Ce show, de près d'une heure trente, se déroule en public et en direct. Tout est prévu, musiciens et techniciens de RTL se préparent à accueillir les fans venus de loin. Mais l'orage gronde. Le concert, organisé le 13 mai prochain, prive le chanteur d'une finale de la Coupe de France. Comment assouvir la passion immodérée de Bruel pour le ballon rond ? Le supporter du Paris-SG semble avoir trouvé la solution. Il sollicite, avec sa gentillesse habituelle, les hautes instances de RTL pour avancer le concert à 18 heures le 13 mai et non à une autre date — planning chargé oblige —, en espérant être au Parc pour le coup d'envoi à 20 heures. Ouf !

● Pour préparer la rencontre en retard qu'ils disputeront le mercredi 17 mai au Parc des Princes contre le Paris-Saint-Germain, les joueurs caennais se rendront dans la banlieue parisienne, plus exactement à Aulnay, vendredi prochain. A 18 h 30, ils y affronteront l'équipe du Red Star, qui évolue en D 2.

● Jeudi, en fin de matinée, le maire de Cannes, M. Mouillot, inaugurera le terrain du stade Saint-Cassien et les vestiaires mis à la disposition exclusive du centre de formation de l'ASC. Tous les joueurs professionnels et l'ensemble du staff technique seront également présents à cette inauguration.

● Cannes a fait une offre de prolongation de contrat à Kozniku. L'attaquant albano-croate souhaiterait rester sur la Côte d'Azur mais le club turc de Fenerbahçe se montre de plus en plus pressant.

● Pour la finale de la Coupe Gambardella, l'équipe cannoise pourra compter sur Vieira mais le jeune milieu azuréen, qui a écopé d'un nouveau carton jaune contre Montpellier, sera suspendu face à Monaco.

● Frank Priou sera-t-il encore stéphanois la saison prochaine ? « Moi, je le souhaite en tout cas. Y compris si le club est en Division 2 », a d'ores et déjà fait savoir Priou.

● Alexei Guerassimov, le jeune attaquant du CSK Moscou, qui était à l'essai à Cannes, a repris le chemin de la capitale russe vendredi. Susic souhaite voir de nombreux autres joueurs à l'essai avant de prendre sa décision.

● Le défenseur havrais, Thierry Uvenard, ne s'est pas entraîné la semaine dernière avec ses partenaires. Souffrant de douleurs musculaires, l'entraîneur Guy David avait préféré le laisser au repos. Cependant, il tenait sa place samedi face à Auxerre.

● Partenaire officiel du HAC, la société SIDEL, par l'intermédiaire de son PDG, Francis Ollivier, vient de prolonger de deux saisons supplémentaires le contrat qui le lie avec le club doyen, pour le plus grand bonheur de son président, Jean-Pierre Hureau.

● L'équipe de horse-ball du Havre, championne de Normandie, était présentée au public samedi soir à l'occasion de la venue d'Auxerre. Malheureusement, l'état de la pelouse du stade Deschaseaux ne permit pas aux cavaliers de faire une démonstration.

● Immense joie pour Jean Tigana — et pour Carole, sa compagne — en début de semaine dernière, avec la venue au monde d'une splendide petite Cannelle de 3,700 kg.

clin d'œil

Photo Alain de MARTIGNAC

Lebœuf ne « craint personne »

Amateur de vitesse et de sensations fortes, Franck Lebœuf aime s'élancer sur les routes d'Alsace sur cette splendide machine. Et comme BB et son inspirateur Serge Gainsbourg, il y a quelques années déjà, « il ne craint personne, en Harley-Davidson », surtout pas Paris-SG. Il n'envisage pas toutefois d'aller au Parc en moto, samedi prochain.

télévision

MARDI 9 MAI

6 h 30, DSF : *Hattrick tifosi.*
20 heures, RTBF 21 : *Zoom arrière.* Résumé des finales de la Coupe des Coupes.
23 heures, Italia 1 : *L'appello del martedì.*

MERCREDI 10 MAI

19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 heures, RTBF 21 : Arsenal-Saragosse.
20 h 13, ARD : Arsenal-Saragosse.
20 h 50, France 2 : Arsenal-Saragosse, finale de la Coupe des Coupes, en direct.
21 h 30, RTPI : Maritimo-Porto, demi-finale de la Coupe du Portugal.
23 heures, Eurosport : Arsenal-Saragosse, en différé. Commentaires de Christophe Jammot et Christophe Josse. Rediffusion le 11 à 13 heures.

JEUDI 11 MAI

10 h 35, TMC : *Football mondial.*
22 heures, Eurosport : temps forts de la finale de la Coupe des Coupes. Rediffusion le 13 à 10 h 30.
22 h 36, RTBF : *Spécial foot.*

VENDREDI 12 MAI

22 h 25, SAT 1 : Bundesliga. 30e journée. Rediffusion le 13 à 5 h 10.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 30e journée. Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 13 MAI

12 heures, DSF : *Hattrick.*
13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
14 h 45, *Hattrick.* Retour sur Pologne-Allemagne de 1974.
18 heures, SAT 1 : *Ran.* Résumés de Munich-Hambourg, Dortmund-Bochum, Stuttgart-Brême.
18 h 10, TMC : *Football mondial.*
19 h 10, ARD : *Sportschau.* 30e journée de Bundesliga.
19 h 50, TF1 : Paris-SG-Strasbourg, finale de la Coupe de France, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 heures, Eurosport : Paris-SG-Strasbourg. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
20 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.* 33e journée.
21 heures, TVEI : un match de la 33e journée du Championnat d'Espagne.

DIMANCHE 14 MAI

11 heures, TF1 : *Téléfoot.*
13 h 30, ITALIA 1 : *Guida al campionato.*
16 h 50, RAI 1 : *Cambio di campo.*
17 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, RAI 1 : *90 minuto.*
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* Résumé de Schalke-Bayern.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
21 h 30, TVEI : *Solo goles.*
21 h 35, RTBF 21 : *Foot mondial.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 30e journée.
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 25, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 45, Canal+ : *L'équipe du dimanche.*
22 h 45, DSF : *Hattrick tifosi.* 31e journée. Rediffusion le 16 à 6 h 30.
23 h 15, RTPI : *Domingo desportivo.*

LUNDI 15 MAI

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
11 heures, DSF : *Hattrick.*
14 heures, Eurosport : 2e tour du Championnat de l'Etat de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
18 h 45, RTPI : *Sinais.*
19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2,* Düsseldorf-Mannheim.
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.*
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Rediffusion le 16 à 12 heures et 18 heures.
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*

● Sages paroles de Laurent Blanc : « Au point où l'on en est à Saint-Étienne, il n'y a place que pour la solidarité générale. Et s'il y en a qui ont des contrariétés à faire valoir, voire des comptes à régler, l'idéal serait qu'ils attendent que la saison soit terminée. Et le maintien assuré ! Mais je ne peux pas croire qu'il y ait une seule personne à Saint-Étienne qui souhaite qu'on se plante. »

● Si l'on a bien compris Robert Budzinski, parti ce week-end assister à Belgrade au derby Étoile Rouge-Partizan, l'aller-retour express n'a pas porté les fruits escomptés. « On a vu un match disons moyen, avec des jeunes de qualité, mais trop... jeunes. De plus, on sortait d'un grand match avec le Nantes-Monaco de vendredi, et on a été un peu déçu par cette rencontre jouée devant 90 000 spectateurs. On reviendra... »

● Aucun émissaire de la Juventus n'était présent lors de Nantes-Monaco. « Du reste, les Italiens ne nous avaient pas annoncé leur venue », a commenté Robert Budzinski. Les Turinois seraient venus pour observer Nicolas Ouédec mais ils ont bien fait de s'abstenir car l'attaquant des Jaunes n'a pas été à son avantage.

● Daniel Jeandupeux a passé deux jours à Nantes la semaine dernière, et à la Jonelière bien sûr, où il était l'invité de Jean-Claude Suaudeau, histoire de se changer les idées après son limogeage de Strasbourg.

● Lubo Moravcik, de plus en plus mal à l'aise à Saint-Étienne, devrait quitter le club en fin de saison. Pour aller en Espagne ?

● Il semble de plus en plus probable que Manuel Amoros prendra prochainement le chemin d'Osaka, au Japon, pour y poursuivre sa carrière. Peut-être même avant la fin de la saison...

D 1 à 18 : décision le 19 mai

A l'initiative de Noël Le Graët, tous les présidents de club de D 1 et D 2, à l'exception de Monaco, Marseille et du Red Star, ont été réunis jeudi dernier au siège de la Ligue afin de donner leur point de vue sur l'éventuel passage de la D 1 à 18 clubs, la D 2 à 20 et la création d'une D 3 professionnelle.
Ce séminaire n'a pu, comme on pouvait s'y attendre, dégager le moindre consensus, les partisans comme les adversaires les plus farouches de cette réforme campant sur leurs positions, d'autres se montrant cependant beaucoup plus nuancés dans leur approche du problème. Et ils sont les plus nombreux. Du coup, le président de la Ligue a donné mission au conseil d'administration du 19 mai de trancher.

● La pelouse du stade Deschaseaux va être refaite entièrement à l'inter-saison par l'intermédiaire de la ville du Havre. A ce sujet et compte tenu de la longueur des travaux, le président Jean-Pierre Hureau a demandé à la LNF que le HAC puisse jouer ses deux premiers matches de la saison prochaine à l'extérieur.

Duguepéroux persiste et signe

La belle histoire vécue par Jacky Duguépéroux se poursuivra la saison prochaine, puisqu'il continuera d'entraîner le RC Strasbourg en 1995-1996. Une semaine avant la finale du Parc, il s'est mis d'accord avec les dirigeants strasbourgeois, lesquels ont exprimé leur « forte confiance en l'avenir par cette décision commune » dans un communiqué. Responsable des moins de dix-sept ans ces dernières années, Duguépéroux, quarante-sept ans, né à Saint-Malo, avait pris en charge l'équipe première le 28 mars dernier, à la suite de la mise à pied, puis du licenciement de Daniel Jeandupeux.

● Histoire de répondre à sa façon à l'appel à la solidarité émanant de l'AS Saint-Étienne pour la venue de Lille, Robert Herbin arborait samedi dernier une splendide veste... verte, qui a joué son rôle jusqu'à la... 89e minute...

● Deux internationaux cadets brésiliens, Drobson et Wellington, sont arrivés en fin de semaine dernière à Lyon, le premier en provenance de Sao Paulo, le second venant de la banlieue de Rio, afin d'y intégrer le centre de formation de l'OL. Faut-il préciser que ces deux milieux de terrain ont déjà impressionné par leur technique ?

● C'est Jean Fernandez qui n'a pas manqué de le souligner après avoir vu ses troupes revenir à 3-3 dans les derniers instants du dernier Saint-Étienne-Lille : « Quand je pense qu'en 17 matches à l'extérieur nous avions marqué 5 buts en tout et pour tout. Et là on a en inscrit 3 en quarante-cinq minutes. Mais c'est le charme du football ! »

● A l'occasion du dernier Saint-Étienne-Lille, 6 500 scolaires ont été invités à assister gratuitement au match.

● Si l'on en croit Jean-Michel Aulas, le nom de la première recrue de l'OL pourrait être connu avant le 15 mai. « Et ce sera une bonne surprise ! », fait saliver le président lyonnais...

● Un premier ouvrage, *Le Chant des Canaris,* sur le futur champion de France, le FC Nantes Atlantique, est sorti en librairie. Il est l'œuvre de notre confrère Bernard Verret, journaliste au *Populaire du Centre.* Un livre de 400 pages qui pèse lourd et qui retrace la vie du club, de ses débuts à nos jours.

Hervé Revelli : le retour

Chargé de mission par le président Vernassa depuis quelque temps, Hervé Revelli souhaite intégrer le staff technique de Saint-Étienne. Aux dernières nouvelles, après avoir laissé entendre qu'il préférait ne pas chambouler les structures techniques actuelles du club, M. Vernassa envisagerait effectivement de renforcer son staff. Avec Hervé Revelli notamment ?

● Les possibles départs de l'OL de Ngotty, Roy, Amoros, Roche, Delamontagne, Marcelo, Billong continuent d'alimenter la chronique lyonnaise, pendant qu'à l'inverse il est question de contacts avec Caveglia, Vercruysse, Deguerville, Mahé, Verlaat, sans parler d'un éventuel échange entre Ngotty et un ou deux joueurs parisiens, style Dieng, Colleter, Llacer, Allou, M'Boma, voire Bravo.

● Un contrat professionnel d'un an a été offert au milieu défensif Frédéric Patouillard à la sortie du centre de formation de l'OL. Pour certains, en cas de départ de Roy (pour Monaco ?), Patouillard pourrait être son remplaçant tout trouvé dans l'entrejeu lyonnais la saison prochaine.

● Il est question d'un retour à l'OL de Pierre Chavrondier, qui, après avoir contribué à la montée de Martigues en Division 1 il y a deux ans, participe actuellement à celle de Gueugnon où il a de nouveau fait l'objet d'un prêt d'un an de la part de Lyon.

● Le probable passage de José Broissart dans la structure professionnelle de l'OL va entraîner une redistribution des cartes au niveau du centre de formation du club. Les anciens joueurs maisons Robert Valette et Guy Genet pourraient en profiter pour prendre du galon.

VA-OM

Dernier épisode à Valenciennes

Photo Alain de MARTIGNAC

Jorge Burruchaga espère un verdict clément. Le réquisitoire l'a pourtant laissé perplexe et les peines encourues sévères.

DEUX ans presque jour pour jour après le plus célèbre match de l'histoire du Championnat de France (c'était le 20 mai 1993), l'affaire VA-OM est sur le point de livrer son épilogue. Lundi 15 mai, à 14 heures, le tribunal correctionnel de Valenciennes fera connaître en effet le verdict du procès qui s'y est déroulé du 13 au 22 mars. Une dernière fois, les mis en examen et les parties civiles (ou leurs avocats) retourneront donc au palais de justice de Valenciennes pour entendre le président Bernard Langlade énoncer les condamnations (ou les relaxes), aussi bien dans l'affaire centrale de tentative de corruption que dans les deux affaires annexes de subornation de témoin concernant Bernard Tapie.

Le cas de l'ancien président de l'OM est celui qui retiendra, bien sûr, toute l'attention. Tapie risque en effet, pour la première fois dans une carrière pourtant riche en épisodes judiciaires, de connaître la prison. Le procureur Eric de Montgolfier a en effet requis à son encontre dix-huit mois de prison, dont six fermes (plus 20 000 francs d'amende), au terme d'un réquisitoire qui a marqué les esprits. « Vous avez corrompu par le football. Vous ne nous avez pas respectés, vous n'avez pas respecté la démocratie. Vous avez bafoué les lois de la République », a-t-il notamment déclaré le 21 mars dernier. Sera-t-il suivi par le tribunal ?

En attendant de connaître la réponse, précisons que Bernard Tapie ne risque pas trop de se retrouver menottes aux poignets à l'issue de l'audience et amené en prison sous les caméras de télévision. Seules les peines supérieures à un an de prison ferme donnent lieu à une arrestation à l'audience. Et de toute façon, en faisant appel il peut suspendre aussitôt l'exécution du jugement...

Les autres acteurs de l'Affaire n'attendent plus grand-chose de cette ultime séance. Aussi bien Jean-Pierre Bernès (dix-huit mois avec sursis et 20 000 francs d'amende) que Jean-Jacques Eydelie (quatorze mois avec sursis et 20 000 francs d'amende) ou les époux Robert (huit mois avec sursis et 20 000 francs d'amende pour Christophe, trois mois avec sursis pour Marie-Christine). Ils ont tous accueilli avec philosophie le réquisitoire du procureur à la fin du procès. Pour peu que le verdict s'en tienne aux limites tracées par Eric de Montgolfier, ils devraient s'en satisfaire. Seul Jorge Burruchaga a trouvé la note présentée par Eric de Montgolfier trop salée, refusant toujours d'être mis dans le même sac que Christophe Robert.

Burruchaga, Tapie et les autres mis en examen, de même que les parties civiles (Jacques Glassmann, Boro Primorac, USVA, FFF, LNF) auront dix jours après le prononcé du jugement pour faire appel, le procureur disposant, lui, de deux mois de réflexion. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine : l'Affaire quittera définitivement Valenciennes lundi prochain, puisque c'est la cour de Douai qui sera saisie en cas d'appel.

« Je n'ai qu'une ambition, être un homme juste », avait déclaré le président Langlade en clôturant le procès, le 22 mars dernier. C'est tout ce que le football français, désireux de tourner le dos à un certain passé, attend maintenant de lui.

Alexandre VALENTE

● Laurent Moracchini, suspendu jusqu'à la fin du mois de juillet à la suite de l'agression dont il s'était rendu coupable sur un joueur de Guingamp lors du match de Coupe de la Ligue, et dont le contrat arrive à expiration à la fin de la saison, sera encore bastiais l'année prochaine. L'accord est quasi conclu, reste à en déterminer la durée.

● Samedi soir, il y eut à Rennes quelques grincheux pour diminuer le mérite breton et expliquer la défaite humiliante du PSG par l'absence de Roche, Guérin, Weah... Une remarque déplacée qui fit sourire Michel Le Milinaire : « L'effectif parisien est si riche que pour moi il y a le PSG, point final... »

● De nombreux supporters bretons ont formulé le vœu que le Parc des Sports de la Route-de-Lorient à Rennes soit baptisé stade Henri-Guérin en l'honneur du grand dirigeant récemment décédé. Mais la décision appartient à la municipalité, qui a reçu d'autres demandes, en particulier celles d'admirateurs du toujours jeune Jean Prouff. Ceux-ci aimeraient bien que l'entraîneur qui a écrit les plus belles pages du club soit ainsi honoré.

● Parmi les nombreuses rumeurs concernant le successeur d'Éric Guérit au poste d'entraîneur, il y a aujourd'hui celle faisant état d'une prise de contact des dirigeants bordelais avec Henri Michel, l'ancien sélectionneur français.

● A l'occasion du troisième anniversaire de la tragédie de Furiani, deux cérémonies du souvenir se sont déroulées jeudi après-midi à Bastia. A l'appel du collectif des victimes, la première s'est déroulée au stade même, devant la croix élevée sur les lieux du drame. Là, dix-sept couronnes de roses, portant les noms de chacune des dix-sept victimes, ont été déposées. Puis une messe a été ensuite célébrée à la cathédrale de Bastia.

● Si la Coupe de la Ligue a fait rentrer pas mal d'argent dans les caisses de Bastia (environ 3 millions de francs), la finale face à PSG a, en revanche, coûté de l'argent. La recette de la rencontre n'ayant pas couvert le montant des frais d'organisation (900 000 francs), le club corse, comme les Parisiens, a dû débourser 14 000 francs.

● C'est officiel, le premier tournoi corse, patronné par la firme Danone, sera organisé à Furiani par le Sporting Club bastiais, les 12 et 13 juillet. D'ores et déjà, outre le club bastiais, Nantes et le champion de Turquie, Galatasaray, ont confirmé leur participation. Le quatrième participant pourrait être Paris-Saint-Germain.

● Les dirigeants parisiens peuvent dire un grand merci à M. Sars qui s'est contenté de donner un avertissement à Lama, alors que le gardien du PSG méritait l'exclusion pour le coup de pied donné volontairement au Rennais Carteron, toujours au sol. Ce vilain geste, bien vu au ralenti télévisé, pouvait priver Lama de la finale de la Coupe de France si l'arbitre avait sorti le carton rouge.

● Pascal Rousseau, dont le contrat arrive à échéance à la fin de la saison, reconnaît être intéressé par les propositions de l'OM qui lui demande de revenir à Marseille pour participer au nouveau départ du club. Mais si Rennes lui demande de rester, le gardien choisira le club breton, à condition d'être titulaire du poste et que les dirigeants rennais n'attendent pas le mois de juillet pour formuler leur offre.

● Samedi soir à Saint-Étienne, le Lillois Antoine Sibierski a signé le premier doublé de sa carrière professionnelle.

Blanc a de l'humour

Alors qu'on lui indiquait qu'une rumeur faisait état de l'intérêt qu'il susciterait à Barcelone, Laurent Blanc a préféré en rire, avec cette pirouette à la clé : « N'en dites rien, mais je sors juste d'un entretien avec Berlusconi ! »

● Partageant avec Serge Chiesa la particularité de n'avoir toujours pas eu son jubilé, Jean Tigana aimerait bien qu'il revienne à son ancien capitaine à Lyon, désormais commerçant à Riom, de donner le coup d'envoi du Lyon-Nantes du 31 mai.

● Paul Le Guen, dont l'entrée en jeu réveilla un peu le PSG à Rennes, ne chercha aucune excuse à l'humiliante défaite : « On ne peut que plaider coupable devant une telle sanction. Si on joue comme ça contre Strasbourg, on peut dire adieu à la Coupe. »

● Victime d'une angine carabinée, le nouvel international A' de l'OL, Sylvain Deplace, a finalement dû renoncer à aller samedi à Sochaux. Du coup, Génésio figurait parmi les seize Lyonnais concernés par ce match.

● Parmi les nouvelles recrues bordelaises, à noter la signature de Nicolas Girard, le fils de René. Il a signé aux Girondins avec le statut d'aspirant.

Les punis

2 matches ferme : Daury (Le Havre).
1 match ferme et 1 match avec sursis : Fischer (Bordeaux).
1 match ferme : Lebourgeois (Caen), Lizarazu (Bordeaux), Meyrieu (Lens), Crétier (Nice).

Biétry : morceaux choisis...

C'est dans* Taxi Mag *en date d'avril 1995. C'est dans* Taxi Mag, *et ça décoiffe. Morceaux choisis de l'entretien accordé par Charles Biétry à Laurent Vincensini, l'un des rédacteurs en chef adjoints du mensuel gratuit des chauffeurs de taxi...

« Vos déclarations au sujet du PSG 93-94, de son réalisme froid et sans spectacle, nous donneraient à penser qu'aujourd'hui la bande à Fernandez vous ravit...

— Ah ! C'est beaucoup mieux. D'ailleurs, je ne suis pas le seul à le penser puisque le public est de plus en plus nombreux. (...) Je me fous des résultats, ce qui m'intéresse c'est d'offrir aux amoureux du foot un vrai spectacle. Sur ces dix dernières années, les plus beaux matches furent ceux de l'OM. Personne ne peut le contester.

— **Vous avez eu le courage de dénigrer Rai... Aujourd'hui, reconnaissez-vous qu'il apporte au collectif parisien ?**

— Euhhhh...

— **Entre Ginola et Rai, vous avez fait votre choix...**

— Ah ! bah oui... Mais c'est toujours difficile de prononcer des paroles définitives et publiques. Si Luis Fernandez préférait l'un à l'autre, il aurait sans doute raison. Il est chaque jour à l'entraînement avec eux. Cela dit, même si Rai affiche quelques progrès, je pense qu'on ne peut en aucun cas l'assimiler à un des tout meilleurs joueurs du monde, comme on nous l'a affirmé lorsqu'il est arrivé. Auparavant, la question était de savoir s'il était apte à jouer au football ou non ; maintenant, la question est : a-t-il, oui ou non, sa place dans le onze ?

— **Récemment, Artur Jorge a déclaré que vous étiez à l'origine de son départ, que Canal était en proie à des luttes intestines à son sujet...**

— Les journalistes qui posent des questions à Artur Jorge sur la prétendue action de Biétry font fausse route. J'ai commenté quatre ou cinq fois le PSG, la saison dernière. Mon commentaire n'a pu, en aucun cas, inciter les dirigeants à mettre Artur Jorge à la porte. Je crois qu'il cherche à se défendre comme il peut. Après Benfica-Porto, je l'ai vu quitter la conférence de presse pour ne pas répondre aux questions des journalistes. Il semble avoir beaucoup plus de problèmes avec la presse qu'avec les imprésarios qui traitent des transferts... »

● Daniel Dutuel, qui n'est pas en odeur de sainteté avec Éric Guérit le successeur de Toni, a préféré, plutôt que de rester sur le banc de touche, jouer samedi avec l'équipe de Nationale 2 qui rencontrait Toulouse (0-0).

● Il se murmure de plus en plus que Laurent Fournier, qui a émis le souhait de quitter Bordeaux, rejoindrait dès le mois de juin prochain l'équipe de Monaco.

● Toute la semaine, l'incertitude a régné à Martigues à propos du gardien appelé à jouer contre Nice. Finalement, Durand a annoncé vendredi qu'il était en mesure de tenir sa place. Heureusement : Raviot et Limantour, les deux remplaçants, avaient, eux, déclaré forfait.

été foot
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-ETIENNE
STAGES JEUNES A.S.S.E
à Précieux (Loire)
PRIX SPECIAL POUR CLUBS
En juillet et en août de 8 à 16 ans
✔ Licenciés ou non.
✔ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E.
RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES EQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.
PRIX DU STAGE : 1750F
Durée 6 jours.
Nom .....Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....
STAGES JEUNES A.S.S.E. 32, rue Jean Snella
42028 ST-ETIENNE CEDEX 01 © 77.74.63.55

39e JOURNÉE — 6 MAI 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1.	20	15	3	2	19	7	8	4	39	22	11	6	1. Guingamp	30	11	17	15	47	26	+ 21
2.	20	16	0	4	19	6	9	4	39	22	9	8	2. Marseille	44	15	23	18	67	33	+ 34
3.	19	11	6	2	20	11	2	7	39	22	8	9	3. Gueugnon	30	16	26	21	56	37	+ 19
4.	19	13	2	4	20	7	9	4	39	20	11	8	4. Toulouse	34	19	28	21	62	40	+ 22
5.	20	12	5	3	19	7	7	5	39	19	12	8	5. Red Star	33	17	20	21	53	38	+ 15
6.	19	10	7	2	20	8	6	6	39	18	13	8	6. Châteauroux	25	9	27	21	52	30	+ 22
7.	20	9	8	3	19	5	9	5	39	14	17	8	7. Nancy	25	17	19	20	44	37	+ 7
8.	20	9	9	2	19	4	8	7	39	13	17	9	8. Dunkerque	20	11	18	23	38	34	+ 4
9.	20	8	10	2	19	4	6	9	39	12	16	11	9. Alès	24	13	19	26	43	39	+ 4
10.	20	9	7	4	19	4	6	9	39	13	13	13	10. Amiens	30	20	23	33	53	53	0
11.	20	8	10	2	19	3	8	8	39	11	18	10	11. Charleville	27	17	13	24	40	41	— 1
12.	19	8	9	2	20	4	4	12	39	12	13	14	12. Mulhouse	30	18	15	33	45	51	— 6
13.	19	9	6	4	20	2	9	9	39	11	15	13	13. Le Mans	27	13	19	32	46	45	+ 1
14.	19	8	6	5	20	2	8	10	39	10	14	15	14. Valence	29	24	11	24	40	48	— 8
15.	20	6	11	3	19	3	4	12	39	9	15	15	15. Perpignan	21	15	12	32	33	47	— 14
16.	20	6	8	6	19	2	9	8	39	8	17	14	16. Laval	25	24	13	26	38	50	— 12
17.	20	5	11	4	19	2	8	9	39	7	19	13	17. Niort	19	20	12	24	31	44	— 13
18.	19	6	7	6	20	2	5	13	39	8	12	19	18. Angers	22	20	11	28	33	48	— 15
19.	19	7	5	7	20	2	3	15	39	9	8	22	19. Saint-Brieuc	23	21	11	30	34	51	— 17
20.	19	7	5	7	20	0	9	11	39	7	14	18	20. Beauvais	21	24	22	41	43	65	— 22
21.	19	5	6	8	20	3	5	12	39	8	11	20	21. Sedan	18	27	14	32	32	59	— 27
22.	19	4	6	9	20	3	5	12	39	7	11	21	22. Nîmes	22	23	21	34	43	57	— 14

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Stéphane Carnot (au premier plan), ici devant Stéphane Pédron, en inscrivant le seul but guingampais en terre lavalloise, a permis à son équipe de reprendre le fauteuil de leader.

LAVAL 0 — GUINGAMP 1 (0)

Carnot (75°)

TROUSSIER	3	HUGUES	3
DANIÉLOU	3	COMBE	4
STRZELCZAK	3	FOURNIER	3
FERRON	4	R. LECOMTE	3
LOMA	2	LASPALLES	3
(DUMOLIN, 76°)		C. MICHEL	3
GEFFROY	2	CLOAREC	3
(DADI, 82°)		CORIDON	4
TAPOKO	4	GUIVARC'H	
PÉDRON	3	(CARNOT, 39°)	4
LIMA	3	ROUXEL	4
LOBÉ	3	OTOKORÉ	3
BOUZAÏENE	3		—
	—	Total	37
Total	33	Entr. : Smerecki	

Entr. : Troch

5 862 spectateurs. Recette : 192 472 F.
Arbitrage de M. De Pandis.

52° : Carnot et Strzelczak sont à la lutte. Le ballon parvient à Rouxel, qui frappe en force, seul devant Troussier. Le gardien lavallois détourne au prix d'une belle parade.
56° : longue ouverture de Tapoko sur Lima, qui reprend de volée dans la surface. Hugues détourne.
75° : Daniélou part à la relance et se fait subtiliser le ballon. Carnot frappe à ras de terre **(0-1)**.
78° : mauvais contrôle de Dumolin. Otokoré se retrouve seul devant Troussier, sorti à sa rencontre, mais tergiverse et se fait subtiliser le ballon dans les pieds.

MARSEILLE 3 (3) — GUEUGNON 0

Cascarino (16°)
Thétis (25°)
Libbra (36°)

BARTHEZ	4	BOUMNIJEL	3
GERMAIN	3	ACÉDO	3
THÉTIS	3	JURIETTI	3
CASONI	4	GRANGER	3
MARQUET	3	CORREÏA	3
DIB	3	FANZEL	3
DE WOLF	3	POINÇON	3
(MAZZOLINI, 80°)		FALZON	3
J.-Ph. DURAND	3	(DAMBURY, 59°)	
FERRER	3	CHAVRONDIER	4
CASCARINO	3	A. DURAND	3
LIBBRA	4	(DEBORD, 46°)	4
(FERRERI, 61°)		A. TRAORÉ	4
	—		—
Total	36	Total	35

Entr. : Stambouli — Entr. : Gransart

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Ferrer (31°) à Marseille ; Falzon (25°), Chavrondier (75°), à Gueugnon.

16° : Dib centre pour Cascarino, dont la reprise de la tête est captée par Boumnijel, bien placé. Suivant son juge de touche, M. Lainé accorde, par erreur, le but aux Marseillais **(1-0)**.
26° : centre de Ferrer mal dégagé par Boumnijel. Thétis, au second poteau, reprend de la tête **(2-0)**.
36° : Cascarino adresse un long centre, effleuré par Boumnijel. Ferrer récupère et donne à Libbra, qui marque de la tête **(3-0)**.

PERPIGNAN 1 (0) — TOULOUSE 3 (2)

Basile (76°) — Calderaro (19°, 69°), Loret (26°)

GARDIÉ	3	MONTANIER	4
LLORT	3	MANAC'H	4
FEUCHT	3	ARRIBAGÉ	3
FRAPOLI	3	REYNAUD	3
RAUTURIER	2	CANDELA	3
PEUGET	2	NEMECEK	4
(VIVÈS, 58°)		LORET	4
ESCAYOL	2	(SOUCASSE, 62°)	
RODOR	4	MOREAU	3
HENRY	3	CALDERARO	5
(BASILE, 65°)		(SEBWE, 70°)	
CHANLOT	3	PICKEU	4
MOUNADI	4	SALAÜN	3
	—		—
Total	32	Total	40

Entr. : Carayon — Entr. : Courbis

2 440 spectateurs. Recette : 161 700 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Mounadi (7°), Frapoli (62°) à Perpignan.

19° : centre de Nemecek pour Loret. Calderaro marque dans le but vide **(0-1)**.
26° : Loret lobe Gardié, avancé **(0-2)**.
33° : tir de Rodor renvoyé par la transversale.
53° : centre de Loret. Calderaro tire sur la transversale.
69° : Calderaro, esseulé, frappe à ras de terre **(0-3)**.
76° : centre de Mounadi pour la tête de Basile **(1-3)**.
90° : balancé par Montanier, Basile voit son penalty repoussé par le gardien !

RED STAR 93 2 (1) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Marlet (18°)
Roux (79° c.s.c.)

Roux (87° s.p.)

		V. FERNANDEZ	4
FOREST	5	ALGÉRINO	3
DORIZON	4	SCHOUFT	3
VASQUEZ-GARCIA	4	SARRAGAGLIA	3
(Expulsé, 87°)		GUILLOU	3
BLONDEAU	4	AVENET	3
DOMORAUD	5	GARRAULT	3
MERMET	4	(AJAS, 73°)	
GUIMARD	4	VIOUX	
GIRARD	4	(MAYÉLÉ, 25°)	4
BOUTAL	4	BOSSIS	4
MARLET	5	ROUX	3
(VALÉRI, 84°)		MAHARZI	3
THIMOTHÉE	4		
(BOUABDELLAH, 73°)			
	—		—
Total	47	Total	36

Entr. : Repellini — Entr. : Zvunka

5 452 spectateurs. Recette : 61 250 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissement : Boutal (85°) au Red Star 93.
Expulsion : Vasquez-Garcia (87°) au Red Star 93.

18° : centre de Boutal. Dans la surface, Marlet amortit le ballon de la poitrine, le place sur son pied droit et décoche un tir qui ricoche sur le poteau avant de rentrer **(1-0)**.
79° : coup franc rapidement joué par Mermet, dont le centre-tir est détourné par Roux dans ses filets **(2-0)**.
87° : main de Vasquez-Garcia dans la surface. Expulsion du défenseur audonien. Et penalty transformé par Roux **(2-1)**.

NANCY 2 (2) — ANGERS 0

Rambo (18°)
Vairelles (32° s.p.)

WIMBÉE	3	AUBRY	3
SCHEMMEL	3	BADIANE	3
LÉCLUSE	3	LAMBOURDE	3
DAVID	4	POULARD	3
FERNANDES	3	GEHRA	3
FISCHER	3	S. GARCIA	3
RABESANDRATANA	3	GARNIER	3
HADJI	3	REY	3
ZAVAROV	3	GILBERT	3
(L. SACHY, 64°)		DENIAUD	3
RAMBO	4	MOUYÉMÉ	3
(CAPIAUX, 55°)			
VAIRELLES	4		
	—		—
Total	36	Total	33

Entr. : Bölöni — Entr. : Guesdon

3 355 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Lécluse (67°) à Nancy ; Aubry (32°), Mouyémé (43°), Deniaud (44°), S. Garcia (82°) à Angers.

7° : tir de Vairelles sur Aubry. Hadji récupère mais trouve le poteau.
18° : une-deux entre Zavarov et Rambo, qui conclut du plat du pied **(1-0)**.
32° : Vairelles, lancé par Rambo, est accroché par Aubry. Penalty transformé par ce même Vairelles **(2-0)**.
80° : Capiaux lance Vairelles, qui élimine Aubry et tire sur le poteau.
84° : Deniaud centre pour Mouyémé, seul, qui met à côté.

DUNKERQUE 1 (1) — NÎMES 3 (1)

Erceau (2°) — Jeunechamp (17°), Vukic (60°), L. Gros (69°)

BAÏOCCO	3	SENCE	3
MARTIN	3	SALAGET	3
ERCEAU	3	DYDUCH	3
BLINO	3	LUCCHESI	3
C. GAUTIER	3	ECKER	3
DEBROSSE	3	JEUNECHAMP	3
HÉBERT	3	PABOIS	3
(HADDADOU, 67°)		L. GROS	3
BORDJI	3	MAZZUCHETTI	3
BLANCHARD	4	RAMDANE	4
RODRIGUES	4	VUKIC	4
RINÇON	3	(MARTEL, 64°)	
	—		—
Total	35	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Barlaguet

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

2° : suite à un corner tiré par Gautier, Erceau trompe Sence d'une tête au point de penalty **(1-0)**.
17° : Jeunechamp récupère le ballon à 25 mètres du but nordiste et déclenche une frappe lourde qui secoue les filets de Baïocco **(1-1)**.
60° : en contre, Ramdane sert parfaitement Vukic, esseulé, qui marque de la poitrine **(1-2)**.
69° : Gros récupère le ballon au milieu du terrain et part à grandes enjambées vers Baïocco, qu'il bat tranquillement **(1-3)**.

ALÈS 1 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Barbosa (26°) — Horace (43°)

CECCARELLI	3	BOURGES	5
BAUDOUIN	4	SZKLAREK	
GIRAUDO	3	(LAFON, 34°)	3
MOULIN	4	MILAZZO	3
SOULAS	4	TABORDA	3
NOGUEIRA	3	MEYER	4
BARBOSA	4	JEAN-ALPHONSE	4
ALIDRA	4	AMZINE	3
DELÉTANG	3	HORACE	3
M. TRAORÉ	3	GUEORGUIEV	3
SAAR	3	GARNY	3
		MILLEREAU	3
		(BUFFAT, 75°)	
	—		—
Total	38	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Genghini

900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissement : Nogueira (89°) à Alès.

24° : Traoré est déséquilibré dans la surface par Jean-Alphonse. L'Alésien tente lui-même la transformation du penalty, mais tire trop mollement et Bourges détourne !
26° : bien servi par Alidra, Barbosa crochète vers le centre et tire de 20 mètres sans que Bourges puisse intervenir **(1-0)**.
43° : débordement à gauche et centre en retrait de Meyer. Horace, à la réception, reprend de volée et marque **(1-1)**.

AMIENS 1 (0) — VALENCE 0

Faderne (63°)

WANTZ	5	CRÉMILLIEUX	3
GEREZ	4	TERZIAN	3
HAMOU-MAMAR	3	(DE JÉSUS, 75°)	
RICHARD	5	MONNIER	4
MARSIGLIA	3	PONS	3
CHOUYA	3	T. GROS	3
PIRES	3	DECRUZ	4
BARTHÉLÉMY	3	FRÉCHET	4
FADERNE	4	(CHABERT, 71°)	
LOKULI	3	DI FRAYA	5
(ROSSET, 73°)		FÉREZ	4
DÉMOULIN	3	AUTHIÉ	4
		T. RONDELAERE	3
	—		—
Total	39	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Notheaux

1 985 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissement : Di Fraya (33°) à Valence.

35° : coup franc de Faderne, qui alerte Lokuli. Le tir est contré en corner.
44° : reprise acrobatique d'Authié arrêtée par Wantz.
63° : Pons joue avec le feu et se fait contrer par Lokuli, qui alerte Faderne. Celui-ci marque d'un tir croisé **(1-0)**.
80° : De Jésus alerte Di Fraya, qui prolonge au ras du poteau.
84° : tête de Pires sur le poteau !
89° : coup franc de Pires, repoussé du pied par Wantz.

SAINT-BRIEUC 2 (1) — CHARLEVILLE 0

Ray (8°, 65°)

MANTAUX	4	GRANGE	3
HARVEY	4	OTTATO	3
PHILIPON	4	FOUZARI	3
E. HERVÉ	3	AVRIL	4
DRUON	4	DZIÉCIOL	3
ROSELLO	3	WOLFF	3
(NALLET, 57°)		DYMANT	3
RAY	4	(POULET, 68°)	
BRAUD	4	ANDRY	3
(SATORRA, 88°)		SZULC	4
BROSE	3	GABZDYL	3
GUYON	3	(OUDJANI, 46°)	3
KHIRAT	4	NJOK	3
	—		—
Total	40	Total	35

Entr. : Chay — Entr. : Bezaz

3 861 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Avril (36°), à Charleville.

8° : lancé par Druon, Ray attend le rebond du ballon pour lober Grange, avancé **(1-0)**.
26° : Ray échoue devant Grange au lieu de servir Brose, démarqué.
58° : Mantaux repousse en deux temps un boulet de Dymant. Philippon dégage en catastrophe.
65° : Ray se joue de Fouzari, son garde du corps, et lobe une deuxième fois Grange, sorti de sa base **(2-0)**.

SEDAN 1 (1) — LE MANS 3 (1)

Testa (35°) — Poisson (39°), Darbelet (81°), Van Kets (86°)

SANSONE	3	PÉDEMAS	4
DIALLO		PIGNOLET	4
(MAZZÉO, 12°)	4	BEUNARDEAU	4
JACQUIER	3	BOLIVARD	4
PELLETIER	3	CARON	3
VERMANDEL	3	GARCIN	4
SONGNÉ	3	RIPOLL	3
(COURTET, 60°)		PENAUD	3
GUION	3	MAUFFROY	3
E. LESTRADE	3	FIAWOO	3
ARPINON	4	(VAN KETS, 63°)	
TESTA	4	POISSON	4
BONORA	4	(DARBELET, 79°)	
	—		—
Total	37	Total	39

Entr. : Sarramagna — Entr. : Froger

2 717 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissement : Pelletier (60°) à Sedan.

35° : Arpinon déborde et centre sur Bonora, qui, de la tête, offre à Testa l'occasion d'ouvrir le score **(1-0)**.
39° : Poisson égalise d'une balle piquée **(1-1)**.
65° : Pédemas coupe la trajectoire à Mazzéo, lancé dans l'axe par Testa.
81° : Darbelet part seul, côté gauche, et marque d'un tir croisé **(1-2)**.
83° : Van Kets trouve la transversale !
86° : après un penalty non sifflé sur Courtet, Van Kets enfonce le clou **(1-3)**.

NIORT 1 (1) — BEAUVAIS 1 (0)

Suywens (4°) — Nouma (77°)

DEBENEST	3	GOMES	4
BEAUMET	3	BIZASÈNE	3
LHUILLIER	4	NOUMA	4
BONNAFOUS		OLYMPIO	3
(MARTY, 22°)	3	CAMARA	4
GAUVIN	3	POPOVIC	3
TÉBILY	4	HAGARD	2
AZZOPARDI	3	VRIELYNCK	3
BROUARD	2	(VERSCHUÈRE, 54°)	
FRADIN	4	YAHIA	2
SUYWENS	4	(KOR, 46°)	3
(JOVANOVIC, 71°)		LEMPEREUR	3
FERREIRA	3	TUTARD	3
	—		—
Total	36	Total	34

Entr. : Rust — Entr. : Rémy

3 498 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Suywens (23°) à Niort ; Hagard (40°), Lempereur (86°) à Beauvais.

4° : ouverture de Lhuillier. Suywens efface Olympio et trompe Gomes du gauche **(1-0)**.
24° : sur balle arrêtée, Tutard, au milieu de la défense niortaise, égalise de la tête. « Du bras », estime l'arbitre, qui refuse le but.
75° : Debenest stoppe une frappe de Lempereur.
77° : corner de Bizasène et tête de Camara. Azzopardi sauve sur sa ligne, mais Nouma reprend à bout portant **(1-1)**.
80° : Jovanovic vise la lucarne droite. Gomes détourne.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Richard empoigne son sceptre

Auteur d'un sans-faute devant Valence, le libero picard a repris une longueur à son dauphin lorrain. Bien malin celui qui parviendra à détrôner l'ami Jean-François...

1. Richard (Amiens), **148.**
2. Vairelles (Nancy), **144.**
3. Fournier et R. Lecomte (Guingamp), **143.**
5. Avenet (Châteauroux), C. Michel (Guingamp), **141.**
7. Delétang (Alès), Debrosse (Dunkerque), **139.**
9. Algerino (Châteauroux), Blondeau (Red Star 93), **136.**
11. Ukkonen (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **135.**
13. Baudouin et Nogueira (Alès), **133.**
15. A. Traoré (Gueugnon), Daniélou (Laval), **131.**
17. Penaud (Le Mans), **130.**
18. Moulin (Alès), David (Nancy), **129.**
20. M. Traoré (Alès), Blino et C. Gautier (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), **128.**
24. Beunardeau (Le Mans), **127.**
25. Giraudo (Alès), Chouya (Amiens), Van Kets (Le Mans), **126.**
28. Jurietti (Gueugnon), Marquet (Marseille), Ray (Saint-Brieuc), **125.**
31. Avril (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Fanzel (Gueugnon), Girard (Red Star 93), **124.**
35. Lokuli (Amiens), J. Bossis et Triki (Châteauroux), Chavrondier (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Chanlot (Perpignan), Mermet (Red Star 93), **123.**
42. Druon (Saint-Brieuc), **122.**
43. Clément et Gabzdyl (Charleville), Acédo (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Lucchesi (Nîmes), Domoraud (Red Star 93), **121.**
49. Verschuère (Beauvais), Garcin (Le Mans), Dib (Marseille), Arpinon (Sedan), Nemecek (Toulouse), **120.**
54. Taborda (Mulhouse), Courtin (Niort), **119.**
56. Hébert (Dunkerque), **118.**
57. Wolff (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Philippon (Saint-Brieuc), **117.**
60. Diaf (Alès), Cascarino (Marseille), Fischer (Nancy), Chanelet (Nîmes), **116.**
64. Gehra (Angers), Vandevoorde (Beauvais), **115.**

Classement des gardiens

1.	Boumnijel (Gueugnon)	145	
	Hugues (Guingamp)	145	
3.	Debenest (Niort)	143	
4.	Gardié (Perpignan)	141	
5.	Wimbée (Nancy)	140	
6.	Montanier (Toulouse)	134	
7.	Barthez (Marseille)	132	
8.	Ceccarelli (Alès)	131	
	Bourges (Mulhouse)	131	
10.	Baïocco (Dunkerque)	130	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	130	
12.	Gomes (Beauvais)	128	
13.	Wantz (Amiens)	123	
14.	Schneider (Red Star 93)	122	
15.	Grange (Charleville)	114	
16.	Sence (Nîmes)	105	
17.	Osmond (Laval)	101	
18.	Pédemas (Le Mans)	100	
19.	Rodolphe (Sedan)	99	
20.	Yazmadjian (Valence)	91	
21.	Aubry (Angers)	58	
	V. Fernandez (Châteaur.)	58	
23.	Acard (Le Mans)	42	
24.	N. Sachy (Angers)	40	
	Boukrouh (Châteauroux)	40	
	Crémillieux (Valence)	40	
27.	Sansone (Sedan)	33	
28.	Ramé (Angers)	31	
	Régnault (Charleville)	31	
30.	Zingaro (Châteauroux)	29	
31.	Troussier (Laval)	26	
32.	Guéret (Red Star 93)	20	
33.	Flory (Nîmes)	15	
34.	Millet (Amiens)	14	
35.	Allibert (Nîmes)	11	
36.	Gallou (Mulhouse)	10	
37.	Go (Beauvais)	7	
38.	Descamps (Dunkerque)	6	
	Spinosi (Marseille)	6	
40.	Bruneau (Alès)	5	
	Forest (Red Star 93)	5	
42.	Sykora (Gueugnon)	4	
	Delaunay (Laval)	4	
44.	Siklenka (Sedan)	2	

Équipe type

(39e journée)

BOURGES
(Mulhouse, 5 ét.)

HARVEY (Saint-Brieuc, 4 ét.)	**NOUMA** (Beauvais, 4 ét.)	**RICHARD** (Amiens, 5 ét.)	**DOMORAUD** (Red Star 93, 5 ét.)
DI FRAYA (Valence, 5 ét.)	**GARCIN** (Le Mans, 4 ét.)		**CORIDON** (Guingamp, 4 ét.)
MARLET (Red Star 93, 5 ét.)	**CALDERARO** (Toulouse, 5 ét.)		**VUKIC** (Nîmes, 4 ét.)

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **29.**
2. Guivarc'h (Guingamp), Cuca (Mulhouse), **22.**
4. A. Traoré (Gueugnon), Calderaro (Toulouse), **21.**
6. Roux (Châteauroux), **20.**
7. Van Kets (Le Mans), Weiss (Valence), **17.**
9. Adam (Amiens), Ray (Saint-Brieuc), **16.**
11. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
12. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), J. Bossis (Châteauroux), Thimothée (Red Star 93), **13.**
16. Lokuli (Amiens), Chanlot (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **12.**
19. Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), **11.**
21. Lobé (Laval), L. Sachy (Nancy), **10.**
23. Gabzdyl (Charleville), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot et Rouxel (Guingamp), Mauffroy (Le Mans), Ferrer (Marseille), Ramdane (Nîmes), Salaün (Toulouse), **9.**
32. Mouyémé (Angers), Lempereur (Beauvais), Granon (Mulhouse), Bonora et Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **8.**
38. A. Garcia (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Mota (Valence), **7.**
42. Saar (Alès), Oudjani et Wolff (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Poisson (Le Mans), Ferreri et Libbra (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Kachloul (Nîmes), Crucet (Perpignan), Hutteau (Sedan), **6.**
54. Alidra, Nogueira et M. Traoré (Alès), Adjali et Faderne (Amiens), Dymant (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Gueorguiev et Horace (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), **5.**
67. Garrault (Châteauroux), Bouzaïene, Daniélou, Lima, Pagis et Pédron (Laval), Darbelet (Le Mans), David (Nancy), Vukic (Nîmes), Courtin (Niort), Basile et Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Testa (Sedan), Nemecek et Sebwe (Toulouse), **4.**
83. Diaf (Alès), Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), Jumel (Beauvais), Avril et Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier, Gourouli et Haddadou (Dunkerque), Beunardeau (Le ans), Germain (Marseille), Millereau (Mulhouse), Rambo et Zavarov (Nancy), Chanelet, L. Gros et Sabin (Nîmes), Brouard et Faure (Niort), Agasson (Red Star 93), Arribagé, Loret et Moreau (Toulouse), Authié et Di Fraya (Valence), **3.**
110. Barthélemy, D'Amore, Gerez et Raymond (Amiens), Pinot (Beauvais), Andry, Dziéciol, Fuckala et Njok (Charleville), Bendjaballah, Blino, Bordji et Martin (Dunkerque), Bupto et Trivino (Gueugnon), Cassèse et Coridon (Guingamp), Dumolin (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), J. Cantona, Casoni, Dib, Thétis et Vignola (Marseille), Fernandes, Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray, Jeunechamp et Mazzuchetti (Nîmes), Loko, Ringot et Suywens (Niort), Henry et Rodor (Perpignan), Braud, Brose, E. Hervé et Rio (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), Candela (Toulouse), Monnier (Valence), **2.**
152. Barbosa, Giraudo, Sciortino et Sène (Alès), Démoulin et Pires (Amiens), Badiane, Dorado, Ducourneau, El Hadaoui, J. Fernandez, Lambourde et Nzamba (Angers), Bizasène, Hagard, Nouma, Pénalva, Tutard et Verschuère (Beauvais), Algérino, Calenda, Mayélé et Ukkonen (Châteauroux), Debrosse, Erceau, Hébert et Pauk (Dunkerque), Falzon (Gueugnon), Bekhti, C. Michel et Otokoré (Guingamp), Dadi, M. Martins, Maurice, Souvigné, Strzelczak et Tapoko (Laval), Bolivard, Penaud et Ripoll (Le Mans), J.-Ph. Durand, Jambay et Marquet (Marseille), Taborda (Mulhouse), Capiaux (Nancy), Castiello, Martel, Marx et Pabois (Nîmes), Beaumet, Cissé, Ferreira, Gauvin, C. Lestrade, Lollia et Tébily (Niort), Buhlmann, Escayol et Frapoli (Perpignan), Bastère, Blondeau et Mermet (Red Star 93), Druon, Éouzan, Le Buzulier, Nallet et Royé (Saint-Brieuc), Guion, Pelletier et Vermandel (Sedan), Battles, Montero, Reynaud et Serreau (Toulouse), Decruz, Demirdjian, Ferez, Fréchet, T. Gros, Moutard, Rondelaere et Valour (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Avril (Charleville, pour Le Mans), Bizasène (Beauvais, pour Toulouse), Braud (Saint-Brieuc, pour Angers), Casoni (Marseille, pour Beauvais), Domoraud (Red Star 93, pour Niort), Dorado (Angers, pour Dunkerque), Dyduch (Nîmes, pour Alès), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Hugues (Guingamp, pour Gueugnon), Kachloul (Nîmes, pour Amiens), Maurice (Laval, pour Châteauroux), Osmond (Laval, pour Marseille), Pons (Valence, pour Angers). **1.**

Rendez-vous

40e JOURNÉE
Samedi 20 mai, à 20 heures
Saint-Brieuc - Sedan
Le Mans - Nancy
Angers - Alès
Mulhouse - Marseille
Gueugnon - Niort
Beauvais - Amiens
Châteauroux - Dunkerque
Valence - Red Star 93
Nîmes - Perpignan
Charleville - Guingamp
Toulouse - Laval

La question

Dunkerque qui chute à domicile devant la lanterne rouge nîmoise, voilà qui fait désordre ! A quand remonte le dernier revers nordiste au stade Tribut ?
Au 1er octobre de l'année dernière. Le Red Star s'y était imposé (1-0) pour le compte de la 13e journée sur un but de Boutal. Et c'était là le seul faux pas des protégés d'Alex Dupont sur leur pelouse avant samedi soir. Le Nîmes Olympique est venu rappeler qu'aucune équipe ne devait être considérée à la légère...

Télescope

Domoraud : la polyvalence épanouie

Lui qui n'avait jamais goûté à la Division 2 a éclaboussé de toute sa puissance le présent Championnat. Les dirigeants du Red Star 93 avaient vu juste, l'été dernier, en attirant dans leurs filets cet impressionnant bonhomme, intraitable au marquage et polyvalent à souhait.
Qu'il se situe dans l'axe de la défense et du milieu de terrain, ou le long d'un couloir, jamais Cyril ne passe au travers. Ce joueur au placement avisé bénéficie d'une masse athlétique apte à décourager les adversaires les plus valeureux. Qu'il se colle aux basques d'un attaquant, et c'en est fini de l'influence sur le jeu de sa victime !
Ainsi, après trente-cinq convaincantes prestations sous les couleurs audonniennes, il ne se trouve personne au sein du club pour exprimer un quelconque doute sur les capacités de l'ancien Cristolien. L'épanouissement de Domoraud constitue probablement la principale satisfaction de la saison.
Le public de Seine-Saint-Denis l'a encore vérifié contre Châteauroux, où, dans un poste d'arrière gauche qui lui sied à merveille, le garçon a effectué un match plein à l'image de l'ensemble du groupe. Appliqué en première période, il a laissé parler son enthousiasme sur la fin, une fois le sort du match bien scellé.
Sa force de pénétration représente un argument offensif de poids qui n'a pas échappé à Pierre Pleimelding, le nouveau sélectionneur de Côte-d'Ivoire. Du côté d'Abidjan, nul ne serait étonné de voir Cyril Domoraud débarquer en juin à l'occasion de la prochaine échéance des Éléphants en Coupe d'Afrique des nations.

Photo Jackie DELORME

Cyril DOMORAUD
Né le 22 juillet 1971, à Lakota (Côte-d'Ivoire).
1,80 m, 75 kg.
Club : Red Star 93.
Défenseur ou milieu de terrain.
5 étoiles : Amiens, Nîmes, Valence, Nancy, Châteauroux.
4 étoiles : Nancy, Le Mans, Marseille, Dunkerque, Perpignan, Guingamp, Toulouse, Châteauroux, Mulhouse, Alès, Amiens, Toulouse.

Flashes

▲ Moussa Traoré et André Basile ont manqué leur penalty. L'Alésien en avait déjà raté un devant Marseille (25e journée). Le Perpignanais, lui, n'en avait pas encore tenté cette saison.

▲ Fort de trois succès consécutifs (Charleville, Saint-Brieuc, Sedan), Le Mans démontre une bonne efficacité avec six buts à la clé.

▲ Troisième résultat nul enregistré par les Chamois niortais. Leur dernière victoire date du 11 mars devant Dunkerque (1-0).

▲ A Nancy, on ne se connaît plus que deux buteurs : avant de briller contre Angers, Rambo et Vairelles avaient déjà marqué le week-end précédent à Mulhouse.

▲ Charleville avait inscrit au moins un but lors de ses onze dernières prestations. Mais à Saint-Brieuc, les Ardennais sont restés étrangement muets.

▲ Pour le leader, il n'y a pas de petit profit : à l'aller comme au retour, Guingamp s'est imposé sur une maigre marge (1-0). Avec six points dans l'escarcelle tout de même...

La foire du trône en questions

A 270 minutes du terme d'un Championnat qui a décidé de nous tenir en haleine jusqu'au bout, le mystère reste encore entier. Qui prendra place dans l'ascenseur du bonheur ? Qui restera scotché sur le quai du désespoir ? Quels sont les enjeux de ces trois dernières journées ? De Guingamp à Marseille, de Gueugnon à Toulouse en passant par Saint-Ouen et Châteauroux, revue complète des forces en présence. Chronomètre en main pour laisser défiler le compte à rebours. Cinq questions pour des champions.

■ Guingamp et Gueugnon peuvent-ils monter en D 1 ?

Cette question, qui aurait soulevé des montagnes de ricanements au mois de juillet dernier, lors des escarmouches initiales, a cessé de faire rire. Particulièrement chez les supposés gros poissons, pilotes de la première heure avant d'atterrir sur le siège passager. Alors, Guingamp et Gueugnon, les petits, en D 1 la saison prochaine ? Sportivement et mathématiquement, aucune contre-indication ne semble aujourd'hui s'imposer. L'un, En-Avant, qui a atteint ce week-end, après son succès à Laval, la barre des 77 points, a quasiment son billet en poche.

N'en déplaise — le verbe est certainement inadapté — à Francis Smerecki, l'entraîneur costarmoricain, qui situe, lui, les chances de montée de sa formation à « seulement 70% ». Une modestie louable qui s'appuie certainement sur un calendrier final où les Guingampais devront se déplacer deux fois avec réception, dans l'intervalle, d'un concurrent toulousain aux aguets et prêt à tout pour se sortir du guêpier. Prudence rendue peut-être nécessaire, également, par le résultat inattendu de Nîmes, le dernier de la classe, samedi dernier à Dunkerque. Des Nîmois qui se sont ainsi donné une bonne bouffée d'oxygène et une ouverture sur un maintien redevenu envisageable. Nîmes qui accueillera... Guingamp lors de l'ultime étape.

L'autre, Gueugnon, dauphin virtuel du leader breton — puisque Marseille ne pourra, quoi qu'il arrive, accéder à la Première Division —, compte trois points de moins que Guingamp, mais recevra deux fois. Mal à l'aise après la défaite au Stade-Vélodrome, samedi après-midi (un premier but accordé aux Marseillais non valable, intox permanente sur le banc de touche...), Roland Gransart, le coach des Forgerons, n'en a pas perdu pour autant le sens des réalités. Une rentrée de points en terre marseillaise n'étant pas prévue dans le budget, la boîte à chiffres a rapidement fonctionné. « Rien n'a changé. Le match le plus important, ce sera le 20 mai contre Niort. Là, il nous manque quatre points pour monter dans l'autobus. » « Une victoire et un nul lors des deux prochaines rencontres, pour ne pas recevoir le Red Star le couteau sous la gorge, et ça devrait être bon », renchérit Nicolas Debord, l'attaquant gueugnonnais. Sourire en sus qui en dit long sur l'état d'esprit des gars du président Pithioud, marris de leur mésaventure olympienne mais toujours aussi sereins quant à leur avenir. « Dans ma grande

naïveté, je crois à la morale », martèle Gransart. Qu'il ne change surtout pas.

Voilà donc nos deux forces G sur le pas de la porte. Piste d'envol dans le viseur. Instruments privilégiés de la jalousie d'autrui — particulièrement Gueugnon, d'ailleurs — toujours prompt à s'enquérir de l'état de leurs finances, de l'aération de leur pelouse, de la capacité de leur stade et du nombre de lux de leurs projecteurs. Interrogations qui ne manquent assurément pas d'intérêt. Les réponses non plus. Guingamp en Division 1, c'est un budget qui passe de 18 à 35 MF (à titre indicatif, celui du Havre, cette saison, était de 42 MF environ). Gueugnon ? La mire à la baisse, ce sera 20-22 MF, soit certainement la plus petite enveloppe jamais présentée à ce niveau de compétition. Le stade ? A Guingamp, le Roudourou peut déjà accueillir 16 000 pspectateurs. L'enceinte Jean-Laville à Gueugnon devra, elle, s'adapter afin de se plier à l'exigence de 15 000 places réclamées en D 1. « On va proposer un plan d'aménagement de notre stade en s'inspirant de l'exemple martégal, assure Georges Bernard, le manager général du FCG. Et notre pelouse, elle est bien meilleure que celle de Monaco ! Je vous assure que si on a la possibilité d'aller en D 1, on ira. »

Point à la ligne.

Quel avenir pour l'OM ?

Henri Stambouli n'a pas participé à la conférence d'après-match, samedi dernier. Sitôt la rencontre terminée, l'entraîneur marseillais avait pris le chemin d'Alès afin d'étudier le comportement du visiteur mulhousien, futur adversaire de l'OM. Un sérieux qui montre l'ardeur mise pour achever le parcours dans le trio de tête. L'objectif, c'est vrai, ne peut pas être manqué sous peine de se retrouver le nez dans les gazons du National 1 en août prochain (hypothèse où l'OM terminerait au-delà de la troisième place). Ça, c'est pour le côté jardin.

Le côté cour, qui fait office d'actualité, concerne la future structure juridique et organisation de ce club. Me Nespoulous, l'administrateur judiciaire, qui devait remettre son rapport au tribunal de commerce jeudi dernier, a différé la remise à cette semaine (mercredi ou jeudi). Le temps, pour la mairie et ses conseils, de terminer le tour de table des partenaires privés de la SEM. Une participation à laquelle Jean-Claude Darmon semble avoir renoncé tout en précisant qu'il demeurait un « recours ». Quant à Gemplus, son entrée dans l'affaire était suspendue, en fin de semaine passée, à une guéguerre sur les structures de la SEM (conseil de surveillance et directoire contre conseil d'administration, solution souhaitée par la mairie). Luttes d'influences souterraines pour le pouvoir. Encore et toujours

Toulouse est-il encore maître de son destin ?

Non. Et les joueurs toulousains le savent. A Perpignan, ils sont restés quelques minutes sur la pelouse du stade Jean-Laffon dans l'attente des résultats de Laval-Guingamp et de Red Star-Châteauroux. Courbis espérait un nul des Lavallois, mais les Bretons n'ont pas faibli. Rolland sait, lui aussi, qu'il dépend des autres. Depuis la défaite à domicile contre l'OM, motif de son ire maintes fois réitérée. Il sait que l'ombre de la guillotine guette le TFC à chaque match. Ce qui, à la fois, l'excite et l'éreinte. « Je ne sais pas s'il faudra 78 ou 80 points à mon équipe pour monter. C'est impossible à prévoir. Ce que je sais, c'est qu'on ne pourra pas en avoir 79, car, avec la stupide victoire à trois points, il y a des points qui s'envolent dans la nature.»

Fatigue ou ras-le-bol, Rolland Courbis s'est mis d'accord, la semaine dernière, avec le président Labatut : il sera l'entraîneur du Téfécé la saison prochaine si le club est en Division 1 ou bien termine cinquième ou sixième en Division 2. Mais si Toulouse fini quatrième, Courbis s'en ira pêcher pendant six mois, dégoûté par un Championnat « faussé ». Et il attendra le coup de téléphone en novembre ou décembre d'un club de D 1 mal classé...

Le Red Star a-t-il encore une chance ?

Pierre Repellini n'en démord pas. « Il faut gagner, encore gagner, et compter sur des faux pas adverses. Nous avons besoin d'un résultat à Valence, d'un succès chez nous contre Beauvais et d'une victoire à Gueugnon. On fera les comptes le 31 mai. Nous devons jouer sans calculer. »

L'espoir, petit, long ou court, existe donc bel et bien chez les Audoniens. Même si leur avenir, évidemment, ne leur appartient plus complètement. « Quoi qu'il arrive, on fera un bilan en fin de saison, reprend le Pierrot de Saint-Ouen. Nous verrons tout ce que nous pourrons améliorer. Mais quand je vois la production des jeunes du club comme Valéri, Vasquez, Bouabdellah et d'autres encore, quand je regarde les moins de 17 ans, je me dis que l'avenir est bien là et s'annonce très souriant. Le Red Star 93 est à l'aube de la création d'une grande formation. » En D 2 ou en D 1, un peu plus tard, peu importe. Le Red Star a les reins solides. En 1997, le club banlieusard célébrera son centenaire. Une date qui pourrait bien coïncider avec l'éclosion d'un grand cru...

Châteauroux est-il déjà déclassé ?

La défaite à Saint-Ouen a enterré les derniers espoirs castelroussins. Pour la Première Division, il faudra patienter au moins une saison. Ce qui n'a rien d'infamant pour une formation arrivée, en début d'exercice, du National 1. Sans aucun doute, Victor Zvunka et son équipe ont « fait le boulot ». Il convient maintenant de préparer la prochaine fournée à laquelle Guillou, qui a demandé à être placé sur la liste des transferts, Avenet, Garrault et Ukkonen, en fin de contrat, pourraient ne pas être associés. Denis Mérigot, adjoint de Zvunka, a déjà commencé à « tourner » pour faire son marché. A Châteauroux, la révolution n'est pas en marche...

Joël SIMON, à Marseille
(avec les correspondants de FF)

Photos Jackie DELORME

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Trois places pour quatre prétendants. Guingamp et Carnot (ci-contre), Marlet et le Red Star (ci-dessus), Courbis et le TFC et enfin Traoré et Gueugnon (en haut à gauche) devant l'Olympien Jean-Manuel Thétis espèrent bien être encore du voyage vers l'éden. Quant à ces mêmes Marseillais, écartés de la montée, ils se doivent de terminer dans le trio de tête pour stopper la chute aux enfers. Réponse dans trois étapes...

Le dernier carré

La roue tourne. Chaque jour un peu plus vite. A trois manches de la fin de cet exercice 1994-1995, quatre équipes peuvent encore légitimement prétendre à la montée en Division 1. Marseille, depuis l'entame de procédure de redressement judiciaire, jouera en effet, et dans le meilleur des cas, encore en Division 2 la saison prochaine. Pour la Berrichonne de Châteauroux, seul un miracle pourrait maintenant lui faire accrocher une troisième place qualificative. Calendrier à l'appui, voici, pour les quatre têtes de série (plus l'OM), le menu proposé à chacune d'entre elles.

1- GUINGAMP
77 points, 7e attaque, 1re défense.
Va à Charleville ; reçoit Toulouse ; va à Nîmes.

2- GUEUGNON
74 points, 3e attaque, 5e défense.
Reçoit Niort ; va à Amiens ; reçoit le Red Star.

3- TOULOUSE
71 points, 2e attaque, 8e défense.
Reçoit Laval ; va à Guingamp ; reçoit Charleville.

4- RED STAR
69 points, 4e attaque ex aequo avec Amiens, 7e défense.
Va à Valence ; reçoit Beauvais ; va à Gueugnon.

MARSEILLE
75 points, 1re attaque, 3e défense.
Se déplacera deux fois (à Mulhouse et Le Mans) et recevra Angers lors de l'avant-dernière journée.

L'an dernier, à trois tours de la fin du scrutin, Rennes, Nice et Bastia occupaient les premières places du classement. Ce sont ces équipes qui ont accédé à la Division 1.

J.S.

Sarramagna à Mulhouse ?

Christian Sarramagna serait en partance pour Mulhouse. Réponse prudente de l'intéressé un peu embêté qu'une fuite ait rendu cette information publique. « Je ne nie pas avoir eu des contacts avec Mulhouse mais il n'y a rien de signé. Je suis effectivement susceptible de partir mais le jour où je prendrai cette décision, les dirigeants ardennais en seront les premiers prévenus. »

▲ Pas de chance pour Alain Bonnafous qui faisait sa rentrée contre Beauvais. Le libero de Niort s'est sérieusement blessé en se faisant contrer alors qu'il remontait balle au pied à la 22e minute. Un rapide examen a permis de diagnostiquer une grosse entorse de la cheville. On craignait même samedi une fissure qu'une radiographie devrait préciser, aujourd'hui mardi.

▲ Niort, pour garder le rythme, joue en amical ce soir mardi à 18 heures dans les Deux-Sèvres contre son voisin nordiste Thouars qui a, lui, bien engagé son maintien en National 1.

▲ Dans le cadre d'une opération avec la société Antras et le quotidien régional *La Dépêche du Midi*, le TFC a offert le déplacement de Perpignan à ses supporters. Ce sont cinq bus (en comptant celui affrêté par le Club des Supporters) et plusieurs dizaines de voitures qui ont rallié le Roussillon malgré la concurrence de la finale du Championnat de France de rugby entre le Stade Toulousain et le Castres Olympique !

Notheaux à Sochaux

Gilles Daget, le président du FC Sochaux, l'avait laissé entendre samedi soir sur Canal + au cours de *four de foot*. La nouvelle a été confirmée dimanche matin : Didier Notheaux, l'actuel entraîneur de Valence, remplacera Jacques Santini, la saison prochaine, sur le banc sochalien. Un contrat de trois ans a été signé entre les deux parties.
« J'aurai pour mission de faire en sorte que Sochaux, d'ores et déjà relégué en D2, puisse être en mesure de retrouver l'élite dès le terme du prochain exercice » a annoncé Notheaux qui, par le passé, a déjà réussi à faire monter en D1 des clubs comme Le Havre, Mulhouse et Rennes.

▲ David Faderne, l'attaquant d'Amiens qui vient de marquer son cinquième but de la saison, se trouve en fin de contrat. Il aimerait rester à Amiens, mais attend d'être reçu par les dirigeants qui, par ailleurs, sont toujours en contact avec ceux de Lille pour le transfert éventuel de Jean-François Richard.

▲ Jeudi et vendredi, Pierre Repellini devra jongler avec son effectif sur deux fronts rapprochés. Le 11 mai, le Red Star 93 jouera à Pierrefitte (Complexe Roger-Fréville) contre une Entente des clubs conventionnés. Le 12 mai, le club rencontrera Caen en match amical à Aulnay-sous-Bois (Stade du Moulin-Neuf) à 18 h 30.

▲ Près de deux mille habitants de Pierrefitte, invités par la mairie de cette ville et des entreprises locales ont assisté à Red Star 93-Châteauroux.

▲ 600 abonnés plus 1 000 invités par Axa, un des sponsors du club, plus encore 2 940 spectateurs payants : le stade Jean-Laffon était copieusement garni samedi soir et le football a encore gagné des adeptes en Roussillon.

▲ Le tout frais international Espoirs portugais Alfonso Martins (double nationalité) veut quitter Nancy et s'est carrément mis en révolte en refusant de jouer dans la réserve samedi. Il reproche à Lazlo Bölöni de ne pas lui avoir fait assez confiance cette saison.

▲ Placé à sa demande sur la liste des joueurs transférables, le défenseur latéral de Châteauroux Patrick Guillou est à la recherche d'un club de Première Division pour la prochaine saison. Rappelons que Patrick évoluait la saison dernière à Rennes.

▲ Hier lundi, le Stade Lavallois jouait à Nanterre face au Racing (N 1) en match amical pour essayer cinq joueurs, dont trois de la formation de National 2 du PSG. Match intéressant pour les confrontations Lima-Lima et Lobé-Lobé, les grands frères pros lavallois, face à leurs jeunes amateurs de frères.

▲ Roger Lemerre, l'entraîneur de l'équipe de France militaires (BJ), a assisté à la rencontre Laval-Guingamp samedi dans les tribunes du stade Francis-Le Basser.

▲ Bel exemple d'assiduité : près de 300 supporters guingampais avaient fait le voyage à Laval samedi soir. On n'a entendu qu'eux avant et après le match tandis que les 2 500 jeunes invités par le Stade Lavallois, bien que grimés aux couleurs mayennaises, sont restés discrets.

une-deux

Lafont : « Quinze pros la saison prochaine »

La défaite concédée devant Toulouse n'a pas altéré la confiance du sympathique président perpignanais. Retour sur une saison difficile et anticipation sur le prochain exercice.

« Avec une victoire sur Toulouse, vous auriez assuré votre maintien. Comptez-vous longtemps faire durer le suspense ?
— Nous conservons notre quinzième place et en début de saison, nous avions toujours dit que la dix-huitième place nous suffirait. Nous ne nous faisions aucune illusion. Cela dit, les équipes derrière nous au classement ont des difficultés à prendre des points. Alors, plus les semaines passent et plus notre espoir est grand.
— Cette saison est donc conforme à vos espérances ?
— Nous ne sommes restés que deux mois dans la zone rouge et il y a belle lurette que nous l'avons quittée. Ça n'est pas si mal compte tenu du fait qu'il existe réellement une différence de niveau technique entre la super D 2 et l'ancienne D 2.
— Que vous a-t-il manqué pour espérer faire mieux ?
— Davantage de joueurs d'expérience. C'est pourquoi la saison prochaine nous privilégierons la qualité à la quantité en tenant compte de notre budget qui ne dépassera toujours pas douze millions de francs.
— Il va falloir alors vous séparer de nombreux joueurs !
— Tant que nous ne sommes pas mathématiquement sauvés, nous ne pouvons avoir une discussion précise avec les joueurs mais une chose est sûre, en 1995-96, nous nous contenterons de quinze pros plus quatre jeunes du club.
— Avec un public à reconquérir ?
— Le potentiel public existe à Perpignan. Nous en sommes à 1 900 spectateurs payants de moyenne au stade, soit davantage que nos prévisions. Mais c'est vrai que notre mauvais départ dans la compétition a refroidi pas mal de monde.
— Pour le reste, Perpignan se porte plutôt bien, non ?
— Sans doute puisque nous comptons 800 licenciés et sommes obligés de refuser des inscriptions pour la saison prochaine.
— Notera-t-on des changements dans l'encadrement ?
— Jean-Pierre Carayon sera toujours entraîneur et nous recruterons un adjoint *(NDLR, le nom de l'ancien avant-centre international Christian Coste circule actuellement avec insistance même si les dirigeants observent la plus grande discrétion sur le sujet)* car François Rodriguez ne s'occupera plus que de la formation. Nous comptons en effet améliorer celle-ci au sein de notre école technique privée notamment. Nous hébergerons ainsi quinze jeunes au lieu de douze cette saison. »

Photo PADOGIS

Correspondance Hervé GIRETTE

▲ Il a fait tellement chaud à Amiens dans la semaine précédant le match contre Valence qu'il a fallu arroser la pelouse quelques minutes avant le coup d'envoi.

▲ René Marsiglia, le capitaine amiénois qui s'était fracturé le scaphoïde dans la semaine à l'entraînement, était allé demander à l'arbitre s'il pouvait jouer avec le port d'une résine. Il reçut le feu vert de M. Ugolini, et du coup René Marsiglia fut le seul joueur du match à évoluer avec un maillot à manches longues...

▲ Stéphane Adam, l'attaquant d'Amiens, dément avoir eu des propositions de Nancy et par conséquent d'avoir été jugé trop cher. Il est toujours en contact avec les dirigeants d'Amiens.

Lainé, l'incendiaire

Marcel Lainé, qui arrêtera sa carrière en fin de saison, a connu une semaine plutôt difficile en refusant un but valable à Drobnjak mercredi au Parc et en accordant un autre — pas valable — à Cascarino, samedi. Réflexion amusée de Roland Gransart, l'entraîneur gueugnonnais, à la fin de la rencontre. « Si M. Lainé arbitre Grèce-Turquie la semaine prochaine, il est capable de rallumer le conflit des Balkans ! »

▲ Coup dur pour Fabien Schneider. Le portier audonien s'est rompu le ligament croisé du genou gauche contre Nîmes. Il doit être opéré ce mardi à Colmar et sera indisponible environ neuf mois. Heureusement, son contrat a été renouvelé pour la saison prochaine.

▲ Jean-Philippe Forêt a disputé son premier match de Championnat depuis son arrivée au Red Star 93. Après la grave blessure d'avant-saison qui l'avait éloigné neuf mois des terrains, le gardien de but avait rejoué en compétition le 19 mars avec l'équipe de CN3.

▲ Autre joueur désireux d'être placé sur la liste des transférables à Nancy, l'international marocain Mustapha Hadji (double nationalité), qui, depuis son retour de la Coupe du monde, n'a jamais retrouvé ses marques dans l'équipe nancéienne.

▲ L'AS Nancy-Lorraine s'interroge sur le retour ou non de son attaquant Fabien Tissot, prêté cette saison à Épinal, club qui, semble-t-il, souhaiterait le conserver.

▲ Il se dit fermement à Metz que Tony-Vairelles succéderait à un autre ancien Nancéien, David Zitelli. Bien que séduit par l'idée de ne pas s'éloigner de Nancy, Vairelles a choisi d'accorder la préférence au RC Lens, voire à l'AS Cannes. Il y a l'Europe en plus...

▲ Le club qui enrôlera Tony Vairelles fera peut-être deux autres affaires. Les petits frères de Vairelles le suivront qui, tous deux, portent le maillot des minimes-poulains de l'AS Nancy-Lorraine. Il restera néanmoins deux autres Vairelles à Nancy, les cousins de Tony, dont l'un est déjà international juniors.

▲ De nombreux scolaires de Trescol et de Champlauson, communes proches d'Alès, étaient invités samedi soir au match Alès-Mulhouse. Il est vrai que David Giraudo, originaire de Champlauson, va fréquemment rendre visite à tous ces gamins dans les écoles de football et connaît, auprès d'eux, une cote sans cesse à la hausse.

▲ L'Olympique d'Alès organisera les 26, 27 et 28 mai son tournoi international juniors. Outre les équipes françaises de Nîmes, de Monaco, de Marseille, d'Alès et une sélection Gard-Lozère, on attend les formations de Xamax Neuchâtel, de Barcelone et de la Sampdoria de Gênes.

▲ Convoité par beaucoup de clubs, et notamment par Rennes, l'Alésien Franck Moulin, qui est encore sous contrat pour deux ans, a annoncé qu'il restera à Alès la saison prochaine.

▲ On parle déjà à Alès de joueurs à l'essai pour pallier aux éventuels départs de plusieurs titulaires. Toutefois, fidèles à leur ligne de conduite, c'est parmi les sans-grade et les obscurs que les dirigeants alésiens entendent se tourner. Ainsi, on attend prochainement l'arrivée d'un attaquant de pointe et d'un gardien venant de Toulouse Fontaines (National 2) et d'un joueur allemand, actuellement à Mende (Championnat régional).

Vairelles dans l'attente

Ira, ira pas ? C'est la question que l'on peut se poser concernant le transfert en gestation du Nancéien Tony Vairelles au RC Lens. Il semble que l'affaire soit tout de même très bien engagée. Les dirigeants des deux clubs sont d'accord, en principe, sur une somme de 7 millions et demi de francs et le prêt d'un joueur (probablement Dallet) ou plus s'il n'y a pas prêt.
Reste à obtenir l'accord du joueur qui, en principe, n'est pas opposé à l'idée de porter le maillot lensois ainsi qu'il nous l'a confirmé samedi : « Lens est un bon club et, dès que je me suis fait à l'idée de quitter l'AS Nancy-Lorraine pour retrouver la D1, la perspective de jouer à Bollaert dans un stade plein m'a séduit. Seulement, je ne veux pas partir dans n'importe quelles conditions. Or, on n'a pas vraiment discuté de cela. Mon père, qui s'occupe de mes affaires, a contacté Lens sans avoir de réponse pour l'instant. On m'a vaguement parlé de salaires qui ont évolué à la baisse. Et j'ai aussi à régler la question de l'hébergement car j'emmène avec moi mes parents ».
« Je dois rencontrer M. Rousselot *(NDLR le dirigeant-décideur de l'ASNL)* en ce début de semaine. D'après ce que je sais, il n'y a pas urgence puisque jusqu'ici c'est Nancy qui avait retardé la transaction. J'ai d'ailleurs été contacté par d'autres clubs : Lyon, Cannes, Metz... Le président Parentin m'a adressé un ultimatum disant que je resterais trois saisons encore à Nancy si je ne me décidais pas vite. Vous savez, ce ne serait pas un drame, je suis nancéien et très attaché à l'ASNL, le seul club que j'ai connu. Mais je prends pas la menace très au sérieux d'autant qu'il n'y pas de divergences profondes ni sur l'idée du transfert ni sur la destination. En fait, quelques détails à discuter, des détails qui sont pour moi tout de même très importants, pour ne pas dire essentiels ».

Gueugnon sort sa réserve

Jean Acedo, le capitaine de Gueugnon, a déposé une réserve technique auprès de M. Lainé, l'arbitre de la rencontre Marseille-Gueugnon, après le premier but marseillais marqué par Tony Cascarino à la 16e minute de la rencontre. Le ballon, repris de la tête par l'attaquant irlandais de l'OM, avait été capté par Boumnijel devant sa ligne de but, comme l'ont prouvé les images vidéo. Marcel Lainé, qui avait déjà refusé un but au Bastiais Drobjnak pour un hors-jeu imaginaire en finale de la Coupe de la Ligue, a encore suivi l'avis de son juge de touche, M. Delorme, en l'occurrence bien mal inspiré.
Commentaire de Gransart, l'entraîneur gueugnonnais : « On a appliqué le règlement en déposant cette réserve au premier arrêt de jeu. Mais je ne peux présager de l'issue de cette démarche puisqu'il s'agit d'une faute d'arbitrage. » Cette réserve a fort peu de chances d'aboutir car, en France, comme l'a déjà précisé Michel Vautrot, les images vidéo ne sont pas prises en compte pour déjuger des incidents d'arbitrage mais uniquement pour des brutalités ».
En Allemagne, un but validé à la suite d'une erreur d'arbitrage, lors d'un Bayern-Nuremberg, avait entraîné, après recours à la vidéo, l'annulation du résultat et le déroulement d'un second match. Un exemple à suivre.

▲ Jean-Pierre Papin prépare sa reconversion. Il devrait ouvrir un premier centre de santé le 1er septembre à Marseille, avec un ami pharmacien, autour d'un concept de parapharmacie.

▲ Une ambiance plutôt détendue ave ce match contre Gueugnon : du soleil, de la musique (le groupe marseillais Accoules Sax) et un lever de rideau de minimes (l'OM a battu une sélection de Saône-et-Loire, 3-0).

▲ Fabien Barthez a connu quelques problèmes de chaussures samedi contre Gueugnon. Il les a changées lors de l'échauffement, avant de les changer à nouveau en cours de match.

▲ Deux ex-Marseillais étaient présents dans l'équipe de Gueugnon : Roland Gransart, le coach, et Thierry Falzon, l'ex-Endoumois, qui a retrouvé Spinosi avec plaisir...

▲ Les Toulousains Aubame, Manac'h et Moreau viennent de prendre, au Red Star puis devant Dunkerque, deux cartons jaunes consécutifs. Conséquence immédiate : Moreau sera suspendu pour la venue de Laval au Stadium.

▲ 3 300 scolaires avaient assisté au TFC - Dunkerque ! L'explication tient au 1er tournoi international des jeunes organisé par le TFC durant le week-end du 1er mai.

▲ La famille du TFC vient de s'agrandir : Pierre Reynaud, un peu plus de 3 kg, est né jeudi dernier, pour le plus grand plaisir de ses parents, Lætitia et... Pierre, le milieu de terrain toulousain, dont c'est le premier enfant.

▲ Pierre Cangioni devait accompagner le maire de Marseille, Me Nespoulous et le futur directeur général, Jean-Michel Roussier, au camp d'entraînement de l'OM ce mardi matin.

▲ Les projets à destination des supporters de l'OM ne cessent de voir le jour, après le plan Socio Plus de l'entreprise GEMPLUS. c'est René Charrier qui a présenté, mercredi dernier, l'association Olympique Sociétaires Clubs qui aura pour objectif de rassembler les abonnés d'aujourd'hui et de demain, afin d'être présents dans les orientations du club.

▲ Arnaûd Dos Santos, l'entraîneur d'Amiens, disputera le mardi 16 mai, la course de gentlemen qui se déroulera en lever de rideau d'un critérium professionnel à Amiens. Il n'est pas remonté sur un vélo depuis de nombreuses années mais va profiter de la courte trêve qui se présente pour s'entraîner. Arnaud Dos Santos pourrait être associé au champion du monde, Luc Leblanc, qui a sensiblement la même taille.

▲ L'Amiénois Lakdar Adjali a dû déclarer forfait quelques heures avant le match contre Valence. Il souffre d'une petite déchirure intercostale.

▲ Joël Quiniou a certainement foulé pour la dernière fois la pelouse du stade Tribut samedi dernier. Celui qui fut longtemps considéré comme le meilleur arbitre français prend en effet sa retraite sportive à la fin de la saison. Atteint par la limite d'âge, il effectue en quelque sorte sa tournée d'adieu en ce mois de mai.

▲ En ouvrant rapidement le score face à Nîmes, Jérôme Erceau a aussi marqué son premier but sous le maillot dunkerquois. Après sa sélection en équipe de France de D 2, voilà une récompense amplement méritée pour le jeune joueur dunkerquois.

▲ Alain Wantz, David Faderne ont été désignés comme joueurs du match contre Valence par les partenaires du club d'Amiens.

▲ Ce jeudi à 20 heures au stade Moulonguet, Amiens recevra Lille en amical. Ce sera pour Arnaud Dos Santos l'occasion de procéder à plusieurs essais (cinq au minimum).

▲ Albert Rust a dû revoir deux fois sa copie en ce qui concerne sa défense. La veille de Niort-Beauvais, Cyril Courtin s'est donnée une entorse du genou et a dû déclarer forfait à l'issue d'un ultime petit test avant le match. On fit alors appel à Lhuillier. Puis la blessure de Bonnafous a conduit Rust à faire reculer Tébily et à confier un rôle défensif à Marty.

▲ Le nul décroché à Niort n'a pas suffit au bonheur de Patrick Rémy. L'entraîneur de Beauvais a même passé un savon à son équipe dans les vestiaires en leur reprochant d'avoir laisser filer un succès possible. « En première mi-temps, l'équipe n'a pas eu la détermination qui s'imposait et pour gagner il faut d'abord vouloir », a dit celui qui privilégie le jeu et ne veut pas entendre parler de points et de classement.

Dehors, l'arbitre...

L'humour n'a pas manqué lors du jubilé Berdoll organisé le 1er mai. Ainsi Joël Quiniou qui arbitrait le match fut-il expulsé en fin de rencontre. Le carton rouge fut administré par Jacky Lemée qui prit sa place...

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 4 mai :
Deux matches ferme : Montiège (Le Mans).
Un match ferme et un avec sursis : Préjet (Nîmes).
Un match ferme : Rinçon (Dunkerque), Marquet (Marseille), Moreau (Toulouse), Monnier (Valence).
Par ailleurs, Vasquez-Garcia (Red Star), expulsé ce week-end, est automatiquement suspendu pour la prochaine journée.
La commission a également infligé à l'entraîneur de Beauvais, Patrick Rémy, un match de suspension ferme (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres) pour son attitude lors de la rencontre Alès-Beauvais.
De son côté, la Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) a levé, lors de sa réunion de jeudi dernier, la suspension d'un match ferme pour trois avertissements en moins de dix matches prononcée à l'encontre de Nicolas Mermet (Red Star) par la commission de discipline le 27 avril. La CSJD a reconnu que le deuxième de ces cartons jaunes avait été attribué à Mermet par erreur.

▲ C'est Stéphane Carnot qui a marqué le but de la victoire guingampaise samedi soir à Laval. Ce qui a fait le plus grand plaisir au milieu de terrain breton, lequel avait été arrêté près de six semaines à cause d'une vilaine blessure musculaire.

▲ Le TFC a mis à l'essai un international slovène de vingt-quatre ans, qui évolue au Branik de Maribor. Renato Kotnik, milieu offensif de poche (1,68 m, 63 kg), qui compte trois sélections en A, doit séjourner quelque temps à Toulouse et pourrait intégrer l'effectif pro s'il donne satisfaction. Il a été essayé lundi après-midi à Carcassonne, au cours d'un match amical entre le FA Carcassonne (National 3) et le TFC II (National 2), disputé à la mémoire de Hervé Broca, un défenseur des deux clubs trop tôt disparu, dont la nouvelle tribune du stade Mazet portera le nom.

▲ Le meilleur buteur guingampais, Guivarc'h, auteur de 22 buts jusqu'ici, a finalement joué à Laval alors qu'il était donné très incertain la veille de la rencontre. Le dernier entraînement du vendredi après-midi avait permis de le rassurer.

▲ En match amical, l'OM rencontrera Saint-Etienne jeudi 11 mai à Clermont-Ferrand. Le coup d'envoi de la rencontre, qui se déroulera au stade Gabriel-Monpied, est fixé à 19 heures.

▲ De nombreux anciens Olympiens étaient venus au Stade-Vélodrome samedi après-midi pour le match contre Gueugnon. Parmi eux, Robert Buigues, Gérard Gili et Jean-Pierre Papin. A signaler également la visite d'Henri Michel.

▲ Une fois n'est pas coutume, les Marseillais bénéficieront de deux jours de congés cette fin de semaine en raison de la finale de Coupe de France.

OM

Darmon dit non, la mairie aussi...

Jean-Claude Darmon, le patron de Médiafoot, a annoncé vendredi dernier qu'il renonçait à intégrer la SEM OM en raison de « divergences sur de nombreux points techniques ». « On avait le désir d'être actif dans cette entreprise et non pas de participer seulement à un tour de table général avec d'autres partenaires » a-t-il précisé. Darmon, dont certains pensaient qu'il agissait sur ordre de Noël Le Graët, avait été pressenti pour participer à la SEM le 27 avril dernier.
Par ailleurs, Me Michel Guénaire, l'avocat de l'étude Gide-Loyrette-Nouel, chargé par la mairie de Marseille, de mettre sur pied la proposition de SEM, a calmé les ardeurs de la société Gemplus. En fin de semaine dernière, ses dirigeants avaient en effet annoncé la mise en place, au sein de la SEM, d'un directoire et d'un conseil de surveillance dont ils assureraient la présidence. « Prématurée » a répondu Guénaire. « Robert Vigouroux, maire de Marseille, qui a rencontré Marc Lassus jeudi dernier, n'a pas donné son accord à cette proposition (...) La décision d'organiser la gestion de la SEM en directoire et conseil de surveillance ne peut appartenir qu'à l'assemblée générale des actionnaires de cette SEM. » D'autre part, le maire a insisté pour que « la priorité soit la constitution d'une SEM rassemblant toutes les énergies mais ne s'en remettant pas à la volonté divine d'un seul homme. L'expérience du passé est trop forte à l'OM pour ne pas la renouveler immédiatement (...). »

▲ Jean-Jacques Houzé, qui avait été absent contre Dunkerque et Perpignan, était déçu. Lui qui pensait jouer à Laval a dû finalement déclarer forfait la veille de la rencontre. Cela dit, sa blessure n'est pas grave.

▲ Me Nespoulous, l'administrateur judiciaire, est venu rassurer les joueurs mercredi dernier à l'entraînement : « Il nous a expliqué qu'il n'y avait qu'un seul plan de reprise, la SEM, a dit Jean-Philippe Durand, et que tous les contrats seront honorés... » Cela a eu le meilleur effet sur le terrain.

▲ Les Marseillais ont été payés vendredi dernier, soit cinq jours avant la date habituelle qui aurait dû être le 10 mai.

▲ Me Nespoulous, l'administrateur judiciaire, ne quitte plus les joueurs marseillais. Il était encore sur la pelouse avant le match OM-Gueugnon, s'inquiétant de l'état d'esprit de Barthez et Stambouli.

▲ Hamada Jambay, l'arrière latéral de l'OM, opéré d'une pubalgie il y a une quinzaine de jours, reprendra les footings cette semaine. Il donne rendez-vous pour la saison prochaine.

▲ Fabien Barthez a rencontré Me Nespoulous mercredi après-midi pour son cas personnel : l'OM lui doit deux mois de primes. L'administrateur judiciaire lui a conseillé de rencontrer les futurs repreneurs. Si la somme ne lui était pas versée bientôt, il pourrait être libre en fin de saison.

1993 et 1994
ELU STAGE DE L'ANNÉE
100% FOOTBALL
"DEPUIS" 15 ANS
STAGES B.BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
NIKE
CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans
CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans
TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ÉCHANGER
36.15 BOSQUIER
Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

national 1

La bonne pêche des Merlus

Après deux ans d'absence, Lorient retrouve la Deuxième Division. Une juste récompense pour les joueurs de Christian Gourcuff, l'adepte du beau jeu. Désormais, les Merlus doivent apprendre à survivre dans les eaux hostiles du professionnalisme.

L'ACCESSION mathématiquement acquise lors de la précédente journée, les Tango avaient décidé de faire la « fiesta » au Moustoir. Dès le coup de sifflet final, sous l'ovation des quelque 1 500 fidèles debouts, les Lorientais, drapeau tango et noir en tête, ont déroulé sur la piste du vélodrome. Un simple petit tour, sans les excès, ni les délires annoncés. Une rasade de champagne dans les vestiaires, un cri de guerre puis rideau. Chez les Lorientais, on savoure cette réussite avec modération à l'image de Christian Gourcuff, le mentor local. « C'est vrai, cette montée manque un peu de passion, avoue, quelque peu amer, l'entraîneur merlu. Les feux d'artifice ne se programment pas. Les joueurs sont un peu émoussés. C'est compréhensible. La motivation n'est plus la même mais la victoire est encore là. Toutefois, c'est quand même mieux d'assurer sa montée à quatre journées de la fin que de vivre le couteau sous la gorge jusqu'au bout du Championnat ! »

Éternel insatisfait, Christian Gourcuff. Pourtant, l'entraîneur breton peut se réjouir du spectacle pratiqué par ses joueurs. Tout au long de la saison, les coéquipiers de Guégan ont toujours essayé d'allier la manière aux résultats. Brive, corrigé 6-1, Bourges, humilié 5-0, et Poitiers, défait 3-1 en terre bretonne, peuvent témoigner de la qualité du label merlu. Depuis la relégation de 1993, Gourcuff, en osmose avec son président, Georges Guénoum, un féru de ballon, essaie d'inculquer une certaine sensibilité au jeu et à la vie de son groupe. Un message reçu cinq sur cinq par ses joueurs. « Notre bilan est plus que positif, explique Christophe Le Roux. Nous adhérons tous à ses conceptions tournées systématiquement vers l'offensive et la créativité. On savait que sur la longueur ce choix finirait par payer. » Avec Trinita, Le Roux — qui a déjà participé la saison dernière à l'accession de Guingamp — demeure le principal animateur de la dynamique lorientaise. L'arrivée de Bernard Bouger, meilleur buteur du groupe B avec vingt-cinq buts, a permis de finaliser, cette saison, tout le bon travail réalisé en amont.

Maintenant, sans aucune crainte, le binôme Guénoum-Gourcuff profite des dernières rencontres pour faire l'inventaire de l'effectif actuel. La reprise de l'entraînement fixée au 20 juin, Lorient ne s'endort pas sur ses lauriers. « Nous allons repartir avec un budget de l'ordre de 12 MF, explique Guenoum. De ce fait, nous ne pouvons pas nous permettre d'excès au niveau du recrutement. Notre volonté est de persévérer dans la voie tracée jusqu'à présent. Pour cela, nous prendrons cinq joueurs de dimension D 2 en vue d'asseoir notre système défensif. Monaco, Nantes et Rennes semblent décidés à nous aider en nous prêtant un ou deux joueurs. Vu nos finances, nous ne pouvons pas réaliser de folies. »

Dans ce contexte, l'objectif affiché est le maintien. En effet, Lorient a la fâcheuse habitude de faire l'ascenseur. Sur la dernière décennie, les Lorientais, lors de leurs quatre accessions (85, 87, 89, 92) n'ont pas réussi à rester plus d'une saison à l'étage supérieur. Cette fois-ci, à l'inverse de la marée, les Merlus n'envisagent pas de descendre aussi vite qu'ils sont montés. Un aller simple leur suffit.

François VERDENET, à Lorient

Photo Georges HALLENNO

Scène de joie dans les vestiaires lorientais. Les Merlus sont de nouveau en Deuxième Division.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
(Vendredi 12 mai 1995)

GROUPE A
Fécamp - Thouars
Noisy-le-Sec - Valenciennes
La Roche-sur-Yon - Bourges
Quimper - Brive
Châtellerault - Poitiers
Racing 92 - Brest
Angoulême - Lorient
Créteil - Avranches
Saint-Leu V.-O. 95 - Aubervilliers

GROUPE B
Muret - Paris FC
Rouen - Besançon
Vallauris - Fréjus
Ajaccio - Louhans-Cuiseaux
Toulon - Haguenau
Pau - Istres
Dijon - Sète
Troyes - Roubaix
Lyon-Duchère - Épinal

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **25.**
2. Peyrelade (Pau, Brive), Lagnaoui (Poitiers), **18.**
4. Perier (La Roche-sur-Yon), **16.**
5. Thiam (Aubervilliers), Billac (Poitiers), **15.**
7. Lerand (Avranches), **14.**
8. Monczuk (Brest), Collomb (La Roche-sur-Yon), **13.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **27.**
2. Rouve (Sète), **18.**
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), **15.**
6. Taine (Troyes), **14.**
7. Moulin (Dijon), Di Rocco (Epinal), Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), **13.**
10. Cottet (Sète), **12.**

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), Djukic (Brest), Peyrelade (Pau puis Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), **9.**
6. Le Roux (Lorient), Salaun (Quimper), **8.**

GROUPE B

1. Klieber (Haguenau), **9.**
2. Di Rocco (Epinal), **8.**
3. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Buchot (Roubaix), Taine (Troyes), **7.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	44	31	19	6	6	60	30
2. Poitiers	43	31	17	9	5	67	38
3. Brive	36	31	14	8	9	42	37
4. La Roche-sur-Yon	34	31	12	10	9	47	35
5. Fécamp	33	31	12	9	10	37	36
6. Bourges	33	31	11	11	9	32	36
7. Châtellerault	32	31	10	12	9	29	36
8. Brest	30	31	10	10	11	40	32
9. Aubervilliers	30	31	8	14	9	30	29
10. Thouars	30	31	9	12	10	32	34
11. Saint-Leu V.-O. 95	30	31	9	12	10	27	30
12. Créteil	29	31	12	5	14	40	38
13. Noisy-le-Sec	29	31	10	9	12	24	38
14. Valenciennes	28	31	9	10	12	45	42
15. Avranches	28	31	8	12	11	35	42
16. Quimper	24	31	5	14	12	24	40
17. Angoulême	23	31	6	11	14	21	42
18. Racing 92	22	31	5	12	14	23	40

***LORIENT b. SAINT-LEU VO 95 : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 551. Recette : 55 724 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Le Roux (35e), B. Bouger (75e) pour Lorient ; Vandeputte (63e) pour Saint-Leu. Avertissements : Le Roux (67e) à Lorient ; Lachevin (12e), Thiéblemont (23e), Mohamed (45e) à Saint-Leu.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Danio, Kerhuiel, Y. Bouger — Falquéro, ***LE ROUX**, Trinita, Guégan — B. Bouger, Repuh (Watier, 84e). Entr. : Gourcuff.

SAINT-LEU : ***POIL** — Roselia, Lachevin, Mohamed (Albertier, 85e), Lelong — Sadik, Vandeputte, Thiéblemont, Binye — De Pina, Lévy. Entr. : Jean.

***POITIERS b. RACING 92 : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 487. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Billac (27e), Peres (31e), Diène (81e c.s.c.). Avertissements : Demay (64e) à Poitiers ; Niger (38e) au Racing 92.

POITIERS : Thomas — Demay, ***BONIN**, Coly (Mancini, 80e), Montavit — Barraud, Crosnier, Peres — Billac, Branlard, Pejouan. Entr. : Devaux.

RACING 92 : ***DA SILVA** — N'Zau, Treutenaere, Diene, Suire — Ody, Tabti, Niger (Domenges, 61e) — Izquierdo, Lima, Lobe. Entr. : Lawniczak.

***BRIVE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Bradaia (10e et 41e). Avertissements : Santos (86e) à Brive, Achakour (35e) à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Karwat (27e) à La Roche-sur-Yon.

BRIVE : Chioni — Dechaumet, Tronche, Neves, ***GAONAC'H** — Bouachri, Lagarde (Cousty, 75e), Peyrelade, Santos — Bourroumi, Bradaia (Espinasse, 70e). Entr. : Giuntini.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Moreau, Denis, Blanchard — Guitton, Achakour, Suire, Collomb (Gauducheau, 75e) — Perier (Prudhomme, 35e), ***DECHAUNAY**. Entr. : Dupont.

***FÉCAMP b. QUIMPER : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Desportes (54e et 79e) pour Fécamp ; Zéoula (68e) pour Quimper. Avertissements : Castets (22e), Greboval (60e) à Fécamp ; Le Bohec (16e), F. Rannou (56e), Morel (62e), Philip (84e), P. Rannou (84e) à Quimper. Expulsions : Le Bohec (40e), Kéruzoré (84e), P. Rannou (85e) à Quimper.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, ***DESPORTES,** Castets, Zurita — Mercier (Palfray, 33e), Greboval, Pacreu, Malm — Vincent, Droniou (Boucher, 65e). Entr. : J. Colinet.

QUIMPER : ***MARCK** — P. Rannou, Goadec, Rivoal, François — Le Bohec, Morel (Zéoula, 64e), Philip, Marin — Salaün, F. Rannou (Bouard, 57e). Entr. : Kéruzoré.

***BOURGES et CHÂTELLERAULT : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Georgelin (51e) à Bourges ; Huriez (82e) à Châtellerault.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Santamaria (Zerdouck, 75e), Diabaté, Neves — Quilan, Thiam, Le Bellec — Cuvier, ***CHAVANON,** Forest. Entr. : Brown.

CHATELLERAULT : Rulier — Levrault, Asdrubal, Perion, Flozé — ***PENOTY,** Huriez, Moulin — Soyer (Ascencio, 75e), Girardot, Allais. Entr. : Charrier.

***BREST b. ANGOULÊME : 4-0 (0-0).** — Spectateurs : 669. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Djukic (65e, 72e et 77e), Monczuk (87e). Avertissements : Riou (88e) à Brest ; Régina (57e), Roy (85e), Courevil (88e) à Angoulême.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, Fall, Tanguy — Riou, Bénier, Tréguer, Anjou — Monczuk, ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Régina, Bernard — Maurin (Hébras, 66e), Gnagore, ***FLUCK,** Courevil — Stéphan, Jean-Alphonse. Entr. : Latapie.

AVRANCHES b. *AUBERVILLIERS : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Thiam (33e) pour Aubervilliers ; Lerand (22e et 40e), Vuko (54e) pour Avranches. Avertissements : Lacheb (43e), F. Cornet (87e) à Aubervilliers ; Menard (64e) à Avranches.

AUBERVILLIERS : Bousselíou — Nollet, Sidibe, Lacheb, Célestine — Afonso, Étot, Hadj-Larbi (F. Cornet, 60e), Thiam — ***A. BELKEBLA**, R. Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

AVRANCHES : ***RAULT** — Halifa, Menard, Jolivet, Daniel — Soares, Lerand, Le Guen, Vuko — Le Joly, Ruel. Entr. : Maccio.

***THOUARS b. NOISY-LE-SEC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 434. Recette : 17 140 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Bellanger (9e), Molinier (72e). Avertissements : Maatit (19e), Robert (40e) à Noisy-le-Sec.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Rambault, Cadu, Denuault — Saboureau (Duarte, 87e), ***BELLANGER,** Kherif, Romain (Pérocheau, 87e) — Molinier, Grégoire. Entr. : Marchand.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis (J. Sandjak, 69e), Maatit, Reyal, Vincent-Sully — ***AMIRAT,** Tran, Berthe, Robert — Bakari, Magassa (Nicolai, 56e). Entr. : N. Sandjak.

***VALENCIENNES b. CRÉTEIL : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 538. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Zago (19e), Dylus (27e et 42e). Avertissements : Le Frapper (35e), Zago (74e), Abed (77e) à Valenciennes ; Irazoqui (42e), Chalqi (79e) à Créteil. Expulsion : Irazoqui (70e) à Créteil.

VALENCIENNES : Le Garrec — El Khebir, Saussé, Lalisse, ***ZAGO** — Le Frapper, Monier, Tourenne (Monchau, 80e), Leroy — Dylus, Abed. Entr. : Dewilder.

CRÉTEIL : Labrune — ***BRIDIER,** Hageman, Traoré, Séguy (Baclet, 46e) — Dumontel, Irazoqui, Gerval, Aïd — Cadiou, Milojevic (Chalqi, 78e). Entr. : Collart.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuiseaux	42	31	16	10	5	57	32
2. Épinal	42	31	16	10	5	41	26
3. Dijon	38	31	10	16	5	40	30
4. Lyon-Duchère	36	31	14	8	9	35	34
5. Fréjus	35	31	14	7	10	38	34
6. Paris FC	34	31	11	12	8	34	34
7. Rouen	33	31	11	11	9	58	41
8. Sète	32	31	10	12	9	49	36
9. Troyes	32	31	11	10	10	46	35
10. Ajaccio	32	31	9	14	8	31	33
11. Istres	29	31	10	9	12	35	32
12. Pau	27	31	7	13	11	37	39
13. Roubaix	27	31	6	15	10	21	33
14. Besançon	26	31	8	10	13	27	40
15. Vallauris	26	31	10	6	15	25	43
16. Haguenau	25	31	7	11	13	32	41
17. Toulon	24	31	5	14	12	32	45
18. Muret	20	31	6	8	17	27	57

***ÉPINAL et ROUBAIX : 0-0.** — Spectateurs : 1 358. Recette : 38 160 F. Arbitre : M. Bayet.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Da Silva, ***CÉCUTTI,** Frilo — Rouani, Engel, Luc (Collin, 74e) — Cicchirillo (Dobre, 63e), Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

ROUBAIX : ***DUPONCHEEL** — Martin, Persoon, Bruynaert, Dequirez, — Delver, Tousart, Szwagiel (Loridan, 78e), Beaumann — N'Gombé, Buchot. Entr. : Michelin.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. VALLAURIS : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Perroziello. Buts : Robin (23e), Vandenberge (64e), Lalmand (76e), Bonifacе (87e). Avertissements : Dufournet (83e) à Louhans-Cuiseaux ; Mouka (81e) à Vallauris.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Kruajitch, Bonifacе, Dufournet, Gas — Lalmand, ***ROBIN,** Sergi — Kepa (Chow Yuen, 75e), Rodriguez (Bayle, 75e), Vandenberge. Entr. : Michel.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Sintes, Selvini, Chauvet, Granella — Amrane (Parodi, 71e), Mouka, Mignè — Ligammari, Gelly (Salouh, 66e), Arnaud. Entr. : Cappadona.

***ISTRES et DIJON : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Rossetti (90e) pour Istres ; Moulin (54e) pour Dijon. Avertissements : Hamed (48e), Di Cano (90e) à Istres ; Corian (83e) à Dijon.

ISTRES : Labruna — Scalia, Spinella, Rodriguez (Di Cano, 45e), Hamed — Encelade (Rossetti, 56e), ***AMBROSI,** Paniagua, Édouard — Meilley, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

DIJON : Bied — Corian, Recober, Theulin, Peres — Jobard, Graechen (Chevalme, 68e), Contat, Moulin — ***DROESCH**. Caron. Entr. : Steck.

***FRÉJUS b. TOULON : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Deslandes (45e), Ardisson (53e), Cabon (90e). Avertissements : Levasseur (36e), Ardisson (48e), Massa (62e) à Fréjus ; Charlet (17e), Ferrer (29e), Boissier (48e), Diawara (53e) à Toulon. Expulsion : Boissier (48e) à Toulon.

FRÉJUS : Farina — Pardou, P. Soler, Deslandes, Levasseur — Fadhli, Corrèia, Massa — Ardisson (F. Soler, 73e), Lefeuvre (Cabon, 73e), ***CLAPSON.** Entr. : Pilorget.

TOULON : ***DERVIN** — Charlet, Péronin, Ferrer (Zanotti, 62e), Carvalho — Maresu, Haidary, Boissier, Homon — Diawara, Thollon (Vanverberghe, 73e). Entr. : Alfano.

LYON-DUCHÈRE b. *SÈTE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. But : M'Bole (76e). Avertissement : Sene (44e) à Lyon-Duchère.

SÈTE : Navarro — Darmon, Beaumian, ***CATARINA,** Gimenez (Maaroufi, 86e) — Ye, Javégny, Saboye (Bait, 80e), Rouve — Sahud, Cottet. Entr. : Calabuig.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Escoffier, Villegas, Meirelles, Haon — Burnier, Dellinger, Rabat, Sene — Benstiti (Santini, 80e), ***M'BOLE** (Dellamaggiore, 85e). Entr. : Ruffier.

***PARIS FC b. ROUEN : 4-2 (1-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Soudani (35e), Denizart (46e), Tchimbakala (87e), Melhi (90e) pour Paris FC ; Corroyer (17e), Soloy (90e) pour Rouen.

PARIS FC : Poitrinal — Amirat, Larue, Comby, ***TCHIMBAKALA** — M'Bock, Moreau, Kharchaoui, Denizart — Soudani, Melhi. Entr. : Velud.

ROUEN : Lechevallier — Costa, Ferblantier, Leduc, Belbey — Haise, Dezire, ***SOLOY,** Wood — Giguel, Corroyer. Entr. : Parizon.

***BESANÇON et TROYES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Tarasiewicz (3e) pour Besançon ; Legrix (20e) pour Troyes. Avertissements : Spielmann (53e), Durieu (83e) à Besançon ; Taine (34e) à Troyes.

BESANÇON : Bourgeois — Genet, Rosier, N'Dioro (Isabey, 73e), Spielmann — Palumbo, Métivier, Maitre (Durieu, 68e) — Tarasiewicz, Perche, ***DJEBAÏLI.** Entr. : Hodille.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie, Bradja, Thomas (Dikoumé, 87e) — Tjock, Marchand, ***LEGRIX** — Bouchemla, Taine (Ahidajo, 74e), Kacem. Entr. : Perrin.

***MURET et AJACCIO : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 167. Recette : 1 740 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Poisson (46e et 51e) pour Muret ; Leandri (46e), Bozovic (51e) pour Ajaccio. Avertissements : Barthe (32e) à Muret ; Camara (16e), Oliveri (44e), Bernaud (49e), Giacomoni (55e) à Ajaccio.

MURET : Thurios — Luchin, Barthe, Brun, ***ARMAND** — Abadie, Tartas, Poisson, Carrière — Rodriguez (Ona, 53e), Makélélé (Dubocage, 63e). Entr. : Rabier.

AJACCIO : Giacomoni — Ferri (Chartier, 35e), Oliveri, Meschini, Anziani — Castro, Camara, ***LEANDRI,** Bozovic — Zardoua (Thierry, 68e), Bernaud. Entr. : Anziani.

***HAGUENAU et PAU : 0-0.** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Reibel (44e), Klieber (67e) à Haguenau ; Cazenave (37e), Legaz (72e), Joly (73e) à Pau. Expulsion : Fernandez (87e) à Pau.

HAGUENAU : Rohn — Helbringer, Reibel, Knobloch (Gutfreund, 87e), Jenner — Ehrhardt, ***MOSSER,** Didaux — Steinmetz, Aïbeche, Klieber. Entr. : Berthommier.

PAU : ***PALATSI** — Legaz, Forge, Sekana, Fernandez — Lagaronne, Cazenave, Sykora, Saliaberry — Sirot (Joly, 70e), Da Silva (Mateu, 60e). Entr. : Lopez.

★ Furieux, Jacques Berthommier, l'entraîneur d'Haguenau, après la double fracture de la mâchoire dont a été victime son libero, Philippe Knobloch, à la 88e minute du match Haguenau-Pau. « Certes, Fernandez, son agresseur, va prendre quelques mois de suspension, mais nous, nous sommes privés d'une pièce maîtresse au moment le plus crucial de la saison ! » Pour sa part, Knobloch, qui a subi dans la soirée même une intervention chirurgicale, a décidé de porter plainte contre le Palois.

★ Le sort s'acharne décidément sur les défenseurs haguenoviens. Knobloch, agressé par le Palois Fernandez, a été rejoint à l'infirmerie par Armand Jérôme, lequel s'est, tout seul, gravement blessé à Dijon (déchirure ligamentaire), la semaine précédente. Les deux hommes feront cruellement défaut lors des dernières et décisives rencontres de la saison.

★ Thierry Kruajitch, l'ancien capitaine bressan démis récemment de ses fonctions par le président Duriez, est en fin de contrat avec le club sportif Louhans-Cuiseaux 71. Logiquement, et si tout se passe bien, il devrait émigrer sous d'autres cieux lors de la saison prochaine.

★ Le Stade Vallauris était particulièrement amoindri pour son lointain déplacement en Saône-et-Loire. Effectivement, Christian Capadona, l'entraîneur azuréen, a dû faire face à cinq absences : Renard, Schroeder, Salim, Bourakma et Faye.

★ A l'initiative de la section Bourgogne de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France, une rencontre de gala aura lieu le mardi 16 mai à 20 heures au stade de Brain avec, à l'affiche, les équipes fanions du CS Louhans-Cuiseaux 71 et du FC Gueugnon. Cette soirée contribuera à aider une famille dont le fils cadet, agé de seize ans, par ailleurs joueur du FC Louhans, a été victime d'un tragique accident. Ozcur Ozturck, seize ans, est aujourd'hui paralysé. En accord avec les deux grands clubs de Saône-et-Loire, le bénéfice de cette rencontre sera versé intégralement à la famille.

★ Le CS Louhans-Cuiseaux 71, qui s'était déjà signalé en 1986 à l'attention des sphères nationales avec la mise en route de préformations, mettra sur les rails pour la prochaine rentrée une école d'arbitrage réservée aux jeunes âgés de quinze à dix-huit ans. En étroit partenariat avec l'Éducation nationale, la Ligue de Bourgogne et le District du pays saônois, les jeunes élèves bénéficieront des cours diffusés au sein de la section sport-études du lycée Henri-Vincenot de Louhans et seront hébergés au sein du centre de formation de Louhans-Cuiseaux 71.

★ On attendait à Bourges le retour de Frédéric Huvelle et de Radko Dostanic, les deux joueurs de Châtellerault qui avaient récemment évolué au FCB. Hélas, le premier était blessé et le second avait dû, in extremis, se rendre au chevet de sa mère à Belgrade.

★ A Bourges, Bobby Brown compte sur le retour de Rioust pour redonner du punch à une attaque stérile contre Châtellerault. Rioust avait en effet procédé à un essai en cours de semaine. Hélas, il ne fut pas concluant. En revanche, son retour serait apprécié contre La Roche.

★ « Je ne pars pas en mauvais termes avec mes dirigeants, mais j'ai décidé de quitter Brest. Je suis à la recherche d'un club qui pourrait me garantir de réelles ambitions. » Pierre Garcia a rendu officielle sa décision. Il n'entraînera plus le Stade Brestois l'an prochain. Par respect, il a attendu que le maintien soit assuré, chose faite contre Angoulême (4-0), pour l'annoncer.

★ Jean-Marc Pilorget, l'entraîneur fréjussien, était satisfait du comportement de son équipe après la victoire dans le derby varois face à Toulon (3-0) : « Mes joueurs ont avant tout cherché à jouer au football. Ils se sont régalés, c'est l'essentiel ! » Avec 27 points engrangés sur 32, Fréjus a rattrapé Épinal en tête du classement des équipes... à domicile.

★ L'équipe des moins de 15 ans de l'ES Brive, récent champion du Centre-Ouest, représenteront la Ligue au Parc des Princes, samedi prochain. Ils profiteront de cette montée dans la capitale pour assister à l'émission *Téléfoot*.

★ Moreau, l'arrière de La Roche, promu capitaine et gardien de fortune après l'expulsion de Karwat, se souviendra de sa soirée. Il a eu la pommette éclatée à la suite d'une sortie dans les pieds du Briviste Bradaia qui filait au but.

★ Roubaix s'est déplacé à Épinal à douze. Initialement retenu par l'entraîneur Pierre Michelin, Andreatta n'a pu répondre à la convocation, étant dans l'impossibilité de se défaire de ses obligations professionnelles. Le Roubaisien a laissé partir, diminués, ses coéquipiers dans les Vosges, aucune solution interne n'ayant été trouvée.

★ Blessé de longue date, Segundo Simon, le meneur de jeu d'Épinal, entrevoit la fin du tunnel. Toutefois, pas question pour l'ex-Nancéien de brûler les étapes. Seul le footing est au programme pour le moment.

★ Un but juste avant la pause, une expulsion juste après, Luigi Alfano, l'entraîneur toulonnais, regrettait ces deux coups du sort à l'issue de la défaite des siens à Fréjus, mais il déplorait surtout le manque de combativité de ses troupes. Il est vrai que Toulon n'a jamais donné l'impression de disputer une rencontre capitale pour son avenir : « Si nous nous comportons comme cela contre Haguenau, nous ne pourrons pas nous en sortir ! »

★ « Tout pour le titre ! » Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, estime qu'il faut aller au bout dans une compétition. S'il sait son groupe démobilisé, il va néanmoins inviter celui-ci à tout entreprendre pour conserver le premier rang du groupe A pour ensuite jouer la finale — contre le premier du groupe B — sur un seul match.

★ Contre Lyon-Duchère, c'était le dernier match du président sétois, Émile Anfosso. Il laissera sa place à Pierre Brugvin, architecte de son métier.

★ Le Duchérois Benstiti retrouvait la pelouse de Louis-Michel et ses anciens équipiers du FC Sète. En effet, la saison dernière, il évoluait encore dans l'Hérault, mais, émotion ou baisse de forme, celui-ci n'a pas connu sa réussite habituelle.

★ Rendons à César... A Roubaix, c'est bien l'avant-centre Rouve, spécialiste des coups franc, qui a marqué le but sétois attribué à son complice Cottet.

★ En l'absence de Stéphane Gurtler, l'habituel stoppeur thouarsais suspendu, c'est Jérôme Denuault qui fut chargé, samedi soir, de marquer le géant de Noisy-le-Sec Bakari.

★ Avec sa victoire 2-0 sur Noisy-le-Sec, Thouars, qui était avant-dernier du classement en octobre-novembre, réussit non seulement à assurer son maintien en National 1, mais a remonté dans la première moitié du tableau.

★ La nouvelle donne pour Valenciennes, c'est d'aller jusqu'au bout sans concéder de buts. Avec le retour de Le Garrec et une série de trois matches vierges ponctuée de sept buts, le contrat est bien engagé.

une-deux

Maurice : « Nous méritons la montée ! »

Epinal se retrouve aujourd'hui avec les deux pieds moins un orteil en Deuxième Division. En effet, seul Lyon-Duchère pourrait, revenir sur les Spinaliens. Une hypothèse alambiquée qui ne semble pas traumatiser Philippe Maurice, l'entraîneur vosgien.

« Philippe, revenons tout d'abord sur ce match décevant face à Roubaix.

— Roubaix nous a partiellement gâché la fête. C'est vrai que ce résultat est décevant surtout pour les spectateurs. Pour autant, ce verdict n'hypothèque en rien nos chances de montée. Il manque seulement un petit point pour assurer mathématiquement cette accession. Il est naturellement dommage de ne pas avoir pu fêter la montée à domicile, mais n'oublions tout de même pas qu'il s'agit de notre premier point perdu à domicile depuis le mois de janvier.

— A quoi attribuez-vous votre réussite ?

— Je l'analyse en trois points. Premièrement, je veux mettre en exergue l'esprit collectif. Chacun a su se mettre « minable » quand il le fallait pour le bien de l'équipe. En second lieu, je tiens à insister sur la volonté de travail et de progression de la part du groupe. Enfin, il convient de souligner les rapports très sains qui existent entre les joueurs et moi-même.

— Sur un plan plus personnel, que retirez-vous de cette saison ?

— J'ai l'impression d'avoir fait du bon travail. Il reste maintenant à conclure. En début de saison, très tôt, j'ai senti qu'il y avait des possibilités mais je ne pensais pas que le groupe parviendrait à autant progresser. C'est justement au niveau de cette progression du groupe que réside ma principale satisfaction personnelle.

— Tout de même, une sacrée différence avec la saison précédente.

— Cette saison, l'effectif a été considérablement modifié. Le recrutement a essentiellement été fait au niveau des divisions inférieures. Cette nouvelle orientation s'est avérée concluante et a très rapidement porté ses fruits. L'apport de sang neuf et le coup de jeune ont été payants. N'oublions pas non plus que l'on avait pris un gros risque en bouleversant totalement notre défense. Aujourd'hui, ce pari a payé puisque nous possédons la meilleure défense du Championnat.

— Quel commentaire faites-vous sur le déroulement de cette saison ?

— Nous avons fait preuve d'une grande régularité contrairement à nos adversaires directs qui ont flanché à un moment ou à un autre. C'est cette régularité qui doit maintenant nous permettre d'aller au bout.

— Epinal a-t-il réellement sa place en Deuxième Division ?

— L'avenir le dira. Cependant, une chose est certaine : sur l'ensemble de notre saison, nous méritons la montée ! C'est une bonne chose que le club réintègre ce niveau. Maintenant, il faudra tenir compte des expériences passées. »

Correspondance
Jean-Jacques DEMARET

★ Arnaud et Stéphane Tanguy ne seront plus brestois la saison prochaine. Les deux frères seraient en contacts avec plusieurs clubs de Première Division.

★ Docteur Sladjan et Mister Djukic ! En première période, les rares spectateurs brestois ont vu le mauvais visage de leur attaquant serbe : maladroit et râleur. Après le repos, Djukic a montré la voie : inarrêtable. Il a notamment inscrit trois buts dont un dernier tout en force.

★ Créteil a mal supporté sa défaite à Valenciennes. De son côté, Zago, le capitaine de VA, jubilait : « Il fallait montrer que nous étions les meilleurs. Nous l'avons fait en première mi-temps, nous avons été payés en retour ! »

★ VA fait ses comptes pour son déplacement à Noisy : Zago, Leroy et Lalisse sont suspendus, Dufresne et Tourenne sont blessés.

★ Dans le cadre de sa restructuration financière, le Stade Brestois s'est séparé de Michel Cauzic. Il était le secrétaire administratif du club depuis sa création en novembre 1991.

★ L'ambiance au sein du CSC Thouars est tellement favorable en ce moment que, d'une part, plusieurs joueurs locaux parmi les plus doués hésitent à répondre à des offres extérieures et que, d'autre part, de nombreuses demandes de recrutement affluent au secrétariat.

★ En lever de rideau de Muret-Ajaccio, les cadets de Muret ont ajouté une victoire à leur palmarès contre Montauban. Invaincus, ils ont 23 points d'avance sur leur second ! Ils sont assurés de jouer l'an prochain en National. D'ailleurs, deux de leurs joueurs, Eychenne et Barrau, ont déjà effectué leurs premiers pas en équipe fanion.

Poitiers, Louhans-Cuiseaux en Deuxième Division, Epinal à deux doigts

Les Poitevins, en venant facilement à bout du Racing 92 (3-0), ont définitivement assuré leur accession en Deuxième Division. Les hommes de Denis Devaux continuent ainsi leur fantastique chevauchée dans le monde du ballon rond. En l'espace de deux saisons, ils sont ainsi passés du National 2 à la Deuxième Division. Chapeau ! Louhans-Cuiseaux, grâce à sa victoire contre Vallauris (4-0), accompagnera Lorient et Poitiers à l'étage supérieur. Les Bressans, absents depuis deux saisons, possèdent un goal-average particulier et général favorable sur ses trois poursuivants, à savoir Dijon, Fréjus et surtout Lyon-Duchère. En effet, les Lyonnais, malgré leur cinquième place, ont encore une chance de réaliser un miracle au bénéfice d'Epinal en raison du goal-average particulier. Le match aller entre les formations vosgienne et rodhanienne s'était terminé sur un score vierge. Aussi, si les Lyonnais gagnent leurs trois derniers matches (dont vendredi contre Epinal) et que les Spinaliens s'inclinent au cours de leurs ultimes rencontres, ils monteront à l'étage supérieur. Quant à Epinal, s'il prend le moindre petit point, il sera le quatrième heureux élu. Autant dire (voir « Une-Deux » avec Philippe Maurice, l'entraîneur d'Epinal) que les Vosgiens ont les deux pieds moins un orteil en Deuxième Division.

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS
DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les feminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés,
tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars Danone

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions
NOM (en capitales):..... PRENOM:.....
ADRESSE:.....
.....
VILLE:..... CODE POSTAL:.....
AGE AU 1-07-95:..... TELEPHONE:.....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

reportage

Grenoble s'est forgé un mental

Après un début de saison difficile, la formation alpine a réussi à trouver sa vitesse de croisière. En appliquant les principes de jeu prônés par Christian Letard, les Grenoblois sont revenus dans la course à la montée. Les barrages sont en vue...

«LE travail porte toujours ses fruits.» Voilà une maxime qui s'applique parfaitement au collectif alpin. La persévérance des Dauphinois, engagés sur une voie de garage à la mi-Championnat, leur a permis de revenir tutoyer les sommets à un moment crucial où les faux pas se paient comptant.

A Agde, les Grenoblois ont ainsi répondu à l'attente de Christian Letard. «Je voulais que certains principes de jeu s'ancrent dans les esprits. Le groupe est ainsi resté accroché à cette volonté de qualité sur le terrain.» L'entraîneur isérois a manifestement réussi dans son entreprise alors que la mise en route ne s'était pas effectuée sans soubresauts.

Un bref retour de quelques mois permet d'ailleurs de mieux comprendre pourquoi l'OGI a dû patienter si longtemps avant d'entrevoir enfin des objectifs largement à sa portée. Letard savait que la partie qui s'engageait ne serait pas de tout repos. «Au sein de mon groupe qui compte vingt joueurs, il y avait dix mutés. Mes choix au niveau des compositions d'équipe devenaient restreints. Nous avons tenté de remédier à ce handicap par l'intégration de quelques jeunes mais les nombreuses blessures n'ont rien arrangé. Beaucoup de joueurs cadres de l'équipe ne pouvaient donc pas évoluer en même temps et il a fallu tenir jusqu'aux qualifications de Laurent, en novembre, Constantinian, le mois suivant, puis attendre les arrivées de Godoy et Senoussi.»

Ne croyez pas surtout qu'il cherche la moindre excuse. Bien au contraire. Jamais l'entraîneur grenoblois n'a manié la langue de bois. Jamais il ne s'est dérobé lorsque ses hommes lâchaient prise dans une poule qui n'a pas encore donné son verdict. «En décembre, après le match disputé à Montpellier, j'ai senti que le groupe repartait de l'avant et qu'il avait assimilé notre système de jeu. Cependant, nous avions déjà un passif de cinq points. Depuis la trêve, l'équipe joue bien, gagne et se procure énormément d'occasions. C'est forcément une grande satisfaction.»

Retrouver une stabilité

Quand on songe que le club a enregistré 36 départs chez les seniors ces deux dernières saisons, on mesure le climat d'instabilité qui régnait. Peu avant Noël, l'arrivée d'un nouveau président, Denis Quattrocchi, a permis également de mettre en place des bases solides. «Il faudra plusieurs années pour ramener la sérénité et redonner à Grenoble une équipe d'un niveau plus en rapport avec ses besoins», ajoute cependant Christian Letard.

A ce sujet, les succès décrochés face à Agde et Montpellier ont montré combien les Grenoblois étaient proches de l'accession, combien les barrages, à défaut de la montée directe, leur tendaient les bras. «Jamais le groupe n'avait été autant concerné, assure Denis Davico, un joueur incontournable de l'édifice grenoblois. Mentalement, nous avons franchi un cap en prenant conscience qu'il fallait pousser ensemble. Pourtant, après la défaite à L'Ile-Rousse, nous avions pris un coup au moral et nous avons douté. Ensuite, nous avons appréhendé les rencontres une à une, sans tirer de plan sur la comète.»

Au terme d'une intéressante série, les Dauphinois recollaient au peloton, encaissant plus de buts à domicile qu'à l'extérieur. «L'amalgame entre les anciens et les jeunes s'est fait petit à petit, se réjouit l'entraîneur isérois. Nous sommes devenus plus conquérants. Nous n'avons pas brûlé les étapes et surtout nous n'avons pas sacrifié la manière aux résultats. Maintenant que nous sommes en position de barragistes. Nous allons tout tenter pour accéder en National 1, d'autant plus que notre sort ne dépend pas des autres mais de nos propres performances. Cependant, je ne veux pas qu'il y ait de pression supplémentaire. La montée serait un aboutissement.»

Photo D.R.

Eric Géraldès, l'ancien Auxerrois, a contribué à la relance de Grenoble. A force d'entraînement, les Grenoblois peuvent désormais loucher sur la montée en National 1.

A l'OGI, la perspective de gravir un échelon qui rapprocherait de la Deuxième Division apparaît comme un challenge exaltant. Ainsi, Eric Géraldès, un habitué de l'élite et des rendez-vous importants, avec Auxerre notamment, savoure pleinement cette période de fin de Championnat où chaque match se gagne non seulement avec les tripes mais aussi grâce au talent et à l'imagination. Ses deux buts sur les quatre inscrits à Agde en sont la preuve. «Nous parvenons véritablement à nous exprimer face à des adversaires qui jouent bien au ballon, souligne Géraldès. Cette année, de nombreux petits pépins ont empêché une éclosion plus rapide mais nous avons fini par arriver à maturité. Le coach a su nous motiver et le mental a suivi.»

Les Grenoblois ne s'enflamment pas. Ils attendent simplement de toucher les dividendes de leur placement.

Correspondance Gabriel GABAI

forum

★ Le capitaine arlésien, Philippe Lefèvre, a réalisé un match remarquable contre Nice. D'abord, il a ouvert le score d'une magnifique reprise de volée. Ensuite, il a assuré la victoire de son équipe d'un lob judicieux. Bref, le capitaine arlésien a montré le bon exemple à ses équipiers et les a placés sur la route du maintien.

★ A l'issue du match contre Nice, Jean-Louis Saez, l'entraîneur d'Arles, était satisfait : «Ce soir, on a vu la véritable équipe d'Arles, celle qui sait se faire mal et renverser les montagnes. Cette victoire méritée est précieuse pour nous dans la mesure où elle nous relance pour la fin du Championnat. Le maintien, on peut encore y croire.»

★ Défait par Arles, l'entraîneur niçois Sanchez n'était pas très satisfait de la tenue de son équipe : «On débute assez bien le match. Ensuite, le but de Lefèvre nous a obligés à nous découvrir. Mes joueurs n'ont jamais su se créer de réelles occasions. Pourtant, il y avait dans l'équipe six joueurs ayant joué en pro. En fin de match, on se fait surprendre sur un contre mais la plupart des joueurs n'ont pas donné le maximum.»

★ Partis effectuer un essai cette semaine au SM Caen, Ambroise Signou et Ludovic Lalleman n'ont finalement pas été retenus par les dirigeants normands. Dès lors, Vitré escompte bien les conserver dans son effectif la saison prochaine.

Saint-Maur et Gravelines sur tapis vert

Saint-Maur Lusitanos et Gravelines, tous deux fortement menacés par la relégation en National 3, vont pouvoir respirer un peu. En effet, les deux équipes, qui évoluent respectivement dans les groupes D et A du National 2, ont chacune récupéré un point sur tapis vert, face à Cherbourg et Strasbourg. Ces deux formations avaient aligné des joueurs suspendus ou non qualifiés pour ces rencontres. Si pour Strasbourg le préjudice n'est pas dramatique, en revanche pour Cherbourg ce point bêtement perdu pourrait coûter cher dans le décompte final en vue de la montée en National 1.

★ Le FC Bergerac a une particularité dont il se passerait bien : celle de manquer les penalties sifflés en sa faveur. Après Gilles Valadié en début de saison, c'est Vergnes qui a failli face à Lyon pour le troisième tir au but raté par les Bergeracois. Une carence inquiétante quand on joue le maintien en N2.

★ Ladislas Lozano (ex-Saint-Omer), aujourd'hui à Berck-Plage (Régionale), sera la saison prochaine l'entraîneur de Calais à la place de Daniel Fuchs. Ce dernier n'a d'ailleurs pas compris que cette annonce intervienne au moment où son équipe lutte pour ne pas descendre.

★ Depuis quatorze ans à la tête du club de Calais, Jean-Marc Puisseseau, tout en continuant à assumer les responsabilités de président, souhaite prendre un peu de recul. C'est ainsi que l'on devrait assister à la nomination d'un président-délégué, poste qu'occuperait André Roches.

★ Des noms de nouveaux joueurs circulent déjà dans la coulisse à Calais. On parle notamment de l'arrivée de Gace, le buteur de Saint-Omer, et des retours de Gérard et Merlen qui s'étaient exilés dans un club de la proche banlieue.

★ «Il n'a jamais été question d'accéder en N1. Mais disputer les barrages (NDLR : face au Touquet) aurait été la cerise sur le gâteau pour une saison réussie». Jean-Claude Delorme, président de l'AS Saint-Priest, tenu en échec par le leader Cannes (1-1) a donc remis les choses au point.

★ Les footballeurs de Saint-Lô ont encore un match de retard à disputer contre Saint-Maur. Cette rencontre sera jouée le mercredi 17 mai à 20 heures.

★ «Battons Rumilly et, à partir de là, on pourra considérer que nous aurons fait un grand pas vers le maintien». Les Vaudais s'étant imposés 3-1, l'appel lancé par Daniel Narbonnet a été entendu. Et le FC Vaulx devrait donc évoluer une nouvelle fois en N2 la saison prochaine.

★ L'arbitre de Viry-Montagnarde, le Picard M. Gordor, pratique la prévention. Ainsi, sur les phases de jeu tendues, on l'a entendu annoncer à voix haute : «Messieurs attention, je suis là».

★ Il a fallu un penalty sifflé par M. Charreyre pour qu'Auxerre égalise par Vahirua face à Villenave.

Braderie pour la montée

Afin de pousser son équipe lors des trois dernières rencontres à domicile, décisives pour la montée en National 1, les dirigeants clermontois ont décidé de baisser à vingt francs toutes les places jusqu'à la fin de la saison. Un exemple à suivre.

★ Pour sa première année au poste d'entraîneur, Benoît Tihy, l'ancien pro du Matra et de Lille, avait réalisé l'an passé un parcours sans faute avec Bergerac. Son équipe éprouve cette saison plus de difficultés à l'échelon supérieur mais il ne serait pas étonnant que l'ancien Toulousain reçoive quelques propositions intéressantes à l'intersaison.

★ De l'aveu même de Robert Boursin, coprésident de l'AS Vitré, c'est du côté des attaquants qu'il faut attendre des renforts la saison prochaine. Un match d'essai disputé fin mai pourrait être l'occasion pour l'entraîneur breton, Yannick Marsac, de tester quelques-unes des recrues potentielles approchées jusqu'ici par le club breton.

★ Le milieu de terrain Pascal Flippot quittera Vitré. Après une dizaine d'années passées au club, il a manifesté le souhait de décrocher en fin de saison.

★ L'entraîneur clermontois, Alain Ollier, s'est dit déçu à l'issue du nul concédé devant Tours : «Dommage que nous n'ayons pas concrétisé nos nombreuses occasions car, sur la physionomie de la rencontre, je crois que nous méritions de l'emporter.»

★ Avant la rencontre Villenave-Auxerre, les joueurs de la banlieue bordelaise ont demandé de nombreux autographes à Pascal Vahirua. Avec gentillesse, l'international a répondu présent.

★ Contrairement à Auxerre, il y a deux semaines, les réservistes lyonnais ne se sont pas déplacés en avion à Bergerac mais en car. Un périple long et éprouvant avec un départ vendredi et une halte pour la nuit à Brive. Le lendemain, avant de repartir, ils ont profité de leur arrêt pour fouler les pelouses corréziennes en guise de mise en condition.

MATCH EN RETARD
GROUPE D

***RENNES b. LISIEUX : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 5. Recette : n.c. Arbitre : M. Llevellyn. Buts : L'Helgoualch (60e), Meroy (90e). Avertissements : Dabo (15e), pour Rennes ; Varin (81e), pour Lisieux.

RENNES : Cado — Soualt (Sero, 84e), Dabo (Lebris, 75e), L'Helgoualch, David — Adam, Huard, ***EMERAN,** Meroy — Corbin, Sofianos. Entr. : Colleu.

LISIEUX : Billon — Audra, Hamel, Pattier, Sauvage — Le Corvic (Berget, 82e), ***LARIVIÈRE,** Pottier, Chauvin — Varin, Robert (Kaboudi, 77e). Entr. : Le Corvic.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	44	30	18	8	4	64	22
2. Le Touquet	42	30	19	4	7	44	23
3. Schiltigheim	37	30	13	11	6	37	21
4. Lens	34	30	14	6	10	48	37
5. Nancy	32	30	12	8	10	46	36
6. Saint-Omer	32	30	11	10	9	46	41
7. Strasbourg	31	30	10	11	9	34	32
8. Château-Thierry	30	30	12	6	12	42	46
9. Boulogne	29	30	11	7	12	39	44
10. Maubeuge	29	30	10	9	11	33	38
11. Épernay	29	30	10	9	11	34	42
12. Metz	28	30	10	8	12	50	54
13. Sochaux	27	30	9	9	12	34	40
14. Lille	27	30	6	15	9	20	31
15. Calais	24	30	6	12	12	24	37
16. Blénod	24	30	9	6	15	34	53
17. Gravelines	23	30	5	13	12	34	46
18. Mulhouse	18	30	5	8	17	27	47

***WASQUEHAL et SCHILTIGHEIM : 0-0.** — 350 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Darnault (87') à Wasquehal ; Martinez (18'), Bochrer (53'), Négélé (66') à Schiltigheim.

WASQUEHAL : Metz — Mirailles, Delobelle, Lepers (Benon, 46'), Cygan (Kwedi, 73') — Cissokho, Debaets, ***TITECA**, Rohart — Clément-Demanges, Darnault. Entr. : Docquiert.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein (Woulgenuth, 80'), Esgbach, Demuth, Bochrer — Mouakit, Martinez, Fancello (Gradt,75'), Négélé — ***GUERRA,** Kaminski. Entr. : Kuntz.

LE TOUQUET b. *METZ : 4-2 (1-0). 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Busin (57" c.s.c.), Alexandre (60") pour Metz ; Silvestri (15" s.p., 61"), Frénart (75"), Martin (89" c.s.c.) pour Le Touquet. Avertissements : Martin (40"), Alexandre (63"), Quemener (77") à Metz ; Lyczak (4"), Ciss (34") au Touquet. Expulsions : Alexandre (76") à Metz ; Lyczak (49") au Touquet.

METZ : Schille — Martin, Gamond (Morisot, 38"), Muet, ***NEUMANN** — Nadhamou, Maurice, Quemener, Camara — Alexandre, Vareille. Entr. : Hinschberger.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Barde, Lyczak — ***BISSON,** Duchaussoy, Baillieux (Gressier, 59"), Kane — Ciss (Frénart, 70"), Silvestri. Entr. : Dupuis.

BLÉNOD b. *LENS : 2-1 (1-1). — 52 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : P. Leroy (27") pour Lens ; Chaillou (28" s.p.), Mourer (90") pour Blénod. Avertissements : Vernier (28"), Eloi (90") à Lens.

LENS : ***MARICHEZ** — Vernier, Nemiche, Meride, Dewaele — Durpes, L. Leroy (Dupont, 63"), Eloi, P. Leroy — Dablemont, Jasica (N'Diefi, 56"). Entr. : Tournay.

BLÉNOD : This — Schmitt, Rogé, Snane, Bourcatte (Alves, 74") — Dorget, Lewandowski, ***MAUFFREY,** Scaccia — Chaillou (Mourer, 78"), Dolata. Entr. : Dorget.

***NANCY b. LILLE : 1-0 (0-0).** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. But : Savine (85"). Avertissement : Cissé (11") à Lille.

NANCY : ***ROUX** — Borbiconi, Meniri, Lion, Codogni — Laquait, Rodrigues (Toraman, 70"), Savine, Ouadah — Moustaïd, Sweidi. Entr. : Gabriel.

LILLE : Legrand — Foulon, ***LYKKE,** Cissé, Flahaud — Guikoune, Machado, Dolignon, Madani — Letellier, Hamadou. Entr. : Gauthier.

SAINT-OMER b. *GRAVELINES : 2-0 (1-0) — 99 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Flenghy. Buts : Mametz (19"), Bridoux (81"). Avertissements : Da Silva (61") à Gravelines ; Mecquinion (50"), Bianco (82") à Saint-Omer.

GRAVELINES : Bilon — Da Silva, ***MAILLET,** Westelynck, Sacrias — Deswart, Laurent, Oudart, Pinquet — Ryckebusch (Pereiras, 55"), Thooris. Entr. : Salingue.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Deheunynck, Mecquinion, Sillou — Krawczyk, Bianco, ***HURAY,** Verreman — Bridoux, Mametz (Machart, 65"). Entr. : Broggini.

***CALAIS b. STRASBOURG : 2-0 (1-0),** — 137 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Prouvost (12" s.p.), Diagne (70").

CALAIS : Duquenoy — Poilet, Daens, Doméon, Lesur — Lefebvre, Canu, Boulanger, ***DIAGNE** — Prouvost, Pollet. Entr. : Fuchs.

STRASBOURG : L. Weber — Soppo-Din, Ismaël, Bock, Richter — F. Weber, ***PIEROSARA,** Koutenay (Keller, 78"), Vogel — Rott, Dutitre (Bernhard, 80"). Entr. : Janin.

***CHÂTEAU-THIERRY b. ÉPERNAY : 3-2 (2-1).** — 820 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Chicharo (16"), Bart (38"), Guion (89") pour Château-Thierry ; Lech (44"), Come (77") pour Épernay. Avertissements : Masclaux (69") à Château-Thierry. Expulsions : Aboulaye (79") à Château-Thierry ; Baudrillard (79") à Épernay.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Cherikh, Rabathaly, Marcq, Demazure (Mallet, 73") — Masclaux, Aboulaye, ***GUION,** Magny — Bart, Chicharo. Entr. : Blachon.

ÉPERNAY : Chassaing — Canelas, Magrez, Boucquemont, Diaz — Ekollo, Baudrillard, Grefils (Truchon, 68"), Lech — ***COME,** Lebon. Entr. : Perquin.

***BOULOGNE et MULHOUSE : 0-0.** — 617 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Monnet (26"), Abauzit (80"), Bolard (83"), Darcy (85") à Boulogne ; Poulangoye (33"), Couppe (79") à Mulhouse. Expulsions : Lenglet (65") à Boulogne.

BOULOGNE : Joré — Jacob, ***ABAUZIT,** Lenglet, Roncucci — Bolard, Darcy, Ibenge, Lassale — Monnet (Coquempot, 79"), Degroise. Entr. : Langlois.

MULHOUSE : Gallou — Poulangoye, Roussel, Milliet, Roy — Bounoua, Colling, ***DIOUF,** Walter — Couppe (Bonnes, 87"), Tritz. Entr. : Battman.

***SOCHAUX et MAUBEUGE : 1-1 (0-0).** — 75 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Prat (69") pour Sochaux ; Carbel (58") pour Maubeuge. Avertissements : Clément (34"), Prat (73"), Cramette (90") à Sochaux ; Santicoli (27"), Lachaab (45"), Pavard (59") à Maubeuge.

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — Clément, Cramette, Licina, Dailly — Schreiner, Faivre, Ossoï — Prat, Duarte, Petitjean. Entr. : Bruder.

MAUBEUGE : Guinot — L'Hoste, Loiseleux (Guinot, 76"), Santicoli, Pavard — Vion, Konte, ***CARBEL** — Ply, Lachaab, Chocu (Bouleau, 63"). Entr. : Varnier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	42	30	15	12	3	47	18
2. Monaco	40	30	14	12	4	45	18
3. L'Ile-Rousse	37	29	14	9	6	44	25
4. Grenoble	35	30	12	11	7	38	30
5. Montpellier	33	30	12	9	9	37	22
6. Agde	33	30	11	11	8	38	39
7. Nice	32	30	12	8	10	35	31
8. Martigues	32	30	10	12	8	27	26
9. Bastia	31	30	10	11	9	43	30
10. Saint-Priest	31	30	10	11	9	38	39
11. Thonon	29	30	8	13	9	38	32
12. Marseille	28	30	9	10	11	52	42
13. Saint-Étienne	28	30	10	8	12	29	37
14. Saint-Raphaël	28	30	7	14	9	24	34
15. Vaulx-en-Velin	26	30	7	12	11	35	42
16. Arles	22	30	7	8	15	27	63
17. Rumilly	20	29	6	8	15	24	50
18. Pont-Saint-Esprit	11	30	2	7	21	15	58

***SAINT-PRIEST et CANNES : 1-1 (0-0).** — 46 spect. Recette : 1 710 F. Arbitre : M. Zylla. Buts : Noubia (90"), pour Saint-Priest ; Monacchino (61"), pour Cannes. Avertissements : Pedreiro (50"), M'Petschi (51"), à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Fauriat — Péaud (Valois), 46"), Tarin, ***M'PETSCHI,** L. Schelwe (Bouteraa, 49") — Pedreiro, Bensaadia, Venditelli — Ch. Schelwe, Navarro, Noubia. Entr. : David.

CANNES : Renaud — Jemmali, Behaud, Assignon, Hodouto — Capoue, Boutobba (Van Vynck, 44"), ***BETTONI** — Boschelli, Marsiglia (Lenoble, 80"), Monacchino. Entr. : Lacombe.

MONACO b. *SAINT-ÉTIENNE : 3-0 (0-0). — Match en lever de rideau de Saint-Étienne - Lille (D1). Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Tamazout (57", 70"), Wreh (68"). Avertissements : Chedli (29"), Synaeghel (70"), à Saint-Étienne ; Tchéa (35"), Dos Santos (44"), à Monaco. Expulsions : Chedli (37"), à Saint-Étienne ; Burle (37"), à Monaco.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Guichard (Coste, 53"), Médaillon, Primard, ***SAGNOL** — Dugand, Mettomo (Chatour, 4"), Delpech — Synaeghel, Chedli, Belarbi. Entr. : Cariège.

MONACO : Sylva — Théry, Dos Santos, Camara (Bonnal, 36"), Burle — Tchéa (Bessone, 89"), Hatton, ***TAMAZOUT** — Wreh, Courtois, Monteiro. Entr. : Banide.

***THONON et L'ILE-ROUSSE : 0-0.** — 500 spect. Recette : 7 505 F. Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : De Lucia (32"), Romieu (51"), à L'Ile-Rousse.

THONON : Fillion — ***LUPIANEZ,** Meynet (Hueso, 87"), Gascon, Dehouck — Gauthier, Roux, Moukafi (Mouslin, 63") — Morch, Winieski, Boulenc. Entr. : Matéos.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Mamouret, Trénel, Ricco, Mattei — **N'TAZAMBI,** Romieu, Pormeno (Hassiani, 67") — De Lucia, N'Diaye, Bastiani. Entr. : Félix.

***GRENOBLE b. MONTPELLIER : 2-1 (0-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Godoy (56"), Constantinian (58"), pour Grenoble ; Aït Yahia (61"), pour Montpellier. Avertissements : Davico (40"), Sbaiz (41"), à Grenoble ; Bullinges (60"), à Montpellier. Expulsions : Djaffo (45"), Bahri (56"), à Montpellier.

GRENOBLE : Genty — Sbaïz, Davico, Villa, Senoussi — Bouhazama, Godoy, Léger (Constantinian, 45"), ***MELHAC** (Farh, 70") — Makor, Géraldès. Entr. : Zetard.

MONTPELLIER : Blaquière — Trouillet, Rech, Gnapka, Bullinges (Montserrat, 62") — Combaret, Aït Yahia, Barbezier (Tena, 68") — Djaffo, Bahri, ***ROBERT.** Entr. : Printant.

***MARTIGUES b. AGDE : 2-0 (0-0).** — Match en lever de rideau Martigues-Nice (D1). Arbitre : M. Grégoire. Buts : Seatelli (47", Storero (88"). Avertissements : Bangoura (53"), à Martigues ; Minguet (78"), à Agde.

MARTIGUES : Seck — Grimaud, Bangoura (Dumas, 73"), Pounevatchy, Frechingues — Odet, Raleikera, Tchagnao, Boinaheri — Malaguen (Storero, 56"), ***SEATELLI.** Entr. : Marchioni.

AGDE : ***SAGNES** — Minguet, Narcisse, Faubesse (Polak, 52"), Richard — Dupin, Villa, Cloarec (Laizeau, 65"), Casino — Villalonga, Gogoua. Entr. : Brèche.

***ARLES b. NICE : 2-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Déru. Buts : Lefèvre (13", 89"). Avertissements : N'Jegomir (26"), Cardona (59"), Loumy (60"), à Arles.

ARLES : Boyer — Asbaa, Fourgeault, Martinez, Tusoli — N'Jegomir, Laval, Saez (Kabbouch, 90"), ***LEFÈVRE** — Cardona, Loumy (Trescents, 90"). Entr. : Saez.

NICE : Alonzo — Guenbourg, Grazietti, Baldacchino, Baffoe — Savini, Gagnier (Brero, 78"), Labro (Lucas, 75"), ***DI COSTANZO** — Albercanti, Gomis. Entr. : Sanchez.

***BASTIA b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Ben Saada (6", 12"), Miot (67" c.s.c.), pour Bastia ; Alcaraz (89"), pour Pont-Saint-Esprit.

BASTIA : Multari — Frangini, Zanbernardi, Saillant (Chessa, 55"), Darras — ***ANZIANI,** Ben Saada, Calendini, Lalanne — Flavio, Aiello (Doumdouaga, 55"). Entr. : Delmas.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Tolentino, Place, Montez — ***ALCARAZ,** Féougier, Morel (Aouad, 60"), Gagneux — Senhadji (Sanz, 46"), Miot. Entr. : Boissier.

***MARSEILLE b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Defredo. Buts : Wacouboué (29"), Gomis (88"). Avertissements : Bibi (13"), Imbert (40"), à Marseille ; Bichet (13"), Landi (47"), à Saint-Raphaël.

MARSEILLE : Spinosi — Bibi, Chabot, Luciani, Deso — Wacouboué (Usai, 87"), ***IMBERT,** Revillet, Asuar — Ruiz (Cavallini, 80"), Gomis. Entr. : Castaneda.

SAINT-RAPHAËL : Clément — El Bou, Laciel, Mangy, Landi — Telerico, Bichet, Nozaique, Chaouati — Gianati, ***GALLERNE** (Giglione, 60"). Entr. : Besnard.

***VAULX-EN-VELIN b. RUMILLY : 3-1 (2-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Couilloud (30"), Parducci (40"), Benkhala (87"), pour Vaulx-en-Velin ; Vadde (55"), pour Rumilly.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, Bouquet, Da Silva, Rodier — ***COUILLOUD,** Moujetsky, Diallo — El Hayaoui (Benkhala, 80"), Ben Mansour, Parducci. Entr. : Narbonnet.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, ***LAPEROUSAZ,** Berrux, Vitorelli — Quilez, Yahi, Bouillet — Souteyrand (Vadde, 45"), Douchet, Sidorenko. Entr. : Pallet.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	48	30	21	6	3	58	13
2. Lyon	40	30	15	10	5	60	30
3. Paris-SG	35	30	11	13	6	44	30
4. Libourne	35	30	13	9	8	30	23
5. Montluçon	34	30	12	10	8	37	30
6. Toulouse-Fontaines	32	30	10	12	8	33	26
7. Clermont Foot	32	30	10	12	8	41	37
8. Bordeaux	32	30	11	10	9	30	27
9. Rodez	32	30	11	10	9	29	30
10. Trélissac	31	30	11	9	10	37	32
11. Mont-de-Marsan	29	30	10	9	11	30	29
12. Toulouse	28	30	10	8	12	35	35
13. Blagnac	26	30	7	12	11	21	37
14. Villenave	24	30	8	8	14	28	48
15. Bergerac	22	30	7	8	15	26	42
16. Tours	22	30	5	12	13	29	49
17. Bourges	19	30	5	9	16	25	48
18. Cognac	19	30	6	7	17	27	54

***VILLENAVE et AUXERRE : 1-1 (1-0).** 92 spect. Recette : 3 460 F. Buts : Phénix (35") pour Villenave ; Vahirua (53" s.p.) pour Auxerre. Arbitre : M. Charreyre.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Dupy, Deleporte, Gandolfi — Bernot, Phénix (Lassalle, 70"), Brienne, ***GALERA** — Sanz, Durou (Allemandou, 70"). Entr. : Augustin.

AUXERRE : Bouchard — Dujeux, Sangare, Recorbet, Rabe — Periatambée, ***LE PAUL,** Nived (Agboh, 78"), Lachuer — Soler, Vahirua. Entr. : Rolland.

LYON b. *BERGERAC : 3-1 (1-0). — 550 spect. Recette : n.c. Buts : Alosse (70") pour Bergerac ; Wangu (7"), Rajaud (83", c.s.c.), Charpenet (90") pour Lyon. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Roumazeilles (41") à Bergerac ; Rognard (35"), Abou (66") à Lyon.

BERGERAC : Holod — Rajaud, Eymard, Pompidou, Vergnes — Roumazeilles (Alosse, 46"), Guicheteau, Nouaillant, Bara — ***VALADIER,** Donda. Entr. : Tihy.

LYON : Debec — Bassinat, Morestin, Flachez, Moulin — Linares, Rognard, Latta (Domingo, 61"), ***WANGU** (Charpenet, 80") — Abou, Fioréso. Entr. : Broissart.

***MONT-DE-MARSAN et PARIS-SG : 2-2 (2-2).** — 800 spect. Recette : n.c.Buts : Marquet (16"), Hiri (44") pour Mont-de-Marsan ; Leroy (32"), Murati (40" s.p.) pour le Paris-SG. Avertissements : Pottier (55"), Perrocheau (57") à Mont-de-Marsan ; Dordevic (44"), Seailles (60"), Angan (75") au Paris-SG.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Commenay, Huguet, Perrocheau — Gay (Bodet, 65"), Hiri,Gaucher, Gimenez — ***MARQUET,** Pottier. Entr. : Letort.

PARIS-SG : Miriel (Levilly, 18") — Ode, Domi, Angan, Amirèche — Dordevic, Belmadi (Lucas, 64"), Leroy, Murati — Soliveres, ***SEAILLES.** Entr. : Leclercq.

***LIBOURNE b. RODEZ : 2-1 (2-0).** — 550 spect. Recette : n.c. Buts : Abribat (5", 7") pour Libourne ; Vinuesa (60") pour Rodez. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Bobek (15"), G'Bizie (59") à Rodez.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Douence, Anton, Rossignol — Kopogo, Chino (Poncelet, 76"), Murcia, Abribat (Bessout, 72") — ***MEUDIC,** Michelena. Entr. : Petitbois.

RODEZ : Geniez — Adams, G'Bizie, Pasturel, Mazars (Bait, 56") — Sirra (Ursule, 80"), Vinuesa, Quevedo, Bobek — ***N'DIAYE,** Calvel. Entr. : Vinuesa.

***MONTLUÇON b. BOURGES : 5-0 (2-0).** — 800 spect. Recette : n.c. Buts : Piselli (2"), Gomis (25", 90"), Périgaud (47"), Carneiro (81"). Arbitre : M. Salis. Avertissements : Debaut (42") ; Keserovic (48"), Périgaud (82"), Placide (89") à Montluçon ; Chira (20"), Chauvel (56") à Bourges.

MONTLUÇON : Guéguen — Dalby, Combe, Debaut, Késérovic — Placide, ***CARNEIRO,** Piselli, Gomis — Vokrri (Périgaud, 40"), Berthelier. Entr. : Blaquart.

BOURGES : Magniez — Chura, Chabot, Moreau, Abrunhosa — Chauvel, Pastini, Godon, ***IMBERT** — Farhan, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

TOULOUSE-FONTAINES b. *COGNAC : 3-0 (2-0). — 72 spect. Recette : n.c. Buts : Della Libera (22"), Lecompte (45"), Bazzo (89"). Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Dugleux (35"), Nasseredine (68"), Moreau (67") à Cognac ; Th. Trevisan (61"), Della Libera (63"), Lecompte (64"), Domeneck (80") à Toulouse-Fontaines.

COGNAC : ***BARREAU** — Calderon, Audebrand, Coudreau (Delavaud, 57"), Nasseredine — Moreau, Dugleux, Dupouy, Rodriguez — Paultes (Venezia, 72"), Keita. Entr. : Douvoid.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Domeneck, Hervera, Illa, Moins — T. Trevisan, ***LECOMPTE,** Chelle, Youb (Ouaknine, 49") — Della Libera (Bazzo, 85") Andrade. Entr. : Brunet.

***CLERMONT-FOOT et TOURS : 0-0.** — 1 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fallières. Avertissements : Vigouroux (21"), G. Groueix (51"), Besnaci (66") à Clermont-Foot ; Berrefas (66") à Tours.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Barbosa (S. Groueix, 49"), Besnaci, G. Groveix (Vial, 64"), David — Vigouroux, ***COHADE,** Lestrade, Chartier — Amblard, Chastang. Entr. : Ollier.

TOURS : ***CHATREFOUX** —Richer, Mamouni, Duchesne, Péan — Couvenant (Axpakoun, 75"), Torne, Bertucci, Gouge — Berrefas, Goupy (Duba, 86"). Entr. : Mignon.

***BORDEAUX et TOULOUSE : 0-0.** — 94 spect. Recette : 2 410 F. Arbitre : M. Lefèbvre.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Afanou (Ferreira, 85"), Philippe, Joséphine — Gillard, ***DUTUEL,** Darocha, Castant — Fofana (Anselin, 46"), Tastet. Entr. : Rohr.

TOULOUSE : Quarly — Fernandez, ***DESTRUHAUT,** Nouaille, Ramade — Guiraud, Sansus, Lafond (Cresta, 46"), Montero — Andraud (Petit, 75"), Dupuy. Entr. : Ruty.

***TRELISSAC b. BLAGNAC : 1-0 (1-0).** — 145 spect. 5 420 F. But : Valentic (20"). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Elisor (33"), Eon (89") à Trélissac ; Fouka (31") à Blagnac. Expulsion : Ravel (88") à Blagnac.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez, Laville (Eon, 49"), Lanceplaine, G. Sanchez — Elisor, Daboir, Bonneval (Slijepcevic, 69") — Valentic, Boskovic. Bellières. Entr. : Slijepcevic.

BLAGNAC : Ravel — Julia, Bretagne, Fouka, Bouvier — Delplace, ***LESTAGE,** Cantegrel (El Kallouki, 61"), Larrieu (N'Landu, 84") — Pagnan, Sentein — Andrade.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	42	30	17	8	5	54	29
2. Évry	37	29	15	7	7	39	23
3. Vannes FC	36	30	14	8	8	45	32
4. Rennes	35	30	14	7	9	43	33
5. Cherbourg	34	30	12	10	8	45	35
6. Saint-Malo	34	30	13	8	9	51	43
7. Guingamp	33	29	13	7	9	37	35
8. Vitré	32	30	11	10	9	41	33
9. Ancenis	31	29	11	9	9	43	42
10. Fontainebleau	30	30	10	10	10	40	34
11. Le Havre	28	29	10	8	11	36	36
12. Viry-Châtillon	27	29	10	7	12	36	33
13. St-Maur-Lusitanos	27	29	8	11	10	47	46
14. Nantes	27	30	8	11	11	25	33
15. US Montagnarde	21	29	6	9	14	33	65
16. Saint-Lô	20	29	5	10	14	32	51
17. Versailles	19	29	6	7	16	23	44
18. Lisieux	17	29	5	7	17	26	49

***CAEN et VERSAILLES : 0-0.** — 32 spect. Recette : 915 F. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Suignard (56"), pour Caen ; Sidibe (30"), pour Versailles.

CAEN : Petereyns — Dangbeto, Germain, Marie, Lecour — ***SUIGNARD,** Nalis, Dufour, Tchato — Née (Fretaro, 78"), Péron. Entr. : Theault.

VERSAILLES : Chauray — Bechkoura, Malfroid, Stallone, Bertrand — Benony, De Ketelaere, Da Silva (Amougou, 45"), Chauvin (Cheikh, 68") — ***SIDIBE,** Kasdan. Entr. : Servais.

***LISIEUX et ÉVRY : 0-0.** — 50 spect. Recette : 1 455 F. Arbitre : M. Le Meur. Avertissements : Oger (75"), Bourbier (79"), Varin (80"), Audra (81"), pour Lisieux.

LISIEUX : ***BILLON** — Audra, Bourbier, Pattier, Godon — Hamel, Larivière (Oger, 62"), Pottier, Chauvin — Varin, Berget (Papini, 35"). Entr. : Oger.

ÉVRY : Trognon — ***ARPHEXAD,** Devichi, Felix, Hunou — Cocot, Lenfant, Chafaux, Muenimanu — Dos Santos, Lièvin. Entr. : Segura.

***SAINT-LO b. VANNES FC : 2-1 (2-0).** — 110 spect. Recette : 3 825 F. Buts : Joba (36"), Letellier (37"), pour Saint-Lo ; Castel (79"), pour Vannes FC. Arbitre : M. Piccirello.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Mazars, Joba, Martin — Lebreuilly, Yonnet, Davenet, Requier — ***KALLCO,** Letellier (Peccatus, 77"). Entr. : Restout.

VANNES FC : Mate — Stevant, Hays, Sylla, Kerjean (Lamouroux, 86") — Provost, Le Callonnec, Begot, Patalin — ***CASTEL,** Le Dorze (Dupuis, 62"). Entr. : Kerjean.

***CHERBOURG et NANTES : 0-0.** — 273 spect. Recette : 6 735 F. Arbitre : M. Runavot. Avertissements : Fraboulet (53"), Garcion (58"), pour Nantes.

CHERBOURG : Pasquier — Bourguet, Vignet, Mibemba, ***BRETOT** — Sauvex, Bacher, Birette (Suka, 68"), Laye — Christine, Leclerc (Cadel, 73"). Entr. : Largouet.

NANTES : Marraud — Texier, Garciau, Lemasson, Le Jean — Fraboulet, Treguer, ***RENOU,** Savinaud — Da Rocha (Monterrubio, 83"), Garcion. Entr. : Denoueix.

***GUINGAMP et SAINT-MALO : 1-1 (0-1).** — 32 spect. Recette : 810 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Toutain (65"), pour Guingamp ; Bizeul (2"), pour Saint-Malo. Avertissements : Le Goff (26"), Penvern (60"), pour Guingamp ; Le Devehat (13"), Muset (32"), Lefebvre (58"), à Saint-Malo.

GUINGAMP : Thomas — Le Goff (Peignac, 74"), Goregues, ***BEKHTI,** Penvern — Herue, Geraud, Riou — Cassese (Toutain, 46"), Didot, Celdran. Entr. : Guibert.

SAINT-MÂLO : ***LE MAUX** — Delaire, Le Devehat, Muset, Bizeul — Colas, Fauvel, Lefebvre — Loas, Cangini (Milon, 73"), Chevalier. Entr. : Brender.

***LE HAVRE et RENNES : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Avertissements : Debert (58"), pour Le Havre ; Lebris (63"), pour Rennes.

LE HAVRE : ***BRUNEAU** — Doumbouya, Louchet, Delas, Debert (Medou-Otye, 75") — Corduant, Samson, Clapson, Boukraa — Zouaoui (Serville, 81"), Angibeaud. Entr. : Djaadaoui.

RENNES : Rousset — Jouault, Lebris, David, Dall'Oglio — Adam, Huard, Vasseur, ***MICHEL** — Corbin (Emeran, 76"), Labris. Entr. : Colleu.

***VITRÉ b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0).** — 206 spect. Recette : n.c. Buts : Gomez (28"), Dudoit (90"). Arbitre : M. Kaes. Avertissement : Poirier (76"), à Fontainebleau.

VITRÉ : Saulais — Hebert, Bregu, Le Guyader, Portier — Chartier, Lalleman (Girardeau, 74"), Gomez, Dudoit — Girard, ***SIGNOU** (Dariel, 81"). Entr. : Marsac.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernova, Ebara, Kimpesa, Montéillet — Poirier, Renard, Komonski, Tshianganga — ***VIMBOULY,** Colas. Entr. : Rubio.

***SAINT-MAUR b. ANCENIS : 4-2 (2-1).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Davezac (27", 31"), Chanut (81"), Ferro (82"), pour Saint-Maur ; Guela (5", s.p.), Cazarelly (53"), pour Ancenis. Arbitre : M. Quelard. Avertissements : Chanut (61"), Placido (63"), à Saint-Maur ; Fernandez (60"), Patouiller (87"), à Ancenis.

SAINT-MAUR : Rua — Amouroux, De Castro (Hubert, 46"), Chanut, Alonzi — Ferro, Sousa, ***DAVEZAC,** Moreira — Placido, Amaral (Nabais, 89"). Entr. : Broche.

ANCENIS : Pelerin — Gasseau, Patouiller, Lagadel, Cazarelly — Fernandez, ***GUELA,** Serre (Minot, 81"), Debotte (Guiheneuf, 83") — Di Poko, Garclen. Entr. : Abran.

US MONTAGNARDE b. *VIRY-CHATILLON : 2-1 (1-0). — 97 spect. Recette : 3 020 F. Buts : Anelka (90"), pour Viry-Chatillon ; Tison (20"), Morvant (79"), pour l'US Montagnarde. Arbitre : M. Gordor.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Anelka, Moreira, Coppin, Prique — ***ANTONIN,** Daniau, Mendy — Gadgebeku, Coadour, Touitou (Trabelsi, 71"). Entr. : Desbouillons.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Corlay, Le Nezet, Stephani — Le Guen, Laurent, Tison (Lamouroux, 77") — Rio, ***MORVANT,** Kerzero (Bienvenu, 55"). Entr. : Le Calloch.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **23**.
2. Chaillou (Blénod), Lassale (Boulogne), **15**.
4. Ply (Maubeuge), Kaminski (Schiltigheim), **14**.
6. N'Diefi (Lens), Silvestri (Le Touquet), **13**.
8. Kwedi (Wasquehal), **11**.
9. Prouvost (Calais), Quemener (Metz), **10**.
11. Truchon (Épernay), Savine (Nancy), Cousin, Gace (Saint-Omer), **9**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **14**.
2. Casino (Agde), De Lucia (L'Ile-Rousse), Leu (Marseille), Noubia (Saint-Priest), **12**.
6. Petit (Montpellier), **11**.
7. Sylla (Nice), **10**.
8. Villalonga (Agde), Bensaada (Bastia), N'Diaye, Poameno (L'Ile-Rousse), Alberganti (Nice), Morch, Moukafi (Thonon), **9**.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **16**.
2. Moureaux (Auxerre), **15**.
3. Chartier (Clermont), **14**.
4. Grenet (Bordeaux), **13**.
5. Piselli (Montluçon), **12**.
6. Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **11**.
7. Fouret (Lyon), Gomis (Montluçon), Leroy (Paris-SG), Bertucci (Tours), **10**.
11. Pottier (Mont-de-Marsan), **9**.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **18**.
2. Merdy (Rennes), **15**.
3. Christine (Cherbourg), Coadour (Viry-Châtillon), **14**.
5. Lalleman (Vitré), **12**.
6. Muenimanu (Évry), Tshianganga (Fontainebleau), Morvant (US Montagnarde), Amorin (Saint-Malo), **11**.
10. Dukic (Vannes), **10**.
11. Guéla (Ancenis), O. Joba (Saint-Lô), Loas (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), **9**.

Etoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **11**.
2. Titeca (Wasquehal), **9**.
3. Clément-Demange (Wasquehal) **7**.
4. Mauffrey, Scassia (Blénod), Duquesnoy (Calais), Lachaab (Gravelines), **6**.
8. Schmitt (Blénod), Lassale (Boulogne),

national 3 — 24e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Hirson - Ste-Anne Reims	0-1
Cambrai - Friville	3-0
Beauvais - Béthune	5-2
Calais - Valenciennes	0-0
Armentières - Red Star 93	0-2
Reims St. Champ. - Saint-Quentin	2-0
Dunkerque - Senlis	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	38	24	15	8	1	49	17
2. Beauvais	35	24	13	10	1	56	21
3. Anne Reims	31	24	12	7	5	33	24
4. Reims Ch.	29	24	9	11	4	30	22
5. Saint-Quentin	26	24	10	6	8	35	25
6. Dunkerque	25	24	9	7	8	34	29
7. Senlis	24	24	7	10	7	28	36
8. Armentières	23	24	7	9	8	29	26
9. Béthune	20	24	6	8	10	28	33
10. Friville	20	24	7	6	11	21	39
11. Cambrai	19	24	6	7	11	27	45
12. Calais	18	24	3	12	9	17	26
13. Valenciennes	16	24	5	6	13	19	31
14. Hirson	11	24	2	7	15	16	48

Rendez-vous

Friville - Hirson
Ste-Anne Reims - Cambrai
Béthune - Reims St. Champ.
Valenciennes - Beauvais
Red Star 93 - Calais
Senlis - Armentières
Saint-Quentin - Dunkerque

GROUPE B

Le Mans - Paris-SG	1-1
Rouen - Argentan	2-2
Granville - Gonfreville	1-0
Châteaudun - Lucé	1-1
Flers FC - Pacy-sur-Eure	1-1
Vire - Évreux	4-3
Levallois - Poissy	3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	35	24	14	7	3	56	21
2. Poissy	33	24	12	9	3	54	25
3. Rouen	32	24	13	6	5	49	24
4. Granville	30	24	12	6	6	28	18
5. Levallois	26	24	10	6	8	30	30
6. Pacy-sur-Eure	25	24	8	9	7	26	26
7. Évreux	24	24	8	8	8	25	28
8. Lucé	23	24	8	7	9	31	34
9. Argentan	21	24	7	7	10	33	36
10. Le Mans	20	24	8	4	12	24	38
11. Flers FC	20	24	7	6	11	22	48
12. Châteaudun	17	24	6	5	13	25	35
13. Vire	17	24	4	9	11	27	39
14. Gonfreville	13	24	5	3	16	21	47

Rendez-vous

Gonfreville - Paris-SG
Le Mans - Granville
Rouen - Vire
Lucé - Argentan
Pacy-sur-Eure - Châteaudun
Poissy - Flers FC
Évreux - Levallois

GROUPE C

Sedan - Biesheim	0-0
Yutz - Vandœuvre	1-0
Sarrebourg FC - Raon-L'Étape	2-0
Saint-Dizier - Wittelsheim	4-0
Troyes AC - Sens	1-2
Colmar - Bar-le-Duc	0-0
Forbach - Thionville-Œutrange	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	34	24	14	6	4	36	19
2. Forbach	32	24	11	10	3	24	11
3. Biesheim	29	24	11	7	6	27	16
4. Sedan	29	24	9	11	4	26	18
5. Wittelsheim	26	24	9	8	7	33	22
6. Raon-L'Étape	25	24	9	7	8	33	34
7. Bar-le-Duc	24	24	6	12	6	26	28
8. Thionville	23	24	6	11	7	20	20
9. Yutz	23	24	5	13	6	24	32
10. Troyes AC	21	24	6	9	9	33	34
11. Sarrebourg FC	20	24	9	2	13	32	36
12. Saint-Dizier	20	24	6	8	10	22	29
13. Vandœuvre	19	24	7	5	12	17	23
14. Colmar	11	24	2	7	15	15	46

Rendez-vous

Vandœuvre - Sedan
Biesheim - Yutz
Raon-L'Étape - Colmar
Wittelsheim - Sarrebourg FC
Sens - Saint-Dizier
Thionville-Œutrange - Troyes AC
Bar-le-Duc - Forbach

GROUPE D

Rennes - Angers	1-2
Sablé - Pontivy GS	0-2
Laval - Nantes	4-2
Châteaubriant - St-Pol-de-Léon	0-2
Segré - Concarneau	3-1
Carquefou - Écommoy US	1-1
Plabennec ST - La Flèche	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	35	24	16	3	5	43	21
2. Pontivy GS	32	24	15	2	7	43	22
3. Segré	30	24	13	4	7	38	18
4. Rennes	28	24	9	10	5	26	16
5. Carquefou	28	24	11	6	7	27	25
6. Angers	27	24	11	5	8	35	28
7. Plabennec ST	27	24	9	9	6	34	31
8. La Flèche	26	24	8	10	6	39	26
9. Nantes	24	24	10	4	10	43	36
10. Écommoy US	20	24	6	8	10	35	41
11. Châteaubriant	17	24	4	9	11	21	37
12. Concarneau	17	24	5	7	12	22	40
13. Sablé	14	24	5	4	15	21	48
14. St-Pol-de-Léon	11	24	3	5	16	20	58

Rendez-vous

Pontivy GS - Rennes
Angers - Sablé
Nantes - Carquefou
St-Pol-de-Léon - Laval
Concarneau - Châteaubriant
La Flèche - Segré
Écommoy US - Plabennec ST

GROUPE E

Romorantin - Limoges F 87	1-1
Châteauroux SC - Gien	2-2
Saintes - Fontenay LCVF	3-1
Niort - Joué-lès-Tours	4-1
Luçon - La Roche-sur-Yon	0-0
Blois - Salbris	3-2
Cholet - Châteauroux LB	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	33	24	13	7	4	48	22
2. Romorantin	32	24	11	10	3	28	13
3. Niort	28	24	10	8	6	37	24
4. Chât. SC	28	24	9	10	5	37	29
5. Salbris	25	24	9	7	8	39	34
6. Chât. LB	25	24	6	13	5	35	35
7. Fontenay LCVF	24	24	7	10	7	32	29
8. Joué-lès-Tours	24	24	9	6	9	32	34
9. Luçon	24	24	10	4	10	30	35
10. Cholet	21	24	6	9	9	26	35
11. Gien	20	24	6	8	10	29	44
12. Saintes	19	24	6	7	11	39	45
13. Blois	17	24	5	7	12	18	36
14. La Roche/Yon	16	24	5	6	13	19	34

Rendez-vous

Gien - Romorantin
Limoges F 87 - Châteauroux SC
Fontenay LCVF - Blois
Joué-lès-Tours - Saintes
La Roche-sur-Yon - Niort
Châteauroux LB - Luçon
Salbris - Cholet

GROUPE F

Charnay US - Vesoul	2-2
Villefranche - Bourg-Péronnas	2-0
Gueugnon - Auxerre	2-0
Annemasse - Beaune	0-0
Cluses-Scionzier - Ambert USFC	0-0
Vermondans US - Baume-L'Isle	0-2
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	34	24	14	6	4	47	20
2. Villefranche	32	23	14	4	5	46	18
3. Vesoul	31	24	11	9	4	31	21
4. Auxerre	30	23	12	6	5	45	25
5. Gueugnon	29	24	10	9	5	44	27
6. Bourg-Pér.	24	24	8	8	8	38	34
7. Charnay US	24	24	8	8	8	33	36
8. Cluses-Sc.	24	24	8	8	8	26	33
9. Beaune	22	24	6	10	8	30	38
10. Baume-L'Isle	20	24	6	8	10	26	33
11. Vermondans	20	24	5	4	12	25	34
12. Ambert USFC	20	24	6	8	10	19	29
13. Louhans-C.	13	24	4	5	15	26	52
14. Annemasse	11	24	3	5	16	25	59

Rendez-vous

Bourg-Péronnas - Charnay US
Vesoul - Villefranche
Auxerre - Vermondans US
Beaune - Gueugnon
Ambert USFC - Annemasse
Lons-le-Saunier - Cluses-Scionzier
Baume-L'Isle - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

Béziers-Devèze - Nîmes	0-1
Arsac - Montauban	1-3
Aurillac - Castels	2-0
Arcachon - Albi	3-1
Lavaur FC - Istres	0-1
Beaucaire ST - Carcassonne	0-2
Saint-Alban - Tarbes	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	34	24	14	6	4	40	26
2. Tarbes	32	24	11	10	3	36	17
3. Montauban	32	24	12	8	4	39	23
4. Carcassonne	29	24	11	7	6	39	29
5. Castets	27	24	9	9	6	26	21
6. Beaucaire ST	25	24	8	9	7	26	24
7. Béziers-D.	24	24	10	4	10	39	33
8. Istres	23	24	7	9	8	28	33
9. Saint-Alban	22	24	6	10	8	25	29
10. Nîmes	21	24	6	9	9	21	28
11. Lavaur FC	20	24	7	6	11	19	22
12. Arcachon	18	24	7	4	13	24	33
13. Albi	15	24	5	5	14	16	41
14. Arsac	14	24	2	10	12	19	38

Rendez-vous

Montauban - Béziers-Devèze
Nîmes - Arsac
Castels - Beaucaire ST
Albi - Aurillac
Istres - Arcachon
Tarbes - Lavaur FC
Carcassonne - Saint-Alban

GROUPE H

Montélimar - Hyères	2-2
Grenoble IO - Ajaccio AC	1-2
NORCAP Grenoble - Porto-Vecchio	1-1
Endoume - Cannes	2-0
Antibes - Valence AS	1-1
Villeurbanne - Vitrolles	0-1
Ajaccio OI. - Toulon	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	34	24	14	6	4	50	20
2. NORCAP Grenoble	34	24	13	8	3	38	23
3. Montélimar	28	24	10	8	6	39	24
4. Endoume	28	24	11	6	7	37	30
5. Porto-Vecchio	26	24	8	10	6	33	27
6. Valence AS	25	24	8	9	7	39	23
7. Ajaccio AC	25	24	8	9	7	29	31
8. Cannes	23	24	4	15	5	16	17
9. Antibes	21	24	5	11	8	27	36
10. Hyères	19	24	3	13	8	16	26
11. Villeurbanne	19	24	6	7	11	24	40
12. Ajaccio OI.	19	24	6	7	11	19	41
13. Grenoble IO	18	24	7	4	13	24	37
14. Toulon	17	24	5	7	12	19	35

Rendez-vous

Ajaccio AC - Montélimar
Hyères - Grenoble IO
Porto-Vecchio - Villeurbanne
Cannes - NORCAP Grenoble
Valence AS - Endoume
Toulon - Antibes
Vitrolles - Ajaccio OI.

AQUITAINE
(20e journée)

Lormont - SBUC	2-0
RC Bordeaux - Girondins Bordeaux	2-0
Stade Montois - Pontonx	4-0
Périgueux - Pau	0-1
Mérignac - Arin Luzien	4-1
Saint-Médard - Orthez	1-2

Class. : 1. Mérignac, 60 pts ; 2. Lormont, 56 pts ; 3. SBUC, 53 pts ; 4. Saint-Médard, 52 pts ; 5. RC Bordeaux, Orthez, 51 pts ; 7. Pau, 49 pts ; 8. Arin Luzien, 48 pts ; 9. Stade Montois, 46 pts ; 10. Girondins Bordeaux, 41 pts ; 11. Pontonx, 33 pts ; 12. Périgueux, 22 pts.

ATLANTIQUE
(16e journée)

ASPTT Nantes - INT Angers	1-1

(17e journée)

Saint-Sébastien - Saint-Nazaire	4-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 60 pts ; 2. Les Sables, 55 pts ; 3. INT Angers, 51 pts ; 4. SCO Angers, 48 pts ; 5. Nozay, Saint-Nazaire, La Roche/Yon, 47 pts ; 8. Herbiers, 46 pts ; 9. ASPTT Nantes, Croisic, 44 pts ; 11. Cholet, 42 pts ; 12. Thouare, 41 pts ; 13. La Chaume, 37 pts ; 14. Mortagne, 33 pts.

BOURGOGNE
(22e journée)

Is/Tille - Selongey	3-1
Decize - Longvic	1-0
Chevigny - AJ Auxerre	1-1
Talant - FC Dijon	1-2
FC Chalon - La Machine	4-0
FC Montceau - Cercle Dijon	1-4
Stade Auxerre - Migennes	4-0

(23e journée)

La Machine - Chevigny	0-0
Selongey - FC Chalon	2-0
Cercle Dijon - Decize	2-1
Longvic - Stade Auxerre	2-1
AJ Auxerre - Talant	5-0
Migennes - Is/Tille	1-0
FC Dijon - FC Montceau	2-1

Class. : 1. Cercle Dijon, 60 pts ; 2. FC Dijon, 58 pts ; 3. FC Montceau, 54 pts ; 4. Decize, 53 pts ; 5. AJ Auxerre, 49 pts ; 6. Stade Auxerre, Longvic, 47 pts ; 8. Chevigny, 46 pts ; 9. FC Chalon, 45 pts ; 10. Talant, La Machine, 39 pts ; 12. Migennes, 37 pts ; 13. Is/Tille, 36 pts ; 14. Selongey, 32 pts.

BRETAGNE
(Matches en retard)

Locminé - Ploërmel	2-2
Lorient - Douarnenez	5-0

Class. : 1. Saint-Brieuc, Lorient, Lehon, 51 pts ; 4. Brest, 48 pts ; 5. Plouvorn, 45 pts ; 6. Véloce Vannes ; Ent. Baud, 44 pts ; 8. Ploërmel, Locminé, 43 pts ; 10. CPB Rennes, Ploemeur, Lanester, 42 pts ; 13. Plumelec, 41 pts ; 14. Douarnenez, 28 pts.

CENTRE
(Match en retard)

Tours - Joué-lès-Tours	1-1

(21e journée)

St-Pierre-Corps - Argenton	2-2
Saint-Amand - Tours	1-1
Saint-Jean - Issoudun	0-1
Amilly - Orléans	0-8
Pithiviers - Vierzon	2-4
Chartres - Joué-lès-Tours	3-1

Class. : 1. Orléans, 51 pts ; 2. Chartres, 50 pts ; 3. Saint-Amand, Joué-lès-Tours, 43 pts ; 5. Tours, Issoudun, 40 pts ; 7. Vierzon, 39 pts ; 8. Saint-Jean, 38 pts ; 9. Pithiviers, 37 pts ; 10. St-Pierre-Corps, 36 pts ; 11. Argenton, 34 pts ; 12. Amilly, 29 pts.

CENTRE-OUEST
(24e journée)

Guéretoise - Bressuire	3-2
Gond-Pont - Brive	1-0
La Rochelle - Thouars	3-1
Chamois Niort - Châtellerault	0-1
Limoges - Soyaux	0-2
Saint-Liguaire - Poitiers	2-0

Exempt : St-J.-d'Angely

Class. : 1. La Rochelle, 56 pts ; 2. Guéretoise, 52 pts ; 3. Poitiers, 45 pts ; 4. Saint-Liguaire, Châtellerault, 42 pts ; 6. Brive, Gond-Pont, 41 pts ; 8. Thouars, Chamois Niort, Soyaux, 39 pts ; 11. Bressuire, St-J.-d'Angely, 37 pts ; 13. Limoges, 34 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(20e journée)

Charleville - Châlons	3-0
Messempré - Eclaron	3-2
Revin - Reims	3-1
Chaumont - Vendœuvre	3-1
Bogny - Sainte-Savine	3-2
Tinqueux - Vaudoise	2-1

Class. : 1. Charleville, 53 pts ; 2. Tinqueux, 51 pts ; 3. Eclaron, 47 pts ; 4. Châlons, 45 pts ; 5. Reims, 42 pts ; 6. Chaumont, 41 pts ; 7. Messempré, Revin, Bogny, 36 pts ; 10. Vendœuvre, 32 pts ; 11. Sainte-Savine, 29 pts ; 12. Vaudoise, 24 pts.

CORSE
(Match en retard)

EO Cervione - US Corte	1-0

(19e journée)

EF Bastia - CABGL	2-2
UJO Sartène - ASA Vescovato	remis
CA Propriano - US Corte	0-0
AJ Biguglia - GFC Ajaccio	3-0
FC Calvi - FC Borgo	3-1
SC Bocognano - EO Cervione	2-1

Class. : 1. CABGL, 46 pts ; 2. FC Calvi, 45 pts ; 3. CA Propriano, 44 pts ; 4. FC Borgo, 42 pts ; 5. US Corte, 39 pts ; 6. GFC Ajaccio, AJ Biguglia, 38 pts ; 8. EF Bastia, EO Cervione, 35 pts ; 10. UJO Sartène, 32 pts ; 11. ASA Vescovato, 31 pts ; 12. SC Bocognano, 23 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Matches en retard)

Baume-l'Isle - Valdahon	1-1
Valdahon - Dole Tavaux	1-1

(21e journée)

Fesches - Jura Sud Foot	1-1
Dole Tavaux - Voujeaucourt	5-1
Besançon - Rudipontaine	2-1
Dampierre - Bletterans	0-1
Valdahon - Bart	2-0
Belfort - Baume-l'Isle	2-0

(22e journée)

Baume-l'Isle - Jura Sud Foot	0-6
Voujeaucourt - Fesches	1-4
Rudipontaine - Dole Tavaux	5-2
Bletterans - Besançon	3-1
Bart - Dampierre	2-4
Belfort - Valdahon	0-0

Class. : 1. Dole Tavaux, 54 pts ; 2. Fesches, 52 pts ; 3. Besançon, 50 pts ; 4. Jura Sud Foot, 48 pts ; 5. Bletterans, 47 pts ; 6. Rudipontaine, 44 pts ; 7. Baume-l'Isle, 42 pts ; 8. Belfort, Valdahon, 41 pts ; 10. Dampierre, 40 pts ; 11. Bart, 35 pts ; 12. Voujeaucourt, 34 pts.

GUADELOUPE
(22e journée)

CS Moule - Rapid Club	3-1
Arsenal - Solidarité Scolaire	0-2
Racing - JS Abymes	2-0
Red Star - Etoile MAL	1-2
AS Gosier - J Trois Rivières	2-0
Siroco - Cygne Noir	5-2

Class. : 1. Arsenal, 54 pts ; 2. Red Star, 53 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 51 pts ; 4. Etoile MAL, 50 pts ; 5. CS Moule, 45 pts ; 6. Siroco, 44 pts ; 7. JS Abymes, 43 pts ; 8. J Trois Rivières, 41 pts ; 9. Racing, 40 pts ; 10. AS Gosier, 38 pts ; 11. Rapid Club, 35 pts ; 12. Cygne Noir, 34 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(21e journée)

Mende - Sète	1-1
Le Grau-du-Roi - Nîmes	1-0
Uzès - Perpignan	3-3
Bagnols - Lunel	3-0
Le Crès - Alès	2-2
Frontignan - Montpellier	0-0

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 49 pts ; 2. Bagnols, Le Crès, Mende, 44 pts ; 5. Sète, 43 pts ; 6. Alès, 42 pts ; 7. Perpignan, 41 pts ; 8. Frontignan, Uzès, Lunel, 39 pts ; 11. Montpellier, 38 pts ; 12. Nîmes, 34 pts.

LORRAINE
(Matches en retard)

Homecourt - St-Avold	1-0
Amnéville - Florange	2-1

(23e journée)

L'Hôpital - Amnéville	5-2
FC Metz - Toul	1-1
Saint-Avold - PTT Metz	1-0
Blainville - Merlebach	2-1
Nancy - Homecourt	1-0
Hagondange - Villerupt	1-1
Magny - Florange	2-0

Class. : 1. Florange, 30 pts ; 2. Hagondange, FC Metz, 27 pts ; 4. Homecourt, Merlebach, 26 pts ; 6. L'Hôpital, 24 pts ; 7. Saint-Avold, 23 pts ; 8. Blainville, 22 pts ; 9. Amnéville, 21 pts ; 10. Magny, Nancy, 20 pts ; 12. Toul, 18 pts ; 13. Villerupt, PTT Metz, 15 pts.

MAINE
(15e journée)

VS Fertois - Coulaines	0-0
Château-Gontier - AS Mayennaise	3-0
Allonnes - Laval	0-0
L'Ernéenne - Saint-Berthevin	0-3
Stade Lavallois - Mamertins	3-0
CA Mayennais - Le Mans	0-4

Exempt : Cosséen

Class. : 1. Laval, 38 pts ; 2. Coulaines, 37 pts ; 3. Saint-Berthevin, 33 pts ; 4. Château-Gontier, 31 pts ; 5. Mamertins, 29 pts ; 6. VS Fertois, 28 pts ; 7. Stade Lavallois, 28 pts ; 8. CA Mayennais, 28 pts ; 9. Allonnes, 28 pts ; 10. Le Mans, 23 pts ; 11. L'Ernéenne, 22 pts ; 12. AS Mayennaise, 18 pts ; 13. Cosséen, 17 pts ;

MÉDITERRANÉE
(23e journée)

Orange - Draguignan	0-0
Fos-sur-Mer - Montr. Bonnev.	1-2
Cagnes - Mouan Sartoux	4-0
Puget - Avignon	0-8
Grasse - Saint-Cyr	2-0
Digne - Marseille	0-1

Exempt : Gap

Class. : 1. Avignon, 51 pts ; 2. Cagnes, 50 pts ; 3. Draguignan, 49 pts ; 4. Marseille, 47 pts ; 5. Grasse, 46 pts ; 6. Gap, 43 pts ; 7. Saint-Cyr, Orange, Montr. Bonnev., 40 pts ; 10. Mouan Sartoux, 39 pts ; 11. Digne, 38 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 33 pts ; 13. Puget, 32 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)

Saint-Alban - Toulouse-Font.	5-1

(22e journée)

Fonsorbes - Balma	1-2
Toulouse FC - Millau	1-1
Auch - Rodez	2-2
Fleurance - Muret	3-1
Blagnac - Saint-Gaudens	2-2
Cugnaux - Toulouse-Font.	1-0

Exempt : Saint-Alban

Class. : 1. Auch, 40 pts ; 2. Muret, 34 pts ; 3. Saint-Alban, 33 pts ; 4. Balma, 31 pts ; 5. Saint-Gaudens, Cugnaux, 28 pts ; 7. Toulouse-Font., Rodez, 27 pts ; 9. Blagnac, Fleurance, 25 pts ; 11. Millau, 18 pts ; 12. Fonsorbes, 17 pts ; 13. Toulouse FC, 16 pts.

NORD
(12e journée)

FC Tourcoing - US Gravelines	3-1
AS Hautmont - Lille Fives	2-1
RC Lens - CS Avion	0-0
OL Gde-Synthe - USO Bruay	1-2
Hénin Stade - SCO Roubaix	0-0
SC Hazebrouck - SC Douai	2-1

Class. : 1. CS Avion, 45 pts ; 2. USO Bruay, 44 pts ; 3. FC Tourcoing, 43 pts ; 4. RC Lens, 41 pts ; 5. AS Hautmont, 38 pts ; 6. Lille Fives, 37 pts ; 7. SC Douai, 36 pts ; 8. OL Gde-Synthe, Hénin Stade, 34 pts ; 10. SC Hazebrouck, 33 pts ; 11. SCO Roubaix, 31 pts ; 12. US Gravelines, 28 pts.

NORMANDIE
(Matches en retard)

Arques-la-B. - Rouen	1-7
HAC - Bernay	1-1
Lillebonne - Pavilly	2-0

Class. : 1. Lillebonne, 52 pts ; 2. Rouen, Sotteville, 50 pts ; 4. Tréfileries, 47 pts ; 5. HAC, Oissel, Arques-la-B., 46 pts ; 8. Pont-Audemer, 45 pts ; 9. Boisguillaume, Dieppe, 44 pts ; 11. Pavilly, 43 pts ; 12. Bernay, 42 pts ; 13. Elbeuf, 38 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 27 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Matches en retard)

SM Caen C - AS Bayeux	3-1
Condé Sports - Mondeville	0-3
US Avranches - J. Fertoise T	0-1

Class. : 1. USON Mondeville, 48 pts ; 2. AS Bayeux, 46 pts ; 3. ASPTT Caen, 45 pts ; 4. SM Caen C, Maladrerie OS, 39 pts ; 6. ES Coutances, 38 pts ; 7. CS Honfleur, 36 pts ; 8. UST Équeurdreville, 35 pts ; 9. AS Cherbourg B, 34 pts ; 10. J. Fertoise BT, 33 pts ; 11. US Avranc. Mt-St-M., 32 pts ; 12. Condé Sports, 23 pts.

PARIS
(19e journée)

Savigny - Arménienne	0-2
Saint-Leu - Meaux	3-0
Créteil - Corbeil	1-1
Melun - Les Lilas	0-0
Villemomble - Moissy-Cramayel	2-0
Taverny - Villecresnes	2-1

Class. : 1. Les Lilas, 47 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 43 pts ; 3. Melun, 41 pts ; 4. Villemomble, Corbeil, 40 pts ; 6. Saint-Leu, 38 pts ; 7. Arménienne, 37 pts ; 8. Créteil, 36 pts ; 9. Savigny, Taverny, 35 pts ; 11. Meaux, 34 pts ; 12. Villecresnes, 30 pts.

PICARDIE
(24e journée)

Chauny - Saint-Quentin	1-1
Soissons - Beauvais	1-1
Béthisy - Saint-Just	1-1
Abbeville - Amiens	0-2
Chantilly - Crépy-en-Valois	2-3
Château-Thierry - Tergnier	2-0
Laon - Noyon	1-0

Class. : 1. Amiens, 61 pts ; 2. Laon, 58 pts ; 3. Abbeville, 50 pts ; 4. Chantilly, 48 pts ; 5. Crépy-en-Valois, 47 pts ; 6. Beauvais, 45 pts ; 7. Noyon, 42 pts ; 8. Saint-Just, Château-Thierry, 41 pts ; 10. Chauny, 40 pts ; 11. Soissons, Béthisy, 39 pts ; 13. Saint-Quentin, 35 pts ; 14. Tergnier, 30 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard

Echirolles - Vénissieux	1-2

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 49 pts ; 2. Gaillard, 47 pts ; 3. US Vénissieux, 46 pts ; 4. Neuville, 45 pts ; 5. Lyon, 44 pts ; 6. Andrézieux, 43 pts ; 7. Roanne-Riorges, 39 pts ; 8. Annonay, 38 pts ; 9. Echirolles, 37 pts ; 10. Chambéry, 30 pts ; 11. STJ Maurienne, 29 pts ; 12. Oyonnax, 27 pts.

féminines

GROUPE A
(20e journée)

Juvisy - Saint-Brieuc	1-1
Lyon - Poissy	2-1
Hénin - Toulouse	3-3
Strasbourg - Soyaux	1-1
Paris-SG - Orléans	0-3
Saint-Maur - Condé/Noireau	5-0

Class. : 1. Lyon, 32 pts ; 2. Juvisy, Toulouse, 28 pts ; 4. Saint-Brieuc, Soyaux, 26 pts ; 6. Hénin, 25 pts ; 7. Saint-Maur, 23 pts ; 8. Strasbourg, 17 pts ; 9. Poissy, 14 pts ; 10. Orléans, 10 pts ; 11. Condé/Noireau, 7 pts ; 12. Paris-SG, 4 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 21e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Calais	4-2
Poissy - Racing 92	2-2
Beauvais - Valenciennes	0-2
Red Star - Lille	1-1
INF - Amiens	remis
Paris FC - Lens	0-3

(Matches en retard)

Lille - Dunkerque	2-4
Racing 92 - Lens	5-2
Lens - Amiens	2-0

GROUPE B

Metz - Château-Thierry	4-2
Sedan - Reims	1-0
Créteil - Viry-Châtillon	1-1
Strasbourg - Mulhouse	2-2
Alfortville - Charleville	2-3
Nancy - Épinal	6-0

(Matches en retard)

Charleville - Alfortville	4-0
Château-Thierry - Viry-Chatillon	0-3
Épinal - Charleville	1-0
Château-Thierry - Strasbourg	2-2
Sedan - Viry-Châtillon	2-2

GROUPE C

Champagnole - Saint-Doulchard	1-0
Vesoul - Sens	0-1
Bourges - Montferrand	3-0
Sochaux - Gueugnon	1-3
Moissy-Cramayel - Auxerre	0-4
Louhans-Cuiseaux - Dijon	2-2

(Match en retard)

Champagnole - Vesoul	0-0

GROUPE D

Saint-Étienne - Monaco	1-1
Cannes - Lyon	1-1
Grenoble - Toulon	2-6
Martigues - Nice	0-1
Istres - Marseille	0-3
Nîmes - O. Saint-Étienne	8-1

GROUPE F

La Roche-sur-Yon - Angoulême	0-0
Quimper - Rennes	1-1
Fontenay - Guingamp	2-1

GAMBARDELLA

Nord-Sud, le sacre au Parc !

En lever de rideau de la finale de la Coupe de France, Paris-SG - Strasbourg, le 13 mai au Parc des Princes, se déroulera la finale de la Coupe Gambardella, qui pourrait être une belle affiche de Première Division, Lens-Cannes. Cette rencontre est la récompense de la politique de formation des deux clubs.

FACE à face, des juniors issus de deux centres de formation au style de jeu et à la culture bien différents. Mais deux équipes qui ont eu un parcours similaire. Leur derby aurait pu leur être fatal. Cannes en seizièmes de finale reçoit Nice et ne se qualifie qu'au cours de la séance des tirs au but tout comme Lens en trente-deuxième de finale contre Lille. Deux matches déclics pour ces formations qui ont pris conscience de leurs possibilités.

Face à face, deux entraîneurs qui ont évolué ensemble sous le maillot lensois, Daniel Leclercq pour les Nordistes et Guy Lacombe pour les Sudistes.

Deux hommes qui ont le même discours. Les consignes sont identiques tout comme le mot d'ordre. Respecter l'adversaire, jouer avec ses qualités et surtout prendre du plaisir.

Face à face également deux jeunes joueurs évoluant en Première Division. Wilson Oruma du côté lensois et Patrick Vieira à Cannes. Deux joueurs qui connaissent déjà le haut niveau et dont la présence dans cette finale pourrait être déterminante par leur expérience et leur qualité de jeu.

De part et d'autre, on avoue devoir garder un œil particulièrement attentif sur ces deux éléments moteurs. Seize Lensois et une vingtaine de Cannois de seize à dix-neuf ans ont permis à leur équipe de se hisser à ce stade de la compétition.

Tous les joueurs qui ont participé à la demi-finale devraient, à moins de blessure ou de méforme, se retrouver samedi sur la pelouse du Parc des Princes. Dans une telle ambiance, les juniors pourraient être impressionnés. Alors, du côté de Lens, on ne laisse rien au hasard. Les jeunes Nordistes se sont mis dans les conditions ce week-end. Ils ont joué en lever de rideau de la rencontre Lens-Metz pour pouvoir affronter mentalement la pression des supporters. Une très bonne répétition quand on sait que le public lensois est l'un des meilleurs de France.

Même mise en garde des deux entraîneurs : « Les joueurs doivent prendre ce match comme une récompense. Il serait dommage d'avoir déjà joué la rencontre dans la tête avant de rentrer sur le terrain. »

Daniel Leclercq, le technicien lensois, avoue même parler à ses joueurs de son expérience et de l'ambiance d'une finale.

Alors, bien sûr, les Lensois semblent être les favoris d'une épreuve qu'ils ont remportée en 1993 et pour laquelle ils ont atteint, régulièrement, les demi-finales au cours de ces quatre dernières saisons.

Mais les joueurs de Cannes, premier vainqueur de la Coupe Gambardella en 1955, voudraient, quarante ans après, orner de nouveau la vitrine du stade Pierre-de-Coubertin du célèbre trophée.

Le Parc des Princes, lieu mythique pour tous les joueurs qui aspirent à devenir professionnels, sera l'ultime espace où ces juniors, stars de demain, devront avant tout prendre du plaisir et pratiquer leur jeu sans arrière-pensées. On peut croire que ces jeunes pousses seront notre bouffée d'oxygène des prochaines années.

Nathalie VOLANTE

Leur parcours

CANNES		LENS	
*Saint-Antoine	0-12	*La Gorgue	1-10
*Norcap Grenoble	0-2	*Lille (4 t.a.b. à 5)	1-1
Nice (4 t.a.b. à 3)	0-0	*Reims Sainte-Anne	0-4
Saint-Etienne	3-0	La Roche-sur-Yon	5-1
*Dunkerque	0-4	*Le Havre	3-1
Toulon	2-0	Angers	4-1

JUNIORS B 1

CHAMPIONNAT D'EUROPE EN BELGIQUE (MOINS DE 16 ANS)

PREMIER TOUR

Le 24-5 à Eisden,
BELGIQUE b. FRANCE 4-1 (1-1). — But : Fidani (6*).
FRANCE : Gnanhouan — Tieffi, Courville, Rodriguez, Bertrand — Deroff, Boudarene, Courtois (Luccin, 55*), Robin — Fidani (Touré, 65*), Anelka. Entr. : Jodar.

Le 26-4 à Hasselt,
FRANCE b. AUTRICHE 1-0 (1-0). — But : Romo (3* s.p).
FRANCE : Landreau — Tieffy, Courville, Rodriguez, Bertrand — Deroff, Robin, Romo (Courtois, 70*) — Touré (Anelka, 70*), Fidani, Saha. Entr. : Jodar.

Le 28-4 à Warremmien,
FRANCE b. NORVÈGE 4-0 (2-0). — Buts : Anelka (6*, 50*, 77*), Saha (18*).
FRANCE : Gnanhouan — Tieffy (Deroff, 70*), Courville, Rodriguez, Bertrand — Boudarene, Courtois, Luccin — Touré, Anelka, Saha. Entr. : Jodar.

QUART DE FINALE

Le 1-5 à Eupen,
FRANCE b. ANGLETERRE 1-0 (0-0). — But : Romo (96*) sur le principe de la mort subite.
FRANCE : Landreau — Tieffy, Boudarene, Rodriguez, Bertrand — Robin, Romo, Luccin, Deroff — Fidani, Anelka (Saha, 65*). Entr. : Jodar.

Le 3-5 à Seraing,
ESPAGNE b. FRANCE 2-0 (2-0). — FRANCE : Landreau — Tieffi, Bertrand, Rodriguez, Courville (Anelka, 40*) — Boudarene, Deroff, Robin, Fidani — Luccin (Courtois, 53*), Romo. Entr. : Jodar.

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 6-5 à Bruxelles,
ALLEMAGNE b. FRANCE 2-1 a.p. (1-0, 1-1). — But : Robin (77*).

■ Les trois premiers de ce Championnat d'Europe disputeront la prochaine Coupe du monde, qui se déroule en Équateur du 3 au 20 août prochain. La France, qui a échoué 2-1 face à l'Allemagne, termine quatrième. Les trois nations qui se rendront en Équateur sont donc l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne.

Banco pour Deportivo ?

A l'extérieur, La Corogne demeure sur 1 nul et 2 succès. Comme emportée par une spirale positive...

SPÉCIAL Espagne-Italie en raison de la mini-trêve imposée par la finale de la Coupe de France. D'emblée, on note que deux matches du Calcio ne figurent pas sur la grille n° 26 : Genoa-Juventus et Parme-Bari, tous deux avancés au samedi 13 mai (16 heures), match retour de la Coupe UEFA oblige !

Commençons par Naples. Avec 7 nuls enregistrés en 15 matches joués à l'extérieur, l'équipe de Boskov peut en espérer un huitième, au minimum, à l'occasion de son déplacement à Brescia.

A l'extérieur, la Sampdoria, elle, demeure sur un 0-0 partagé avec le Torino. Cela coïncide aussi avec le deuxième match au cours duquel son attaque est restée muette.

D'autre part, il reste quatre journées à Foggia pour éviter la relégation en Série B. Si, à domicile, la formation de Catuzzi enregistre son troisième nul de rang, celle-ci sera compromise.

Depuis que Bari est venu vaincre la Lazio au stade olympique (18e journée), cette dernière demeure sur une excellente série à domicile : quatre victoires et un nul.

Quant à l'AS Roma, la voisine, elle ne craint pas les voyages : n'est-elle pas invaincue depuis trois rencontres...

Au stade Euganeo, Padoue a subi cinq défaites en quinze matches. Rappel de ses six derniers résultats à domicile : 0-0, 2-0, 0-1, 2-0, 4-2 et 1-4. Soit 3 victoires, 1 nul et 2 défaites.

Pour conclure avec le Calcio, notons que le Torino (invaincu depuis le passage de Parme à Guiseppe-Meazza) sera l'hôte de la Cremonese, qui lutte pour sa survie. On peut donc raisonnablement cocher la case 1, En Espagne, Valence a subi une défaite infligée par La Corogne, sur les cinq derniers matches ayant eu lieu au stade Luis-Casanova. Cinq matches au cours desquels elle a marqué 13 buts...

Après avoir joué la finale de la Coupe des Coupes, qui aura lieu demain au Parc des Princes, Saragosse sera opposé à Santander. Pour une simple formalité ? Possible, dans la mesure où les futurs finalistes de la C 2 n'ont subi qu'une seule défaite, infligée par l'Athletic Bilbao (4-1 pour le compte de la 31e journée), en 15 rencontres jouées à domicile.

D'autre part, le Real Madrid, le leader de la Liga, présente un bilan pour ses matches à l'extérieur assez effrayant pour l'adversaire : 7 victoires, 6 nuls et 3 défaites.

Évoquons ensuite Valladolid-Betis Séville, le match des extrêmes : le premier cité est fragilisé par des résultats inconstants : 1 victoire, 1 nul et 2 défaites sur les quatre derniers matches (6 buts encaissés) ayant eu lieu à domicile ; tandis que le second milite, haut et fort, pour une place européenne.

En dépit de sa défaite infligée par La Corogne, samedi dernier, on peut accorder toute confiance au Barça, qui recevra Celta Vigo. A cette occasion, rappelons que l'équipe de Cruyff a gagné 11 de ses 16 matches joués au Nou Camp.

Enfin, Séville-La Corogne reste un match indécis. Le dernier succès obtenu à Sanchez-Pizjuan, aux dépens de Barcelone, a fait de Séville une formation invaincue, à domicile depuis quatre rencontres. Mais le danger menace. Il se nomme Deportivo. En effet, l'équipe de La Corogne a enregistré 1 nul et 2 victoires (5 buts marqués contre 2 encaissés) sur ses trois dernières rencontres jouées à l'extérieur. Et si Deportivo disait banco ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°25

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	MONTPELLIER	CANNES	X N 2		
2	MARTIGUES	NICE	1 N X		
3	ST-ETIENNE	LILLE	1 N 2	13 BONS PRONOSTICS	
4	RENNES	P.S.G.	X N 2	3	497 093 F
5	BORDEAUX	CAEN	X N 2	12 BONS PRONOSTICS	
6	LE HAVRE	AUXERRE	1 N X	32	35 945 F
7	LENS	METZ	1 N 2	11 BONS PRONOSTICS	
8	SOCHAUX	LYON	1 N X	510	2 357 F
9	STRASBOURG	BASTIA	1 N 2		
10	NANCY	ANGERS	X N 2	NUMERO PACTOLE :	
11	RED STAR	CHATEAUROUX	X N 2	2	
12	PERPIGNAN	TOULOUSE	1 N X		
13	LAVAL	GUINGAMP	1 N X		

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
RENNES	P.S.G.	208	575 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
LENS	METZ	1 251	82 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
SOCHAUX	LYON	3 316	31 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 Mai 1995

LOTO SPORTIF N°26

PRONOSTICS FF

1	BRESCIA	NAPOLI
2	CAGLIARI	SAMPDORIA GUES
3	FOGGIA	FIORENTINA
4	LAZIO ROME	INTER MILAN
5	MILAN AC	ROMA
6	PADOVA	REGGIANA
7	TORINO	CREMONESE
8	VALENCE	ATHL. BILBAO
9	SARAGOSSE	SANTANDER
10	REAL OVIEDO	REAL MADRID
11	VALLADOLID	BETIS SEVILLE
12	FC BARCELONE	CELTA VIGO
13	SEVILLE	LA COROGNE

VALIDATION :
Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 Mai
Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 13 Mai 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

LAZIO ROME	INTER MILAN
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	
MILAN AC	ROMA
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	
REAL OVIEDO	REAL MADRID

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 15 LOTO
36 15 7000

LA FRANÇAISE DES JEUX

STAGES DIDIER SIX

RHIN MATERIEL
Tél. 88 98 66 67 - Fax 88 98 97 81

GROUPAMA ASSURANCES

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Foot'SIX

Spécial entraînement gardiens

JUILLET AOÛT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Pêle-mêle

BOKSIC

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

«Depuis mon départ de l'OM,

A la Lazio de Rome, Alen Boksic avoue prendre beaucoup de plaisir dans un jeu où il se sent à son aise. Mais il reconnaît, dans le même temps, que « sa réussite marseillaise » le fuit depuis son arrivée en Italie. Moins efficace devant le but, y compris au sein de la sélection de Croatie, il compte bien se remettre en question... à la Lazio avec laquelle il a réussi un coup d'éclat, dimanche, sur le terrain de la Juve.

« LES premiers résultats de l'Euro 96 placent la Croatie parmi les meilleures équipes d'Europe. Est-ce une surprise ?

— Pas pour ceux qui suivent le football. Il suffit pour s'en convaincre de détailler la liste des joueurs croates évoluant à l'étranger, dans les meilleurs clubs européens. Madrid, Milan, Marseille, Juventus... Dans l'équipe yougoslave, championne du monde juniors avant la guerre, il y avait cinq ou six Croates : Boban, Prosinecki, Stimac, Jarni, et j'en oublie. Je les ai rejoints l'année suivante. Nous nous côtoyons depuis cette époque, nous sommes très amis dans la vie, solidaires sur le terrain. En fait, l'effet de surprise n'est justifié que par la jeunesse de notre pays, donc de la fédération. Mais la Croatie fait partie des meilleures sélections européennes malgré une existence d'à peine plus d'un an.

— La Yougoslavie aussi possédait de très grands joueurs, elle n'a jamais rien gagné...

— Notre génération a eu la chance de quitter très tôt le pays pour jouer dans les plus grands clubs étrangers. Pour nous, très vite, l'argent n'a plus été un souci. Cela nous a permis de nous concentrer sur le football tout en étant confronté à la concurrence d'autres grands joueurs. En ex-Yougoslavie, un bon joueur était une star locale, il avait tendance à se reposer sur sa réputation. Moi, à vingt ans, comme Boban, j'ai appris le professionnalisme. Quand tu restes au pays jusqu'à vingt-huit ans, tu prends forcément de mauvaises habitudes. La force de l'équipe croate, la force de ma génération par rapport à la précédente, c'est de connaître l'importance de la victoire.

— ...

— Et puis nous voulions tellement l'indépendance de notre pays, nous sommes tellement fiers de porter *nos* couleurs que pendant les matches nous donnons tout. Ce qui n'était pas forcément le cas avant. Aujourd'hui, le sport est devenu capital pour la reconnaissance de la Croatie. Et il permet d'oublier un peu la crise économique, la guerre, le malheur... Pour nous, gagner est le moyen de donner du plaisir à nos compatriotes, de partager un peu avec eux la vie facile qui est la nôtre, de leur rendre une toute petite partie des sacrifices qu'ils ont consentis pour que nous ayons notre équipe nationale.

« La Croatie a le potentiel d'un champion d'Europe »

— Cette équipe va sans doute représenter votre jeune nation en Angleterre. Aurez-vous les moyens de faire mieux que de la figuration ?

— Nous allons nous qualifier pour l'Euro, j'en suis sûr. Après... Il n'y a pas en Europe une équipe dominatrice comme ce fut le cas avec les Pays-Bas ou l'Allemagne. La compétition sera ouverte. Avec de la chance, nous pourrons gagner à Wembley le premier titre de la Croatie. Cela dépendra de la forme des joueurs en juillet 1996... Comment prévoir ? Je sais simplement que nous avons la possibilité d'aller très loin. Nous avons joué contre l'Espagne et l'Italie, nous les avons battues chez elles. Nous avons le potentiel d'un champion d'Europe.

— ...

— Nous ne sommes pas modestes. *(Il se marre...)* Pour nous, l'essentiel n'est pas de participer. En Angleterre, nous irons pour gagner. Blazevic, notre coach, prétend qu'il dispose de la meilleure équipe du monde. Pour lui, nous sommes plus forts que le Brésil. Mais Blazevic est fou, non ? Tous les autres sélectionneurs se préparent des alibis avant les matches. Si la France joue contre Malte, le sélectionneur va dire que c'est un match difficile, un piège, qu'il n'y a plus de petites équipes... Blazevic, lui, dirait qu'il n'y a pas de match, que c'est vraiment trop facile.

— Qui est le sélectionneur croate, Blazevic ou Ivic ?

— Un peu les deux ! Ivic le prudent et Blazevic l'impulsif. L'un a les pieds sur terre, l'autre la tête dans les nuages. Un mélange parfait. Chacun efface les défauts de l'autre. Et l'équipe gagne.

— En Espagne comme en Italie, les clubs commencent à refuser de libérer leurs joueurs cinq jours avant les matches internationnaux. Pour vous, qu'est-ce qui prime ? La Lazio ou la Croatie ?

— Celui qui me paie. Donc la Lazio. J'ai raté le derby romain pour partir en stage comme l'exige la FIFA. J'aurais aimé jouer le derby et rejoindre Zagreb dans la foulée. Mais, dans ce milieu hyperprofessionnalisé, jouer avec la Croatie, c'est donner une place à la passion. Laisser parler mon cœur, permettre au naturel de reprendre le dessus et penser simplement au plaisir. C'est comme un dessert, une douceur à la fin d'un bon repas. Moi, le sucré, c'est ce que je préfère, mais je n'imagine pas commencer un repas par le dessert.

« Une victoire avec la Lazio me ferait entrer dans l'histoire »

— Laquelle des deux équipes vous permettra de remporter un titre majeur ?

— *(Rire.)* Ça, c'est une belle question... Aujourd'hui, je crois que c'est la Croatie. A la Lazio, ça ne va pas très fort pour le moment. Et gagner un Scudetto, c'est vraiment très, très difficile. A la limite, le plus facile pour la Lazio serait de remporter une Coupe de l'UEFA. Avec la Croatie, gagner l'Euro ou une Coupe du monde, c'est difficile aussi, mais abordable. Personne ne peut nous empêcher de gagner, nous seuls pouvons en décider. En Italie, en revanche, il y a Milan, la Juve, Parme... Sur une longue période, ces équipes nous sont supérieures parce qu'il nous manque le vice et l'expérience de la victoire. C'est la force des plus grandes équipes, comme Milan ou l'OM de mon

époque. Il faut savoir être un peu plus malin. La Croatie possède cet avantage, pas la Lazio.

— **Dans ce cas, pourquoi rester à Rome ?**

— Parce qu'un titre remporté ici, avec la Lazio, me ferait entrer dans l'histoire. Une victoire en Coupe d'Italie, ou ailleurs, deviendrait mythique à Rome...

— **Et pour cela, vous acceptez d'intégrer le schéma de Zeman, qui vous oblige à jouer comme un ailier...**

— C'est temporaire. Je préfère jouer dans l'axe, mais je m'adapte à la blessure de Signori en me décalant pour laisser la place axiale à Casiraghi. De toute façon, je n'ai pas à me plaindre, le jeu selon Zeman est très offensif, il s'inspire de l'Ajax des années Cruyff. Parfois, je me retrouve seul devant le but sans savoir comment. Pour l'instant, la Lazio a marqué près de soixante buts en Championnat. Le problème, c'est que nous ne défendons pas assez... Et puis, je le répète, le plaisir du jeu allié à celui de la victoire, je le prends avec la Croatie, car je suis libre d'aller où je veux. Suker est en pointe, et moi, je tourne autour.

« Je joue sans calculer, j'ai tort »

— **Suker vous a d'ailleurs ravi le rôle de buteur malgré sa relative lenteur...**

— *(Il se marre.)* Oui, oui. Il est très lent. Il n'a pas de pied droit, il ne sait pas jouer de la tête. Mais avec lui, le ballon est toujours au fond. C'est un buteur-né. Il a ça dans le sang. Suker, c'est Gerd Müller plus que Papin. Il n'a pas besoin d'être en forme pour marquer. Il me fait mourir de rire...

— ???

— Il tient à jour des statistiques, c'est ce qu'il m'a avoué. Le lundi, il achète la presse et observe à quelles minutes sont marqués les buts. D'après ses calculs, on marque plus de la 35e à la 45e minute et juste après la mi-temps. Du coup, pendant que tout le monde se relâche, lui se concentre à fond et joue au maximum de la 45e à la 55e. Puis il gère, se repose et redonne un coup de collier en fin de match. Il est comme ça, il programme. Il n'est pas fou, bien au contraire. Moi, je joue sans rien calculer, j'ai tort. Je vais faire comme lui pour retrouver ma réussite "marseillaise".

— **Vous avez régressé depuis votre départ de l'OM ?**

— Un peu. Même si je suis meilleur dans le jeu et que j'élimine plus facilement l'arrière qui me suit. Même si je me démarque aussi beaucoup plus aisément, je sens bien que j'ai régressé devant le but. C'est de ma faute. J'ai besoin de travailler beaucoup dans ce domaine, après l'entraînement. Depuis que je suis à Rome, je ne le fais plus.

« Le Ballon d'Or 1997... »

— **Pourquoi ?**

— Je termine les séances vraiment fatigué. Ici, le travail est à une autre échelle qu'en France. J'ai un peu peur de me blesser si je force trop.

— **La fatigue est une excuse facile, n'avez-vous pas plutôt abandonné l'ambition d'être élu Ballon d'Or ?**

— Non. J'y pense pour 1997. Après l'Euro, 1996 sera l'année du football croate, l'année Boksic. La saison prochaine, tout jouera en ma faveur si j'ai un peu de chance. La Lazio aura passé sa période difficile, le nouveau style de jeu de Zeman sera enfin digéré et devrait être compétitif. Puis il y aura l'Euro. Si tout se passe bien, j'aurai une vraie possibilité de briller. Mais il est un peu tôt pour en parler...

— **Vous auriez plus de chances encore en jouant au Barça, qui souhaite vous recruter, ou au PSG, qui cherche un remplaçant à Weah...**

— Je sais que c'est plus facile pour quelqu'un qui joue à Paris, à Madrid ou à Barcelone. Dans ces clubs, on est connu, on a plus de publicité qu'à la Lazio. Pour le Ballon d'Or, on regarde seulement les résultats, les palmarès, et à Rome, c'est difficile de s'en forger un. Mais, à côté de ça, tous les joueurs du PSG rêveraient d'être à ma place et de ne rien gagner, mais en Italie ! Ici, c'est le vrai football.

— ...

— Gagner le Championnat de France avec Paris, c'est normal, pas un exploit. En revanche, comme je l'ai dit, gagner un titre avec la Lazio, ça représente vraiment quelque chose. C'est immortel. Ici, on parle encore du Lazio Scudetto. Il y a vingt ans de ça. Chinaglia est une véritable idole. A Paris, qui se souviendra du titre de 1994 dans cinq ans ? Pour en revenir au Ballon d'Or, ce sont en majorité des joueurs du Calcio qui le gagnent. Tu gagnes n'importe quoi en Italie, tu es bon avec ta sélection, tu gagnes le Ballon d'Or !

« Le PSG ne sera jamais aussi fort que l'OM »

— **Donc, vous ne souhaitez pas quitter Rome malgré les propositions qui affluent...**

— Non. Je veux rester ici. Gagner ici. Je n'ai pas besoin de changer de club pour progresser. La Lazio est jeune, elle a beaucoup d'avenir. Milan est une équipe qui vieillit, et ce n'est pas Weah — qui aura à mon avis beaucoup de mal à s'imposer — qui va la rajeunir. La Juve n'est pas aussi dominatrice que le classement le laisse croire. A Parme, il manque quelque chose, comme de la pression. Le prochain Scudetto sera très ouvert. Et la Lazio y jouera un vrai rôle.

— **Et si demain le PSG vous fait un pont d'or ?**

— Non. Le PSG n'est pas au niveau de la Lazio, pas au niveau de l'OM de mon époque. Le PSG n'a pas franchi le dernier palier, et je doute qu'il le franchisse un jour. Paris a atteint son maximum cette année, et Milan lui a montré ses limites. Le PSG ne sera jamais aussi fort que l'OM.

— **Le PSG va durer, l'OM est au fond du trou...**

— Ça me touche vraiment beaucoup. L'OM fait partie de mon histoire. J'aime trop ce club pour ne pas être triste. Quand je suis passé là-bas, en décembre, j'ai trouvé un club moyen et une ville qui s'ennuyait... Je leur souhaite de revenir vite. Parce que Marseille le mérite et que l'OM est indispensable au football français. Nantes joue bien, c'est vrai, le PSG a fait trois demi-finales consécutives de Coupe d'Europe, mais quand tu parles du foot français en Italie, il n'y a qu'un seul club, c'est l'OM. Et ça, Nantes et le PSG peuvent faire ce qu'ils veulent, ils ne seront jamais au niveau. Parce que, pour le football, Marseille est italienne, pas française... »

Jean ISSARTEL, à Rome

Sous le maillot de la Lazio et devant la garde rapprochée des défenseurs italiens, Alen Boksic se sent à l'aise. Il nourrit cependant un regret : sa baisse d'efficacité devant le but, tout le contraire de ce qui avait fait sa réputation lorsqu'il portait les couleurs de l'OM. Patience, patience, le goleador pourrait bientôt se réveiller...

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

j'ai régressé »

Weah : Milan souffle le froid

L'enthousiasme des Milanais pour George Weah s'est fortement atténué en raison, semble-t-il, du coût très élevé de son transfert. S'agit-il d'une stratégie pour revoir les prix à la baisse ? Ou plutôt d'une réaction négative aux dernières prestations, très moyennes, du Franco-Libérien ?

ET si Weah n'allait pas au Milan AC ? Il y a quelques semaines, cette hypothèse pouvait paraître complètement absurde. Les dirigeants milanais ne profitaient-ils pas de la moindre occasion pour clamer que l'attaquant du Paris-SG serait leur dès le mois de juillet ? Et dans la bouche des joueurs de Fabio Capello le nom de Weah résonnait déjà comme celui d'un pensionnaire de Milanello. Y compris pour les trois étrangers — Boban, Savicevic, Desailly —, rapidement confortés par Adriano Galliani sur leur avenir au Milan AC. Les assurances verbales de l'administrateur rossonero ont d'ailleurs en peu de temps fait place à des prolongements de contrats jusqu'en 1998.

Dernier écueil, celui de la nationalité. La réglementation italienne ne prévoyant pas qu'un club de Série A puisse aligner plus de deux joueurs hors CEE, George Weah ne pouvait donc signer au Milan AC que si la Federcalcio l'affiliait comme français, à l'image de sa consœur transalpine. Du côté de Via Turati, siège du club lombard, on ne manifestait pas d'inquiétude particulière. Le président Matarrese semblait avoir donné des garanties en ce sens au Milanais...

Entre-temps, le Milan AC affrontait le PSG en demi-finale de Ligue des champions. George Weah ne s'y montrait pas particulièrement à son avantage, surtout lors du match retour à San Siro. « Espérons pour Weah qu'il a déjà signé avec les Milanais, sinon ces derniers pourraient changer d'avis », ironisaient même certains journalistes italiens. Insensible à ce type d'humour, Galliani renouvelait son intérêt pour Weah. Quant aux joueurs milanais, ils étaient les premiers à prendre la défense du Franco-Libérien lorsqu'on le critiquait pour sa faible prestation en Coupe d'Europe.

Pourtant, en quelques jours, le vent allait tourner. C'est d'abord le Milan AC qui fait comprendre qu'il n'est pas disposé à prendre Weah à n'importe quel prix. C'est ensuite l'agent Oscar Damiani qui s'en retourne d'un voyage éclair à Paris tout autre que décisif pour la conclusion du contrat. A Milan, on parle d'une différence de 6 milliards de lires, environ 20 millions de francs, entre les deux parties : le Milan AC propose 8 milliards de lires, au PSG on souhaiterait arriver à 14.

Le véritable coup de semonce est donné, vendredi, par Silvio Berlusconi en personne. Au cours d'un rendez-vous avec la presse internationale, le président du Milan AC se montre extrêmement sceptique : « Nous aimerions prendre Weah. Mais la faible valeur de la lire ne joue pas en notre faveur : pour l'attaquant du PSG, nous devrions débourser le double d'il y a deux ou trois ans. Pour cette raison, le Milan AC éprouvera des difficultés à conclure l'opération. » Et Galliani emboîte le pas. « En un an, la lire a été dévaluée de 50 %. Pour parvenir à un accord sur Weah, il faudra que chacun y mette du sien... »

Une volte-face étonnante. Le jour même où Antonio Matarrese, après s'être entretenu à Zurich avec Havelange et Blatter, donnait son feu vert pour qu'en Championnat le Milan AC aligne Weah avec le statut de ressortissant de la CEE. A la Fédération, on précisait que le Franco-Ghanéen du Torino, Abedi Pelé, allait bénéficier du même traitement de faveur. Ainsi que l'Uruguayen Herrera (Cagliari) et les Argentins Balbo (Roma) et Sensini (Parme), tous trois munis d'un passeport italien, qui ne seraient plus considérés comme étrangers au niveau de la Série A.

Photo Henri SZWARC

Alors, Weah ou pas Weah ? Une décision devrait être prise juste après la finale de la Coupe de France qui, samedi, opposera le PSG à Strasbourg. En attendant, les Milanais ne restent pas les bras croisés et se sont déjà lancés sur d'autres pistes. « Que nos tifosi se rassurent. Nous engagerons un attaquant de renom », a promis Galliani. Et il a même laissé entendre que l'alternative à Weah pourrait être italienne. Par exemple, Pierluigi Casiraghi, l'attaquant de la Lazio et de la Squadra Azzurra, 12 buts depuis le début du Championnat. Un Casiraghi dont le manager n'est autre que Damiani...

Le Milan AC qui renonce à Weah pour des raisons économiques, la chose a de quoi surprendre. Pas Galliani qui parle d'une période difficile pour les clubs italiens. « Vous verrez, d'ici quelques saisons, l'Italie exportera ses meilleurs joueurs. Au Japon, ou dans d'autres pays économiquement plus solides que le nôtre. » Et comme pour confirmer ses propos, la presse italienne s'est fait l'écho de l'intérêt du FC Barcelone pour Roberto Baggio (voir page 14). Les chiffres avancés ? Trois ans de contrat à raison de 10 millions de francs par saison, plus une indemnité de 70 millions à verser à la Juventus. Affaire à suivre.

Roberto NOTARIANNI

Pier Luigi Casiraghi sera-t-il le grand bénéficiaire de la faiblesse de la lire, qui remet en question le transfert de George Weah ?

Juventus : défaites en série

Au stade des Alpes, la Juventus ne se sent plus chez elle. Entre une piste d'athlétisme qui l'éloigne de son public et un loyer bien trop onéreux, les Bianconeri avait déjà décidé d'émigrer à Milan pour les demi-finales et finale de Coupe UEFA. Une pareille idée pourrait leur venir à l'esprit pour le Championnat au vu des derniers résultats. La Juve a, en effet, perdu ses trois derniers matches à domicile. Après le Torino et Padoue, les Bianconeri se sont inclinés (3-0), dimanche, face à la Lazio.

Les Romains ont ainsi pris leur revanche d'un match aller où la Juventus les avait battus (4-3) au stade Olympique. Une victoire qui a mis du temps à se dessiner. Pendant plus d'une heure, les joueurs de Zdenek Zeman ont été acculés dans leur moitié de terrain, ne devant leur salut qu'à l'exceptionnelle prestation de Luca Marchegiani. Sauvé par la transversale sur une frappe de Marocchi, le gardien de la Lazio s'est opposé avec succès à des tentatives de Porrini, Vialli, Ravanelli et Deschamps (un tir à l'entrée de la surface).

Dans les vingt dernières minutes, les Bianconeri ont accusé la fatigue et la Lazio en a profité pour les punir en contre-attaque par Di Matteo, Boksic et Venturin. Heureusement pour la Juve, Parme n'a pas non plus été très brillant à domicile. Privés de Zola, les Parmesans ont concédé le nul (0-0) au Genoa. Sept points les séparent encore de la Juve.

Le Milan AC a, lui, confirmé son excellent état de forme, en battant Foggia (3-0) grâce à des buts de Lentini (quatrième en cinq matches), Savicevic et Simone. L'attaquant monténégrin a encore une fois particulièrement brillé, tout comme Paolo Maldini, à son 400e match sous les couleurs du Milan AC.

Antonio FELICI

30e JOURNÉE
(7 mai 1995)

A Turin (stade des Alpes),
LAZIO b. JUVENTUS : 3-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Di Matteo (72e), Boksic (90e), Venturin (91e). Avertissements : Jarni à la Juventus ; Bergodi, Di Matteo à la Lazio.
JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Torricelli, Porrini, Jarni — Paulo Sousa (Del Piero, 75e), Di Livio (Marocchi, 64e), Deschamps — Vialli, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Chamot, Nesta — Di Matteo, Fuser, Winter — Casiraghi, Boksic, Signori (Venturin, 46e). Entr. : Zeman.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME et GENOA : 0-0. — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Avertissements : Signorini, Micillo au Genoa.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Susic (Caruso, 80e), Di Chiara — D. Baggio, Brolin (Fiore, 62e), Crippa — Sensini, Asprilla. Entr. : Scala.
GENOA : Micillo — Torrente, Delli Carri, Signorini, Caricola — Ruotolo, Bortolazzi, Onorati, Marcolin — Miura (Signorelli, 93e), Van't Schip (Manicone, 82e). Entr. : Maselli.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC b. FOGGIA : 3-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Lentini (44e), Savicevic (56e), Simone (78e). Avertissements : S. Rossi au Milan AC ; P. Bresciani à Foggia.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Donadoni, Stroppa (Albertini, 46e), Desailly — Lentini (Sordo, 80e), Savicevic, Simone. Entr. : Capello.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bianchini — Di Bari, Giacobbo, Bressan — P. Bresciani (Baiocchi, 79e), Kolyvanov, Cappellini. Entr. : Catuzzi.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. FIORENTINA : 2-0 (1-0). — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Balbo (15e), Totti (80e). Avertissements : Moriero, Totti à la Roma ; Pioli, Luppi à la Fiorentina.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Carboni, Lanna — Statuto, Moriero (Cappioli, 86e), Thern, Giannini (E. Annoni, 76e) — Balbo, Totti. Entr. : Mazzone.
FIORENTINA : Toldo — Pioli (Sottil, 65e), Marcio Santos, Malusci, Luppi — Amerini, Tedesco, Di Mauro (Flachi, 72e), Rui Costa — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Naples (stade San Paolo),
INTER b. NAPLES : 3-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : André Cruz (32e) pour Naples ; Orlandini (11e), Berti (64e), Bergkamp (83e) pour l'Inter. Avertissements : Cannavaro à Naples ; Bergomi, Berti, Bergkamp, Bia, Ang. Orlando, Orlandini.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, André Cruz, Policano (Imbriani, 71e) — Bordin (R. Longo, 77e), Buso, Rincon, Pecchia — M. Agostini, Lerda. Entr. : Boskov.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, M. Conte — Ang. Orlando, N. Berti, Orlandini (A. Bianchi, 81e), Jonk (A. Paganin, 84e) — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. PADOUE 2-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Firicano (57e), Oliveira (87e). Avertissement : Allegri à Cagliari. Expulsion : Bonaiuti (72e) à Padoue.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Herrera, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Sanna (Dely Valdes, 46e), Allegri (Bellucci, 90e) — Muzzi, Oliveira. Entr. : Tabarez.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Cuicchi, Lalas, Gabrieli — Franceschetti, Kreek, Zoratto (Del Bianco, 72e), Longhi (Coppola, 49e) — Maniero, Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
SAMPDORIA b. BRESCIA : 2-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. De Santis. Buts : Platt (85e s.p., 90e) pour la Sampdoria ; Neri (2e) pour Brescia. Avertissement : Bonometti à Brescia.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini (Bellucci, 46e), Vierchowod, Sacchetti, M. Serena — Lombardo, Jugovic (Invernizzi, 68e), Platt, Evani — Gullit, R. Mancini. Entr. : Erikson.
BRESCIA : Ballotta — Mezzanotti, Francini (Adani, 82e), Bonometti, Giunta — Baronchelli, Schenardi (Sabau, 56e), Corini, Baronio — Gallo, Neri. Entr. : Moro.

A Bari (stade San Nicola),
BARI b. TORINO : 3-1 (2-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Bigica (2e), Gerson (41e), Protti (80e) pour Bari ; Rizzitelli (13e) pour le Torino. Avertissements : Protti, Sassarini à Bari ; Cristallini au Torino. Expulsion : Silenzi (71e) au Torino.
BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Mangone, P. Annoni — Ricci, (Barone, 49e), Bigica, Gautieri, Gerson — Protti, Guerrero (Sassarini, 66e). Entr. : Materazzi.
TORINO : Simoni — Angloma, Torrisi, Maltagliati, Pessotto (Sinigaglia, 56e) — Falcone, Scienza (Osio, 63e), Abedi Pelé, Cristallini — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti

A Crémone (stade Giovanni-Zini),
CREMONESE b. REGGIANA 2-1 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Florijancic (25e), Chiesa (48e) pour la Cremonese ; Futre (86e) pour la Reggiana. Avertissements : Gualco à la Cremonese ; Gregucci à la Reggiana.
CREMONESE : Turci — Garzya, Gualco, Verdelli, Milanese — S. De Agostini, Chiesa (Sclosa, 68e), Giandebiaggi, Nicolini (Ferraroni, 85e) — Florijancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
REGGIANA : Antonioli — Cherubini (Rui Aguas, 70e), Gregucci, L. De Agostini (Gambaro, 49e), Zanutta — De Napoli, Mazzola, Oliseh, Brambilla — Padovano, Futre. Entr. : Ferrari.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	64	30	20	4	6	48	28
2. Parme	57	30	16	9	5	47	25
3. Milan AC	54	30	15	9	6	50	29
4. AS Roma	52	30	14	10	6	36	20
5. Lazio Rome	51	30	15	6	9	62	33
6. Inter Milan	48	30	13	9	8	33	25
7. Cagliari	46	30	12	10	8	37	32
8. Fiorentina	44	30	11	11	8	53	47
9. Sampdoria Gênes	43	30	11	10	9	45	33
10. Torino	41	30	11	8	11	36	40
11. Bari	40	30	11	7	12	36	38
12. Naples	39	30	9	12	9	35	44
13. Padoue	36	30	11	3	16	32	52
14. Cremonese	34	30	9	7	14	27	31
15. Genoa	33	30	8	9	13	29	44
16. Foggia	30	30	7	9	14	29	44
17. Reggiana	14	30	3	5	22	20	48
18. Brescia	12	30	2	6	22	16	58

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **23**.
2. Zola (Parme), Balbo (Roma), **18**.
4. Simone (Milan AC), **16**.
5. Tovalieri (Bari), Signori (Lazio), Rizzitelli (Torino), **15**.
8. Vialli (Juventus), **14**.
9. Muzzi (Cagliari), Casiraghi (Lazio), Gullit (Milan AC/Sampdoria), **12**.
12. Ravanelli (Juventus), **11**.
13. Chiesa (Cremonese), **10**.
14. Savicevic (Milan AC), Boksic (Lazio), Skuhravy (Genoa), **9**.

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
(13 mai 1995)
Genoa - Juventus
Parme - Bari
(14 mai 1995)
Brescia - Naples
Cagliari - Sampdoria
Foggia - Fiorentina
Lazio - Inter
Milan AC - AS Roma
Padoue - Reggiana
Torino - Cremonese

Portugal

Porto, titre endeuillé

C'ÉTAIT environ une heure et demie avant le coup d'envoi du match au sommet de la 31e journée, le choc entre le Sporting, deuxième, et le FC Porto, leader. Pour assister à l'arrivée des équipes, les fidèles de stade d'Alvalade ont l'habitude de se masser sur une sorte de balcon, situé au-dessus de l'entrée des vestiaires, d'où ils peuvent applaudir leurs favoris et, bien sûr, huer l'adversaire.

Dimanche, sur le coup de 18 h 30, ils n'ont pas dérogé à leurs habitudes. Malheureusement, la rambarde qui borde le balcon a cédé. Une « cascade humaine » — termes employés par un témoin — s'est alors abîmée dans le vide. Plusieurs supporters ne s'en relèveront pas. Les secours, pourtant, sont très vite intervenus mais ils n'ont pu empêcher la mort de José Alberto Ramalho Gonçalves pendant son transfert à l'hôpital. Sur les vingt-six blessés hospitalisés, six étaient dimanche soir dans un état grave et un enfant d'une dizaine d'années, victime de traumatismes importants, dans le coma.

Ce nouvel accident, qui devait bien arrivé un jour, aurait cependant dû être évité. Rappelons que le stade d'Alvalade, l'antre du Sporting, a été au cœur d'une vive polémique, il y a près de trois ans, en raison de sa vétusté. On disait dimanche que la rambarde qui a cédé n'était plus qu'un amas de rouille...

Et puis ce drame — même s'il n'y est pas directement lié — est indissociable des trop nombreuses scènes de violence ou d'intimidation relevées tous les dimanches au quatre coins du pays. Les avertissements n'ont, en effet, pas manqué ces derniers temps. Début avril, à Guimaraes, des incidents entre supporters du Vitoria local et du FC Porto ont fait une trentaine de blessés et amené la suspension — moindre sanction — des stades des deux clubs concernés. Ceci n'a pas empêché un groupe de fanas de Porto de lancer le dimanche suivant des fumigènes en direction de Peter Rufai, le gardien nigérian de Farense, au moment où Domingos tirait un penalty.

Dans ce contexte, il faut s'attendre à tout. Il convient de prévenir pour éviter d'avoir à guérir car, parfois, il est trop tard pour guérir. De l'avis général, les forces de l'ordre n'avaient pas été déployées en nombre suffisant dimanche à Alvalade alors que la rencontre faisait la une depuis plusieurs jours. Cet accident est l'occasion de réouvrir le débat sur les conditions de sécurité dans les stades. Malheureusement, plus rien ne pourra rendre la vie à José Alberto Ramalho Gonçalves...

Malgré ce drame, le coup d'envoi du match a été donné à 20 h 40, devant près de 40 000 supporters. Pour la petite histoire, c'est Porto qui l'a emporté, grâce à un penalty de Domingos (59e). Avec ce succès, l'équipe entraînée par Bobby Robson — ancien sélectionneur de l'Angleterre qui, depuis le Mondiale 90, a entraîné le PSV Eindhoven et... le Sporting — a enlevé le quatorzième titre de son histoire, le septième en onze ans.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Jonk au PSV, Gullit à Feyenoord ?

AMSTERDAM. — Deux ans après avoir quitté l'Ajax pour l'Inter Milan, Wim Jonk (28 ans) rentre au pays. Il a signé jeudi un contrat de quatre ans avec le PSV Eindhoven. Si ce transfert était attendu, la modestie de son coût peut surprendre : à peine 10 millions de francs ! Certains n'ont pas manqué d'interpréter ce « cadeau » du club italien comme un geste intéressé. L'intérêt en question pourrait s'appeler... Ronaldo. Le Brésilien du PSV est, en effet, suivi de près par l'Inter.

Dans le vaste mouvement de retour qui s'amorce, Feyenoord joue aussi un rôle important. Quelques jours après avoir fait signer Ronald Koeman (32 ans), le libero du FC Barcelone, pour deux ans, le club de Rotterdam s'est mis sur la piste de Ruud Gullit (32 ans). Les négociations sont même si avancées que M. Van den Herik, le président de Feyenoord, s'est déjà rendu à Gênes pour rencontrer l'attaquant de la Sampdoria, qui aurait donné son accord pour poursuivre sa carrière à Rotterdam... à certaines conditions. Reste à savoir si les exigences de Gullit pourront être respectées par Feyenoord.

Pendant que ses rivaux préparent la saison prochaine, l'Ajax prépare sa finale de Coupe de champions contre Milan en cartonnant en Championnat. La semaine dernière, l'équipe entraînée par Louis Van Gaal a fait un grand pas vers son 25e titre de champion, dont elle pourrait être assurée demain (mercredi) à l'occasion d'un match contre Utrecht, à Amsterdam. Sans Kluivert, suspendu, elle a nettement dominé (3-0) MVV à Maastricht. Le Nigérian Finidi, en première période, Overmars et Davids, en seconde ont permis à l'Ajax de s'imposer sans problème.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Belgique

Vidmar donne un coup de main au Standard

LIÈGE. — Il a couru, hilare, vers la ligne de touche, il a plongé, bras écartés, et s'est laissé glisser sur le ventre jusque dans la zone neutre. C'est sa manière à lui de célébrer les buts qu'il inscrits en Championnat depuis que, arraché à Waregem, il a permis au Standard de rêver au titre. Ce samedi, dans un stade de Sclessin rasséréné, il a répété son geste spectaculaire pour la dix-huitième fois de la saison.

Aurelio Vidmar est un Kangourou... plongeur. Il est aussi le deuxième meilleur buteur du Championnat, derrière Gilles De Bilde. Intronisé réalisateur d'un Standard qui n'osait pas encore nourrir de telles ambitions à l'aube d'une saison qui marquait le retour à sa tête de Robert Waseige, l'Australien Vidmar avait pris un départ en trombe. Il totalisait huit buts après huit rencontres et en avait inscrit douze à mi-parcours. Puis il est longtemps demeuré bloqué à 17 alors que De Bilde s'envolait vers une consécration toujours très prisée.

Dans un premier temps, ses équipiers ne s'inquiétèrent pas de son long mutisme. Ils appréciaient, comme auparavant, ses appels incessants, sa disponibilité permanente, son altruisme aussi : « Je ne marque plus, mais je ne m'inquiète pas trop, avouait l'Australien. Je traverse simplement une période sans. Toutes mes entreprises sont vouées à l'échec. Comme si on m'avait jeté un mauvais sort. » Vidmar n'est pas superstitieux. Il s'obstina à y croire, travailla davantage encore. L'annonce, bien prématurée, d'un départ probable pour le Calcio à l'époque où il « flambait » le perturba-t-elle ?

La semaine dernière, lors du match au sommet contre Anderlecht au Parc Astrid, Vidmar demeura encore très loin des cimes. Deux jours plus tard, il signait un nouveau contrat avec le Standard. Et ce dernier week-end, il a inscrit deux buts contre Beveren. Vidmar s'est rapproché à une longueur de Gilles de Bilde au classement des buteurs mais, en regardant les images télévisées de la prestation de son rival, l'attaquant d'Alost avait quelques raison de maugréer.

Le Standardman avouait lui-même, un petit sourire en coin : « C'est vrai, si je ne m'étais pas aidé de la main, je ne serais jamais parvenu à inscrire le premier de mes deux buts. L'arbitre n'a rien vu. Tant pis pour lui, tant mieux pour moi... » Personne n'aurait sûrement protesté non plus si, lorsqu'il fut bousculé par son défenseur tout au début de la seconde période, le même arbitre ne lui avait accordé qu'un simple coup franc à la limite du rectangle au lieu du coup de réparation qu'il se chargea, prompt, de transformer.

Dans le vestiaire, Aurelio Vidmar précisa encore : « J'ai prolongé pour un an, c'est vrai, mais je reste ouvert à toute proposition intéressante de l'étranger dont je pourrais faire l'objet. J'ai vingt-huit ans. C'est le moment ou jamais, pour moi qui ai rêvé du Calcio, de vivre une grande aventure. » L'appel est lancé. En attendant, Vidmar rêve toujours à un superbe doublé.

Correspondance Michel DUBOIS

MATCH OFFICIEL A PARIS

LE 20 JUIN 1995 A 20 H 30
AU PARC DES PRINCES

FINALE DE LA
SUPERCOUPE DU PORTUGAL
FC PORTO / SL BENFICA

INFORMATIONS PAR MINITEL : 36 15 ICM SPOT

BILLETS EN VENTE EXCLUSIVEMENT DANS
LES 26 AGENCES SOTTOMAYOR EN FRANCE

BANCO PINTO & SOTTO MAYOR

Tél. : (1) 44 20 50 50 ou 05 122 119 (N° vert)

monde

ALBANIE. — Déjà assuré du titre, le FK Tirana s'est contenté d'un nul (2-2), à domicile, face à Shqiponja. Les deux buts des visiteurs sont l'œuvre d'Arben Shehu qui porte son total à 20 unités et conforte ainsi sa couronne de meilleur buteur. Festival de buts pour le Dinamo Tirana qui écrase (8-1) la lanterne rouge, Iliria. Dalipi et Zajpi se sont taillés la part du lion en marquant trois buts chacun. *(Gezim NUSHI)*

ARMÉNIE. — L'équipe nationale va-t-elle remporter demain à Erevan, contre l'ancienne république yougoslave de Macédoine, sa première victoire dans les éliminatoires de l'Euro 96 ? Pour ce match, qui devrait faire le plein du stade d'Erevan, Samuel Tarpinian, le nouveau sélectionneur — qui a remplacé Edouard Markarov, limogé avant le match contre l'Espagne —, n'a pas bouleversé la sélection dominée le mois dernier par les Espagnols. Seul le gardien Abrahamian, responsable de la défaite, pourrait être délaissé au profit de Petrossian, qui joue dans le même club, à l'Ararat d'Erevan. *(Aharon BOYADJIAN)*

BULGARIE. — Pas de Coupe d'Europe pour le CSKA Sofia ! Distancé en Championnat, le club le plus titré du pays vient de se faire éliminer en quarts de finale de la Coupe par le Lokomotiv Sofia. Battu (1-0) au match aller, le CSKA a concédé le nul (1-1) à deux minutes de la fin de la seconde manche. Du coup, il a laissé filer sa dernière chance chance d'être européen : une première pour un club qui, cette saison, pouvait compter compter sur le soutien financier du Multigroup, la plus puissante firme du pays. Trente-cinq joueurs et quatre entraîneurs successifs n'auront pu éviter le désastre. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Le Croatia de Zagreb continue de retourner les situations en sa faveur. Pour la cinquième fois en six matches de Championnat, le leader s'est trouvé mené (1-0) avant de s'imposer à l'énergie (2-1), grâce cette fois à Gaspar et à Pamic. Le Croatia évoluait alors à dix, après l'expulsion de son gardien Ladic, qui avait joué le ballon de la main hors de la surface de réparation. Croatia compte toujours cinq longueurs d'avance sur Osijek. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Fenerbahce, le club turc, a jeté son dévolu sur deux défenseurs internationaux danois, Marc Rieper et Jesper Högh. Le premier est prêté cette année à West Ham par Bröndby, alors qu'Högh est l'efficace libero d'Aalborg. De quoi envisager un recrutement de choix pour Tomislav Ivic, qui cherche deux défenseurs centraux de qualité, après avoir renoncé à Boli. *(Selçuk MANAV)*

ÉCOSSE. — Déjà assuré du titre de champion, les Rangers ont subi une sévère déconvenue dans le derby de Glasgow lors de la 35e journée. Dimanche, sur leur terrain d'Ibrox Park, ils ont été battus (0-3) par le Celtic. Les buts ont été marqués par le Néerlandais Van Hooydonck, par Moore contre son camp et par l'Albanais Vata sur coup franc. *(Scott McBURLEY)*

ESTONIE. — FC Lantana Marlekor et le Flora Tallinn continuent de se livrer un duel farouche en tête. Vainqueur de Sadam (3-0) à l'extérieur, Flora partage la première place du Championnat à égalité avec Lantana Marlekor, qui s'est lui aussi imposé en déplacement, contre le FC Norma (2-0), grâce à son redoutable attaquant, Serguei Morozov, toujours meilleur buteur avec 18 unités. *(Margus LUIK)*

HONGRIE. — Rien ne va plus au Kispest-Honved, battu (2-0) par le Stadler FC, qui lutte pour éviter la relégation. Après avoir remplacé une première fois Mihaly Kozma par Imre Komora, un ancien sélectionneur, ce dernier a démissionné de son poste. Aussitôt, Peter Torok a été appelé à la rescousse, mais l'effet psychologique escompté s'est retourné en la faveur de Stadler. *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Occasion manquée pour le Maccabi Haïfa. Tenus en échec (1-1) par l'Ironi Rishon, les champions en titre n'ont pas su profiter du faux pas du Maccabi Tel-Aviv, face à son voisin du Maccabi Herzliah. Réduits à neuf, les joueurs du Maccabi Tel-Aviv sont cependant parvenus à sauvegarder le match nul (0-0). A trois journées de la fin, ils conservent quatre points d'avance au classement sur le Maccabi Haïfa. *(Noah KLIEGER)*

Robson, pari gagné

Une saison a suffi à Bryan Robson pour passer du statut de joueur en fin de carrière à celui d'entraîneur respecté. A Middlesbrough, la vie de Bryan tourne au conte de fées...

RELÉGUÉ en 1993, Middlesbrough n'aura pas attendu trop longtemps pour retrouver la Premier League. Deux saisons après la chute, revoilà « Boro » parmi l'élite ! Un retour consacré dès mercredi après le match nul (1-1) de Bolton Wanderers, son dernier rival, à Stoke. Un retour essentiellement dû à l'arrivée l'été dernier d'un entraîneur débutant à l'expérience pourtant indéniable : Bryan Robson.

A trente-huit ans, l'ancien capitaine de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre a réussi en une saison une magistrale reconversion. Fort de la confiance de son président, Steve Gibson, un millionnaire âgé de... trente-sept ans, Robson a pu agir en toute sérénité. Il s'est adjoint les services de Viv Anderson — le premier joueur de couleur sélectionné en équipe d'Angleterre — avec lequel il forme déjà un duo comparé à celui que composent Keegan et McDermott chez les voisins de Newcastle. Il s'est aussi assuré les services de deux joueurs — Neil Cox (d'Aston Villa), pour un million de livres (environ 8 millions de francs), et Jan-Aage Fjörtoft, le buteur norvégien de Swindon, pour 1,3 million de livres — dont les transferts constituent des records pour Middlesbrough.

Il a, enfin et surtout, mis en application sa méthode de management, un savant mélange de ce que, joueur, il a appris de Ron Atkinson, Bobby Robson et Alex Ferguson. Bryan admet qu'il a parfois téléphoné cette saison à Atkinson ou Ferguson, ainsi qu'à Terry Venables et Trevor Francis, pour leur demander conseil afin de gérer au mieux chaque crise qui couvait. « Bien sûr que mon nom m'a aidé à m'imposer, raconte Bryan, mais ça ne dure qu'un temps. Au bout de quelques semaines, les joueurs ne vous respectent plus si vous ne le méritez pas. Alors, j'ai dû être compétent puisque je suis toujours là ! »

Et bien là, puisque Robson a un contrat de trois ans avec « Boro ». Steve Gibson compte sur lui pour donner au club du Nord-Est du pays la renommée qui lui fait tant défaut. Pour cela, il a déjà fait bâtir un nouveau stade de 32 000 places, le Riverside Stadium, qui remplacera la saison prochaine le vétuste Ayresome Park. Coût de l'investissement : 25 millions de livres, environ 200 millions de francs. Le président Gibson a également promis à son entraîneur une enveloppe de 6 à 8 millions de livres (plus de 50 millions de francs) pour recruter les trois joueurs de haut niveau qui manquent encore à son équipe. Nom le plus cité : celui de Paul Gascoigne.

Originaire du Nord-Est de l'Angleterre, Gazza ne serait pas contre un retour au pays mais les concurrents sont nombreux — Leeds, Coventry, Everton, Queen's Park Rangers et, surtout, Glasgow Rangers — et la Lazio Rome n'entend pas le lâcher comme ça... En attendant les noms des nouveaux, l'autre grande question à Middlesbrough reste de savoir si l'ancien, Bryan Robson, va définitivement raccrocher les crampons. Cette saison, l'entraîneur est apparu à 22 reprises en équipe première. Il annoncera bientôt s'il continue ou s'il se consacre à sa nouvelle vie.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Correspondance Ric GEORGE

41e JOURNÉE
(4 et 6 mai 1995)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (1-0). — 43 868 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. But : D. May (5e).
MANCHESTER U. : Schmeichel — J. Neville, D. May (P. Neville, 24e), Pallister, D. Irwin — McClair, Ince, L. Sharp — Scholes (Butt, 53e), M. Hughes, N. Cole. Entr. : Ferguson.
SHEFFIELD : Woods — Atherton, Pearce, D. Walker, Nolan — Williams, Sheridan, Hyde (Waddle, 62e), Bart-Williams — Bright, Whittingham (Poric, 81e). Entr. : T. Francis.

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0). — 28 882 spectateurs. Arbitre : M. Jones. But : Collymore (18e).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Gemmill, Phillips, Woan — Collymore, Roy (Lee, 30e). Entr. : Clark.
MANCHESTER : Burridge — Summerbee, Kernaghan, Curle, Edghill — P. Walsh, Flitcroft, Simpson, Beagrie — Quinn, Gaudino (Thomas, 58e). Entr. : Horton.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. LIVERPOOL : 2-0 (2-0). — 40 154 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Yorke (25e, 36e).
ASTON VILLA : Bosnich — Ehiogu, McGrath, Teale, Charles — Taylor, Townsend, Staunton (Fenton, 75e), A. Wright — Saunders, Yorke. Entr. : Little.
LIVERPOOL : Jmaes — Scales, M. Wright, Harkness, Thomas — J. Redknapp, J. Barnes, Walters (Matteo, 75e), McManaman — Fowler, I. Rush (N. Clough, 64e). Entr. : Evans.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. NORWICH : 2-1 (0-1). — 31 982 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : McAllister (80e, s.p.), Palmer (90e) pour Leeds ; Ward (36e) pour Norwich.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — McAllister, Palmer, Speed, Wallace (Sharp, 69e) — Deane, Yeboah (N. Whelan, 80e). Entr. : Wilkinson.
NORWICH : Marshall — Newman, Newsome, Polston, Sutch — Crook (Bradshaw, 82e), Goss, Bowen, Ullathorne — Ward, Akinbiyi (Sheron, 57e). Entr. : Megson.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. TOTTENHAM : 2-1 (0-1). — 18 367 spectateurs. Arbitre : M. Pati. Buts : Ferdinand (64e, 75e) pour QPR ; Sheringham (45e) pour Tottenham.
QPR : Roberts — Bardsley, McDonald, Maddix — Brevett, Sinclair, Holloway, Barker, Impey — Penrice, Ferdinand. Entr. : Wilkins.
TOTTENHAM : Walker — Campbell, Mabbutt, Calderwood, Edinburgh — Anderton, Howells, Rosenthal (Kerslake, 25e), Barmby (Nethercott, 72e) — Klinsmann, Sheringham. Entr. : G. Francis.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et WIMBLEDON : 0-0. — 32 822 spectateurs.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et SOUTHAMPTON : 0-0. — 36 840 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Ablett — Ebbrell (Samways, 39e), Horne, Parkinson, Hinchcliffe (Limpar, 58e) — Rideout, Amokachi. Entr. : Royle.
SOUTHAMPTON : Beasant — Monkou, Hall, Widdrington, Dobb — Charlton (Oakley, 75e), Maddison, Benali, Magilton — Watson, Shipperley. Entr. : Ball.

A Leicester (Filbert Street),
LEICESTER et CHELSEA : 1-1 (1-1). — 18 140 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Willis (24e) pour Leicester ; Furlong (15e) pour Chelsea.
LEICESTER : Poole — Lawrence, Willis, Hill, Carey — Grayson, Parker, Draper, Joachim — Roberts, Robins. Entr. : McGhee.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Minto, Sinclair, Burley — Hopkin, Spackman, Lee, Peacock — Stein, Furlong. Entr. : Hoddle.

A Londres (Selhurst Park),
CRYSTAL PALACE b. WEST HAM UNITED : 1-0 (0-0). — 18 224 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : Armstrong (50e).
CRYSTAL PALACE : Martyn — Humphrey, Shaw, Young, Gordon — Houghton, Southgate, Pitcher, Salako — Armstrong, Dowie. Entr. : A. Smith.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Potts, Dicks — Allen (Webster, 77e), Bishop, Moncur, Holmes — Boere, Hutchison (Morley, 60e). Entr. : H. Redknapp.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH b. COVENTRY : 2-0 (0-0). — 12 893 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Marshall (52e), Pressley (62e, c.s.c.).
IPSWICH : Wright — Stockwell, Linighan (Chapman, 85e), Wark, Yallop — Tanner (Norfolk, 71e), Williams, Thomsen, Mason — Mathie, Marshall. Entr. : Burley.
COVENTRY : Gould — Borrows, Rennie, Pressley (Jones, 65e), Burrows — Strachan, Richardson, Hall, Cook — Ndlovu, Dublin. Entr. : Atkinson.

MATCHES EN RETARD

A Coventry (Highfield Road),
MANCHESTER UNITED b. COVENTRY : 3-2 (1-1). — 21 885 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Ndlovu (39e), Pressley (72e) pour Coventry ; Scholes (32e), Cole (55e, 79e) pour Manchester.
COVENTRY CITY : Gould — Hall, Rennie, Pressley, Borrows — Richardson, Strachan, Wegerle, Cook — Dublin, Ndlovu. Entr. : Atkinson.
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Sharpe, May, Pallister — Scholes (Beckham, 76e), McClair, Buttn, G. Neville — Hughes, Cole. Entr. : Ferguson.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et LIVERPOOL : 0-0. — 12 041 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Reeves, Kimble — Barton, Jones, Ekins, Gayle — Goodman, Ekoku. Entr. : Kinnear.
LIVERPOOL : James — Scales, Ruddock (Matteo, 63e), Harkness, Thomas — McManaman, J. Barnes, J. Redknapp, Walters — Fowler, I. Rush. Entr. : R. Evans.

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED et TOTTENHAM : 3-3 (2-3). — 35 603 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Gillespie (7e), Peacock (10e), Beardsley (70e) pour Newcastle ; Barmby (22e), Klinsmann (24e), Anderton (26e) pour Tottenham.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Beresford, Peacock, Howey — Bracewell (Allen, 45e), Fox (Hooper, 53e), Gillespie, Watson — Beardsley, Lee. Entr. : Keegan
TOTTENHAM : Walker — Austin, Edinburgh, Calderwood, Mabbutt — Barmby (Campbell, 65e), Howells, Anderton, Rosenthal — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et MANCHESTER CITY : 1-1 (1-0). — 30 133 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Ehiogu (9e) pour Wimbledon ; Rösler (63e) pour Manchester.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Wright, Teale, McGrath — Ehiogu, Staunton, Taylor, Townsend — Saunders, Yorke. Entr. : Little.
MANCHESTER : Burridge — Edghill, Phelan (Beagrie, 46e), Kernaghan, Curle — Flitcroft, Simpson, P. Walsh, Quinn — Rösler, Summerbee. Entr. : Horton.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et CHELSEA : 3-3 (1-1). — 33 180 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Hinchcliffe (38e), Ablett (50e), Amokachi (70e) pour Everton ; Furlong (29e, 77e), Hopkin (51e) pour Chelsea.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Ablett — Stuart (Barlow, 36e), Horne, Parkinson, Hinchcliffe — Rideout, Amokachi. Entr. : Royle.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Minto, Sinclair, Lee — Burley (Hoddle, 74e), Spackman, Hopkin, Peacock — Furlong, M. Stein. Entr. : Hoddle.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON b. CRYSTAL PALACE : 3-1 (2-1). — 15 151 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Wilmot (1er, c.s.c.), Watson (9e), Le Tissier (86e) pour Southampton ; Southgate (26e) pour Palace.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Benali, Magilton, Hall — Monkou, Le Tissier, Shipperley (Tisdale, 82e), Watson — Maddison, Charlton. Entr. : Ball.
PALACE : Wilmot — Humphrey (Dyer, 75e), Shaw, Southgate, Young — Pitcher, Gordon, Houghton, Dowie — Armstrong, Salako. Entr. : A. Smith.

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **32**.
2. Fowler (Liverpool), **25**.
3. Collymore (Notts Forest), **23**.
4. Ferdinand (QPR), **22**.
5. Klinsmann (Tottenham), **21**.
6. Cole (Newcastle Utd/Manchester Utd), **19**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	86	40	26	8	6	78	37
2. Manchester Utd	84	40	25	9	6	74	26
3. Nottingham Forest	76	41	22	10	9	70	41
4. Liverpool FC	70	39	20	10	9	63	33
5. Newcastle Utd	69	39	19	12	8	63	41
6. Leeds Utd	69	40	19	12	9	55	36
7. Tottenham	64	40	17	13	10	65	53
8. Queen's PR	57	41	16	9	16	58	57
9. Wimbledon	54	40	15	9	16	46	63
10. Arsenal	51	41	13	12	16	51	47
11. Chelsea	51	41	12	15	14	48	54
12. Manchester City	49	41	12	13	16	51	61
13. Sheffield Wed.	48	41	12	12	17	45	56
14. Southampton	47	39	10	17	12	54	59
15. Aston Villa	47	41	11	14	16	50	55
16. West Ham	46	40	12	10	18	40	47
17. Everton	46	40	10	16	14	43	51
18. Coventry	46	40	11	13	16	41	61
19. Crystal Palace	45	40	11	12	17	31	43
20. Norwich	42	41	10	12	19	36	53
21. Leicester	28	41	6	10	25	43	78
22. Ipswich	27	40	7	6	27	35	88

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(8 mai 1995)
Blackburn Rovers-Newcastle Utd
(9 mai 1995)
Ipswich Town-Everton
Leeds Utd-Crystal Palace
Tottenham-Coventry City
(10 mai 1995)
Manchester Utd-Southampton
West Ham-Liverpool
42e JOURNÉE
(13 mai 1995)
Wimbledon-Nottingham Forest
(14 mai 1995)
Chelsea-Arsenal
Coventry City-Everton
Liverpool-Blackburn Rovers
Manchester City-Queen's Park Rangers
Newcastle Utd-Crystal Palace
Norwich City-Aston Villa
Sheffield Wednesday-Ipswich
Southampton-Leicester
Tottenham-Leeds Utd
West Ham Utd-Manchester Utd

Norwich relégué

Même s'ils ne le méritaient pas, les Canaris de Norwich ont perdu - à la dernière minute — samedi, à Leeds. Avec cette défaite (2-1), ils ont aussi perdu leur place en Premier League puisqu'ils ont rejoint, à deux journées de la fin, Ipswich et Leicester dans la charrette des condamnés. Une chute à peine croyable quand on se rappelle que Norwich était encore septième le 18 décembre dernier et visait alors une qualification pour la Coupe de l'UEFA, où il s'était illustré il y a deux ans en éliminant le Bayern Munich.

Depuis, les Canaris se sont fait régulièrement plumés.

Dans tous les sens du terme. Ils ont perdu quelques-uns de leurs meilleurs joueurs, transférés — comme Mark Robbins à Leicester, Ian Culverhouse à Swindon et le Nigérian Efan Ekoku à Wimbledon — ou blessés, comme Bryan Gunn, leur gardien international écossais.

Le changement d'entraîneur (Gary Megson à la place de John Deehan) n'y a rien fait. La chute, inexorable, s'est achevée samedi, à Ellan Road, par la faute d'un arbitre trop généreux pour l'équipe locale.

Alors qu'Ashley Ward — acheté à Crewe en cours de saison — avait donné un avantage mérité à Norwich, Leeds a bénéficié d'un penalty imaginaire, transformé par l'Écossais Gary McAllistair, pour égaliser à dix minutes de la fin. « Ce n'est pas Leeds qui nous a battus mais l'arbitre, a commenté Megson, furieux. Lorsqu'on a su que c'était lui qui dirigerait la rencontre, on s'est dit qu'il risquait d'y avoir des problèmes. Et il y en a eu, malheureusement pour nous. » En marquant dans les arrêts de jeu, Carlton Palmer a, en effet, condamné Norwich à la descente.

Il ne reste donc plus à connaître qu'un seul des quatre relégués. Et les candidats ne manquent pas. Ils ne sont pas moins de... sept en course pour éviter cette place peu enviable : Manchester City, Sheffield Wednesday, Aston Villa, West Ham, Everton, Coventry et Crystal Palace, qui semble le plus exposé en raison des deux déplacements difficiles (à Leeds et à Newcastle) qu'ils lui restent.

R. G.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Toute la détresse du Gallois Mark Bowen : battu à Leeds, Norwich a perdu sa place parmi l'élite.

Klinsmann, retour annoncé

Lorsqu'il recevra son trophée de meilleur joueur de l'année, le 18 mai, Jürgen Klinsmann aura annoncé où il jouera la saison prochaine. Il s'y est engagé jeudi dernier. A vingt-neuf ans, le nouveau capitaine de l'équipe d'Allemagne est à un tournant de sa carrière. Soit il reste à Londres, à Tottenham, où il est unanimement apprécié, soit il rentre en Allemagne, à Munich, au Bayern. Il n'ira pas en Espagne, ni ne retournera en Italie, malgré les offres alléchantes qui lui sont parvenues de ces deux pays.

« Si je quitte Tottenham, a-t-il expliqué, c'est simplement parce que je souhaite revenir chez moi. Je suis venu en Angleterre pour découvrir un autre football, une autre mentalité, mais je n'ai pas atteint les objectifs sportifs que je m'étais fixés. » Malgré les 29 buts — toutes compétitions confondues — de son Allemand, Tottenham a, en effet, peu de chances d'être européen la saison prochaine. « J'espérais être champion ou jouer la finale de la Cup, a poursuivit Jürgen, mais les Spurs ne se qualifieront même pas pour la Coupe de l'UEFA. »

Accueilli avec les plus grandes réserves et une réputation de truqueur — due à son plongeon dans la surface anglaise en demi-finale du Mondiale 1990 —, l'attaquant allemand a rapidement mis tout le monde dans sa poche, au point d'être élu « joueur de l'année » par 76 % des journalistes. Sa disponibilité et son professionnalisme lui ont même valu le surnom de Mister Cleansman (monsieur Propre), dans un pays où corruption, hooligans, drogue et « cantonades » diverses ont trop souvent fait la une cette saison. Malgré la « klinsmannia » qu'il a déclenchée, tout porte à croire que Jürgen ne sera plus à Londres la saison prochaine.

R.G.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Pologne

Legia sur la voie royale

KATOWICE. — Déjà vainqueur du doublé Coupe-Championnat l'an dernier, le Legia Varsovie est bien partie pour rééditer cette même performance cette saison. La semaine dernière, l'équipe entraînée par Pavel Janas, l'ancien défenseur d'Auxerre, s'est qualifié pour la finale de la Coupe en dominant (3-1) Ruch, à Chorzow, puis a battu (1-0) Gornik, à Zabrze, à l'occasion de la 27e journée de Championnat.

Tant d'assurance à l'extérieur rend pratiquement invincible Legia dans la course au titre. D'ici à la fin du Championnat, l'équipe de Varsovie — qui compte au classement cinq points d'avance sur Katowice — n'aura, en effet, qu'un déplacement délicat, à Lubin, contre Zaglebie (33e journée), alors qu'elle recevra deux de ses principaux rivaux, Lech Poznan (28e j.) et Widzew Lodz (34e).

Dans ce contexte, on se demande qu'est-ce qui pourrait bien maintenant l'empêcher de participer à la Ligue des champions. Même pas le tour préliminaire — au cours duquel Legia a été éliminé cette saison par Hajduk Split — puisque le club de Varsovie devrait être tête de série en Coupe des champions, c'est-à-dire exempt de tour préliminaire. Son bon indice — dû essentiellement à sa demi-finale de Coupe des Coupes 1991 — devrait lui permettre d'accéder directement aux lucratives poules de la Ligue des champions.

Reste à sa voir qu'elle rôle pourra y tenir l'équipe de Janas. Même si elle possède en Jerzy Podbrozny le meilleur buteur du Championnat, son effectif n'est pas très riche en individualités et ses meilleurs éléments — Pisz, Ratajczyk et Mieciel — ne semble pas digne de l'équipe nationale puisque Henryk Apostel, le sélectionneur, rechigne à les convoquer.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Turquie

Besiktas champion

ISTANBUL. — La scène se passe en direct à la télé. Quelques heures après la victoire (2-0, buts d'Ertugrul et Oktay) sur Gaziantep, synonyme de titre — le neuvième de son histoire — pour Besiktas. Christoph Daum, l'entraîneur allemand, fait du corps à corps avec une danseuse du ventre. Un peu plus tard, il glisse dans le généreux décolté de la belle un billet de 100 DM. Dans l'euphorie ambiante, l'heure n'est pas à la polémique. Et pourtant...

Quelques jours auparavant, Christoph Daum venait de resigner pour une saison supplémentaire. « C'est mon devoir, » avait-il commenté. Il faut dire que le montant du contrat donne le sens du devoir : 900 000 DM pour l'année, soit plus de trois millions de francs. Avec, en prime, 300 000 DM (plus d'un million de francs) en cas de qualification pour la Ligue des champions. Le tour préliminaire de la Coupe des champions, voilà d'ores et déjà l'objectif !

Après deux saisons marquées par les participations réussies de Galatasaray à la Ligue des champions, Besiktas, d'ordinaire si malheureux sur la scène continentale, ne peut pas se permettre de louper le coche. Or, depuis qu'il est arrivé à Istanbul il y a deux ans, Daum — qui avait également conduit Stuttgart au titre de champion d'Allemagne en 1992 — n'a jamais terminé la saison bredouille. L'an dernier, c'était la Coupe, cette saison, c'est le Championnat. Jamais deux sans trois ? Ça valait bien un petit effort pour le garder.

Et il y en aura d'autres. Afin de renforcer une équipe déjà forte de sept internationaux turcs, les dirigeants ont débloqué une enveloppe de quarante millions de francs pour le recrutement de deux étrangers. Si Raimond Aumann, le gardien allemand, sera conservé dans l'effectif, l'Islandais Sverisson et le Sud-Africain Madida vont partir. Pour les remplacer, Daum se tourne naturellement vers l'Allemagne. Trois noms figurent sur ses tablettes : ceux de Stefan Kuntz (Kaiserslautern), Ludwig Kögl (VfB Stuttgart) et Bruno Labbadia (FC Cologne). A cette liste, il convient de rajouter le nom de Lars Bohinen, le meneur de jeu norvégien de Nottingham Forest. A Besiktas, on ne saurait se contenter d'un simple titre de champion...

Correspondance Selçuk MANAV

LITUANIE. — Battu à Kaunas (1-0) qu'entraîne Lavrinavicius, l'adjoint du sélectionneur Zelkeviciuš — qui dirige lui Jalguiris —, le leader Jalguiris paraît plus que jamais à la merci de Romar et surtout de Inkaras-Grifas, distancés d'un point seulement. Inkaras-Grifas, le plus sérieux des deux prétendants, a d'ailleurs réalisé un carton plein en déplacement face à Sirijus (1-0) puis un festival offensif (5-0) contre Ukmergé. Inkaras reste sur une série de six victoires d'affilée. *(Giedrius JANONIS)*

PORTUGAL. — Joao Pinto indisponible pour plus de trois mois. L'attaquant de Benfica a été opéré, jeudi, suite à une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou gauche. Une blessure qui arrive au plus mauvais moment pour ce joueur de vingt-quatre ans : le quotidien *A Bola* a récemment révélé que les Anglais de Liverpool étaient prêts à payer 6 millions de livres (environ 48 millions de francs) pour s'attacher ses services. *(AFP)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Radek Drulak a fait son entrée dans l'histoire du football tchèque après avoir marqué son centième but en Championnat contre le Petra Drnovice (2-1). Alor qu'il a fêté ses trente-trois ans, l'avant-centre du Slovan de Liberec a été présélectionné il y a quinze jours pour la première fois avant la rencontre contre les Pays-Bas. Une consécration tardive. *(Stanislav HRABE)*

SLOVAQUIE. — En congédiant l'international Julius Simon — qui intéresse Vasas Budapest —, Jan Zachar, l'entraîneur du FC Kosice, a peut être remporté une bataille mais sûrement pas la guerre qui l'oppose à ses joueurs. La défaite (0-2) de son équipe à Kosice mercredi dernier dans le match au sommet du Championnat va vraisemblablement provoquer son départ. Les méthodes d'entraînement très particulières de Zachar ont rarement fait l'unanimité mais, là, elles ont carrément provoqué une mutinerie. Zachar va donc quitter le FC Kosice, d'autant plus que le club tchèque de Banik Ostrava, qui vient de licencier Werner Licka (ex-Grenoble), lui fait les yeux doux. Voilà une porte de sortie honorable pour un homme de tempérament. *(Peter SURIN)*

SUÈDE. — A l'image de l'équipe nationale, le club phare du pays, l'IFK Göteborg, va mal en ce début d'année. « Nous ne sommes pas encore en forme », a expliqué Roger Gustafsson, l'entraîneur, qui, comme le sélectionneur Svensson, a reçu une offre de l'Athletic Bilbao. Après quatre journées, les « Anges » n'ont pas encore remporté le moindre victoire en Championnat et sont en position de... reléguables. Pire, ils ont été éliminés (1-0) en demi-finale de la Coupe par l'AIK Stockholm, qui domina l'IFK mieux que ne peut l'indiquer le score. Dans l'autre demi-finale, BK Halmstad a aisément écarté (2-0) Helsingborg. La finale aura lieu le 25 mai au stade Ullevi, à... Göteborg. *(Daniel DRAY)*

Sports Gard
Pâques, Juillet et Août en Cévennes
STAGES DE FOOTBALL
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
de 8 à 16 ans,
dans une région Super Ensoleillée
en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Dresde plonge en enfer

La faillite économique a finalement eu raison du Dynamo, bien mal en point sportivement. L'ancien « baron » est-allemand repartira en D3 l'an prochain. Grandeurs et décadences...

Photo BILD

LA nouvelle est tombée samedi dernier vers 18 heures. Lorsque Rolf Jürgen Otto, le président très discuté du Dynamo Dresde, a branché son téléphone portatif le sort de l'ancien club phare d'Allemagne de l'Est était déjà scellé.

Les autorités sportives ont décidé de ne pas renouveler la licence professionnelle du Dynamo, pourtant auréolé de huit titres de champion et de six Coupes nationales en RDA. Un Dynamo condamné de fait aux affres de la D3, mais qui de toute façon aurait eu bien du mal à conserver sa place parmi l'élite, après le nul (1-1) contre Stuttgart. A cinq étapes de l'arrivée, le retard du Dynamo était considérable. Quatre saisons après son accession en Bundesliga, le Dynamo évoluera l'an prochain en Division 3, les finances du club n'offrant d'autre issue que la faillite. A plusieurs reprises déjà, le Dynamo avait ignoré les avertissements de la Fédération. En 1993, Dresde avait même débuté le Championnat avec quatre points de handicap. Le président Otto espérait-il s'en tirer à moindre compte, avec une sanction sportive ? Sans doute. Mais quatre ans après l'intégration du football est-allemand, la Fédération a décidé qu'il était temps de confronter les clubs de l'Est et de l'Ouest aux mêmes mesures.

Otto se targuait d'avoir offert au club la meilleure équipe qui ait joué en Bundesliga ? Il a en fait largement dépassé la masse salariale de 8,2 millions de francs, alors qu'elle était fixée par la Fédération à 17 millions.

Etrange également, tous ces joueurs sans grandes qualités recrutés par l'intermédiaire d'Otto Konrad, agent et « conseiller technique » du Dynamo...

Que dire également du trou de 12 millions de francs que le président Otto n'a pas pu boucher par une garantie bancaire. Aujourd'hui, il veut se retirer et dénonce tous les crédits qu'il a accordés au club...

Samedi dernier, certains supporters ont perdu la tête. Ils ont ainsi dérobé la cassette vidéo tournée par des reporters de la télévision, contenant plusieurs témoignages. Quant à Otto, il a disparu de l'hôtel, protégé par ses gorilles. Il n'exclut cependant pas le recours en grâce, sans grand espoir cependant.

La chute du Dynamo n'est pourtant pas uniquement du ressort de cet entrepreneur dans le bâtiment qui a fait fortune dans la région de Dresde en construisant des villages entiers.

Non. Sans qu'il y ait des preuves tangibles, après la chute du mur de Berlin, l'argent récolté pour les transferts de vedettes comme Kirsten n'a jamais été mis entièrement à la disposition du club. C'est là que les difficultés financières ont commencé.

Le football de l'ancienne RDA disparaît donc de l'élite, à moins que Rostock se hisse un jour en Division 1. Sinon, il ne subsistera plus rien de ce qui fut jadis l'élite est-allemande...

Correspondance Rainer KALB

Les lendemains s'annoncent des plus difficiles pour Hans-Uwe Pilz et le Dynamo Dresde, condamnés à la D 3. Dur, très dur...

Brême dépasse Dortmund

Solide vainqueur de Dortmund (3-1) au Weserstadion, le Werder de Brême en a profité pour prendre le pouvoir en Bundesliga, avec un point d'avance sur son adversaire du jour. Évoluant en contre avec pour seul homme de pointe Hobsch, le Werder a su notamment neutraliser Sammer, le maître à jouer du Borussia qui avait quitté son poste de libero, et porter l'estocade lors de la seconde période. Après avoir éprouvé jusque-là mille difficultés, Herzog et Basler profitaient de deux erreurs de Dortmund pour tromper Klos (54e puis 59e). Euphorique, Brême se mettait même hors de portée grâce à Basler (87e), juste avant que Möller ne réduise l'écart sur penalty pour l'ancien leader. Reste que ce sommet très athlétique a tenu toutes ses promesses, même si l'engagement physique et l'enjeu ont contraint l'arbitre, M. Merk, à infliger six avertissements et surtout à expulser Ramzy à Brême et Julio Cesar à Dortmund. Si Hitzfeld demeure malgré tout confiant dans les chances de Dortmund — « Rattraper un point reste possible » — son alter ego Rehhagel a donné le ton des prochains matches : « La course au titre est de nouveau ouverte. » Brême se place désormais en position de favori, devant Dortmund, peu épargné par les ennuis en cette fin de saison.

R. K.

Fin de parcours pour Bommer

Le départ de Jupp Heynckes semblait avoir rendu quelques couleurs à l'Eintracht de Francfort. Les sept points récoltés en quatre matches constituent en effet un bilan plutôt positif pour Charly Körbel, l'ancien adjoint passé maître. La Fédération a par ailleurs accordé deux points sur tapis vert à Francfort, battu par un Bayern (5-2) coupable d'avoir utilisé contre le règlement quatre amateurs au lieu de trois.

Pourtant, samedi dernier, en dépit de sa victoire à l'extérieur contre Bochum (1-0), l'Eintracht a vécu une triste journée. Jamais, en effet, Rudi Bommer (trente-sept ans), l'adjoint de Körbel et un monument dans l'histoire du club, n'avait été expulsé en dix-neuf ans de Bundesliga. Tout a débuté avec la blessure d'un joueur de Bochum, à la 66e. Le docteur de Bochum se précipite alors sur le terrain, accompagné du kiné. Loin de s'intéresser au blessé, ce dernier marche à deux reprises sur les pieds de Bommer, qu'il croit fautif. Fou de douleur, Bommer se fait alors justice lui-même en donnant un coup de pied à l'importun qui l'a piétiné. Dénoncé immédiatement par le juge de touche, Bommer quitte ses partenaires. « Personne ne m'avait jamais provoqué en vingt ans de carrière, mais ce kiné l'a fait ! » Si la Fédération reconnaît pourtant la provocation, Bommer écopera de moins de cinq matches de suspension et pourra en finir en beauté à domicile contre Munich 1860. Dans le cas contraire...

Quant au kiné en question, il a déjà été suspendu il y a quelques saisons pour le même délit, lorsqu'il avait maltraité Uwe Pilz, l'international du Dynamo Dresde.

R.K.

29e JOURNÉE
(5, 6 et 7 mai 1995)

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME b. BORUSSIA DORTMUND : 3-1 (0-0). — 39 200 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Herzog (54e), Basler (59e, 87e) pour Brême ; Möller (90e, s.p.) pour Dortmund. Expulsions : Ramzy (71e) à Brême ; Julio Cesar (85e) à Dortmund.
BREME : Reck — Ramzy, Schulz, Wiedener — Basler, Votava, Borowka, Herzog, Eilts — Hobsch (Bestchastnykh, 80e), Bode. Entr : Rehhagel.
DORTMUND : Klos — Sammer, Schmidt, Julio Cesar — Reuter, Zorc (Tanko, 65e), Möller, Freund, Kree — Ricken (Tretschok, 71e), Riedle. Entr. : Hitzfeld.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. KAISERSLAUTERN : 4-1 (1-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Zeyer (5e), Heinrich (68e, 87e), Kohl (73e) pour Fribourg ; Kuka (35e) pour Kaiserslautern.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann — Zeyer, Heinrich (O. Freund, 88e), R. Cardoso, Kohl, Todt — Wassmer (Heidenreich, 67e), U. Spies. Entr. : Finke.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, M. Hamann (Anders, 72e), Roos — Flock (Lusch, 75e), Brehme, O. Schäfer, Marschall, Kuka — Sforza, Haber. Entr. : Rausch.

A Mönchengladbach (Bökelberg Stadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et COLOGNE : 0-0. — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Hirsch — Hochstätter, Nielsen (Wynhoff, 67e), Effenberg, Fach — Max (Salou, 32e), Herrlich. Entr. : Krauss.
COLOGNE : Illgner — Higl, Baumann, Stumpf — Greiner, Steinmann, H. Andersen (Zdebel, 74e), Janssen (Hauptmann, 46e), Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. BAYER UERDINGEN : 2-1 (1-1). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Nerlinger (14e), Scholl (53e) pour le Bayern ; Steffen (40e, s.p.) pour Uerdingen.
BAYERN : Kahn — Helmer, Kreuzer, Babbel — Sternkopf, Schupp (D. Hamann, 81e), Scholl, Ziege, Witeczek (Frey, 71e) — Zickler, Nerlinger. Entr. : Trapattoni.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Gorloukovitch — Passlack, Rahner (Probierz, 75e), Steffen, Wedau (Reinmayr, 75e), Bittengel — Feldhoff, Laessig. Entr. : Funkel.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et SCHALKE 04 : 2-2 (1-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Fieske. Buts : Fink (28e), Tarnat (87e) pour Karlsruhe ; A. Müller (41e), Büskens (84e) pour Schalke.
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic, Nowotny, D. Schuster (Tarnat, 71e) — Carl, Fink, Hässler, Bonan, Bender — Schmitt, Kiriakov (Wück, 57e). Entr. : W. Schäfer.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, H. Herzog — Scherr, A. Müller, Eigenrauch, Nemec, Büskens — Anderbrügge (Prus, 86e), Kohn (Mulder, 46e). Entr. : Berger.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. HAMBOURG : 3-1 (0-1). — 22 300 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Sergio (66e), Völler (68e, s.p.), Kirsten (85e) pour Leverkusen ; Fischer (10e) pour Hambourg. Expulsion : Schnoor (64e) à Hambourg.
LEVERKUSEN : Vollborn — B. Schuster, Münch, Happe — Hapal, Lehnhoff, Thom (R. Becker, 84e), Lupescu, Sergio — Kirsten, Völler (Kürth, 88e). Entr. : Ribbeck.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Schnoor, Kober — Fischer, Letchkov, Hartmann, Albertz, Breitenreiter — Ivanauskas (Kindvall, 84e), Ordenewitz (Bach, 67e). Entr. : Möhlmann.

A Bochum (Ruhrstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. BOCHUM : 1-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : Komljenovic (44e). Expulsion : Bommer (70e).
BOCHUM : Wessels — Christians, Eberl, Stöver — Schwanke (Gudjonsson, 60e), Wosz (Herrmann, 69e), Waldoch, Frontzeck, Wegmann — Wynalda, Michalke. Entr. : Sundermann.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Roth (Tskadatse, 64e), Bindewald — Komljenovic, Dickhaut, Bommer, Falkenmayer, R. Weber — Anicic (Flick, 76e), Okocha. Entr. : Körbel.

A Dresde (Rudolf-Harbig Stadion),
DYNAMO DRESDE et VfB STUTTGART : 1-1 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Jeremies (50e) pour Dresde ; Berthold (88e) pour Stuttgart.
DRESDE : Schwarzer — Maucksch, Schössler, Lesiak — Weichert, M. Spies (J. Andersen, 86e), Jeremies, Stammann, Ratke (Maglica, 66e) — Ekström, Dittgen. Entr. : Minge.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Foda, Berthold — Buck (T. Schneider, 62e), Strunz, Dunga, Poschner, Kögl — Bobic, Elber (Kienle, 46e). Entr. : Röber.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG et MUNICH 1860 : 1-1 (0-1). — Buts : Wohlert (56e) pour Duisbourg ; Erhard (39e) pour Munich. Expulsion : Winkler (43e) à Munich.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Böger, Hopp, Chalimov, Puschmann (Osthoff, 68e), Steininger (Azzouzi, 77e) — F. Schmidt, Löbe. Entr. : Bongartz.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Miller, Kutschera — Störzenhofecker, Stevic, Schwabl, Winkler — Dowe, Bodden (Yanyali, 51e), Erhard (Nowak, 23e). Entr. : Lorant.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Brême	42	29	17	8	4	55	29
2. B. Dortmund	41	29	17	7	5	58	29
3. SC Fribourg	39	29	17	5	7	60	40
4. Bayern Munich	39	29	13	13	3	53	37
5. FC Kaiserslautern	39	29	14	11	4	44	33
6. M'Gladbach	37	29	15	7	7	56	34
7. Karlsruhe SC	31	29	9	13	7	40	36
8. B. Leverkusen	30	29	11	8	10	51	42
9. FC Cologne	29	29	10	9	10	45	43
10. Schalke 04	29	29	9	11	9	41	40
11. E. Francfort	27	29	9	9	11	32	45
12. Hambourg SV	26	29	9	8	12	38	38
13. VfB Stuttgart	26	29	8	10	11	47	55
14. Munich 1860	22	29	6	10	13	34	49
15. B. Uerdingen	19	29	4	11	14	28	41
16. VfL Bochum	17	29	7	3	19	30	59
17. MSV Duisbourg	16	29	4	8	17	21	52
18. Dyn. Dresde	13	29	3	7	19	25	56

BUTEURS

1. Herrlich (Mönchengladbach), **17**.
2. Basler (Werder Brême), Polster (Cologne), R. Cardoso (Fribourg), **15**.
5. Völler (Leverkusen), **14**.
6. Labbadia (Cologne), Chapuisat et Zorc (Dortmund), U. Spies (Fribourg), Kuka (Kaiserslautern), **12**.

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
(12 mai 1995)
Bayer Uerdingen - Dynamo Dresde
Karlsruhe - Bayer Leverkusen
(13 mai 1995)
Munich 1860 - Hambourg
Cologne - Duisbourg
Kaiserslautern - Borussia Mönchengladbach
Eintracht Francfort - Fribourg
Borussia Dortmund - Bochum
VfB Stuttgart - Werder Brême
(14 mai 1995)
Schalke 04 - Bayern Munich

A six journées de la fin du Championnat, le titre ne devrait plus échapper au Real Madrid. Rien n'est acquis, en revanche, pour les trois places en Coupe de l'UEFA. Six équipes se tiennent en deux points.

Photo PRESSE SPORTS

Sous l'impulsion de Stojic, le Betis Séville a fait un grand pas vers l'Europe.

L'Europe est encore loin

LES plaisanteries vont bon train ces jours-ci à Barcelone. Les fiers supporters du Barça sont obligés de subir les sourires narquois de leurs amis de l'Espanol. Fraîchement promu, le deuxième club de la ville se retrouve, en effet, au coude à coude avec son prestigieux voisin, champion ces quatre dernières saisons. Deux points seulement les séparent et rien ne permet d'assurer que le Barça gardera ce maigre avantage jusqu'au bout.

Les Blaugrana ne tournent pas très fort, avec une seule victoire au cours des huit dernières journées. Et le programme n'est pas à leur avantage, avec deux déplacements particulièrement difficiles, d'abord à Séville, chez le Betis (34e journée), puis à Bilbao pour le dernier acte. Et l'équipe de Johan Cruyff doit aussi accueillir le Real Madrid dans trois semaines, pour une passation des pouvoirs désormais incontournable.

L'Espanol a, comme le Barça, trois déplacements à faire (Compostelle, Atletico Madrid, Tenerife), mais aucun d'entre eux ne l'opposera à d'autres candidats à l'Europe. Et un seul de ses concurrents lui rendra visite, en l'occurrence Saragosse. Un programme bien plus tranquille...

La bataille s'annonce tout aussi rude entre deux autres voisins, à savoir les deux clubs de Séville. Le Betis, autre promu, ne fait aucun complexe et tient toujours tête à l'ennemi héréditaire, le FC Séville, qu'il devance d'un petit point. Tenu en échec par Oviedo (0-0), le Betis a certes laissé passer l'occasion de bouter le Barça hors des places européennes. Mais les Vert et Blanc, qui sont à la hauteur des Catalans, vont les accueillir dans deux semaines. C'est également dans leur fief du stade Benito-Villamarin que les « Beticos » recevront le FC Séville le 4 juin, pour un duel qui s'annonce explosif. Le Betis sait que ces matches à domicile — il accueillera aussi le Celta Vigo — seront décisifs, afin d'aborder avec une certaine marge deux déplacements redoutables, à La Corogne et, pour la dernière journée, à Madrid, chez le Real.

Le FC Séville a fait une des bonnes opérations du week-end en ramenant un match nul (2-2) de Sarria, le terrain de l'Espanol. Et, surtout, son programme de fin de saison est particulièrement intéressant (La Corogne, Celta et Atletico Madrid à domicile, Compostelle, Saragosse et Betis à l'extérieur). Pour Séville, tout est encore possible.

Ajoutons encore Saragosse, qui pointe à la troisième place avant de jouer sa finale de Coupe des Coupes, et l'Athletic Bilbao. Le club basque, qui s'est replacé dans la lutte européenne après sa victoire (3-1) dimanche sur l'Atletico Madrid, peut aussi profiter d'un programme dont le seul duel avec un autre européen l'opposera à Barcelone, à Bilbao, lors de la dernière journée.

Bref, les places sont chères, et le FC Barcelone pourrait bien se trouver écarté, à l'issue de ces six journées, de toute Coupe européenne pour la première fois de son histoire.

Correspondance Paco AGUILAR

Tous derrière Saragosse

Difficile de penser à la Liga quand on est sur le point de rejoindre Paris pour une finale de Coupe des Coupes. Le Real Saragosse avait tout à craindre, samedi, de son déplacement à Gijon. Et pourtant, même avec la tête ailleurs, l'équipe aragonaise a ramené des Asturies un succès (3-1) précieux dans la course aux places européennes. Finaliste ou pas, on ne sait jamais...

Seul souci né de ce match victorieux, la blessure du gardien Juanmi, qui souffre de douleurs musculaires après un coup de pied en l'air dans une tentative de dégagement. A première vue, rien de grave, mais il s'en serait bien passé avant de s'envoler vers Paris. Une montée vers le Nord que l'équipe de Victor Fernandez ne fera pas seule. Pas moins de 13 000 supporters seront derrière elle au Parc des Princes et... beaucoup d'autres dans tout le pays. Certains plus que d'autres, c'est vrai, puisqu'une victoire de Saragosse libérerait une place en Coupe de l'UEFA.

Reste que le match contre Arsenal ne sera pas facile. La plupart des joueurs du club auraient sans doute préféré affronter la Sampdoria en finale. L'entraîneur Fernandez ne partage pas leur avis. Après avoir vu à l'œuvre l'autre finaliste, le jeune entraîneur aragonais se montre confiant : « Arsenal a au moins un avantage pour nous, à savoir laisser jouer son adversaire, ce qui n'aurait pas été le cas des Italiens. Si nous voulons l'emporter, il faudra que nous parvenions à faire circuler la balle rapidement, comme nous en avons l'habitude. Il faudra aussi faire très attention sur les balles aériennes. La bataille que les deux équipes livreront au milieu du terrain peut s'avérer décisive, d'autant que j'ai trouvé le Suédois Schwartz en grande forme. »

Quoi qu'il arrive mercredi à Paris, cette finale marquera l'un des plus grands moments de l'histoire du club, qui n'avait pas été à pareille fête depuis la génération des « magnificos » dans les années 60. Esnaider, l'attaquant argentin au caractère explosif, est en grande forme. Il l'a encore prouvé samedi en signant un but, puis en se trouvant à l'origine d'une bagarre avec son compatriote de Gijon, Hugo Perez, et son coéquipier Nayim dans le tunnel conduisant aux vestiaires.

Mais c'est surtout sur le collectif que Victor Fernandez s'appuie pour espérer un succès. Un ensemble de joueurs récupérés à droite et à gauche dont il a fait une grande équipe. Avec Esnaider, l'Uruguayen Poyet (ex-Grenoble) est un attaquant dangereux (il a marqué samedi). Au milieu du terrain, Nayim et Aragon apportent une touche de classe et, en défense, le Real Saragosse peut s'appuyer sur l'un des meilleurs liberos de la Liga, l'Argentin Caceres. Seule l'expérience internationale manque encore à cette équipe. Comment réagira-t-elle, par exemple, si Arsenal choisit la confrontation physique ? La clé de la finale est peut-être là... **P.A.**

32e JOURNÉE (6 et 7 mai 1995)

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique (Alfonso, 73e), Redondo, M. Laudrup, Amavisca — Raul (Sandro, 69e), Zamorano. Entr. : Valdano.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imanol, Imaz (Lumbreras, 87e), Karpine, De Pedro, Luis Perez (Idiaquez, 74e) — Kodro. Entr. : S. Iriarte.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. FC BARCELONE : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Donato (4e s.p.).
DEPORTIVO : Elduayen — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Aldana (Alfredo, 77e), Donato, Fran — Manjarin (Jose Ramon, 67e), Bebeto. Entr. : A. Iglesias.
BARCELONE : Lopetegui — Ferrer, Abelardo, Sergi — Escurza, Ivan, Baquero (Arpon, 46e), Nadal, Roger — Beguiristain (Koeman, 77e), Jordi Cruyff. Entr. : Johan Cruyff.

A Gijon (El Molinon),
REAL SARAGOSSE b. SPORTING GIJON : 3-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Pier (1er) pour Sporting Gijon ; Poyet (5e), Pardeza (12e), Esnaider (91e) pour Saragosse.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Pablo, Raul — Dani Bouzas, Hugo Perez, Saric (Fredi, 46e), Sabou (Jose Manuel, 75e) — Morales, Pier. Entr. : Garcia Cuervo.
REAL SARAGOSSE : Juanmi (Cedrun, 81e) — Belsue, Caceres, Aguado, Lizarralde — Aragon, Poyet (Cafu, 76e), Garcia Sanjuan, Nayim — Pardeza (Oscar, 64e), Esnaider. Entr. : V. Fernandez.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS SÉVILLE et REAL OVIEDO : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique.
BETIS SÉVILLE : Jaro — Jaime (Aquino, 81e), Rios, Urena, Josete — Marquez, Alexis, Stosic, Menendez — Cuellar (Sabas, 66e), Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.
REAL OVIEDO : Rafa — Cristobal, Andres, Rivas, Andrades (Jerkan, 32e) — Armando, Pedro Alberto (Suarez, 61e), Manel, Berto — Oli, Jankovic. Entr. : Antic.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE et FC SÉVILLE : 2-2 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Francisco (17e s.p.), Pacheta (72e) pour l'Espanol ; Monchu (64e), Juanito (89e) pour Séville.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Jaime, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco, Brnovic, Arteaga — Lardin, Lluis (Iotov, 79e). Entr. : Camacho.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Martagon, Juanito, Jimenez, Soler — Rafa Paz (Tevenet, 77e), Marcos, Moya — Monchu (Moacir, 68e), Suker. Entr. : Aragones.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. ATLETICO MADRID : 3-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Alquiza (17e), Tabuenca (68e) ; Ciganda (70e) pour Athletic Bilbao ; Pirri (16e) pour l'Atletico Madrid.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Tabuenca, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Urrutia, Oscar Vales, Guerrero, Garitano (Lacabeg, 82e), Alquiza — Ciganda (Valverde, 89e). Entr. : Amorrortu.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Ferreira, Solozabal, Toni — Geli (Ruano, 82e), Vizcaino, Caminero, Pirri — Quico, Kosecki (Manolo, 64e). Entr. : Basile.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. VALENCE : 1-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. But : Belica (88e) pour Albacete.
ALBACETE : Molina — Manolo, Coco, Fradera, Sotero — Oscar (Antonio, 82e), Sala, Bjelica, Cordero (Andonov, 62e) — Zalazar, Morientes. Entr. : Floro.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Serer, Camarasa, Romero — Mendieta (Mijatovic, 46e), Roberto, Fernando, Poyatos — Galvez (Alvaro, 54e), Penev. Entr. : Carlos Alberto Parreira.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES b. TENERIFE : 4-2 (4-1). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Markovic (3e), N. Gudelj (11e, 15e), Segura (45e) pour Logrones ; Pizzi (21e), Latorre (90e) pour Tenerife. Expulsions : Segura (63e) à Logrones ; Pinilla (85e), Paqui (90e) à Tenerife.
LOGRONES : Ochotorena — Acosta, Herrero, Villanova, Navarro — Segura, N. Gudelj, Jubera, Arturo — Markovic (Atila, 82e), Matute (Oscar, 67e). Entr. : A. Ruiz.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Ramis, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Del Solar, Conte, Pinilla — Juanele (Latorre, 49e), Pizzi. Entr. : Cantatore.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER et COMPOSTELLE : 2-2 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Mutiu (7e, 54e) pour le Racing Santander ; Bellido (14e), Lucas (63e) pour Compostelle. Expulsion : Galdames (71e) à Compostelle.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Roncal, Zigmantovic, Pablo, Nene — Esteban Torre, Quique Setien, Mutiu (Popov, 79e) — Christiansen, Radchenko. Entr. : V. Miera.
COMPOSTELLE : Iru — Galdames, Bellido, Modesto, Tono Castro — Paco Llorente, Abadia, Tocornal, Lecumberri — Ohen (Lucas, 81e), Christensen (Moure, 67e). Entr. : F. Santos.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. VALLADOLID : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. But : Aguirrechu (40e) pour Celta Vigo.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil (Vilanova, 82e), Merino, Desio, Aguirrechu, Sanchez (Michel Salgado, 73e) — V. Gudelj. Entr. : Aimar.
VALLADOLID : Cesar — Cuaresma, Albesa, Belodedici, Martin (Santi Cuesta, 66e) — Ramon, Baraja (Inaqui, 66e), Benjamin, Urban — Nilson, Alberto. Entr. : F. Redondo.

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **27**.
2. Kodro (Real Sociedad), **21**.
3. Suker (Seville), Pizzi (Tenerife), **14**.
5. Cuellar (Betis), Bebeto (Deportivo La Corogne), **13**.
7. Carlos (Oviedo), Mijatovic (Valence), Esnaider (Saragosse), **12**.
10. V. Gudelj (Celta Vigo), Ohen (Compostelle), **11**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	49	32	20	9	3	69	22
2. Dep. La Corogne	42	32	16	10	6	50	28
3. Real Saragosse	39	32	17	5	10	48	40
4. Betis Séville	38	32	12	14	6	38	20
5. FC Barcelone	38	32	15	8	9	51	41
6. FC Séville	37	32	14	9	9	45	34
7. Espanol Barcelone	36	32	12	12	8	41	30
8. Athl. Bilbao	36	32	13	10	9	33	30
9. Real Oviedo	33	32	10	13	9	38	34
10. FC Valence	32	32	11	10	11	43	37
11. Tenerife	31	32	12	7	13	48	47
12. Celta Vigo	30	32	9	12	11	28	40
13. Real Sociedad	29	32	8	13	11	42	42
14. St-J.-de-Compostelle	29	32	9	11	12	35	41
15. Atl. Madrid	27	32	10	7	15	45	47
16. Racing Santander	27	32	10	7	15	35	44
17. Albacete	27	32	7	13	12	35	49
18. Sp. Gijon	26	32	7	12	13	37	55
19. Valladolid	21	32	6	9	17	20	56
20. Logrones	13	32	2	9	21	13	57

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE
(13 mai 1995)
Séville - Deportivo La Corogne
(14 mai 1995)
FC Barcelone - Celta Vigo
Valladolid - Betis Séville
Real Oviedo - Real Madrid
Real Sociedad - Logrones
Ténérife - Albacete
FC Valence - Athletic Bilbao
Atletico Madrid - Sporting Gijon
Real Saragosse - Santander
Compostelle - Espanol Barcelone

classements

monde

Belgique

(32e journée)

CHARLEROI-FC SERAING : 2-3 (1-3).
8 000 spect. Buts : Misse-Misse (10e, 58e) pour Charleroi ; Lukaku (17e, 24e), Lawarer (26e) pour FC Seraing.

FC MALINES — ROYAL ANTWERP : 1-1 (0-0).
5 300 spect. Cerniatinski (71e) pour FC Malines ; Severeyns (58e) pour Royal Antwerp.

STANDARD LIÈGE - BEVEREN : 4-1 (3-0).
17 700 spect. Buts : Wilmots (15e), Bettagno (25e), Vidmar (38e, 49e) pour Standard ; Lodders (65e) pour Beveren.

RWD MOLENBEEK - RSC ANDERLECHT : 0-2 (0-0).
15 000 spect. Buts : Versavel (71e), Preko (83e).

LA GANTOISE - FC LIERSE : 2-2 (1-1).
2 700 spect. Buts : Herreman (37e), Dauwen (70e) pour La Gantoise ; Lehmann (28e), De Sousa (51e) pour FC Lierse.

CS BRUGES - LOMMEL : 3-1 (1-0).
1 500 spect. Buts : Lauwers (38e, 63e), Munteanu (61e) pour CS Bruges ; Petters (86e) pour Lommel.

SAINT-TROND - FC BRUGES : 0-1 (0-0).
12 000 spect. But : Borkelmans (83e).

OSTENDE - ALOST : 2-2 (1-0).
2 500 spect. Buts : Keshinro (32e), Clasen (72e) pour Ostende ; Temmerman (53e, 67e) pour Alost.

EKEREN - RC LIÈGE : 3-1 (1-0).
2 500 spect. Buts : Radzinski (18e, 36e), M'Ghoghi (53e) pour Ekeren ; Varga (70e) pour RC Liège.

(match en retard, 31e journée)

RC LIÈGE - ROYAL ANTWERP : 3-1 (2-0).
450 spect. Buts : Varga (1re), Fadiga (11e, 86e) pour RC Liège ; Lavigne (50e) pour Royal Antwerp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	48	32	21	6	5	75	31
2. Standard Liège	48	32	20	8	4	50	22
3. FC Bruges	47	32	20	7	5	65	28
4. Ekeren	36	32	12	12	8	54	34
5. Alost	36	32	13	10	9	54	54
6. FC Seraing	33	32	12	9	11	52	43
7. FC Lierse	33	32	12	9	11	46	49
8. Lommel	32	32	12	8	12	41	38
9. Beveren	31	32	10	11	11	38	43
10. Saint-Trond	31	32	9	13	10	29	35
11. La Gantoise	30	32	11	8	13	40	48
12. Charleroi	30	32	10	10	12	31	40
13. FC Malines	29	32	10	9	13	39	43
14. RWD Molenbeek	28	32	9	10	13	32	40
15. CS Bruges	27	32	9	9	14	41	49
16. Antwerp	23	32	8	7	17	40	53
17. RC Liège	17	32	5	7	20	33	68
18. Ostende	17	32	4	9	19	30	72

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	20
2. Vidmar (Standard)	(+2) 19
3. Hofmans (Ekeren)	15
4. Verheyen (FC Bruges)	14
Staelens (FC Bruges)	14

COUPE
(Demi-finales aller)

ANDERLECHT (D1) - EVEREN (D1) : 2-0
18 000 spect. Buts : Versavel (24e), Babayarc (41e).

ALOST (D1) - FC BRUGES (D1) : 0-0.
14 700 spect.

Rendez-vous

(14 mai 1995, 33e journée)
Lommel - Ekeren
FC Lierse - CS Bruges
FC Malines - RC Liège
Antwerp - Saint-Trond
FC Bruges - Charleroi
Beveren - RWD Molenbeek
RSC Anderlecht - Ostende
FC Seraing - Standard Liège
Alost - La Gantoise
(COUPE, 1/2 finale retour)
FC Bruges (D1) - Alost (D1) (le 9-5)
Ekeren (D1) - RSC Anderlecht (D1) (11-5)

Hongrie

(23e journée)

Kispest Honved - FC Stadler	0-2
Vac FC Samsung - Ferencvaros	1-1
Ujpest TE - BVSC Dreher	1-1
PMSC Fordan - Vasas Budapest	1-2
Gyori FC - Zalaegerszeg	0-3
Csepel Kordax - Sopron	0-0
Nagykanizsa - FC Parmalat	1-4
Debrecen - Bekescsaba	1-1

Class. : 1. Ferencvaros, 49 pts ; 2. Ujpest TE, 44 pts ; 3. Debrecen, 40 pts ; 4. BVSC Dreher, 38 pts ; 5. Bekescsaba, 37 pts ; 6. Kispest Honved, 36 pts ; 7. Zalaegerszeg, PMSC Fordan, 34 pts ; 9. Vac FC Samsung, 29 pts ; 10. Csepel Kordax, 11. FC Stadler, 25 pts ; 12. Gyori FC, 23 pts ; 13. Sopron, Nagykanizsa, 22 pts ; 15. Vasas Budapest, 19 pts ; 16. FC Parmalat, 18 pts.

BUTEURS

1. Prelsinger (Zalaegerszeg)	(+3) 18
2. K. Kovacs (Kispest Honved)	13
Lipesei (Ferencvaros)	13
Fule (Vac FC Samsung)	13

COUPE
(1/2 finale aller)

Kispest-Honved - Ferencvaros	1-1
VAC FC Samsung - PECS	2-0

Ecosse

(35e journée)

ABERDEEN - DUNDEE UTD : 2-1 (1-0).
21 000 spect. Buts : Dodds (38e), Shearer (66e) pour Aberdeen ; Winters (85e) pour Dundee UTD.

CELTIC GLASGOW - GLASGOW RANGERS : 3-0.

HIBERNIAN - HEARTS OF MID : 3-1 (0-1).
7 146 spect. Buts : Weir (62e), Wright (65e), Harper (69e) pour Hibernian ; Hagen (34e) pour Hearts of Mid.

PARTICK THISTLE - FALKIRK : 0-0.
7 760 spect.

MOTHERWELL - KILMARNOCK : 2-0 (1-0).
7 760 spect. Buts : Arnott (36e), May (59e).

(match en retard, 28e journée)

CELTIC GLASGOW - PARTICK THISTLE : 1-3.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	68	35	20	8	7	59	34
2. Motherwell	54	35	14	12	9	50	48
3. Hibernian	49	34	11	16	7	46	35
4. Falkirk	48	35	12	12	11	48	45
5. Celtic Glasgow	44	33	9	17	7	37	32
6. Kilmarnock	43	35	11	10	14	39	46
7. Partick Thistle	42	35	10	12	13	39	49
8. Heart of Midl	40	35	11	7	17	42	51
9. Aberdeen	38	35	9	11	15	41	46
10. Dundee Utd	36	35	9	9	17	40	55

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	16
2. Doods (Aberdeen)	(+1) 14
3. Hateley (Rangers)	11
4. Arnott (Motherwell)	(+1) 10

Rendez-vous

(13 mai 1995, 36e journée)
Heart of Midl. - Motherwell
Falkirk - Aberdeen
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Hibernian
Glasgow Rangers - Partick Thistle

Bulgarie

(Match en retard)

Levski - Spartak Plovdiv	2-0

(26e journée)

Locomotiv GO - Neftochimik	3-0
Locomotiv Sofia - Locomotiv Plovdiv	3-0
Dobroudja - Béroe	5-1
CSKA Sofia - Pirin	4-1
Montana - Etar	4-0
Botev Plovdiv - Lovetch Lex	3-0
Spartak Plovdiv - Slavia Sofia	0-3
Choumen - Levski Sofia	0-2

Class. : 1. Levski Sofia, 64 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 63 pts ; 3. Botev Plovdiv, 55 pts ; 4. Slavia Sofia, 49 pts ; 5. CSKA Sofia, 41 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 36 pts ; 7. Locomotiv Plovdiv, 35 pts ; 8. Neftochimik, 34 pts ; 9. Lovetch Lex, 32 pts ; 10. Dobroudja, Etar, 30 pts ; 12. Locomotiv GO, 29 pts ; 13. Montana, Choumen, 27 pts ; 15. Pirin, 24 pts ; 16. Béroe, 12 pts.

BUTEURS

1. Mihtarski (CSKA)	(+2) 20
2. Chalamanov (Slavia)	19
3. Sirakov (Levski, Botev)	16

COUPE
(1/4 finale retour)

CSKA - **Locomotiv Sofia**	1-1 (0-1)
Botev Plovdiv - Etar	4-1 (0-0)
Neftochimik - Spartakvarna (D2)	2-0 (6-0)
Beroe - **Montana**	2-1 (0-5)

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu les 10 et 16 mai.

Montana - Botev Plovdiv
Neftochimik - Locomotiv Sofia

République tchèque

(24e journée)

EK Jablonek - Viktoria Plzen	1-1
Banik Ostrava - Viktoria Zizkov	1-3
Petra Drnovice - Slovan Liberec	2-1
Sparta Prague - Boby Brno	3-1
Svarc Benesov - Slavia Prague	1-5
Ceske Budejovice - Svit Zlin	1-0
Sigma Olomouc - Union Cheb	2-1
Bohemians Prague - Hradec Kralove	1-1

Class. : 1. Slavia Prague, 54 pts ; 2. Sparta Prague, 52 pts ; 3. Boby Brno, 43 pts ; 4. Slovan Liberec, 41 pts ; 5. Viktoria Zizkov, 39 pts ; 6. Ceske Budejovice, 36 pts ; 7. EK Jablonek, 34 pts ; 8. Sigma Olomouc, Hradec Kralove, Petra Drnovice, 32 pts ; 11. Banik Ostrava, 30 pts ; 12. Viktoria Plzen, 27 pts ; 13. Union Cheb, Svit Zlin, 26 pts ; 15. Bohemians Prague, 20 pts ; 16. Svarc Benesov, 12 pts.

Slovénie

(26e journée)

Publikum Celje - Gaj Kocevje	4-0
Donit Ljubljana - Jadran Dekavi	2-0
Oscar Ljubljana - Olimpija Ljubljana	1-1
Istrabenz Koper - Primorje Ajdovscina	1-1
Zivila Naklo - Rudar Velenje	0-3
Korotan Prevalje - Mura M. Sobota	1-0
Hit Gorica - Branik Maribor	1-0
Beltinci - Izola	6-1

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 41 pts ; 2. Hit Gorica, 35 pts ; 3. Publikum Celje, Branik Maribor, Mura M. Sobota, 33 pts ; 6. Beltinci, 32 pts ; 7. Rudar Velenje, 31 pts ; 8. Korotan Prevalje, Oscar Ljubljana, 28 pts ; 10. Primorje Ajdovscina, 26 pts ; 11. Istrabenz Koper, 23 pts ; 12. Donit Ljubljana, Gaj Kocevje, 18 pts ; 14. Izola, 17 pts ; 15. Zivila Naklo, 15 pts ; 16. Jadran Dekavi, 3 pts.

Pays-Bas

(31e journée)

WILLEM II — SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (0-0).
6 350 spectateurs. But : Van Gastel (70e sur pen.)

SC HEERENVEEN — GO AHEAD EAGLES : 0-1 (0-1).
13 300 spectateurs. But : Heering (38e).

FC GRONINGUE — DORDRECHT'90 : 2-2 (2-1).
11 712 spectateurs. Buts : Bombarda (10e, 13e) pour FC Groningue ; Wouden (2e), Langerak (70e) pour Dordrecht'90.

NEC NIMEGUE — NAC BREDA : 0-1 (0-1).
3 500 spectateurs. But. : Lammers (33e).

FC UTRECHT — RODA JC : 2-4 (1-1).
6 000 spectateurs. Buts : Vierklau (26e), Hofstede (78e) pour FC Utrecht ; Huiberts (39e), Atteveld (49e), Van Galen (64e), Graef (68e).

MAASTRICHT VV — AJAX AMSTERDAM : 0-3 (0-1).
Buts : Finidi (34e), Overmars, Davids.

FC VOLENDAM — VITESSE ARNHEM : 3-2 (1-0).
2 750 spectateurs. Buts : Wasiman (24e), Stefanovic (62e), Smeets (63e) pour FC Volendam ; Mise (81e), Simons (90e) pour Vitesse.

FEYENOORD ROTTERDAM — PSV EINDHOVEN : 3-2 (1-2).
2 500 spectateurs. Buts : Obiku (20e), Kiprich (51e sur pen., 90e) pour Feyenoord ; Ronaldo (31e), Hoekstra (34e) pour PSV Eindhoven.

FC TWENTE — RKC WAALWIJK : 1-1 (0-1).
6 100 spectateurs. Buts : Boercbach (90e) pour FC Twente ; Muller (43e) pour RKC Waalwijk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	53	30	23	7	0	92	25
2. Roda JC	49	31	20	9	2	58	25
3. PSV Eindhoven	43	31	18	7	6	76	39
4. FC Twente	42	31	17	8	6	63	41
5. Feyenoord Rott.	41	31	18	5	8	63	46
6. Vitesse Arnhem	37	31	13	11	7	49	39
7. Willem II	34	31	13	8	10	41	40
8. RKC Waalwijk	30	31	10	10	11	41	43
9. FC Volendam	28	31	8	12	11	32	43
10. NAC Breda	27	31	10	7	14	47	53
11. SC Heerenveen	26	31	10	6	15	44	55
12. FC Groningue	26	31	8	10	13	44	56
13. FC Utrecht	23	30	7	9	14	37	55
14. Sparta Rotterdam	22	31	7	8	16	37	55
15. Maastricht VV	21	31	7	7	17	36	62
16. NEC Nimègue	19	31	6	7	18	40	58
17. Go Ahead Eagles	19	31	5	9	17	33	67
18. Dordrecht'90	16	31	4	8	19	31	62

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV Eindhoven)	(+1) 26
2. Kluivert (Ajax)	18
3. Litmanen (Ajax)	16
4. Roelofsen (Maastricht)	15
Graef (Roda JC)	15
6. Boogens (Sparta Rotterdam)	14

Rendez-vous

(13 mai 1995, 32e journée)
NAC Breda - RKC Waalwijk
Go Ahead Eagles - Willem II
Dordrecht'90 - FC Utrecht
(14 mai 1995)
NEC Nimègue - SC Heerenveen
Sparta Rotterdam - FC Groningue
Roda JC - Maastricht VV
Ajax Amsterdam - FC Volendam
Vitesse Arnhem - Feyenoord Rotterdam
PSV Eindhoven - FC Twente
(Match en retard)
Ajax Amsterdam - FC Utrecht

Turquie

(32e journée)

Zeytinburnuspor - Bursaspor	2-2
Fenerbahce - Samsunspor	4-1
Trabzonspor - Galatasaray	2-2
Adanademirspor - Genclerbirligi	0-7
Vanspor - Petrololisi	3-2
Kocaelispor - Altay	7-1
Denizlispor - Antalyaspor	0-0
Besiktas - Gaziantepspor	2-0
Ankaraguru - Kayserispor	1-5

Class. : 1. Besiktas, 77 pts ; 2. Trabzonspor, 70 pts ; 3. Galatasaray, 65 pts ; 4. Fenerbahce, 63 pts ; 5. Genclerbirligi, 58 pts ; 6. Gaziantepspor, 45 pts ; 7. Bursaspor, 44 pts ; 8. Kocaelispor, 41 pts ; 9. Vanspor, Samsunspor, Kayserispor, 39 pts ; 12. Altay, 38 pts ; 13. Ankaraguru, 37 pts ; 14. Denizlispor, 35 pts ; 15. Antalyaspor, 32 pts ; 16. Zeytinburnuspor, 29 pts ; 17. Petrolofisi, 26 pts ; 18. Adanademirspor, 15 pts ;

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce	(+2) 27
2. Bolic (Gaziantepspor)	24
3. Ertugrul (Besiktas)	(+1) 23
4. Saffet (Galatasaray)	(+1) 22
5. Serkan (Samsunspor)	(+1) 19
6. Hakan (Galatasaray)	(+1) 18

Rendez-vous

EURO 96
Groupe 2
10-5 : Arménie-Macédoine.
AMICAUX
8-5 : Slovaquie-Rép. tchèque
14-5 : Afrique du Sud-Argentine

Portugal

(31e journée)

BELENENSES - DESP. CHAVES : 3-1 (1-1)
5 600 spect. Buts : M'Jid (33e), J.M. Pinto (54e s.p.), Luis Gustavo (79e), pour Belenenses ; Edinho (42e s.p.), pour Chaves.

EST. AMADORA - GIL VICENTE : 1-1 (1-0)
4 000 spect. Buts : Mario Jorge (37e), pour Est. Amadora ; Sergio Cruz (90e), pour Gil Vicente.

FARENSE - V. GUIMARAES : 3-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Hugo (52e), Hajry (58e), Hassan (75e s.p.).

SPORTING PORTUGAL - FC PORTO : 0-1 (0-0)
35 000 spect. Buts : Domingos (59e s.p.).

BOAVISTA PORTO - BENFICA : 1-3 (0-0)
5 000 spect. Buts : Artur (85e), pour Boavista ; Stanic (54e, 84e), Isaïas (57e), pour Benfica.

SALGUEIROS - UNIAO LEIRIA : 2-2 (0-2)
6 300 spect. Buts : Edmilson (65e s.p.), Rui Alberto (70e), pour Salgueiros ; Renaldo (4e, 22e), pour U. Leiria.

SP. BRAGA - UNIAO MADEIRA : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Barroso (38e), Toni (86e).

MARITIMO - BEIRA MAR : 3-2 (2-1)
3 500 spect. Buts : Alex (9e), Edmilson (28e), Paulo Alves (86e), pour Maritimo ; Cabral (10e), Pedro Miguel (64e), pour Beira Mar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	56	31	26	4	1	63	12
2. Sporting Portugal	50	31	21	8	2	54	18
3. Benfica	42	31	19	4	8	53	28
4. V. Guimaraes	38	31	15	8	8	48	40
5. Tirsense	34	31	14	6	11	34	26
6. Farense	33	31	14	5	12	38	37
7. Maritimo	32	31	11	10	10	36	39
8. Uniao Leiria	32	31	11	10	10	37	41
9. Boavista Porto	31	31	12	7	12	36	41
10. Salgueiros	28	31	11	6	14	42	45
11. Sp. Braga	28	31	10	8	13	31	41
12. Belenenses	25	31	9	7	15	29	33
13. Gil Vicente	25	31	7	11	13	28	37
14. Est. Amadora	25	31	6	13	12	26	36
15. Desp. Chaves	23	31	8	7	16	29	47
16. Uniao Madeira	21	31	6	9	16	26	48
17. Beira Mar	20	31	8	4	19	31	49
18. V. Setubal	15	31	2	11	16	20	43

BUTEURS

1. Hassan (Farense)	(+1) 18
2. Marcello (Tirsense)	16
3. Edmilson (Salgueiros)	(+1) 15
Domingos (FC Porto)	(+1) 15
5. Artur (Boavista)	(+1) 14
Isaias (Benfica)	(+1) 14
7. Paulo Alves (Maritimo)	(+1) 13
8. Edinho (Chaves)	(+1) 12
9. Bertolazzi (Uniao Leiria)	11
10. Alex (Maritimo)	(+1)10

Rendez-vous

(14 mai 1995, 32e journée)
Farense - Maritimo
V. Guimaraes - Belenenses
Desp. Chaves - Est. Amadora
Gil Vicente - Sporting Portugal
FC Porto - Boavista Porto
Benfica - Salgueiros
Uniao Leiria - Tirsense
Uniao Madeira - Beira Mar
V. Setubal - Sp. Braga
(COUPE, 1/2 finale)
(9 mai 1995)
Sporting Portugal (D1) - V. Setubal (D1)
Maritimo Funchal (D1) - FC Porto (D1)

Autriche

(29e journée)

Linz ASK - SV Salzbourg	2-0
Vorwarts Steyr - Austria Vienne	0-3
VFB Modling - Sturm Graz	0-0
FC Tyrol Innsbruck - Admira Wacker	1-1
Rapid - FC Linz	4-1

Class. : 1. Rapid, 38 pts ; 2. SV Salzbourg, 37 ; 3. Austria Vienne, 36 ; 4. Sturm Graz, 35 ; 5. Linz ASK, 32 ; 6. FC Tyrol Innsbruck, 29 ; 7. Admira Wacker, 26 ; 8. Vorwarts Steyr, 25 ; 9. FC Linz, 19 ; 10. VfB Modling, 13.

Danemark

POULE FINALE

Odense - Naestved	0-2
Bröndby - Copenague	2-3
AGF Aarhus - AAB Aalborg	2-1
Silkeborg - Lyngby	4-1

Class. : 1. AAB Aalborg, 18 pts ; 2. Bröndby, 17 ; 3. Silkeborg, 16 ; 4. Lyngby, Odense, 15 ; 6. Copenhague, Naestved, AGF Aarhus, 14.

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg)	17
2. Rasmussen (Aalborg)	13

Luxembourg

(20e journée)

Wormeldange - Aris Bonnevoie	1-3
Avenir Beggen - Spora Luxembourg	3-1
Jeunesse d'Esch - Wiltz 71	3-0
Pétange - Red Boys Diff.	5-1
Union Luxembourg - Grevenmacher	0-0
Hesperange - F 91 Dudelange	3-1

Class. : 1. Grevenmacher, 30 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 29 pts ; 3. Avenir Beggen, 25 pts ; 4. Union Luxembourg, 22 pts ; 5. F 91 Dudelange, 21 pts ; 6. Wiltz 71, 19 pts ; 7. Aris Bonnevoie, 18 pts ; 8. Pétange, 17 pts ; 9. Spora Luxembourg, 16 pts ; 10. Hesperange, 13 pts ; 11. Red Boys Diff., 12 pts ; 12. Wormeldange, 4 pts.

Suisse

TOUR FINAL
POUR LE TITRE
(8e journée)

FC BALE - LUGANO : 1-2 (1-1).
12 500 spect. Buts : H. Yakin (37e) pour FC Bâle ; Colombo (35e), Sinval (91e) pour Lugano.

LUCERNE - LAUSANNE SPORTS : 0-0.
7 500 spectateurs.

XAMAX NEUCHATEL - GRASSHOPPER ZURICH : 1-2 (1-2).
9 400 spect. Buts : Aleksandrov (7e) pour Xamax Neuchâtel ; Magnin (4e), Rzasa (15e) pour Grasshopper Zurich.

FC SION - FC AARAU : 2-0 (2-0).
7 500 spect. Buts : Ouattara (22e), Bonvin (38e).

Match en retard
(3e journée)

XAMAX NEUCHATEL - FC BALE : 5-1 (0-0).
9 600 spect. Buts : Piffaretti (57e), Vernier (66e), Aleksandrox (70e, 77e, 90e) pour Neuchâtel ; Rey (62e) pour FC Bâle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	29	8	6	1	1	16	6
2. Lugano	22	7	3	3	1	10	7
3. Lucerne	20	8	4	2	2	7	7
4. FC Sion	19	7	3	1	3	10	10
5. FC Aarau	19	8	2	2	4	7	10
6. FC Bâle	18	8	4	0	4	14	14
7. Xamax Neuchâtel	18	8	2	2	4	9	10
8. Lausanne Sports	15	8	1	1	6	6	15

BUTEURS

1. Subiat (Grasshopper)	21
2. Sogbie (Lausanne)	14
Aleksandrov (Neuchâtel)	(+4) 14
4. Güntensperger (Lucerne)	13
5. Assis (Sion)	12

PROMOTION-RELÉGATION
(8e journée)

FC Zurich - Young Boys	1-0
Winterthur - Saint-Gall	0-2
Soleure - Servette Genève	0-1
Yverdon - Kriens	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	12	8	5	2	1	15	7
2. FC Zurich	11	8	4	3	1	11	8
3. Servette Genève	10	7	4	2	1	7	3
4. Yverdon	7	8	3	1	4	8	9
5. Kriens	7	8	2	3	3	7	8
6. Saint-Gall	6	6	2	2	2	7	6
7. Winterthur	5	8	1	3	4	6	10
8. Soleure	2	7	0	2	5	3	13

COUPE
(1/4 de finale)

SCHAFFHOUSE (LNB) - DELÉMONT (LNA) : 1-2 (0-1).
1 335 spect. Buts : Beer (90e) pour Schaffhouse ; Olary (19e), Vukic (83e) pour Delémont.

LUCERNE (LNA) - YOUNG BOYS BERNE (LNA) : 0-1 (0-0).
11 600 spect. But : Giallanza (89e).

WIL (LNB) - GRASSHOPPER ZURICH (LNA) : 0-2 (0-1).
5 300 spect. Buts : Magnin (26e), Rzasa (70e).

BELLINZONE (LNB) - FC SION (LNA) : 0-1 (0-0).
5 300 spect. But : Kunz (68e).

Tirage au sort
des 1/2 finales (16-5-95)
FC SION (LNA) - DELMONT (LNB)
YOUNG BOYS BERNE (LNA) - GRASSHOPPER ZURICH (LNA)

Rendez-vous

(13 mai 1995, 9e journée)
Grasshopper Zurich - FC Sion
Lucerne - Lugano
Xamax Neuchâtel - FC Aarau
Lausanne Sports - FC Bâle

Croatie

(24e journée)

Hajduk Split - Primorac Strobec	2-0
Marsonia Slavonski - Zagreb	0-0
Zadar - Belisce	3-2
Osijek - Inker Zapresic	2-1
Sibenik - Cibalia Vinkovci	3-1
Neretva Metkovic - Varteks Varazdin	0-0
Rijeka - Istra Pola	2-2
Croatie Zagreb - Segesta Jijar	3-2

(25e journée)

Croatie Zagreb - Marsonia Slavonski	2-1
Segesta Jijar - Neretva Metkovic	remis-
Istra Pola - Zagreb	2-0
Varteks Varazdin - Osijek	2-2
Cibalia Vinkovci - Rijeka	0-0
Inker Zapresic - Hajduk Split	0-2
Belisce - Sibenik	0-3
Primorac Strobec - Zadar	3-1

Class. : 1. Croatie Zagreb, 53 pts ; 2. Osijek, 51 pts ; 3. Hajduk Split, 50 pts ; 4. Zagreb, 39 pts ; 5. Varteks Varazdin, 37 pts ; 6. Marsonia Slavonski, 37 pts ; 7. Primorac Strobec, 33 pts ; 8. Sibenik, 32 pts ; 9. Inker Zapresic, 31 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 30 pts ; 11. Segesta Jijar, 29 pts ; 12. Rijeka, 29 pts ; 13. Istra Pola, 26 pts ; 14. Zadar, 23 pts ; 15. Neretva Metkovic, 21 pts ; 16. Belisce, 13 pts.

BUTEURS

1. Robert Spehar (Osijek)	(+2) 20
2. Shehu (Sibenik)	(+1) 17
3. Erceg (Hajduk)	16

Roumanie

(27e journée)

Gloria Bistrita - UT Arad	2-
Universitatea Cluj - FC Otelul Galati	2-
FC Arges Pitesti - FC Inter Sibiu	0-
Steaua Bucarest - FC Farul Constanta	2-
FC Baia Mare - Rapid Bucarest	2-
FC National - Sportul Bucarest	0-
Univ. Craiova - Dinamo Bucarest	1-
Ceahlaul Piatra - Electro Craiova	4-
FC Brasov - Petrolul Ploiesti	3-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	61	27	18	7	2	49	
2. Univ. Craiova	55	27	17	4	6	59	
3. Dinamo Bucarest	49	27	15	4	8	46	
4. Rapid Bucarest	45	27	14	3	10	44	
5. Ceahlaul Piatra	44	27	13	5	9	45	
6. Petrolul Ploiesti	42	27	12	6	9	38	
7. FC National	40	27	12	4	11	52	
8. Gloria Bistrita	39	27	12	3	12	50	
9. FC Inter Sibiu	39	27	12	3	12	39	
10. FC Arges Pitesti	39	27	12	3	12	30	
11. Universitatea Cluj	37	27	11	4	12	31	
12. Farul Constanta	35	27	10	5	12	33	
13. FC Otelul Galati	32	27	8	8	11	36	
14. FC Brasov	29	27	7	8	12	27	
15. Electro Craiova	28	27	8	4	15	25	
16. FC Baia Mare	24	27	5	9	13	27	
17. Sportul Bucarest	22	27	4	10	13	18	
18. UT Arad	20	27	4	8	15	21	

BUTEURS

1. Axinia (Ceahlaul)	(+1)
2. Craioveanu (Univ. Craiova)	
3. Vladoiv (Rapid)	

Pologne

(25e journée)

Katowice - Olimpia Poznan	1-
Stal Mielec - Stomil Olsztyn	1-
Stal St. Wola - Hutnik Cracovie	1-
Sokol Pniewy - Warta Poznan	4-
Petrochemia Plock - Ruch Chorzow	2-
LKS Lodz - Legia Varsovie	0-
Lech Poznan - Rakow Czestochowa	0-
Pogon Szczecin - Widzew Lodz	1-
Gornik Zabrze - Zaglebie Lubin	0-

(26e journée)

Legia Varsovie - Pogon Szczecin	2-
Hutnik Cracovie - Katowice	1-
Warta Poznan - LKS Lodz	1-
Widzew Lodz - Gornik Zabrze	0-
Stomil Olsztyn - Sokol Pniewy	4-
Zaglebie Lubin - Lech Poznan	2-
Olimpia Poznan - Stal Mielec	0-
Rakow Czestochowa - Petroch. Plock	0-
Ruch Chorzow - Stal St. Wola	0-

(27e journée)

Ruch Chorzow - Hutnik Cracovie	1-
Stal Mielec - Katowice	1-
Stal St. Wola - Rakow Czestochowa	2-
Sokol Pniewy - Olimpia Poznan	1-
Petrochemia Plock - Zaglebie Lubin	2-
LKS Lodz - Stomil Olsztyn	0-
Lech Poznan - Widzew Lodz	1-
Pogon Szczecin - Warta Poznan	3-
Gornik Zabrze - Legia Varsovie	0-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Legia Varsovie	42	27	19	4	4	49
2. Katowice	37	27	14	9	4	36
3. Widzew Lodz	36	27	13	10	4	36
4. Zaglebie Lubin	32	27	12	8	7	37
5. Lech Poznan	30	27	11	8	8	38
6. Gornik Zabrze	28	27	8	12	7	34
7. LKS Lodz	28

Israël

(27e journée)

Macc.Petah-Tikvah - Betar Tel-Aviv 0-1
Macc. Herzliah - Macc. Tel-Aviv 0-0
Hapoël Bet Sheah - Hapoël Beer Shevah ... 1-2
Hapoël Haïfa - Ironi Ashod 2-0
Hapoël Tel-Aviv - Zafririm Hollon 2-3
Betar Jérusalem - Macc. Nathanyah ... 0-2
Bnei Yehoudah - Hapoël Petah-Tikvah .. 1-3
Ironi Rishon Lezion - Macc. Haïfa 1-1

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 56 pts ; 2. Macc. Haïfa, 52 pts ; 3. Hapoël Beer Shevah, 43 pts ; 4. Hapoël Petah-Tikvah, 42 pts ; 5. Betar Jérusalem, Hapoël Tel-Aviv, 40 pts ; 7. Zafririm Hollon, 38 pts ; 8. Macc.Petah-Tikvah, 34 pts ; 9. Bnei Yehoudah, Hapoël Haïfa, 31 pts ; 11. Ironi Rishon Lezion, Betar Tel-Aviv, Macc. Herzliah, 30 pts ; 14. Macc. Nathanyah, Hapoël Bet Sheah, 28 pts ; 16. Ironi Ashod, 24 pts.

BUTEURS

1. Haim Revivo (M. Haïfa) ..... (+ 1) 16
2. Gerasinetz (Bnei Yehoudah) 12
3. Turgemas (Ironi Ashod) 10

Macédoine

(22e journée)

Tikves - Belasika 5-0
Borec - Balkan Bisi 2-1
Sasa - Osogovo 0-0
Pobeda Vitaminka - Kosuv Vinojug 8-0
Ljuboten - Sileks 1-1
Vardar - Pelister 6-3
Ohrid - Rudar 5-2
Sloga Jugomagnat - FCU 55 1-0

(23e journée)

Sileks - Balkan Bisi 7-2
Sloga Jugomagnat - Borec 4-0
Osogovo - Ljuboten 1-0
FCU 55 - Ohrid 0-0
Belasika - Sasa 0-0
Rudar - Vardar 1-2
Kosuv Vinojug - Tikves 1-3
Pelister - Pobeda Vitaminka 3-3

(24e journée)

Tikves - Pelister 3-2
Borac - Sileks 2-2
Sasa - Kosuv Vinojug 7-0
Pobeda Vitaminka - Rudar 1-0
Ljuboten - Belasika 3-0
Vardar - FCU 55 4-1
Balkan Bisi - Osogovo 1-4
Ohrid - Sloga Jugomagnat 1-0

Class. : 1. Vardar, 64 pts ; 2. Sloga Jugomagnat, 47 pts ; 3. Pobeda Vitaminka, 45 pts ; 4. Sileks, 44 pts ; 5. Pelister, 39 pts ; 6. Osogovo, Balkan Bisi, 35 pts ; 8. Sasa, 34 pts ; 9. Ohrid, 30 pts ; 10. Tikves, 29 pts ; 11. Belasika, 28 pts ; 12. FCU 55, Ljuboten, 26 pts ; 14. Rudar, Borec, 24 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 10 pts.

BUTEURS

1. Ciric (Vardar) ..... (+ 4) 33
2. Boskovski (Sileks) ..... (+ 1) 20
3. Miceski (Pelister) ..... (+ 4) 17
4. Petreski (Vardar) 14
   Naumoski (Pobeda) 14

Malte

(16e journée)

Birkirkara - Sliema Wanderers 0-6
Pieta Hotspurs - Hamrun Spartan 1-3
Zurrieq - Floriana 0-2
La Valette - Hibernian 1-2
Saint-George's - Naxxar Lions 0-2

Class. : 1. Hibernian, 37 pts ; 2. Sliema Wanderers, 36 pts ; 3. La Valette, 33 pts ; 4. Floriana, 32 pts ; 5. Hamrun Spartan, 29 pts ; 6. Birkirkara, 18 pts ; 7. Zurrieq, 17 pts ; 8. Naxxar Lions, 12 pts ; 9. Pieta Hotspurs, 9 pts ; 10. Saint-George's, 1 pt.

BUTEURS

Saunders (Sliema) 17
Sultana (Hamrun) 12

Suède

(12e journée)

Göteborg - Halmstad 0-1
Malmö - Djurgaarden IF 0-0
Helsingborg - Osters 0-2
AIK - Orgryte 0-0
Norrköping - Trelleborg 2-2
Orebro - Hammarby 2-1
Vastra Frölunda - Degerfors 0-0

Class. : 1. Halmstadt, 6 pts ; 2. Malmö, AIK, Örgryte IS, 4 pts ; 6. Hammarby, Öster, 3 pts ; 8. Trelleborg Djurgaarden, 2 pts ; 10. Norrköping, Göteborg, V. Frölunda, Degerfors, 1 pt ; 14. Helsingborg, 0 pt.

BUTEURS

Bergstrand (Hammarby) 2
Karlsson (Norrköping) 2
Thylander (Malmö) 2

Ukraine

(24e journée)

Tavria Simferopol - Temp Chepetovka .. 3-1
Carpates Lviv - Evis Nikolaiev 1-1
Chakhtior Donetsk - Voline Loutsk 1-0
Tchernomorets Odessa - Veres Rivne .. 2-0
Torpedo Zaporojie - Kremim Krementchoug . 4-0
Prikarpattia - Niva Vinnitsa 3-1
Dniepr - Zaria-Mals Lougansk 6-0
Dinamo Kiev - Metallourg Zaporojie 0-0
Krivbass Krivi Rig - Niva Ternopil 3-0

Class. : 1. Dinamo Kiev, 55 pts ; 2. Tchernomorets Odessa, 47 pts ; 3. Chakhtior Donetsk, 46 pts ; 4. Dniepr, 42 pts ; 5. Tavria Simferopol, Torpedo Zaporojie, 40 pts ; 7. Krivbass Krivi Rig, 36 pts ; 8. Kremim Krementchoug, 35 pts ; 9. Prikarpattia, 32 pts ; 10. Carpates Lviv, 31 pts ; 11. Niva Vinnitsa, 30 pts ; 12. Niva Ternopil, 28 pts ; 13. Veres Rivne, 26 pts ; 14. Evis Nikolaiev, 25 pts ; 15. Voline Loutsk, 24 pts ; 16. Temp Chepetovka, 22 pts ; 17. Metallourg Zaporojie, 21 pts ; 18. Zaria-Mals Lougansk, 20 pts.

Argentine

(11e journée)

Racing B.A. - Gim y Esgrima Jujuy 0-0
Banfield - River Plate 1-1
Boca Juniors - Rosario Central 2-2
Mandiyu Corrientes - San Lorenzo 1-2
Huracan - Argentinos Juniors 2-2
Velez Sarsfield - Lanus 2-1
Newell's O.B. - Belgrano Cordoba 3-0
Talleres Cordoba - Gim. y Esgrima L.P. .. 1-2
Dep. Espanol - Independiente 0-0
Platense - Ferrocarril Oeste 0-0

Class. : 1. Gim. y Esgrima L.P., San Lorenzo, 17 pts ; 3. Velez Sarsfield, 16 pts ; 4. Boca Juniors, 15 pts ; 5. Rosario Central, Lanus, Dep. Espanol, 12 pts ; 8. River Plate, Banfield, Ferrocarril Oeste, 11 pts ; 11. Racing B.A., 10 pts ; 12. Independiente, Platense, Mandiyu Corrientes, Gim y Esgrima Jujuy, Talleres Cordoba, 9 pts ; 17. Huracan, 8 pts ; 18. Newell's O.B., 7 pts ; 19. Belgrano Cordoba, Argentinos Juniors, 6 pts.

Colombie

(17e journée)

Envigado. Juniors 2-3
Deportivo Cali - O. Caldas 0-0
Dep. Pereira - America Cali 1-1
Atl. Nacional - I. Santa Fe 1-0
Atl. Huila - Tolima 3-4
Cucuta . Medellin 0-2
U. Magdelena - Tulua 1-2
Millonarios - Quindio 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Junior	32	17	8	8	1	35	20
2. Atl. Nacional	28	17	7	7	3	31	22
3. Dep. Cali	28	17	6	10	1	28	20
4. America Cali	28	17	7	7	3	24	28
5. Tolima	27	17	7	6	4	24	21
6. D.I. Medellin	26	17	6	8	3	23	18
7. Tulua	23	17	6	5	6	17	22
8. I. Santa Fe	22	17	4	10	3	20	13
9. Dep. Pereira	22	17	6	4	7	30	24
10. Caldas	22	17	5	7	5	22	19
11. Quindio	22	17	5	7	5	17	18
12. U. Magdalema	20	17	5	5	6	15	20
13. Millonarios	17	17	3	8	6	21	29
14. Cucuta	16	17	3	7	8	14	24
15. Envigado	11	17	2	5	10	18	31
16. Atl. Huila	10	17	2	4	11	17	34

BUTEUR

1. Valenciano (+ 1) 15
2. Arboleda (Dep., Cali) 9
   Montesinos (Junior) 9

Afrique du Sud

(13e journée)

Kaiser Chiefs - Witbank Aces 2-0
Manning Rangers - Jomo Cosmos ... remis
Bloemfontein Celtic - Real Rovers 0-0
African Wanderers - Wits University . remis
Mamelodi Sund. - Orlando Pirates ... remis
Cape Town Spurs - Hellenic 2-0
Umtata Bucks - Qwa Qwa Stars 3-0
Moroka Swallows - D'Alberton Callies .. 2-2
Vaal Professionnals - Ama Zulu 1-0

Class. : 1. Kaiser Chiefs, 28 pts ; 2. Orlando Pirates, 25 pts ; 3. Mamelodi Sundowns, 24 pts ; 4. Qwa Qwa Stars, 23 pts ; 5. Cape Town Spurs, 19 pts ; 6. Jomo Cosmos, 17 pts ; 7. Manning Rangers, 16 pts ; 8. Vaal Professionnals, Hellenic, 15 pts ; 10. Real Rovers, 14 pts ; 11. Ama Zulu, Witbank Aces, 13 pts ; 13. D'Alberton Callies, 12 pts ; 14. Umtata Bucks, Bloemfontein Celtic, African Wanderers, 10 pts ; 17. Moroka Swallows, 9 pts ; 18. Wits University, 8 pts ;

Maroc

(25e journée)

Mas Fès - RAJA Casablanca 0-0
FAR Rabat - FUS Rabat 2-2
Renaissance Settat - Crédit Agricole ... 1-1
WAC Casablanca - COD Meknes 1-1
El Jadida - Olymo. Casablanca 0-0
KAC Kenitra - SCC Mohammedia 0-2
Itihad Tanger - AS Forces Armées 1-1
MC Oujda - KAC Marrakech 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	55	25	9	12	4	21	13
2. WAC Casablanca	55	25	10	10	5	20	14
3. COD Meknes	55	25	9	12	4	25	20
4. FAR Rabat	54	25	10	9	6	26	20
5. Ol. Casablanca	52	24	9	10	5	22	14
6. Crédit Agricole	52	25	9	9	7	25	22
7. Ren. Settat	51	25	7	12	6	20	20
8. El Jadida	50	25	7	11	7	18	18
9. AS Forces Armées	50	25	7	11	7	15	15
10. SCC Mohammedia	50	25	9	7	9	19	21
11. RAJA Casablanca	49	25	8	8	9	23	21
12. MC Oujda	48	25	7	9	9	19	20
13. Itihad Tanger	46	25	5	11	9	15	21
14. KAC Kenitra	46	25	3	15	7	13	21
15. FUS Rabat	42	24	5	8	11	16	26
16. Mas Fès	41	25	3	10	12	12	25

Tunisie

(22e journée)

ES Sahel - CA Bizerte ..... remis-
Olympique Kef - JS Kairouan 1-0
AS Marsa - O. Beja 1-1
ES Zarzis - OC Kerkennah 1-1
CS Sfaxien - Club Africain 1-0
CS Hamman Lif - Stade Tunisien 2-2
ES Tunis - Sfax Railways ..... remis-

Class. : 1. CS Sfaxien, Club Africain, 31 pts ; 3. ES Tunis, ES Sahel, 30 pts ; 5. O. Beja, 23 pts ; 6. Stade Tunisien, 21 pts ; 7. CS Hamman Lif, Olympique Kef, 19 pts ; 9. CA Bizerte, ES Zarzis, AS Marsa, 18 pts ; 12. OC Kerkennah, 17 pts ; 13. JS Kairouan, 15 pts ; 14. Sfax Railways, 14 pts ;

Chine

(2e journée)

Qingdao - Dalian 1-2
Tianjin - Silin 0-0
1er-Août - Canton 1-1
Pékin - Shanghai 2-0
Guangdong - Liaoning 4-2
Sichuan - Jinan Shandong 2-2

(3e journée)

Qingdao - 1er-Août 1-1
Dalian - Jilin 0-0
Guangdong — Canton 1-0
Pékin - Tianjin 3-0
Shanghai - Sichuan 2-0
Liaoning - Shandong 1-1

(4e journée)

Dalian - 1er-Août 2-1
Jilin - Pékin 2-0
Qingdao - Guangdong 2-0
Sichuan - Tianjin 3-1
Shandong - Canton 1-1
Liaoning - Shanghai 1-1

Class. : 1. Dalian, 10 pts ; 2. Guangdong, 9 ; 3. Pékin, Jilin, Shandong, 6 ; 6. Liaoning, Shanghai, Canton, 5 ; 9. Qingdao, Sichuan, 4 ; 11. 1er-Août, 2 ; 12. Tianjin, 1.

Japon

(12e journée)

Kashima - Urawa 1-0
Jef United - Osawa Gamba 2-3
Yok. Flügels - Hiratsuka 4-3
FC Shimizu - Hiratsuka 1-4
Hiroshima - Yok. Marinos 0-1
Osaka Cerezo - Kashiwa 1-2
Yomiuri - Iwata 3-2

(13e journée)

Yok. Marinos - FC Shimizu 2-0
Iwata - Yok. Flügels 2-1
Urawa - Yomiuri 2-2
Kashiwa - Hiroshima 1-2
Nagoya - Jef United 2-2
Osaka Cerezo - Osawa Gamba 1-0
Hiratsuka - Kashima 7-0

(14e journée)

Kashima - Kashiwa 4-0
Jef United - Urawa 0-1
Yok. Flügels - Hiratsuka 1-5
FC Shimizu - Hiroshima 1-0
Osawa Gamba - Iwata 5-1
Nagoya - Osaka Cerezo 6-0
Yomiuri - Yok. Marinos 2-3

Class. : 1. Kashima Antlers, Yokohama Marinos, 33 pts ; 3. Bellemare Hiratsuka, 28 pts ; 5. Sandrecce Hiroshima, Jubilo Iwata, Cerezo Osaka, 24 pts ; 8. Jef United Ichihara, 22 pts ; 9. Urawa Red Diamonds, 20 pts ; 10. Nagoya Grampus, 16 pts ; 11. Simizu S-Pulse, 15 pts ; 12. Verdy Kawasaki, 13 pts ; 13. Yokohama Flügels, Kasshiwa Reysol, 12 pts.

BUTEURS

1. Schillaci (Jubilo Iwata) 10
2. Betinho (Bellemare Hiratsuka) 9
   Protassov (Gamba Osaka) 9
   Noguchi (Bellemare Hiratsuka) 9
5. Hasek (Sanfrecce Hiroshima) 8
   Toninho (Simizu S-Pulse) 8
   Deli Valdes (Cerezo Osaka) 8

Archives

EURO 96

GROUPE 8

Le 6-5 à Moscou.

RUSSIE b. ILES FÉROE : 3-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Kvaratskelia (Géorgie). Buts : Ketchinov (52e), Pisarev (73e), Moukhamadiev (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	12	6	4	0	2	15	7
2. Grèce	12	5	4	0	1	12	4
3. Russie	11	5	3	2	0	11	1
4. Écosse	11	6	3	2	1	10	3
5. Saint-Marin	0	5	0	0	5	1	14
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	2	22

COPA LIBERTADORES

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

***PALMEIRAS (Brésil) b. Bolivar (Bolivie) : 3-0 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Buts : Valber (1er, 90e), Rivaldo (55e).

ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. *Penarol (Uruguay) : 3-1 (1-1). — Match arrêté à la 88e minute pour cause d'incidents. 50 000 spectateurs. Buts : Dario Silva (28e) pour Penarol ; Aristizabal (12e), Gaviria (62e), Osorio (85e) pour Atletico Nacional.

***GREMIO (Brésil) b. Olimpia (Paraguay) : 2-0 (1-0).** — 23 600 spectateurs. Buts : Jardel (18e), Adilson (55e).

***Cerro Porteno (Paraguay) b. EMELEC (Équateur) : 2-0 (1-0). Emelec qualifié aux t.a.b. (5-4).** — 30 000 spectateurs. Buts : Villamayor (28e), Ferreira (56e).

***MILLONARIOS (Colombie) b. Alianza Lima (Pérou) : 2-0 (2-0).** — 50 000 spectateurs. Buts : Rendon (39e), Lopez (41e).

***VELEZ SARSFIELD (Argentine) et Independiente (Argentine) : 2-2 (2-1).** — 40 000 spectateurs. Buts : Sanchez Moretti (8e), Flores (42e) pour Velez ; Cagna (21e), Rotchen (60e) pour Independiente.

***RIVER PLATE (Argentine) b. Universidad Catolica (Chili) : 3-1 (3-1).** — Buts : Berti (15e), Gallardo (26e), Francescoli (38e) pour River ; Ardiman (25e) pour Universidad Catolica.

● Les clubs qualifiés pour les quarts de finale sont en capitales.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Ismailia (Egypte)-Saint-Pierroise (Ile Réunion) 5-0
Express SC (Ouganda)-Aigles de Nkongsamba (Cameroun) 3-0
Dynamos (Zimbabwe)-US Chaouïa (Algérie) 1-1
Espérance de Tunis (Tunisie)-Fire Brigade SC (Maurice) 2-0
BCC Lions (Nigeria)-Orlando Pirates (Afrique du Sud) 1-1
Real Banjul (Gambie)-Mbilinga (Gabon) 2-0
ASEC Abdijan (Côte-d'Ivoire)-Simba (Tanzanie) 2-1
Goldfields (Ghana)-Stade Malien (Mali) 1-0

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS VAINQUEURS DE COUPES

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Young Africans (Tanzanie)-Cadets Club (Maurice) 3-1
Blackpool (Zimbabwe)-Kabwe Warriors (Zambie) 0-0
El Merreikh (Soudan)-Maxaquene (Mozambique) ..... n.c.
Wallidan FC (Gambie)-AS La Marsa (Tunisie) Wallidan ..... forfait
JS Kabylie (Algérie)-Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) 2-0
Julius Berger (Nigeria)-AS Nianan Koulikouro (Mali) 5-0
Olympic Mvolye (Cameroun)-Hearts of Oak (Ghana) 1-0
DC Motema Pembe (Zaïre)-Vital'o (Burundi) 2-0

COUPE DE LA CAF

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Ashanti Kotoko (Ghana)-Arsenal (Lesotho) 1-0
Malindi (Tanzanie)-Kampala CC (Ouganda) 1-0
Zamsure (Zambie)-Ferroviario (Mozambique) 1-1
JS Bordj Menaïel (Algérie)-ES Sahel (Tunisie) 3-1
AS Kaloum (Guinée)-Primero de Maio (Angola) 1-0
Djoliba (Mali)-Shooting Stars (Nigeria) 2-0
Cotonsport Garoua (Cameroun)-Agaza Lomé (Togo) 0-2
AS Inter-Club (Congo)-Bendel Insurance (Nigeria) 2-0

● Matches retours les 19, 20 ou 21 mai.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rél. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Entraîneur 2e degré TC ex-J. D 2-D 3, ch. club structuré, DH, PH, PL, avec emploi. Tél. : 38-73-00-69.

B. Welle BEES 2 exc. rél. 11 saisons, 6 montées, ch. club Ile-de-France tout niveau. Tél. : 39-16-38-89.

Resp. adm. 18 ans expér. D1, D2, ch. club D1, D2, N1 libre de suite. M. Cauzic Michel Tél. : 96-97-18-02.

Joueur - Entraîneur-joueur 29 ans. 7 ans D3, BE1 milieu ou déf., ch. club avec emploi. Tél. : 32-44-78-67.

Entr.-joueur N°s 6,8,10. BE2 en cours, cherche club ambitieux avec emploi, étudie toutes propositions. Tél. : 41-59-98-51.

Ex-pro 30 ans BE2, TC cherche club ambitieux et solide pour entraîneur ou entr.-joueurs (déf.). Tél. : 93-52-86-18 (rép.).

Entraîneur diplômé Rech. club senior pour saison 1995-1996 ds région Paris. Tél. : 39-16-34-38 (mat.) 30-71-29-85 (soir)

Défenseur CN2, 23 ans N°s 5,4,2, cherche club national avec emploi moniteur éducateur. Tél. : (16-1) 45-00-59-89.

Entr. ex-international étranger, prof. DEPS, BE1 complet, ch. club niv. PH minimum. Tél. : 30-40-78-30.

Ex-pro, 31 ans, 1994-95 N1 BE2 en cours. Très motivé étudie toutes propositions. Tél. : 90-34-78-48.

Ex-stagiaire pro, 25 ans cher. club pour 1995-1996 étudie toutes propositions. Tél. : 79-64-12-23.

Ex-pro 13 ans, D1, BEES 2 complet, ch. club N1, 2 ou 3 entr. ou joueur, n°s 4,5,6. Tél. : 20-51-43-56 mess. si répondeur.

OFFRES

Club Honneur, rech. joueurs 2,3,6,9, niv. CN2, emploi municipal. Écrire rél. FF 1021 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Shemsy SA, articles de sport, recherche COMMERCIAUX bien introduits ds milieux sportifs. Import. comm. Écrire Shemsy SA, BP 89, 88400 Gérardmer. Tél. : 29-60-08-07.

Club CN1 Bretagne cherche entraîneur DEPF ou non emploi municipal. Rémun. 175 pts. Écrire ss rél. 1022, à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Part. achète bon prix *France Foot* 1949 à 1953. Faire offre à Pierre Cazal, 30, Montée des Soldats, 69300 Calluire-et-Cuire.

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

France Football
n° 2 561 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2265).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÊNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2285) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-60-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 mai 1995 n° 2 560 a été tiré à 267 203 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

SUISSE. — Bourreau de l'Olympique de Marseille en C 3, le FC Sion sera dirigé la saison prochaine par Michel Decastel. Agé de trente-neuf ans, l'actuel entraîneur d'Yverdon a évolué de 1979 à 1981 au RC Strasbourg, et porté le maillot de la sélection. Quant au titulaire du poste, le Franc-Comtois Jean-Claude Richard, qui avait succédé à Umberto Barberis, il restera à la disposition du club valaisan en qualité d'entraîneur adjoint. *(Blaise CRAVIOLINI)*

YOUGOSLAVIE. — En remportant (2-1) le derby de Belgrade samedi devant 80 000 spectateurs et nombre d'observateurs venus des quatre coins de l'Europe, l'Étoile a fait un grand pas vers son 20e titre de champion. Partizan, qui n'a plus gagné au « Marakana » depuis dix-huit ans, avait pourtant ouvert la marque par Bjekovic, mais Kovacevic a égalisé sur penalty et Stojkovski donné le but de la victoire à quatre minutes du coup de sifflet final. A trois journées de la fin du Championnat, l'Étoile Rouge compte trois points d'avance sur Vojvoïdina, qui a battu (4-3) samedi Radnicki grâce à un triplé de Pantelic. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Début de campagne africaine réussie pour les trois clubs en lice. En Coupe de la CAF, la JS Bordj Menaïel, endeuillée cette saison par l'assassinat de son président, a surpris l'Etoile du Sahel (3-1) grâce à un triplé de Mahmoudi. Privée de quatre titulaires, la JSBM a dominé une formation tunisienne trop sûre d'elle, qui a sauvé l'honneur à Alger sur penalty par Ben Brahim. En C 2, la JS Kabylie s'est imposée logiquement (2-0) sur son tartan de Tizi-Ouzou, devant le Stade d'Abidjan, sur des buts de Boubrit (10e) et Moussouni (28e). Quant au champion, l'US Chaouïa, elle a résisté au Dynamos d'Harare et préserve toutes les chances d'un triplé algérien en quarts. *(Mokhtar BOUDRAR)*

AFRIQUE DU SUD. — Prévu en juin, le match amical Afrique du Sud-Danemark a finalement été annulé, sous la pression des dirigeants danois qui n'ont retenu aucune date pour se rendre à Johannesburg. La Fédération s'est aussitôt lancée à la recherche d'un remplaçant, certainement moins prestigieux, afin de satisfaire le sélectionneur Clive Barker, qui souhaite que son équipe dispute un match par mois avant la CAN organisée ici en janvier prochain. *(Franck RAMELLA)*

MAROC. — Match sous haute tension à Casa entre le Wydad, leader et prétendant solide à la reconquête du titre — cédé à l'Olympique l'an dernier — et le COD Meknès, un promu qui a dominé la première partie de la saison. A l'arrivée, le nul satisfait le CODM (1-1) et lui permet de rêver à un exploit. Au même moment, à Rabat, se déroulait le derby entre les FAR, ambitieuses troisièmes, et le Fath quasiment relégué. Cet autre choc, où se sont bousculés les internationaux, s'est aussi terminé par un match nul disputé (2-2), et favorable aux ambitions de José Wilson, l'entraîneur brésilien des FAR. *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — Un point seulement sépare désormais le CS Sfaxien, solide leader, de son dauphin, le Club Africain, après la victoire du CSS (1-0) dans le sommet de la 22e journée. Solidement campé en troisième position, l'Espérance reste pourtant en position favorable pour conserver son titre, puisque les Sang et Or, avec un match en retard, n'ont besoin que d'une victoire pour se porter en tête. Dimanche dernier, la formation de Benzarti a fait un grand pas vers les quarts de finale de la C 1 en dominant (2-0) les Mauriciens de la Fire Brigade. *(HAKIM)*

AUSTRALIE. — Pluie de récompenses méritées pour Mark Viduka. A dix-neuf ans, l'avant-centre international des Melbourne Knights complète son palmarès — joueur de l'année, meilleur buteur avec 21 unités, meilleur junior — avec la couronne de champion national. Après avoir pris part à la victoire (2-0) des Knights sur Adelaïde City, Viduka s'apprête à rejoindre l'Europe, et sans doute Dortmund, pour 17 millions de francs. *(Alain COLTIER)*

JAPON. — Auteur d'un but — son deuxième en Championnat — et de deux passes décisives, Gérald Passi a mené Grampus de Nagoya vers sa cinquième victoire de la saison (6-0) face à Osaka Cerezo. Stojkovic a également participé au festival de buts, alors que Durix ne jouait pas, en raison de la limitation du nombre d'étrangers. Grampus reste accroché à la 10e place et semble enfin sortir de la zone rouge. *(Shuichi TAMURA)*

Afrique du Sud - Argentine

Le match du siècle

JOHANNESBURG. — Quel stade pour le « match du siècle » ? La maison mère du foot, le FNB Stadium, souhaité par la Fédération (SAFA), ou l'antre du rugby, l'Ellis Park, qui plaît tant au sponsor, SA Breweries, pour ses loges si agréables ? Au grand dam de Hennie Van der Westhuizen, le patron du stade FNB, c'est l'Ellis Park qui a gagné le droit d'abriter ce match de gala. « Je suis dégoûté, a commenté Van der Westhuizen. Où allons-nous trouver l'argent pour rénover cette enceinte qui va accueillir la finale de la Coupe d'Afrique des nations en 1996 si l'on n'y organise aucun match ? »

Baptisé « Challenge Nelson-Mandela », premier du nom, ce match contre l'Argentine — le premier face à une équipe non africaine, exception faite d'une tournée en Australie l'an dernier — coïncide avec le premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir du président sud-africain. Ce match a provoqué une passion palpable à tous les échelons de la nation. « Achetez des tickets pour vos employés ou vos clients. Il faut créer un véritable courant derrière notre équipe nationale qui n'est pas celle des Noirs, mais celle de tout le pays ! », lancera aux entreprises du pays Solomon « Stix » Morewa, le président de la SAFA.

Pas en reste, Clive Barker, le sélectionneur, a fait appel à tous ses expatriés. Il a convoqué les 22 joueurs qui voici :

Gardiens : Crowley (Hellenic Le Cap), de Sa (Mamelodi Sundowns).

Défenseurs : S. Motaung (Mamelodi), N. Tovey (Kaiser Chiefs), S. Komphela (Gaziantep, Turquie), D. Nyathi (Cape Town Spurs), Motale (Orlando Pirates), A. Tucker (Pretoria City).

Milieu : T. Khumalo (Kaiser Chiefs), Moshoeu (Gençlerbirligi, Turquie), I. Buthelezi (Mamelodi), Mkhelele et Moeti (Orlando Pirates), Makalakalane (FC Baden, Suisse), E. Tinkler (Vitoria Setubal, Portugal).

Attaquants : P. Masinga (Leeds Utd, Angleterre), Maponyane (Orlando Pirates), M. Williams (RWD Molenbeek, Belgique), Bartlett (Cape Town Spurs), Augustine (Umtata Bucks), Mudau (Mamelodi), S. Dundee (TSF Dintzingen, Allemagne).

Malgré une charnière centrale décapitée — Radebe et Fish, blessés sérieusement, sont indisponibles pour au moins six mois —, le challenge pour l'équipe de Clive Barker sera de préserver une invincibilité qui dure depuis sept matches.

Correspondance Franck RAMELLA

L'Argentine sans expatriés

BUENOS AIRES. — En raison d'un calendrier surchargé entre Championnat et Copa Libertadores, la sélection n'a bénéficié avant son départ pour l'Afrique du Sud que d'un seul entraînement, mardi dernier. « Ce n'est pas très grave, a remarqué Daniel Passarella. Il ne s'agit que d'un match amical sans autre intérêt que celui de travailler pour d'autres challenges, beaucoup plus sérieux, comme la Copa America. »

Passarella a donc convoqué les seize joueurs que voici :

Gardiens : Burgos (River Plate), Bossio (Estudiantes).

Défenseurs : Fabbri et Vivas (Boca Juniors), Ayala (River), Zanetti (Banfield), Sorin (Argentinos Juniors).

Milieu : Jimenez (Banfield), Astrada, Gallardo et Berti (River), Bassedas (Velez Sarsfield), Claudio Lopez (Independiente), Schurrer (Lanus).

Attaquants : Asad (Velez), Ortega (River).

Aucun expatrié dans cette sélection où l'on remarque l'arrivée de Juan Pablo Sorin, défenseur central de l'équipe Juniors récemment sacrée championne du monde au Qatar, ainsi que les retours de Leonardo Astrada — qui avait remporté la Copa America en 1991 avec l'équipe d'Alfio Basile — et Claudio Lopez, enfin remis d'une série de blessures.

F. H.

Argentine

Maradona quitte le Racing

BUENOS AIRES. — Il l'avait annoncé et il a tenu parole : Diego Maradona a démissionné de son poste d'entraîneur du Racing Club samedi dernier, à l'issue des élections à la présidence du club. Ces dernières semaines, Diego avait soutenu Juan De Stefano, le président en poste depuis 1988, qui l'avait engagé en début d'année. « S'il n'est pas réélu, avait-il prévenu, je partirai. Je n'ai rien contre l'autre candidat, mais il est naturel que je sois fidèle à l'homme qui m'a fait confiance. »

Samedi, après cinq semaines de mise à l'écart volontaire, Maradona retrouvait le banc de touche du Racing à l'occasion d'un match médiocre contre Gimnasia de Jujuy (0-0) au terme duquel les socios du club ont glissé leurs bulletins dans les urnes. Le dépouillement a livré une sanction sans appel contre Juan De Stefano : à peine 1 761 suffrages, contre 2 630 pour Osvaldo Otero, ancien secrétaire d'État aux Sports du gouvernement Alfonsin, président entre 1987 et 1989.

Dès l'annonce de sa victoire, le nouveau président annonçait : « Je vais parler avec Diego. Je ne veux pas de lui comme entraîneur. Pour ce poste, j'ai un préféré : Alfio Basile (l'actuel entraîneur de l'Atletico Madrid). Mais j'aimerais bien que Diego demeure au club comme joueur. »

Maradona, qui s'était rendu à la Bombonera pour y suivre le match Boca-Rosario Central, déclarait : « Je quitte le Racing. Il n'est pas question que je revienne sur ma décision. J'avais dit que je rejouerais au Racing si De Stefano était réélu, mais visiblement les socios de ce club ne voulaient pas que je joue au Racing. »

Interrogé sur la possibilité de terminer sa carrière de joueur à Boca Juniors, Maradona refusa de confirmer. Mais Guillermo Coppola, son ancien agent, revenu en grâce depuis que Maradona s'est éloigné de Marcos Franchi, expliquait de son côté : « Je ne cesse de rappeler à Diego qu'il a promis de terminer sa carrière à Boca. Il faut attendre mais j'espère que cela pourra se faire... »

A Buenos Aires, la rumeur raconte que les contacts entre les représentants de Maradona et les dirigeants de Boca sont déjà établis. Et que si ces derniers avaient refusé d'engager Maradona comme entraîneur — ce qui avait jeté un froid dans leurs relations —, ils sont désormais prêts à l'accueillir comme joueur.

D'autant plus que Diego, dont la suspension sera levée le 15 septembre, prépare son retour sur les terrains avec un soin particulier. Depuis une quinzaine de jours, il s'entraîne, en effet, au Cenard, un centre sportif de Buenos Aires, où il suit un programme établi par le professeur Lentini. Il a déjà perdu cinq kilos et affiche le même enthousiasme que celui qu'il avait mis à s'entraîner avant la dernière Coupe du monde.

Dans ces circonstances, les supporters de Boca comprendraient mal que les dirigeants du club le laissent filer vers un autre club que celui dont il a toujours été supporter et qu'il mena au titre de champion en 1981, après avoir quitté Argentinos Juniors et avant de signer à Barcelone. Quatorze ans après, le retour si longtemps attendu de Diego sous le maillot bleu à bande jaune jetterait un vent de folie sur la célèbre Bombonera.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Le cauchemar de Luis Henrique

RIO. — « A mes débuts à Flamengo, raconte Luis Henrique, l'ancien attaquant de Monaco, j'étais remplaçant de Zico, dont le genou était alors en mauvais état. Inconsciemment, je souhaitais que sa blessure s'aggrave afin de prendre sa place. Aujourd'hui, je finis par croire que je suis puni de ces mauvaises pensées et que le mauvais sort s'est retourné contre moi. »

De fait, La malchance la plus noire continue de lui coller à la peau : deux contractures, suivies de deux déchirures musculaires, des problèmes à la colonne vertébrale (fissure de la cinquième vertèbre) et, à présent, douleur au genou. Les ligaments ayant été touchés, Luis Henrique doit être opéré demain par le Dr Santiago, président de... Fluminense.

Annoncé à Flu comme le messie, l'ancien joueur de Monaco n'a disputé en tout et pour tout que 22 matches en... seize mois. Durant cette même période, il n'a marqué que cinq buts ! L'équipe de Fluminense, elle, caracole en tête du Championnat de l'État de Rio. Pour Luis Henrique, c'est un vrai cauchemar.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

Chocs fratricides

BUENOS AIRES. — Pas de surprises à l'occasion des matches retours des huitièmes de finale. River Plate, qui s'était incliné (1-2) à Santiago, s'est débarrassé de l'Universidad Catolica du Chili au terme d'un match palpitant (3-1) devant près de 50 000 spectateurs. Velez Sarsfield a maintenu son avance sur un Independiente à la dérive (2-2 après le 3-0 réussi sur le terrain d'Independiente), et les deux représentants du foot argentin demeurent donc les grands favoris de l'épreuve.

Nacional Medellin a cependant affiché son ambition en battant (3-1) de nouveau Penarol, mais cette fois au stade Centenario de Montevideo. Et Palmeiras, vainqueur de Bolivar (3-0), reste un candidat sérieux. Le règlement de l'épreuve prévoyant que deux équipes d'un même pays ne peuvent disputer les demi-finales, les quarts de finale offriront donc trois chocs fratricides : River-Velez (Argentine), Palmeiras-Gremio (Brésil), Atletico Nacional-Millonarios (Colombie).

Le programme se complète avec un affrontement entre Emelec de Guayaquil (Équateur) et Sporting Cristal (Pérou), qui pose un sérieux problème à la Confédération sud-américaine. Il y a eu, en effet, une guerre non déclarée entre Équateur et Pérou sous le prétexte de problèmes frontaliers (les vraies raisons étant de politique intérieure). Il est donc difficile d'envisager que les deux équipes puissent recevoir leur adversaire dans des conditions normales, compte tenu de l'hostilité que risqueraient de manifester les publics et des incidents que cela pourrait entraîner. Les rencontres devraient donc avoir lieu dans un autre pays, qui pourrait être le Chili, le Venezuela ou... les États-Unis.

La CSF a décidé que l'épreuve reprendra fin juillet, après la Copa America en Uruguay. Lors des demi-finales, le vainqueur du duel argentin affrontera le vainqueur du duel colombien et le vainqueur du duel brésilien celui du choc entre Péruviens et Équatoriens.

F. H.

■ Les entraîneurs anglais sont furieux et inquiets après la récente agression subie par l'un d'eux, l'ancien sélectionneur Graham Taylor, aujourd'hui à Wolverhampton. Mais c'est surtout la modestie de la sanction infligée par les tribunaux à l'auteur de l'agression, un supporter de Sheffield United, qui n'a eu à payer que 400 francs d'amende (plus un an d'interdiction de stade), qui suscite leur colère...

■ Le Botswana a décidé de ne plus autoriser la présence de joueurs étrangers dans son Championnat. Motif invoqué : préserver sa propre culture footballistique. Et vive l'ouverture !

■ L'équipe de Colombie a décidément du mal à se remettre de son échec à la World Cup. Dans le cadre de la préparation pour la prochaine Copa America, les Colombiens se sont lourdement inclinés face à San Lorenzo (3-0), club argentin de Première Division. Plusieurs supporters ont brûlé des drapeaux devant un tel naufrage.

■ Après avoir fait sensation en engageant Romario, Flamengo, le club le plus populaire du Brésil, s'attaque à un nouveau défi : construire un nouveau stade à Gavea, le quartier de Rio où il est, depuis toujours, installé. La nouvelle enceinte, qui pourra accueillir 23 000 spectateurs, coûtera 100 millions de dollars. Pour les grands matches, Flamengo continuera à utiliser le Maracana...

La CAN 98 déjà en chantier

Désigné par la Confédération africaine pour organiser la CAN dans trois ans, grâce au travail inlassable de l'équipe fédérale du président Mohamed Souley, le Burkina Faso vient d'entamer une vague de travaux et de réfections, afin de se mettre en conformité avec le cahier des charges de la CAF. Ainsi, un stade omnisports est actuellement construit à Bobo-Dioulasso, la deuxième ville, tandis que le vieux stade Wobi servira de terrain d'entraînement. À Ouagadougou, les autorités ont prévu de transformer notablement le stade du 4-Août, fief de la sélection burkinabé, tandis que trois terrains d'entraînement gazonnés ajoutés au stade provincial de Kadiogo seront érigés. Les quatre poules se dérouleront donc dans les deux villes. D'ores et déjà, la Confédération effectuera une première inspection au lendemain de la phase finale de la CAN 96 en Afrique du Sud afin de contrôler l'avancement des préparatifs de la XXIe édition...

■ Amputé du pied gauche à la suite d'une blessure bénigne en Championnat, l'international burkinabé Inoussa Tapsoba a fait l'objet d'une campagne de bienfaisance. Ainsi, la recette du match amical EFO - SFA-Yennenga lui a été intégralement reversée. Cela ne change rien au préjudice subi par cet attaquant prometteur, à la carrière brisée parce que les médecins n'ont pas su lui prodiguer les soins nécessaires...

■ La FIFA vient de lever la suspension internationale qui frappait le stade omnisports de Yaoundé depuis dix-huit mois, après avoir constaté que des travaux de réfection ont été effectués ces dernières semaines. En précisant toutefois que ces travaux devront être menés jusqu'au bout, puisque les vestiaires ainsi que les toilettes du stade sont toujours défectueux.

■ Pour renforcer la Côte-d'Ivoire en vue du match délicat contre le Maroc, Pierre Pleimelding, le sélectionneur français des Éléphants, a noté sur ses tablettes trois « expatriés » : Domoraud (Red Star), Ahmed Ouattara (Sion) et surtou Fofana (Bordeaux), dont la cote semble intacte du côté d'Abidjan.

■ Guerre des buteurs en Côte-d'Ivoire où le Nigérian Gabriel Okolosi (Africa Sports) mène la danse avec 23 buts loin devant le trio de l'ASEC, composé d'Abdoulaye Traoré, Siaka Bamba et Adama Clofié (10 buts). Dernier exploit en date, Traoré a réussi les quatre buts des siens contre la SOA.

■ Entraîneur comblé au Crédit Agricole — classé dans le premier tiers du Championnat marocain — le Franco-Ivoirien Philippe Troussier s'est entouré d'un joueur qu'il connaît bien, Ishaya Jatau. Le Nigérian en provenance du golfe Persique l'a en effet côtoyé lorsqu'il dirigeait l'ASEC d'Abidjan, en 1992.

■ Le milieu de Farense, club portugais de Division 1, Calita, devrait signer à Coventry dans les prochains jours. Le joueur s'était entraîné auparavant à Blackburn Rovers, mais sans succès. Les dirigeants de Coventry ont en revanche été séduits, d'autant que le jeune Portugais ne leur coûtera que 100 000 livres (800 000 francs).

■ Pour le Roumain Hagi, touché aux ligaments du genou, la saison est d'ores et déjà finie. Un coup dur pour le Barça, décidément bien malchanceux cette année.

■ Selon le quotidien portugais *O Jogo*, la vente de Pedro Barbosa et Pedro Martins au Sporting rapportera à Guimaraes 17 millions de francs plus six joueurs de l'effectif lisbonnais, dont très probablement l'international bulgare Yordanov...

■ L'avant-centre zambien Kaya Kanuyi, qui jouait au Zanaco Football Club, a été transféré dans l'équipe sud-africaine des Bloemfontein Celtic.

■ Le football sud-africain génère de plus en plus d'argent. Cette année, les équipes participant à la Coca-Cola Cup se partageront la jolie somme de 5 millions de francs...

■ Retour réussi de Serge-Alain Maguy, transféré à l'ASEC d'Abidjan après une expérience professionnelle très décevante à l'Atletico Madrid. Le gaucher des Mimos, blessé depuis six mois, a tenu une heure contre l'ASC Bouaké (3-1), offrant au passage un but sur coup de pied arrêté à un coéquipier. « Sergent » est de retour, qu'on se le dise !

■ Vivement critiqué par le public et les médias après la désastreuse prestation du Congo à Brazzaville contre la Sierra Leone (0-2), le sélectionneur Gaston Tchiangana semble plus que jamais condamné au départ. Éliminé de la compétition sans jamais avoir appelé ses nombreux expatriés en France, en Belgique, au Portugal et en Allemagne, le Congo s'apprête donc à tourner enfin la page. Dans la douleur, puisque les Espoirs n'ont même pas pu prendre part aux éliminatoires des JO d'Atlanta, faute de moyens...

Le bilan de Cruyff

Le journal espagnol *Mundo Deportivo* a fait le bilan financier de tous les transferts réalisés par le FC Barcelone depuis l'arrivée aux commandes de Johan Cruyff, en 1988. Il en résulte que le Barça a investi au cours des sept dernières saisons 6,21 milliards de pesetas (250 millions de francs) pour engager 38 joueurs. Dans la même période, le club catalan s'est séparé de 43 footballeurs, ce qui lui a rapporté 4 milliards de pesetas (160 millions de francs). Il en résulte un investissement net assez modeste, puisqu'il atteint 90 millions de francs... soit une moyenne à peine supérieure à 12 millions de francs par saison !

■ C'est finalement au stade Santiago-Bernabeu de Madrid que se jouera la finale de la Coupe d'Espagne 1995, le 24 juin. Quatre clubs sont encore en lice : Albacete, Deportivo la Corogne, Sporting Gijon et FC Valence.

■ Suite au match nul ramené de Casablanca par la sélection burkinabée (0-0) en éliminatoire de la CAN 96, le président de la République, Blaise Compaoré, a remis à la délégation une enveloppe de 24,6 millions de francs CFA (246 000 francs français). Précisons qu'il ne manque plus qu'un point aux Étalons pour être définitivement qualifiés...

clin d'œil

Photo Didier FÈVRE

Quintet royal

Sous la haute présidence d'Eusebio (au centre), les équipes d'*A Bola*, quotidien sportif portugais, et de *L'Équipe-France Football*, se sont affrontées à deux reprises, balle au pied, la semaine dernière à Lisbonne. Renforcées d'un côté par Humberto (à gauche) et Chalana (deuxième à droite), par Rocheteau et Dahleb de l'autre, elles ont placé leur rencontre sous le signe du panache et du spectacle. Pour la petite histoire, *L'Équipe-France Football* a remporté le premier match 6-3 au stade National, le second 4-1 au stade de la Luz. Tout le monde, néanmoins, s'est quitté en très bons termes, à commencer par nos quatre anciens pros, si heureux de se retrouver le temps d'un rendez-vous de l'amitié.

Triste spectacle à Montevideo

Le match de Copa Libertadores entre Penarol (Uruguay) et Atletico Nacional (Colombie), mercredi dernier à Montevideo, a dû être arrêté à quatre minutes de la fin. Alors que Penarol était mené (3-1), après avoir perdu sur le même score le match aller, l'arbitre brésilien Cerdeira expulsa le milieu de terrain uruguayen Bengoechea, puis ses coéquipiers Magallanes et Pavon pour protestation. Une partie des 50 000 spectateurs du stade Centenario commença alors à bombarder à coups de pierres l'arbitre, l'obligeant à siffler la fin de la rencontre. Un triste spectacle, à deux mois du coup d'envoi de la Copa America dans ce même stade Centenario...

Le rêve brisé de Thomas

Thomas N'Kono, le vétéran gardien camerounais de Bolivar, champion de Bolivie, rêvait du match contre Palmeiras, champion du Brésil, mercredi dernier à Sao Paulo, pour la Copa Libertadores. D'autant que son équipe, victorieuse au match aller (1-0), avait une chance de passer en quarts de finale. Hélas ! l'ancien gardien de Sabadell a été quelque peu fautif sur deux des trois buts inscrits par Palmeiras (3-0). Pour lui, la Copa Libertadores est déjà finie !

■ La deuxième édition de la Coupe des quatre nations, qui aura lieu en novembre prochain en Afrique du Sud, rassemblera deux des plus grandes puissances du football africain, le Nigeria et l'Égypte. De nombreux pays du continent ont fait parvenir leur candidature afin de compléter le carré d'as. Hélas ! il ne reste plus qu'une place à prendre...

■ Les États-Unis et l'Afrique du Sud s'affronteront le 17 décembre en match amical. Un rendez-vous qui pourrait se renouveler, chaque hiver, entre ces deux pays...

■ L'United Bank Soccer Festival, organisé en juillet prochain en Afrique du Sud, s'annonce très intéressant. Le Benfica Lisbonne a confirmé sa présence, avec Eusebio en invité très spécial. Et les organisateurs sont en pourparlers avec Leeds et la Sampdoria de Gênes.

■ L'ancien coach de l'équipe nationale du Zimbabwe, Armando Ferreira, vient de prendre en main les destinées du Swaziland. Son « prédécesseur », le Brésilien Brandao de Freitas, n'est jamais venu assumer son poste !

■ En froid avec la fédération du Zimbabwe, dont il ne tolère plus les interférences, le conseiller technique allemand de l'équipe nationale, Reinhard Fabisch, pourrait être remplacé très prochainement par son assistant Gibson Homela.

■ Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, est accusé par la presse arménienne d'avoir tenu des propos incorrects vis-à-vis de son homologue Tarpinian. Mais il s'est ensuite plus ou moins racheté en félicitant l'Arménie pour son hospitalité, son magnifique stade Hrazdan, d'une capacité de 78 000 places, et la beauté de sa Grand-Place, après la victoire de l'Espagne sur l'équipe nationale (2-0), dans le cadre de l'Euro 96.

■ Pour son match amical contre Israël, le 17 mai à Tel-Aviv, l'équipe nationale du Brésil entend faire appel à cinq joueurs évoluant en Europe. Il s'agit d'Aldaïr (AS Roma), Marcio Santos (Fiorentina), Cafu (Saragosse), Dunga (Stuttgart) et Ronaldo (PSV Eindhoven). Pour le reste, Zagalo fera appel à des footballeurs jouant au Brésil, dont la liste sera communiquée ce mardi.

■ Un employé de la NSL (National Soccer League) sud-africaine, soupçonné d'avoir détourné 75 000 francs, a été démis de ses fonctions. Chargé de lutter contre la corruption au sein de l'organisme, le nouveau chef exécutif George Webster, qui avait suspendu le mois dernier deux responsables pour irrégularités financières, a visiblement du pain sur la planche !

■ L'international argentin de Benfica, Claudio Caniggia, et son beau-frère ont été agressés à coups de pierre, l'autre dimanche soir, à Sintra, dans les environs de Lisbonne, par un groupe de supporters du Sporting peu après le derby qui avait mis aux prises les deux rivaux lisbonnais. Heureusement pour Caniggia et son beau-frère, l'agression n'a pas eu de conséquences majeures.

■ Malgré les bonnes performances de Guimaraes cette saison, l'entraîneur Quinito ne restera pas, et ce pour des raisons familiales. Pour lui succéder, on parle des Portugais Victor Olivera et Raul Aguas, mais aussi du Brésilien Carlos Alberto Silva, qui a déjà donné deux titres de champion au FC Porto.

reportage

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Deschamps a laissé filer Dino Baggio, lequel, dans son face-à-face avec le gardien de la Juventus, ne rate pas l'occasion de donner l'avantage à Parme. Sera-t-il suffisant dans l'optique du match retour ?

Comme un goût d'inachevé

Parme a remporté (1-0) la première manche de la Coupe UEFA, jouant souvent contre nature. En l'absence de nombreux titulaires, la Juventus a plus que limité les dégâts et se présentera en favorite, au retour, à San Siro. Sans Deschamps, suspendu.

LES Parmesans sont imperturbables. Mercredi, leur ville était le théâtre de la première finale européenne de ce mois de mai, un choc fratricide entre le Parma Calcio de Nevio Scala et la Juventus de Marcelo Lippi. Ailleurs, un tel match aurait passablement échauffé les esprits, bouleversé les habitudes et transformé les lieux en un véritable camp retranché. A Parme, on a continué à vivre comme si de rien n'était.

A peine deux heures avant le match, les rues piétonnières du Centro Storico — le centre-ville et ses monuments médiévaux — étaient encore pleines de monde. Les terrasses des cafés de Piazza Garibaldi ne désemplissaient pas, attirant badauds, touristes et tifosi assoiffés par une journée particulièrement ensoleillée. Manque d'intérêt pour les choses du football ? Pas du tout. C'est, en fait, dans cette douceur toute parmesane que les habitants de ce coin d'Émilie-Romagne aiment à appréhender ce type d'événements. Sans passions excessives. Sans violence... les quatre mille supporters de la Juventus n'ont pas eu besoin d'escorte pour se rendre au stade Ennio-Tardini !

La pression, en revanche, elle n'a pas tardé à se faire sentir sur le terrain, dans un match vif et parfois dur (sept avertissements). Conscients d'avoir en partie laissé filer la Juve en Championnat pour n'avoir pas su rester toujours concentrés, les joueurs de Parme étaient remontés comme des pendules. Pas question pour eux de se montrer aussi permissifs que le 8 janvier, à l'occasion du sommet du Calcio qui avait vu la Juventus l'emporter (3-1) et se placer sur l'orbite du Scudetto.

Dans un stade entièrement recouvert de jaune et bleu, les couleurs locales (et aussi curieusement celles des Turinois en ce premier mercredi de mai), l'équipe de la Parmalat a démarré le match à cent à l'heure. Bousculant une Juventus pourtant, elle aussi, bien appliquée sur son sujet. Pas de round d'observation. Parme a frappé d'entrée. On ne jouait pas depuis cinq minutes que Zola interceptait une passe en retrait de Vialli et servait impeccablement Dino Baggio par-dessus le rideau défensif bianconero. Ce dernier trompait Rampulla d'un lob du droit, malgré le retour de Didier Deschamps.

Dino Baggio, l'ex-Bianconero, l'homme qui avait marqué de son empreinte le succès de la Juventus en finale de C 3, il y a deux ans. Trois buts en deux matches face au Borussia Dortmund. Dino Baggio, le buteur parmesan de la précédente confrontation avec la Juve. Le buteur de l'illusion. Cette illusion qui avait bercé Parme pendant quelques minutes, avant de subir les furieux assauts de la Juventus et de prendre trois coups mortels. Mercredi, l'histoire ne s'est pas répétée. Les Turinois ne sont pas revenus au score et ont abandonné à Parme une victoire (1-0) qui n'entame cependant en rien leur crédit quant à la victoire finale en Coupe UEFA.

Le duel Zola-Baggio

Cela Nevio Scala le sait parfaitement. Alors, il emmagasine précieusement ce succès. « En battant la Juventus, nous sommes parvenus à vaincre un tabou, à faire disparaître certains complexes que mes joueurs nourrissaient envers leurs collègues turinois. » Sans se cacher que son équipe n'a pas toujours été fidèle à sa réputation, au niveau du jeu. « Sur le plan technique, il est vrai que nous n'avons pas assisté à une très, très belle rencontre. Les débats ont même souvent été rugueux. Mais je reste satisfait de notre comportement d'ensemble. Nous avons joué de façon très ordonnée, concédant peu d'espaces aux attaquants de la Juve. »

L'histoire sans fin

Parme et Juventus se sont affrontés, mercredi dernier, pour la deuxième fois de la saison. Le 8 janvier, la Juve s'était imposée (3-1) à Parme, dans le cadre de la 15e journée de Championnat. Les deux clubs doivent encore se rencontrer à quatre reprises d'ici un mois : le 17 mai, à Milan, pour la finale retour de Coupe UEFA ; le 21, à Turin, en Championnat ; les 7 et 11 juin, à l'occasion de la finale de Coupe d'Italie, avec match retour à Parme.

Surtout au cours d'une première période de grande qualité, très animée et jouée le pied sur l'accélérateur, que les Parmesans ont légèrement dominée, inquiétant l'arrière-garde de la Juventus par les innombrables accélérations du duo Zola-Asprilla. Un Gianfranco Zola dont le duel avec Roberto Baggio n'a pas tenu toutes ses promesses. Les deux numéros 10 ont soigneusement évité de se croiser sur le rectangle vert du Viale Partigiani d'Italia...

Après la pause, Parme n'a brillé qu'un petit quart d'heure, le premier, pendant lequel il s'est montré dangereux sur des contre-attaques d'Asprilla. Ensuite, les hommes de Scala ont complètement cédé à la Juventus l'initiative du jeu. « Nous avons accusé la fatigue, et c'est normal : nous en sommes déjà à une soixantaine de matches, et la saison est loin d'être terminée. De plus, il faisait très chaud, et cela ne nous a pas aidés à récupérer », justifiait Dino Baggio.

Son capitaine, Lorenzo Minotti, se montrait, lui, plus enclin à l'autocritique. « En seconde période, Parme n'a pas été assez présent dans le jeu. Nous nous sommes un peu trop effacés, laissant à la Juventus la direction des opérations. Mais il ne faut pas voir là un manque de caractère de notre part. C'est simplement que les Bianconeri nous ont empêchés de jouer comme nous savons le faire. »

Finale aller de Coupe UEFA, le 3 mai 1995, à Parme :
PARME (Italie) b. JUVENTUS TURIN (Italie) : 1-0 (1-0). — 22 062 spectateurs. Recette : 1 444 758 000 lires, soit près de 5 millions de francs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). But : D. Baggio (5e). Avertissements : Apolloni (17e), Pin (45e), Zola (51e), Sensini (57e) à Parme ; Deschamps (6e), Tacchinardi (85e) à la Juventus.
PARME : Bucci — Benarrivo (Mussi, 9e), Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — Pin, D. Baggio, Sensini — Zola (Fiore, 89e), Asprilla. Entr. : Scala.
JUVENTUS : Rampulla — Fusi (Del Piero, 72e), Tacchinardi, Carrera (Marocchi, 46e), Jarni — Paulo Sousa, Di Livio, Deschamps — Vialli, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.
5e : Gianfranco Zola intercepte au milieu de terrain une passe en retrait de Vialli. Transversale pour Dino Baggio, qui trompe Rampulla sorti à sa rencontre (1-0).

Saisissant contraste, dans les vingt dernières minutes, entre une Juventus qui alignait quatre attaquants (Del Piero-Vialli-Ravanelli-Roberto Baggio) et un Parme contraint à rester sur ses gardes, avec le seul Asprilla aux avant-postes. Si Parme a pu préserver son but d'avance, il le doit à son gardien Bucci, auteur de trois ou quatre parades providentielles, dont une prodigieuse sur une volée de Vialli.

Deschamps absent au retour !

La défaite de mercredi, la première de la saison pour la Juventus en C 3 (battus 3 à 2 à Sofia, les Bianconeri avaient remporté sur tapis vert leur rencontre de trente-deuxième de finale contre le CSKA) n'a nullement entamé la confiance de Marcello Lippi. Privé de Peruzzi, Kohler, Ferrara et Torricelli, l'entraîneur de la Juventus présentait au Tardini une défense de fortune. « Elle s'est très bien tirée d'affaire, ne commettant qu'une seule erreur, sur le but de Dino Baggio. Sur l'ensemble du match, la Juve ne méritait pas de perdre. » La Juve et en particulier son poumon portugais, Paulo Sousa, encore une fois impérial dans l'entre-jeu bianconero. A San Siro, mercredi 17 mai, Lippi comptera beaucoup sur lui pour faire plier Parme. Il devra, en revanche, se passer des services de Tacchinardi et de Didier Deschamps, tous deux suspendus pour avoir reçu un nouveau carton jaune (à la 6e minute, le Français taclait Benarrivo par-derrière, l'obligeant à sortir).

Mêmes causes, mêmes effets pour les Parmesans Apolloni, Pin et Sensini. Le retour de Crippa et celui plus aléatoire de Brolin, pourront-ils compenser ces absences ? Les tifosi de Parme devaient probablement y penser lorsque l'arbitre espagnol M. Lopez Nieto siffla la fin du match. Comme ils devaient penser à la prestation mitigée fournie par leurs joueurs. D'ailleurs ce public exigeant et connaisseur n'a pas offert à Zola et aux siens l'habituelle ovation qu'il leur réserve lorsqu'ils font preuve de beaucoup de panache.

Roberto NOTARIANNI, à Parme

David Seaman, héros malgré lui

Le doublé pour Arsenal ?

Demain, à 20 h 15, le Parc des Princes abritera la quatrième finale européenne de son histoire, après Bayern-Leeds (1975) et Liverpool-Real Madrid (1981) en C 1 et Anderlecht-Austria (1978) en C 2. Arsenal, tenant de la Coupe des Coupes, tentera de conserver son bien face à Saragosse. Cette finale sera la seule où l'Italie ne sera pas présente, les Londoniens ayant sorti aux tirs au but en demi-finale le favori, la Sampdoria de Gênes.

Déjà l'an dernier, en s'imposant contre Parme, Arsenal avait empêché un Grand Chelem européen du Calcio. Curieux destin que celui des Gunners, qui ont disparu de la circulation en Championnat d'Angleterre après deux victoires homériques aux dépens de Liverpool (1989 et 91), mais demeurent l'équipe britannique la plus compétitive sur le plan international, loin devant le Manchester de Cantona.

En face Saragosse, qui connut son heure de gloire en Europe il y a trente ans (C 3 1964), est une solide formation espagnole, bien organisée et vive en contre-attaque. En demi-finale, elle a parfaitement su prendre Chelsea. Qui sans doute ne vaut pas Arsenal, mais cela prouve que le style des Aragonais peut gêner les Anglais, qui demeurent cependant les favoris de cette finale.

Le palmarès de la C 2

■ **1961** : Fiorentina. ■ **1962** : Atletico Madrid. ■ **1963** : Tottenham. ■ **1964** : Sporting Portugal. ■ **1965** : West Ham. ■ **1966** : Borussia Dortmund. ■ **1967** : Bayern Munich. ■ **1968** : Milan AC. ■ **1969** : Slovan Bratislava. ■ **1970** : Manchester City. ■ **1971** : Chelsea. ■ **1972** : Glasgow Rangers. ■ **1973** : Milan AC. ■ **1974** : Magdebourg. ■ **1975** : Dinamo Kiev. ■ **1976** : Anderlecht. ■ **1977** : Hambourg. ■ **1978** : Anderlecht. ■ **1979** : Barcelone. ■ **1980** : Valence. ■ **1981** : Dinamo Tbilissi. ■ **1982** : Barcelone. ■ **1983** : Aberdeen. ■ **1984** : Juventus. ■ **1985** : Everton. ■ **1986** : Dinamo Kiev. ■ **1987** : Ajax Amsterdam. ■ **1988** : Malines. ■ **1989** : Barcelone. ■ **1990** : Sampdoria Gênes. ■ **1991** : Manchester United. ■ **1992** : Werder Brême. ■ **1993** : Parme. ■ **1994** : Arsenal.

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

David Seaman, héros malgré lui

Ses arrêts ont qualifié les Gunners pour la finale. L'homme tranquille s'est mué en sauveur du club grâce à son don pour arrêter les penalties. Arsenal compte sur lui pour l'ultime victoire.

DAVID ne prend pas de cocaïne. David ne se déchire pas en boîte de nuit, il n'outrage pas les arbitres. David remonte son short sous les bras. Pourtant, à Arsenal, il est un héros. Car David arrête les penalties. Récemment, à Gênes, en demi-finale retour de la Coupe des Coupes, ceux de Mihajlovic, Jugovic et Lombardo, vedettes de la Sampdoria.

Ce 20 avril, David Seaman a volé la vedette au trio Adams-Merson-Wright, habituel emblème du club de Londres. Pendant que son alter ego italien Walter Zenga esquintait encore un peu plus son lustre passé, lui repoussait trois tirs au but sur cinq. L'Italie n'aurait pas de quatrième finaliste européen cette saison, et Arsenal se libérait la place pour une deuxième finale de C 2 de suite. Du coup, pour quelque temps, ses coéquipiers ont choisi un nouveau surnom à leur gardien : « Spartacus. » L'idée est venue de Tony Adams, le capitaine. Elle remplace avantageusement « Social », le sobriquet dont l'avait affublé Paul Merson.

Car, auparavant, le turbulent meneur des Gunners concevait mal les goûts du gentil David. Il s'en moquait même. Car Seaman parle peu, son brushing est toujours parfait, et il préférera toujours une partie de pêche à la mouche à un concours de pintes de bière en nocturne. Aujourd'hui, obligé, Merson la joue en mode mineur, limite révérencieux, car, depuis Gênes, il doit beaucoup à son camarade : « David m'a sauvé la vie ! Il a été exceptionnel ! Sans ses exploits, j'aurais porté la responsabilité de notre élimination à cause de mon penalty manqué. »

Ce fameux soir, sur les épaules de ses partenaires, l'Union Jack à bout de bras, Seaman a goûté sa part de gloire et de renommée. Moments rares pour le natif du Yorkshire, trente et un ans, jamais célébré de la sorte. Venu de Queen Park Rangers, après Birmingham et Peterborough, il a joué près de deux cent rencontres en Premier League pour Arsenal. Sa régularité a fait oublier John Lukic, le gardien du titre 1989 et chéri de Highbury. En Angleterre, son talent est reconnu, l'homme inspire un sincère respect, mais ne suscite pas franchement l'enthousiasme. Une question d'allure sûrement. Silhouette raide, look massif voire balourd, moustache vieillotte, le numéro 1 des Gunners n'a pas la classe de Clemence et Jennings, la décontraction de Grobelaar ou le charisme de Shilton.

« Je me suis senti brillant ! »

La force de Seaman réside dans sa caboche d'Anglais typique. Il le prouve régulièrement, sans faillir. Quand, l'an passé, il gagne la finale de la Coupe des Coupes contre Parme malgré une côte cassée. Quand, cette saison, il s'aligne devant Auxerre malgré de fortes douleurs. Sous infiltrations à haute dose, il sauve son équipe grâce à deux-trois grandes parades. Cette solidité intérieure, bien sûr, l'ancien gardien de l'Angleterre l'exprime idéalement au moment des penalties. Les chiffres le prouvent. Souvent en cours de match mais, surtout, lors des fatidiques séances de tirs au but. Trois arrêts sur cinq essais, Seaman a déjà réussi l'exploit en 1992 contre Millwall en FA Cup et contre la Sampdoria lors d'un tournoi l'été dernier. Il est reconnu comme le meilleur Britannique de la spécialité.

« Je ne connais pas l'angoisse du gardien au moment du penalty. Si le tireur me regarde dans les yeux, il s'en rend compte. Toute la pression est sur lui. J'ai ma méthode et je l'applique à chaque fois. Je n'attends pas le tir pour choisir le côté où plonger. Contre la Sampdoria, avant chaque penalty, je savais ce que j'allais faire. Après chaque arrêt, j'étais de plus en plus exalté. Ce fut la nuit la plus extraordinaire de ma carrière. A la fin, je me suis senti brillant ! »

En demi-finale à Gênes, David Seaman a éliminé la Sampdoria à lui seul en arrêtant trois penalties, dont le dernier de la série, tiré par Lombardo. Il avait bien mérité son tour d'honneur dans les plis de l'Union Jack.

Pour les Gunners, la finale de mercredi à Paris offre la chance d'éclairer une saison bien morne en Championnat. David Seaman peut déjà se féliciter d'avoir refusé les offres juteuses de clubs anglais, question de fidélité aux couleurs rouge et blanc. Ce match au sommet gommera également un peu plus le vide ressenti depuis sa mise à l'écart de la sélection anglaise après seize capes. La rupture date de sa non-sélection pour l'Euro 1992 en Suède. « Ce fut comme un coup au visage. J'ai subi d'autres désillusions dans le football. Celle-ci fut la plus terrible. » Il faillit alors renoncer à sa carrière internationale, puis s'est finalement regonflé au service d'Arsenal. Entre-temps, le sélectionneur anglais a changé (Terry Venables à la place de Graham Taylor). Le titulaire reste Tim Flowers, le portier de Blackburn. Mais si David Seaman, tranquille pêcheur à la ligne moustachu, continue d'arrêter les penalties avec tant de régularité...

Christophe LARCHER

Photos TEMPSPORT

Photo MIGUELEZ/TEMPSPORT

Esnaider, le Stoïchkov argentin

C'est la carte maîtresse du Real Saragosse. A vingt-deux ans, Juan Esnaider est un authentique poison pour les défenses adverses. Brillant et puissant balle au pied, fort en gueule aussi, l'attaquant argentin est souvent comparé au Ballon d'Or de France Football 1994, d'autant qu'ils ont un physique presque identique. Le public du Parc va le découvrir.

« CETTE finale, je l'ai jouée au moins deux cents fois dans ma tête depuis notre qualification. » L'aveu peut surprendre dans un milieu où il est de bon ton de jouer le professionnel blasé. Juan Eduardo Esnaider n'est pas de ceux-là. Cet Argentin de vingt-deux ans qui s'apprête à disputer sa première finale européenne ne joue pas au foot, il le vit avec une passion rare. Avec excès parfois, à en juger par la réputation sulfureuse qu'il traîne sur les pelouses de la Liga (9 cartons jaunes et 2 rouges depuis le début de la saison). Toujours avec talent et générosité.

Une double personnalité qu'il a toujours montrée, depuis que, adolescent, il a quitté sa Mar del Plata natale pour tenter sa chance à Buenos Aires. Il n'a que dix-sept ans lorsqu'il fait ses débuts en Première Division sous le maillot vert de Ferrocarril Oeste, le club qui, avant lui, avait révélé un certain Beto Marcico. Star de l'équipe d'Argentine juniors qui se prépare à disputer la Coupe du monde 1991 au Portugal, Esnaider est suivi de près par plusieurs clubs européens. Sûrs du phénomène et désireux de griller leurs concurrents, les dirigeants du Real Madrid n'hésitent pas à l'engager avant même le coup d'envoi du Mondial. Peut-on rêver mieux à dix-huit ans ?

Hélas ! l'Argentine fait pâle figure au Portugal. Battus d'entrée par la Corée, les Sud-Américains pètent les plombs trois jours plus tard contre le Portugal (3-0). Trois joueurs sont expulsés, dont Esnaider, qui aggrave son cas en insultant et en agressant l'arbitre (le fils Goethals) avant de quitter le terrain escorté par des policiers. Ce 17 juin 1991, Esnaider est tout près de gâcher sa carrière. Il s'en tirera avec une suspension d'un an pour les matches internationaux, plus une lourde amende. Et, par sa faute, l'Argentine sera privée de participation au Mondial juniors suivant, en 1993...

Buteur par nécessité

Initiée sous de tels auspices, sa carrière au Real Madrid prend un coup. Le jeune Esnaider se morfond dans l'équipe filiale et doit se contenter de coups d'essai sans lendemain chez les grands. Il passe deux ans à attendre une nouvelle chance. C'est Saragosse qui va la lui offrir. Victor Fernandez, jeune entraîneur à la recherche de bons joueurs pas chers, convainc les Madrilènes de lui prêter le phénomène. Milieu offensif et créateur, l'Argentin se retrouve dans une équipe où de jeunes inconnus côtoient d'autres joueurs plus connus mais sur le déclin. Drôle d'équipe où tous les postes ne sont pas forcément pourvus. « Je n'avais qu'une envie : prouver aux dirigeants du Real Madrid que je méritais une place dans leur équipe. Saragosse n'était pour moi qu'une étape. »

Joueur de tempérament, turbulent, Juan Esnaider est aussi et surtout l'un des chefs de file du Real Saragosse. Avec l'ambition de ses vingt-deux ans, ce jeune Argentin rêve de faire la conquête de Paris.

Une étape qui va pourtant révéler à Esnaider un aspect inconnu de son talent. « Il nous manquait un buteur, et Fernandez m'a fait comprendre qu'il fallait y aller. J'ai essayé d'évoluer en pointe, et j'y suis parvenu découvrant avec plaisir les sensations du buteur. » Cette réussite va donner un nouveau départ à sa carrière. Au bout de cette année d'essai, Saragosse veut garder Esnaider. Mais l'Argentin, lui, rêve toujours du Real Madrid, d'autant que son compatriote Jorge Valdano est désormais aux commandes. Hélas ! le Real a trop d'étrangers. Trop de dettes aussi. Valdano donne donc son feu vert pour un transfert définitif. « Les journalistes espagnols veulent toujours me faire dire du mal de Valdano. Mais je garde de très bons rapports avec Jorge. Je n'ai rien à lui prouver, et cette finale de la Coupe des Coupes n'a rien d'une revanche. Si j'en attends quelque chose, c'est pour me prouver à moi-même que je peux franchir une nouvelle étape, aller encore plus loin. »

Esnaider ne s'arrête pas à cette déception. Au lieu de regretter le Real Madrid, il prend son pied avec un Saragosse qui flambe et enflamme la Liga avec un jeu ouvert et offensif. Malgré un trop plein d'étrangers (il y a aussi les Argentins Franco et Caceres, l'Uruguayen Poyet, le Brésilien Cafu), il s'impose comme titulaire. Meilleur buteur du club, avec onze buts en Championnat et sept en Coupe des Coupes, il offre à Saragosse, en signant un doublé contre Chelsea, sa première finale européenne depuis 1966.

Vivre sa passion

Courtisé régulièrement par de nombreux clubs espagnols (Atletico Madrid, Barcelone) et italiens (Juventus, Parme), Esnaider sait que cette finale parisienne peut marquer un nouveau tournant pour sa carrière. « C'est vrai qu'on parle beaucoup d'un éventuel départ. Je ne veux pas trop penser à ça, même s'il est flatteur de se savoir observé. Quoi qu'il arrive à Paris, je veux rester à Saragosse pour profiter encore un peu des satisfactions engrangées cette saison. Et si, un jour, j'ai l'occasion d'évoluer dans un club plus fort, je la saisirai avec plaisir. »

En attendant, Juan Esnaider entend continuer à vivre sa passion sans limites, malgré les nombreux cartons qu'il récolte à longueur d'année. « Malheureusement, je me suis fait une réputation, et certains arbitres sont souvent tentés de me la faire payer. Je ne leur en veux pas. Ils agissent en leur âme et conscience. Cela dit, si je m'emporte souvent, c'est uniquement à cause de mon irrésistible envie de gagner. Je ne le fais jamais contre l'esprit du jeu. J'en veux pour preuve qu'à la fin d'un match, je finis toujours dans les bras de celui qui m'a marqué. »

Stoïchkov ? « C'est un grand joueur. Mais je n'aime pas trop être comparé à lui, car ça met forcément en avant mon caractère. Or, je préfère être identifié par mon jeu. » Un jeu qui n'est pas sans rappeler, n'en déplaise à Esnaider, le grand attaquant bulgare. Rapide, généreux, courageux, d'une frappe très puissante, l'Argentin est un phénomène. A la différence de l'attaquant barcelonais, on peut seulement souligner qu'il démarre plus loin et qu'il préfère débouler du côté droit. Et sa modestie. Pour le reste, l'Argentin, comme avant lui le Bulgare, rêve de laisser sa trace sur la pelouse du Parc. Il pense que le public parisien aura un apriorisme pour les Anglais, mais Saragosse a, selon lui, les moyens de le séduire. « Nous savons qu'Arsenal est d'une autre pointure que Chelsea et qu'ils sont donnés favoris. Mais notre motivation est énorme, et nous développerons notre jeu sans faire de complexe. » Et, comme s'il voulait encore prouver dans quel caractère il est trempé, il ajoute : « S'il faut mourir, que ce soit avec nos idées »...

Alexandre VALENTE

Ivan ZAMORANO
(Real Madrid)

Photo TEAMSPORT